TO THE REST OF THE PERSON AND ADDRESS.

HE CLA SERAN POPULICUES MANE DES TENTATIVES PASSACIONAL ME CHANGE DE GONVENMENENT

The winds take the School days day opposite the modificat day street: 1 To me la Parliment for THE SHARES IN COLUMN 24 Marie . . Motivie M. Roise : **建筑 连 差** THE STATE OF THE S C.A. & Milestone AND AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF Marie County and Bridge of the

GTF. WEZ AU GALNE



U BOIS+LA+CROX

18km



Dans les chantiers navals français

Des commandes importantes pourraient être annulées

LIRE PAGE 20



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algéria, 1 DA : Maroc, 1 dir. : Tunisle, 100 m.; Allemagne, ? DM : Artriche, 8 sch. : Belgique, 10 tr. : Canada, 50 c. cts : Banemark, 2,75 kr. :

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 FARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

LA FRANCE ET LES GRANDES RENCONTRES INTERNATIONALES

Le «oui» ambigu de l'Agence de l'énergie

L'Agence internationale de l'i ergie a donné son approbation principe à la réunion du avril, qui doit préparer la conférence internationale proaux pays producteurs et aux pays consommateurs de pétrole. Après la réponse positive des quatre pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) à l'invitation de président de la République française, c'est un nouveau succès pour la liplomatie giscardienne.

Cependant, les conditions dans lesquelles l'Agence a donné son accord laissent subsister quelques ambiguités. Il semble bien que son comité directeur, que preside M. Etienne Davignon, n'ait pas réussi, vendredi, au château de la Muette, à s'entendre sur le problème fondamental du prix de lor ue gériode à retenir pour le petrole brut. Il va sonmettre un projet de décision aux gouvernements des dix-huit pays membres de l'Agence, et il appartiendra à ceux-ci de trancher la question. Après cette consultation, le comité directeur siégera le 29 mars, c'est-à-dire à dixhuit fours seulement de l'euverture de la réunion préparatoire.

La difficulté provient de ce que les Etats-Unis, d'une part, l'Europe et le Japon, d'autre part, n'ont pas les mêmes intérêts. Les Américains ont avantage à-firer pour le « brut » un prix de référence élevé, de façon à rentabiliser leurs ressources naturelles energétiques, qui sont considérables. Les Européens et les Japonais, qui en sout dépourvus, voudraient fixer ce prix de référence à un bas niveau pour ponyoir profiter d'une baisse eventuelle des tarifs du r ole.

THE SEE MARTINATE

Quelle que soit la technique employée - prix-plancher, tarif extérieur commun. ou ce « filei de sécurité » dont parle maintenant M. Davignon, - Il est difficile de masquer l'opposition fondamentale d'intérets de part et d'antre de l'Atlantique et du Pacifique. Il semblerait que M. Kissinger regrette Laintenant d'avoir employé le terme de « prix-plancher »; it estimeralt que l'effet aurait été tout autre s'il avait parlé de "ix garanti.

La forme cependant importe moins que le fond. Les Américains avaient paru faire d'un accord sur ce point la condition sine qua non » de leur participation à la réunion préparatoire du 7 avril. Peut-être un certain consensus s'est-li dégagé au comité directeur de l'Agence, mais les hauts fonctionnaires qui le constituent n'ont pas pu en prendre la responsabilité politique. M. Davignon a seniement on annoncer que l'Agence approuvait le principe de la réunion préparatoire. C'est une partie subtile, en raison de l'importance de l'enjeu.

L'état d'esprit dans lequel les pays membres sont prêts à participer à la réunion préparatoire du 7 avril est lui aussi ambigu. « Notre sentiment, a déclaré M. Davignon, est que priorité doit être donnée à l'examen des questions d'énergie. Mais il faudra aussi étudier les problèmes économiques et financiers qui en découlent. > Cette formule est assez proche de celle employée par M. Giscard d'Estaing lui-meme dans sa lettre d'invitation à la reunion préparatoire. Faut-il mclure dans la liste de ces problèmes la question des matières premières et du développement, telle que la formule l'OPEP? M. Davignon a répondu à ce sujet qu'il serait « diplomatiquement maladroit » de préciser le point de vue de l'Agence. « Nous devrous en discuter le 20 mars, puis le 7 avril », a-t-il ajouté.

L'expression signifie - t - elle le désir de garder secrètes jusqu'au 20 mars les décisions de l'Agence ? On hien tout simulement n'a-t-on pu se mettre d'accord !

DUBLIN: le conseil européen marque **BANGUI:** M. Giscard d'Estaing la dernière étape de la «renégociation» entre la Grande-Bretagne et la C.E.E.

Le conseil européen, dont la réunion tri-annuelle a été décidés au a sommet » de Paris de 1974, tiendre kindi 10 mars, à Dublin, sa première session sous la présidence du premier ministre irlandais. M. Cosgrave. Seuls siègeront autour de la table les neut chefs de couvernement (M. Gilcard d'Estamo nous la France) et les minis tres des affaires étrangères de la Communauté européenne, ains que deux représentants de la Commission : MM. Ortoli et Hajerkamp. Cette réunion devarit marquet le detvier acts de la « renégociation » des conditions de l'adhésion de la Grande-Bretagne la Communauté européenne.

La formule du « Conseil européen » répond aux vœux de Giscard d'Estaing et, avant lui, du général de Gaulle et de Georges Pompidou : le Conseil européen ne doit pas être ané conférence diplomatique a au sommet », élaborant à grand renfort d'experts des déclarations et des compromis, mais une réunion d'hommes politiques, comparable aux conseils des ministres nationaux, qui délibèrent périodiquement des affaires courantes de l'Europe, s'efforcent de déterminer ses grandes orientations et prennent position sur les grands problèmes du moment.

En l'occurrence, la réunion de Dublin ne sera pas caractéristique de ce que devraient être dans l'avenir les conseils européens. La plus grande partie du temps des cheis de gouvernement risque d'être absorbée par un problème précis qu'il faudra trancher par

oui ou non : il s'agit de ce que M. Wilson appelle la « renègo-

Dès son arrivée au pouvoir, l'an dernier, le premier ministre britannique a demandé à « renégocier les conditions de l'adhésion » de son pays à la Communauté Il s'est engage à soumettre le résultat de la « renégociation aux électeurs britanniques. Pour mettre fin à une incertitude qui a trop duré, le référendum doit intervenir e avant l'été », ce qu' implique que la loi référendaire soit adoptée « vers Pâques » et que le dernier acte de la c renégociation » soit joué lundi et mardi. A moins que la hâte de M Wilson ne soit un artifice dramatique, le consell de Dublin devrait donc être décisif.

MAURICE DELARUE. (Live la suite page 4.)

préconise un ordre économique « plus équitable »

La conférence franco-africaine des chefs d'Elat. réunie à Banqui depuis le vendredi 7 mars, a repris ses travaux ce samedi matin. Après l'inauguration d'un monument à la coopération entre la France et le République Centrafricaine, M. Giscard d'Estaing devait quitter Banqui à minuit à destination de Paris.

Le chei de l'Etat sénégalais a denonce le sort des immigrés dricains en France. M. Giscard d'Estaing a défini, pour sa part. vendredi soir. l'objectif de la rencontre de Banqui. « Il s'acit. a-t-il dit de construire un nouvel ordre économique plus équitable. » Il a préconisé l'affectation, par les pays industrialisés, d'un pourcentage constant de leur P.N.B. à l'aide au tiers-monde. L'aide des pays producteurs de pétrole aux pays pauvres doit, selon lui, s'ajouter et non pas se substituer à l'aide des pays industrialisés.

M. Mohamed Samantar, ambassadeur de Somalie en France. qui avait été admis comme observateur et se proposait de soulever le problème de Diibouti, a quitté samedi la conférence à l'ouverture des travaux à huis clos. Il entendait ainsi protecter contre « le traitement infligé à son pays à travers sa personne ».

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Bangul. — 'Avant de prononcer, participants, à quelques nuances ce samedi 8 mars, le discours de clôture de la conférence françoafricaine de Banqui. le président Senghor nous déclarait : - Pourquoi aurions-nous des complexes à nous réunir entre francophones et en présence du président de la République trançaise ? Les angiophones se concertent au sein du Commonweelth. et nous estimons que c'est une bonne chose ... = Pour le chef de l'Etat sénégalais, ces assises s'inscrivent dans le cadre de l'élaboration d'un nouvel ordre économique et monétaire mondial. C'est également l'avis de l'ensemble des

Le dialogue entre les Etats-Unis

et l'Union soviétique est devenu

un des fondements de la situation

mondiale et même sans doute.

pour le moment présent et le pro-

che avenir. le fondement le plus

important. On comprend done

pourquoi Washington et Moscou

considérent leurs rapports comme

avant priorité sur tous les autres

On l'a expliqué souvent et avec

raison. La fin du monopole nu-

cléaire a dû modifier l'orientation

première de la politique améri-

calne L'équilibre de la terreur

était à lui seul suffisant pour jus-

aspects de leur diplomatie.

près. C'est ainsi que M. Bongo. président de la République gabonaise, nous disait : - Je ne suis oas venu ici pour assister à une conférence de la trancophonie ou de l'Afrique francophone, mais à une conférence de la coopération et du dialogue au cours de laquelle les questions économiques et financières constitueront, le l'espère, l'essentie des travaux. Et le suis personnel iement intéressé par tout ce qu concerne l'organisation de la zoni iranc... Il existe d'autres cadres de concertation pour les francophones dont celui de l'Agence de coopé ration culturelle et technique, don le Gabon fait partie... -

Jouant sur l'Imprécision voulus dans la définition de cette rencontre. M Mohamed Samentar, ombassadeur de la République démocratique de Somalle en France et représentant personnel du général Syad Barre, est arrivé dans la capitale centrafricaine il a obtenu le statut d'obser vateur à la conférence, il nous déclaré, vendredi soir : - On parle officiellement de conférence francoatricaine, alors qu'en réalité il s'agit à mon avis d'une réunion entre la France et les Africains francophones

(Lire la suite page 3.)

L'AGITATION DANS LES LYCÉES

qui s'organise pour durer (Lire page 7 l'article de BERTRAND LE GENDRE.

Un mouvement

Pour hâter les négociations

C.G.T. et C.F.D.T. accentuent leur pression à la régie Renault

La règie Renault s'enfoncet-elle dans la crise? Après la journée d'action de la section Billancourt du parti communiste, rendredi ? mars, la C.G.T. et la C.F.D.T. accentuent leur pression pour obienit l'auverture immédiate de negociations. Elles ont décidé d'organiser, du 10 au 14 mars, une canimation permanente. de l'usine, avec réunions publiaucs et débravages.

Les syndicats entendent auss: protester contre le projet de licenciement de trois délégués oui. à la demande de la direction, sera examiné lundi 10 mars par le comité d'établissement de Billancourt, ainsi que contre la menace de licenciement qui frappe quatorze autres syndicalistes

Des négociations devraient s'engager à la Régie le 18 mars, sur les classifications, thème qui, avec celui des salaires, a provoqué selon les centrales quelque quatre cents arrêts de travail dans les différentes usines depuis le début du mouvement revendicatif. La C.G.T. et la C.F.D.T. se rendront au siège de la Régie avec des délégations de toutes les usines le jeudi 13 mars, pour réclamer l'ouverture, le jour même, de discussions exploratoires en vue d'arrêter un ordre du jour précis.

De son côté, la direction a annoncé de nouvelles réductions d'horaires. A Sandouville, à Flins et à Cléon, la journée de lundi 10 mars sera entièrement chômée. Cette mesure est indépendante des réductions d'horaires qui pourraient intervenir ultérieurement en fonction des ruptures d'approvisionnement provoquées par les débrayages du Mans. Dans l'usine de la Sarthe, où les agents professionnels font la a grève de l'enthousiasme » depuis une vingtaine de jours, provoquant une balsse de la production des trains avant et arrière des voitures de l'ordre de 50 %, les horaires seront réduits de quatre heures au total à partir de lundi ; deux mille quatre cents salariés sont touchés par cette mesure.

> (Lire page 21 l'article d'Alain Giraudo.)

POUR UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

1. - Les mains libres

Au moment où une série de rencontres internationales metteni la diplomatte francaise depant des choix essentiels M. Michel Debré expose - en deux articles - ce que devrait être à ses yeur la politique étrangère de la France.

Le monde ne va pas de luimême à la paix ni à une meilleure compréhension entre les peuples. Les conceptions de la morale et de la règle juridique varient suivant les philosophies, suivant les peuples. C'est le rapport des forces et la volonté des Etats qui déterminent les affaires du

Ces vérités doivent être rappelées. L'homme - en tout cas le Français — est ainsi fait qu'il ne peut se persuader de l'instabilité profonde et permanente des rapports entre les nations. Il se refuse à percevoir, derrière l'insouciant déroulement des affaires quotidiennes, les menaces qui penvent, en un temps très bref. amonceler de terribles orages sur

AU JOUR LE JOUR Acteurs et marionnettes

Les relations de MM. Chirac et Dominati ne sont pas moins divertissantes que celles de MM. Marchais et Mitterrand. Ceux-ci, pour leurs passes à fleureis mouchetés, disposent du sol ferme d'un programme commun d'autant plus solide qu'il est théorique. Les autres, sur le sol mouvant du pouvoir, n'ont d'autre programme que de s'accrocher aux. basques de M. Giscard d'Estarna et de suivre au ruge une politique dont ils ne sont

pas les inaitres. C'est toute la différence entre des acteurs et des marionneties. Les uns connaissent trop bien leur rôle et adapient leur jeu au déroulement de l'action avec une technique impeccable et un tantinet lassante. Les autres dansent cocassement au gré d'un tireur de ficelles qui, en fin de compte, décidera lequel des deux sera rossé. A moins, bien entendu, qu'ils ne le soient tous les deux.

ROBERT ESCARPIT.

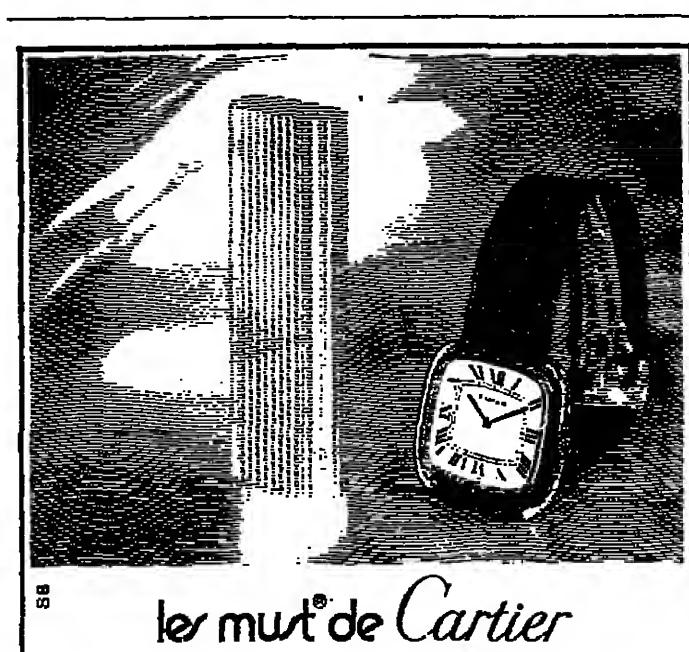
Deux faits nous rassurent : la par MICHEL DEBRÉ prudence des super-puissances, la situation de l'Europe, où la soil la vie des peuples — y compris du de sécurité incite à l'immobilité.

Ces considérations attristent les cœurs généreux, révoltent les enthousiasmes de la jeunesse. Mais c'est faire preuve de supériorità d'ame que d'observer la réalité telle qu'elle se présente. L'homme politique, ardent à préserver la santé du corps social. se doit d'examiner comme le médecin le monde tel qu'il présente à ses yeux.

Or la vision du temps que nous vivons doit nous donner du souci L'inflation bouleverse les conditions de travail des hommes et leurs revenus. Elle bouleverse aussi les relations entre les peuples, provoquant révoltes et tensions. Les innovations de la science et de la technique entrainent dans tous les domaines, y compris celul de la puissance, des changements considérables. Le flot des aspirations humaines fait chanceler les structures des sociétés. La courbe croisée des pays à démographie croissante et des pays à faible natalité transforme les données traditionnelles des rapports entre les peuples. Sous la forme de conflits, de révolutions, de coups d'Etat, des abcès percent et rappellent au monde le rôle décisif valeur. Dans le camp américain de la violence en politique.

tifier la détente. Il ne l'était peut-être pas pour conduire à une politique d'accord et de concertation Le coût des dépenses militaires est d'un tel poids sur l'économie américaine et sur l'économie soviétique que la recherche d'une certaine limitation de croissance est dans l'intérêt de chacun des deux peuples. D'où des accords sur les armements au travers d'innombrables difficultés qui ne sont pas toutes surmontées. Quant à la concertation, elle s'est imposée en raison d'un fait qui n'est pas toujours suffisamment mis en

(Live la suite page 5.)



UNE SATIRE A MOSCOU

« Attachez vos ceintures»

a Dedie au trentieme anniversaire de la victoire du peuple soviétique dans la grande guerre patriotique », le nouveau spectacle de Iouri Lioubimov au Théatre de la Taganka, à Mos ou, s'intitule Atlachez vos ceintures. Les auteurs en sont Iouri Lioubimov et Gueorgui Baklanov, écrivain spécialisé sur le thème de la guerre. Ce pourrait être simplement un spectacle de circonstance en cette année où tous les organismes artistiques — théatres, studios de cinéma, musées, palais de la culture - sont tenus de consacrer une part de leur activité à la célébration de la victoire sur le nazisme. Mais un spectacle de circonstance qui serait satirique. On ne plaisante pas ici avec certains sujets.

La pièce se passe tout entière dan un avion symbolisé par des rangées de fauteuils. L'allée centrale est une ligne qui separe deux époques — la guerre et le temps d'aujourd'hui - et deux sortes d'hommes : ceux pour qui l'essentiel de la vie est de faire carrière et ceux pour qui il est important de se comporter comme des hommes dignes, en temps de guerre comme en temps de paix. Tout le monde, on le voit n'attache pas sa ceinture pour la

même raison Au début de la pièce, nous assistons à l'embarquement des passagers de cet avion imaginaire ; ils viennent du public pour prendre la passerelle qui relie l'avion à la salle : à droite, des civils, les uns

ché-case, sont les membres d'une commission d'enquête gouvernementale ; d'autres, blousons de cuir, caméras et magnétophones, vont faire une emission pour la tėlėvision. A gauche, avec barda, gamelle et fusil, des soldats d'il y a trente ans.

Chacun s'installe. Conseils rituels de l'hôtesse, bruit des moteurs : Attachez vos ceintures. Bercement du voi savorable à la montée des monologues intérieurs. Flashes sur le passe, sur la guerre, quand chacun savait ce qu'il devait faire, c'est-à-dire combattre l'ennemi, sur les souvenirs d'enfance, inséparables des atrocités commises par l'ennemi, sur l'évocation du temps du « culte », avec ses arrestations arbitraires, sur la chasse aux espions (vrais ou

Flashes sur le présent : problème du logement, des mariages et des divorces fictifs, aspiration aux biens de consommation, clichès de la presse et de la télévision célébrant le rituel de la construction du socialisme, etc.

Au milieu de ce microcosme de la société soviétique contemporaine, le thème central met aux prises le responsable d'un chantier de construction éloigné de Moscou et la commission d'enquête venue de la capitale pour le limoger parce qu'il n'a pas observé les normes du plan.

NICOLE ZAND.

AMÉRIQUES

L'ARGENTINE VEUVE DE PERON

IV. - L'APPARITION DU CREUX La crise politique qui affecte aujourd'hui l'Argentine - e dont le terrorisme est la mani-— est en grande partie un affrontement entre l'aile droite et l'aile gauche du péronisme. incapables de coexister depuis la mort, le les juillet 1974, du grand fédérateur ». L'homme fort du régime, M. José Lopez Rega, a, jusqu'à présent, réussi à s'imposer face à l'armée et à la C.G.T. ces deux piliers de la société argentine (« le Monde »

des 6-7 et 8 mars). Mais sa táche

est facilitée par la faiblesse

actuelle des oppositions.

Buenos-Aires. — Un ministre de l'éducation condamnant la recherche scientifique; un recteur d'université appelant au meurtre; un doyen exorcisant une faculté des démons marxistes: tout cela est arrivé à Buenos-Aires au dernier trimestre de l'année scolaire 1974. La politique de « reprise en main » menée par le gouvernement argentin depuis la mort de Juan Peron a été particulièrement sensible dans le domaine de l'éducation. Le Lider, estimant que l'université était un excellent « abcès de fixation » pour la jeunesse radicalisée, avait laissé le désordre s'y développer. Le nouveau minisre, M. Ivanissevich, n'a pas eu de ces subtilités. Le 17 septembre, il nomma un recteur de choc à l'université de Buenos-Aires: M. Alberto Ottalagano. Celui-ci commença par fermer toutes les facultés. Une armée d' « appariteurs musclés » quadrilla les locaux. Les étudiants s'intéressant à Marx ou à Freud furent priés d'aller à Moscou ou à Paris. Les auteurs pernicieux seraient remplacés par saint Thomas d'Aquin ! Les a sorties » du nouveau

recteur et ses proclamations ouvertement fascistes finirent par emouvoir non seulement les radicaux mais les milieux gouvernementaux eux-mêmes. Il a été récemment remplacé par un homme plus modéré. Mais le scénario de Buenos-Aires a recommence dans d'autres provinces. La réputation traditionnelle de Buenos-Aires comme capitale intellectuelle de l'Amérique latine en contraste avec cette atonie de la vie politique qui frappe tous les observateurs — n'y a pas gagné. Elle a également beaucoup perdu au départ de nombreux artistes et écrivains, les uns menacés par l'alliance anticommuniste argentine, les autres déroutés. La loi anti-subversive du 27 sep-

tembre 1974 a pratiquement établi le délit d'opinion en Argentine. Aussi, la presse de Buenos-Aires: naguere excellente, est-elle, sous l'effet de l'autocensure, en train de virer à la noix creuse ? De nombreux journaux ont été fermés : des organes d'extrême gauche, mais aussi Chronica, un quotidien qui tirait à six cent mille exemplaires, et le journal de la gauche non-péroniste, la Calle. La main du pouvoir central s'est abattue sur les provinces : quatre d'entre elles ont délà vu

leur gouverneur élu en mars 1973. et jugé trop mou, ou considéré comme « infilité par le marxisme actuel.

Le « dialogue » et ses fruits

mèe, voilà les forces dont l'observateur apprend vite à évaluer le polds en ce début de 1975. Il en est d'autres qu'il a beaucoup plus de mal à situer. Les unes sont discrètes, comme l'Eglise, l'une des plus conservatrices du continent américain dans sa hiérarchie, encore qu'une partie notoire du clergé alt été influencée par le péronisme de gauche. Les autres sont au creux de la vague. C'est le cas des oppositions, légales et illégales, au péronisme « orthodoxe ». Face à l'impétuosité, et parfois à l'insolence, du justicialisme revu et corrigé par M. Lopez Rega règne ce qu'un des rares hommes politiques argentins connaissant bien l'Europe appelle un a état d'esprit munichois ». L'Union civique radicale — le seul véritable grand parti existant en Argentine — maintlent, officiellement, avec le justicialisme la politique de « dialogue » qu'elle avait engagée avec ce mouvement en 1971 sous la dictature militaire.

Le calcul du vieux leader du parti radical M. Ricardo Balbin. est que l'actuelle équipe dirigéante arrivera déconsidérée aux élections de 1977. Il estime que son parti — qui représente essentiellement les classes moyennes provinciales et qui a recueilli entre le cinquième et le quart des voix aux dernières élections — a de bonnes chances, alors, d'arriver en tête. M. Balbin estime donc que l'essentiel est qu'il y ait des élections en 1977. C'est pourquoi il joue la défense de l'ordre constitutionnel, laquelle suppose actuellement que l'on ménage Mme Peron, son symbole visible,

La marge de manœuvre entre la défense du régime et la critique du gouvernement est étroite lorsque le pouvoir est ausi visiblement aux mains d'une sorte de_ ministre d'Etat. Il faut toute l'adresse de M. Balbin pour se maintenir sur cette corde raide. Mais l'art de la nuance du leader radical — il a récemment parle du « microclimat » qui en- nature profonde du peronisme : toure la présidente! - n'est pas « Un fascisme austral ». bonatoujours apprécié à son prix. Au partisme créole », « une semisein de son propre parti, il est dictature à préoccupations sociatrouvé trop « mou » par les les », « un populisme pro-impé-

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC *internațional* », remplacé par des

interventores (1). La répression des « activités subversives », enfin, est à l'ordre du jour, singulièrement depuis le décret établissant l'état d'urgence. Environ cinq cents personnes officiellement, et plus vraisemblablement quatre à cinq fois plus se trouvent actuellement à la disposition' du pouvoir exécutif. Parmi elles figurent M. Raimondo Ongaro et de nombreux syndicalistes « combatijs », et une cinquantaine d'avocats. A Cordoba, à Tucuman, à Rosario, à La Plata, chaque quit, des quartiers entiers sont passés au peigne fin. Dans ces différents domaines l'équipe gouvernementale mêne

une politique clairement fascisante. Son action, en revanche, est ambiguē dans les domaines économique et social. Deux lignes y paraissent représentées. Le nouveau ministre des finances. M. Gomez Morales, est un libéral qui souhaite laisser jouer au maximum les lois du marché. Il voudrait également — au mépris de toute popularité! -- favoriser les investissements étrangers en Argentine. Il a d'ailleurs, dans ce but, effectué un voyage aux Etats-Unis en janvier (2). Il a egalement mis « au frigidaire », sous la pression de la très influente société rurale, un projet d'impôt foncier — préparé sous présidence de Juan Peron visant à contraindre les agriculteurs et les éleveurs à utiliser eurs terres de façon plus intensive. M. Gomez Morales a donc le soutien de la bourgeoisie industrielle et commerciale qui travaille en relation avec le capitalisme étranger, et celui de l'oligarchie terrienne. Ces secteurs économiques sont faibles par le nombre de leurs bulletins vote (3), mais très influents par leur presse et leurs lobbies. M. Lopez Rega, lui, n'a faire des appels à l'austérité de

M. Gomez Morales. Le seul ministère du bien-être devrait recevoir, en 1975, 14 % des crédits budgétaires : plus que la défense nationale. M. Lopez Rega cherche, par ce blais, à soigner sa popularité, qui en a bien besoin. Mais il se situe également dans une certaine ligne péroniste démagogique, consistant à « faire du social » à n'importe quel prix. Formeliement l'Argentine vit, pour quelques mois encore, sous l'empire du pacte social conclu,

en 1973, entre la C.G.T. et l'organisation patronale C.G.R. II s'agissait de bloquer prix et salaires pour deux années afin de juguler l'inflation. C'était le sacrifice consenti à la liberté retrouvée. Mais le mécanisme a rapidement été emporté par l'inflation (40 % en 1974). Quatre augmentations de salaires ont déjà été consenties. Le pacte social n'est de la plus qu'une Téférence pleuse. L'interdiction à nouveau à peu près absolue de la grève et la chasse aux syndicats a combatifs » ne suffirent sans doute pas à freiner les revendications ouvrières si l'inflation continue à croître au rythme

La C.G.T., le justicialisme, l'ar- « Jeunes Turcs » qui aspirent à la relève. « Ce n'est pas le dialoque qui m'intéresse, ce sont ses fruits », nous déclare ainsi M. Alfonsin leader de cette tendance. De fait, les radicaux sont fondes à considérer que le « dialogue » a été pour eux plutôt stérile. La gauche classique, elle, demeure un semis de petits partis très portés à se chamailler, n'ayant quelque audience que dans les ciasses moyennes. Parmi eux figure le parti communiste, bien organisė, mais sans impact sur la classe ouvrière. Comme tant d'autres, il n'a jamais su par quel bout prendre le péronisme. Il a de ce fait accumulé erreurs, changements de ligne et aillances contre nature. Il s'en trouve largement Quelle est, enfin, la force de l'extrême gauche ? Les Montone-

708 ont spectaculairement décide en septembre 1974 de rentrer dans la clandestinité. « Il s'agissait pour nous de dénoncer par un acte public ce gouvernement antipéroniste, anti-populaire et proimpérialiste, nous a explique un responsable du mouvement, et de prendre la tête d'une nouvelle résistance péroniste. De surcroit. quatre-vingts de nos cadres avaient été tués dans des attentats ». Cette « auto-proscription » des Montoneros ne signifiait d'ailleurs pas qu'ils faisaient choix à nouveau, de la lutte armée : les seules actions violentes qu'ils estiment devoir poursuivre sont le rapt de représentants des « monopoles » et l'assassinat de « tortionnaires ». Leur activité a spectaculairement repris ces derniers jours avec l'enlèvement et le meurtre du consul honoraire américain à Cordoba, M. John Egan. L'apparell proprement militaire des Montoneros ne depasserait guère un millier de personnes. Ils gardent en revanche un grand capital de sympathie parmi la jeunesse et dans les milieux in-

On peut discuter — les Argentins ne s'en privent pas — la DE LA VAGUE

rialiste », « le melting pot (4) de l'Argentine » (le creuset de l'Argentine), « une création pragma-tique de l'Etat », « le nationalisme argentin lui-même », chacun a sa définition. Mais la seule vraiment adéquate est sans doute celle-ci le péronisme était ce que Peron voulait qu'il soit au moment considéré. Peron mort, comment em-

pécher la dispersion des héritiers? L'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P., marxiste) compte de un à deux milliers d'hommes blen armés et entrainés. Cela en fait de loin, la plus importante armée révolutionnaire qu'ait connuc l'Amérique latine. Mais elle ne constitue pas un véritable péril pour le régime. Sa base politique, et notamment ouvrière, est encore très faible, a reconnu devant nous un des responsables du mouvement. Le seul point du territoire où l'E.R.P. soit comme le poisson dans l'eau est la province de Tucuman, au nord-ouest du pays Aucune des grandes figures de l'E.R.P. n'est, en tout cas, jusqu'à présent, tombée, bien que l'organisation alt perdu beaucoup de militants ces derniers temps. «Il est certain que la gauche révolutionnaire, péroniste ou bien marxiste, est actuellement dans

le creux de la vague en Argentine, comme partout, d'ailleurs, en Amérique latine», nous déclare ce grand avocat de Cordoba. La facilité avec laquelle les ténors de C.G.T. ont pu venir à bout ces derniers mols, des syndicats a combatifs » — en particulier de celui qui mena la grève à l'usine IKA-Renault de Cordoba l'été dernier — en est la preuve. a Surtout, ne vous laissez pas im-

pressionner par a l'opéra-bouffe »

par le théâtre politique. Regardez au jond », nous prévenait ce fin connaisseur de l'Argentine avant notre départ. Or, malgré les aléas conjoncturels, le fond est bon. « Ce pays est si riche que la terre reconstitue la nuit ce que les hommes ont détruit le jour », répètent fièrement ses habitants. De fait, presque partout, on respire un air de prospérité Même les villas miserias de Buenos-Aires, dans lesquelles vivent environ 600 000 personnes, ne méritent que rarement le nom de a bidonvilles ». La plupart de leurs habitants sont, d'ailleurs, des Paraguayens et des Boliviens, attirés là par la certitude d'y trouver de la nourriture et du travail.

Même à raison d'une seule vache par hectarre, l'Argentine possède l'un des premiers cheptels du monde : 55 millions de têtes. Et même si les Argentins consomment, en moyenne, des quantités extravagantes de viande, il en reste encore pour l'exportation. Il en est de même pour le bié. Le bilan industriel n'est pas

médiocre non plus, malgré un taux d'expansion un peu poussif. Les industries lourdes — l'acièrie, la pétrochimie — demeurent, certes, très insuffisantes pour les besoins du pays. Mais celui-ci produit désormais la totalité des pieces de consommation et des équipements courants qui lui sont iecessaires.

Au total, pourtant, l'Argentine est loin de connaître un boom économique « à la brésilienne ». Ses habitants dans leur chauvinisme, se consolent mal que le P.N.B. de leur grand voisin soit devenu supérieur au leur. L'instabilité politique, la faiblesse et l'incurie d'une administration pléthorique, une inflation chronique due, en particulier, à des déséquilibres budgétaires constants expliquent que le « miracle économique argentin », si souvent annoncé, soit constamment repoussé plus tard. A terme, pourtant, les conditions en paraissent mieux réunies que nulle part ailleurs en Amérique latine, hormis au Venezuela : peu de problèmes raciaux. de vastes réserves énergétiques (hydro-électriques surtout), une classe moyenne nombreuse, un bon niveau d'éducation, des réserves de nourriture et d'espace inéquisables, et un revenu annuel par habitant (7000 F) qui est le premier du sous-continent. Tout cela dessine un fond de

tableau ni noir, ni blanc, ni tout fait gris non plus. Insaisissable. à l'image de l'Argentine. « Vous espérez praiment, à vous tout seul. découvrir en deux ou trois semaines ce pays que nous sommes plus de vingt-cinq millions à tenter de comprendre depuis des années? ». nous demandait plaisamment cet Argentin de Paris avant notre départ. Et un *porteño* de conclure malicieusement : « Il faudrait être astrologue pour y voir clair. > FIN

(1) Mendoza, Selta, Senta Cruz et Missiones. Daux provinces avaient dejà, du vivant de Juan Peron, vu leur gouvernement élu remplace par un représentant du pouvoir central : Buenos-Aires et Cordoba, En outre l'interventor nomme par Juan Peron à Cordoba, M. Brunello, a été lui-même remplacé par un homme à poigne, dévoué à M. Lopez Rega, le général Lacabanne. (2) M. Gomez Morales avait déjà été nommé ministre de l'économie en 1952, durant la deuxième présidence de Peron. Il avait, en parti-culier, autorisé la Standard Oil of California à s'impianter en Argen-

(3) Il n'existe pas de parti de droite en tant que tel en Argentine. si l'on met à part ce phénomène très spécifique qu'est l'alliance, au niveau national, de caudillos, de notables des différentes provinces, dont M. Manrique souhaiterait devenir le leader. (4) Expression américaine qui exprime la fucion des différentes ethnics composent les Etate-Unia

PROCHE-ORIENT

L'OPÉRATION DE TEL-AVIV MARQUE

UN CHANGEMENT DE MÉTHODE DANS LA LUTTE ARMÉE

affirme le chef du département militaire de l'O.L.P.

Le bilan du raid des fedavin Tel-Aviv au cours de la nuit du 5 au 6 mars s'établit finslement à l dix-huit moris ; sept fedayin, trois militaires israéliens, un civil israélien (le réceptionniste de l'hôtel) et sept touristes. Parmi ceux-ci figurent un Néerlandais, Asher Feldmann, dont le père a été blessé, un Somalien, Niari Simons, un Allemand, Hans Gassen, deux Suisses, Maria Krahenbill et Andreas Gamror, une Française, Muse Devillers, enfin une apatride dont le nom n'a pas été révélé, et qui était venue en Israël avec un titre de voyage français. A Halfa, le commandant de la vedette israélienne qui a arraisonné jeudi le bateau d'où étalent partis les fedayin a exposé vendredi, devant la presse, les circonstances dans lesquelles s'était déroulée l'opération. Il a indiqué qu'il avait trouvé six hommes à bord de l'embarcation, qui ne portait aucun nom. Selon le journal israélien « Yedioth Aharonoth », c'est très probablement de Rachidiyeh, port du Sud-Liban, que seraient partis les fedayin, A Beyrouth, le journal e Al

au Liban, a publié vendredi 7 mars une Interview de M. Zouheir Mohsen, chef du département militaire de l'O.L.P., et l'un des dirigeants de la Saika, organisation palestinienne d'obédience syrienne. Le chef palestinien y affirme que l'opération de Tel-Aviv a marque un changearmée révolutionnaire ».

Chark », organe du parti Baas syrien

ment de méthode dans la lutte M. Mohsen s'attend à l'a échec p de la nouvelle mission de M. Kissinger au Proche-Orient. Parlant des relations de l'O.L.P. avec Le Caire. il a affirmé que « c'est le comportement de l'Egypte qui est à l'origine du malaise actuel. Tout dépend d'un réexamen de sa position par Le Caire ». — (A.P.P., UPI, A.P.,

 Plusieurs organisations sionistes et juives dénoncent, dans des communiqués diffusés jeudi 6 mars à Paris, le raid des fedayin à Tel-Aviv. Il s'agit du Mouvement sioniste de France (38, rue de Turbigo, Paris), du Conseil représentatif des julves de France (19. rue de Téhéran, Paris), du Comité de liaison des étudiants sionistes socialistes (68, rue de la Folie-Méricourt, Parls) et de l'Union des comités sionistes lycéens (68, rue de la Folie-Méricourt Paris). L'Association de solidarité

franco-arabe (12 rue Augereau. Paris) affirme dans un communiqué, que le « drame de Tel-Aviv démontre à quel point il est urgent d'ouvrir une véritable négociation, c'est-à-dire globale ». • Le ministre néerlandais des

affaires êtrangères, M. Max Van Der Stoel pourrait décider d'ajourner son voyage en Arabie Saoudite prévu pour la fin mars en raison du refus des autorités saoudiennes d'accorder des visas aux journalistes néerlandais d'origine juive désirant accompagner le ministre à Ryad. — (A.F.P.)

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN A ASSOUAN

M. Kissinger restera « jusqu'à ce qu'un progrès réel ait été atteint »

De notre envoyé spécial

applaudi á l'aéroport d'Assouan au moment de son arrivée milieu de la nuit de vendredi à samedi, M. Kissinger a affirmé: « Je suis venu en Egypte parce que je crois à la possibilité d'un progrès sur la voie de la paix. Je projette de rester dans la région jusqu'à ce qu'un progrés réel ait été atteint. Les entretiens du secrétaire

d'Etat américain avec le Rais ont commencé ce samedi 8 février au milien de la matinée. M. Fahmi et le général Gamassi, respectivement ministres égyptiens des affaires étrangères et de la défense, devaient être associés une partie des conversations. M. Kissinger partira en principe pour Tel-Aviv dans l'après-midi du dimanche 9 mars et il est attendu de nouveau à Assouan le mardi 11. Pendant la longue journée

d'inaction de vendredi, les conciliabules étaient allés bon train dans les jardins parfumés d'un vieil hôtel colonial, le « Cataract ». devenu pour quelques jours le forum de l'Egypte. Dès le matin, un militaire américain nous déclarait : « Il faut être d'un optimisme réservé. n'est encore fait, mais si Kissinger a décidé de revenir au Proche-Orient, c'est parce qu'une chance existe d'aboutir à un nouveau dégagement, » Un peu plus tard, dans le cercle de M. Fahmi on préférerait ne pas évoquer une actualité par trop brûlante et on parlait des garanties que France pourrait être amenée donner, a scule avec les deux superpuissances b. aux futures frontières des Etats du Proche-Orient.

les mieux informés on répétait au'une fois de plus « l'Egypte ne fournirait d'assurances à Israël qu'à travers l'Amérique et

Parmi les journalistes cairotes

que la non-belligérance provisoire pourrait prendre la forme d'un engagement égyptien de noursuivre le processus de réglement par la voie diplomatique. > Un haut fonctionnaire égyptien résumait assez bien l'état d'esprit général en disant peu avant l'arrivée de M. Kissinger : « Nous sommes d'un optimisme prudent ».

116

Les articles parus dans les journaux du Caire au cours des deux semaines écoulées, et domant comme acquis un second retrait israélien au Sinal n'avalent donc pour but, semble-t-il, que de décourager d'éventuelles critiques à travers le monde arabe. En fait en dépit de la volonté existant tant en Egypte qu'en Israël, de parvenir à un nouvel accord intérimaire, bien des points restent à régler, notamment sur le plan israélo-américain. Nombreux sont ceux qui prévoient plusieurs navettes de M. Kissinger entre Assouan et Tel-Aviv, comme en janvier 1974, avant le premier retrait israélien.

Le petit monde de diplomates. de journalistes et de gardes du corp qui a fait irruption dans la « capitale d'hiver » de l'Egypte. au milieu des touristes en villégiature qui n'en peuvent mais, a pris ses quartiers ici pour une douzaine de jours. Des responsables égyptiens ont amené leur famille, et l'épouse de M. Kissinger envisage de séjourner en Haute - Egypte. Pourouoi avoir choisi Assouan, à 1 000 kilomètres du Caire, pour cette négociation, qui allongera sensiblement chaque trajet de M. Kissinger. même si son Boeing est autorisé, à titre exceptionnel, à survoler le Sinal? «C'est parce que cette ville nous a porté chance lors du premier dégagement israélien». nous a répondu un membre de la délégation égyptienne.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Les dirigeants de Bagdad.

conscients de l'importance de l'aide

L'accord irano-irakien d'Alger pourrait intensifier la rivalité entre Téhéran et Ryad

De notre correspondant

combata au Kurdistan.

Beyrouth. — Les milleux kurdes la saison des pluies et la reprise des de la capitale libanaise admettent en privé que l'accord conclu à Alger entre le chah d'Iran et M. Saddam Hussein, vice-président du conseil de la révolution irakienne (le Monde du 8 mars), piace le général Barzani, chef des autonomistes kurdes, dans diation entreprise à la fin de l'année demière par l'Egypte ne permettait pas de prévoir un changement aussi rapide dans la position des deux parties. Pour les Kurdes, l'accord le désir du gouvernement Irakien de renforcer sa position avant la fin de

militaire fournie par l'Iran aux Kurdes d'Irak et inquiets des facilités accordées par la Syrie aux troupes kurdes opérant dans la région de une position difficile. Cet accord ne Mossoul, avaient tenté, après l'échec constitue pas, il est vrai, une surprise de la médiation égyptienne, de se pour les Kurdes, qui étalent au cou-rapprocher de l'Arabie saoudite. rent des efforts déployés en ce sens M. Saddam Husseln avait même propar le Baas. Mals l'échec de la mé- posé aux dirigeants saoudiens la conclusion d'un accord de défense « pour sauvegarder le caractère arabe du Golfe ». Mais sa proposition n'avati pas été acceptée. Il ne lui restait, à partir de là, qu'à tenter une noud'Alger est motivé principalement par veile médiation avec l'iran. Le viceprésident du conseil de la révolution Irakienne étalt d'autant plus désireux de parvenir à un accord avec les Iraniens que le problème de la succession du chef de l'Etat, le général Ahmed Hassan el Bakr, gravement malade depuis plusieurs mois selon des informations parvenues à Beyrouth, - est posé à Bagdad. M. Husseln e, semble-t-il, voulu aussi tirer profit des dissensions qui ont surgi récemment au sein du parti démocratique kurde entre l'aile proiranienne, que dirige le secrétaire général du parti, et le général Barzani, qui ne cache pas son hostilité à la tutelle exercée par Téhéran sur

> L'accord avec l'iran va avoir des répercussions non seulement en Irak, mais aussi dans la région du Golfa. il ne fait pas de doute, pour les observateurs de la capitale libanaise, que le gouvernement irakien va modifier son attitude à l'égard du Sud-Yémen et du front populaire de libération d'Oman, en lutte contre les troupes iraniennes dans le Dhofar. L'accord d'Alger pourrait être suivi d'une « neutralisation » politique de l'Irak dans cette partie du monde, et d'un renforcement paraliéle des positions iraniennes.

Cette situation ne manque pas d'inquiéter les dirigeants saoudiens, .qui voient l'influence iranienne grandir de jour en jour dans le monde arabe, particulièrement dans les pays qui, comme la Jordanie, le Nord-Yémen et le Souden, entretiennent avec Ryad des relations privilégiées. C'est, comble-t-il, dans le contexte de cette rivalité iranosaoudienne que s'inscrit la récente visite faite en Arabie Saoudite par la colonel Kadhafi. Ce demier, qui a Intensifié sa campagne contre le chah d'Iran, qualifié par lui de « nouvel ennemi des Arabes », tente de mettre sur pled un front antiirenien. C'est dans ce contexte qu'il a dmièrement adressé au sultant d'Oman une mise en garde lui enjoignant de mettre fin à la présence des troupes Iraniennes au Dhofat. Mais le projet du chef de l'État libyen a peu de chances de réussir.

son mouvement.



LITHOGRAPHIES ORIGINALES depuis 48,88 F par mois, 350 F comptant

La nouvelle sélection d'ART PILO-TE permet à chacun de choisir selon ses goûts : elle comporte 16 lithogra-phies et eaux-fortes magistrales des grands représentants des figuratifs et non figuratifs; AMBROGIANI,
BARDONE, BELLMER, DALI, BARDONE, BELLMER, DALI,
CASSIGNEUL, FONTANA ROSA,
COUTAUD, DEFOSSEZ, GANNE,
HERRERA, HILAIRE, LAMBERT,
Claude TABET, TOFFOLI, ZAROU, à tirage limité et signées par l'artiste, payables en 3 ou 8 mensualités, et permettant de constituer une collection susceptible de prendre une très grande valeur. Demandez dès aujourd'hui une documentation gratuite en couleurs.

BON à odresser Veuillez m'envoy documentation en	à ART PILOTI er gratuitement et couleurs.	E 22, rue de sans engagen	Grenelle = nent de ma	Paris 7. part voire
Nom				-
Adresse	,			

THE SHAWA

Wirth the water

Meit. 44 4450 :

149 At 1600 Com-

4 THE PARTY.

74 A 5

in a second

- SE-3 E L

A Service Services

win Billian

AFRIQUE

SECRETAIRE DETAT AMERICAN M. Kissinger restera The progres réel ait élé :

****** ******** ---- Tr. 44:9 dan: Marie to Seider to the service -Appending them Tribus Christinia A was aprilaterated and the First English and thing SERVERY & BRANCE AND THE PROPERTY. Property of the same of the same of the graditation of the first of The limit. Ann garage was

L'accord irano-irakien d'Al pourroit intensifier la rivo entre Teheran et Ryad

Fireday Secretary Property

THE THE A SERVICE RESERVED

The part of the same of the sa

PRODUCTION ON WORLD

PROPERTY AND SHAPE SHAPE

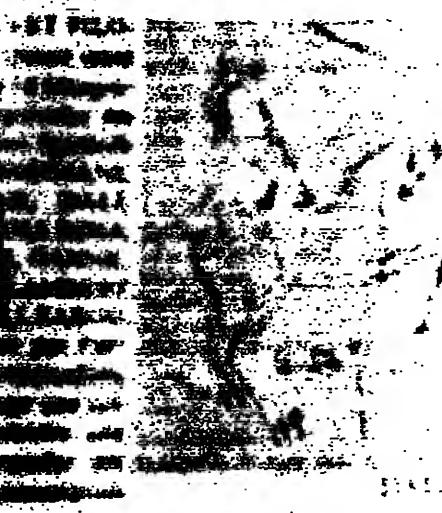
TO THE PERSON STATE AT THE PERSON AT THE PER

per son frequent to

THE RESERVE AND ASSESSED.



AFTEES OMEINALES



I per michie 300 F cremercan?

l'émission « Apostrophes » dirigée par Bernart Pivot se seront posé la question La réponse n'est pas négative. Jertes, Saul Friedlaender, l'intellectuel israélien qui avait dialogué dans le livre de Jean Lacouture Mahmoud Hussein, pseudode deux intellectuels égyp-Rifaat et Bahgat Einadi), a condamné les méthodes employées (prise d'otages) comme c totalement répréhensibles » et souligné qu'il s'agissait, cette fols-ci, d'une opération revendidirectement par Concernant l'objectif, il a fait remarqué que senle une « petite minorité » de l'opinion israélienne acceptait, à l'heure actuelle, la création d'un Etat palestinien arabe à côté de l'Etat hébreux. tion comme celle de Tel-Avio detruit les positions de cette petite minorité et renforce la mésiance de l'opinion istaélienne en général à l'encontre d'un tel Blat. Mahmoud Hussein répondit en rappelant le discours de M. Arafat le 13 novembre 1974 devant les Nations unies. Le chef de l'O.L.P.

danie. » Mahmoud Hussein répliqua que si M. Arafat avait parlé ainsi « cela n'aurati rien changé à l'attitude du gouvernement israélien avi refusati de toute jacon de reconnaître l'OLP et de négocier avec elle ». Il insista aussi sur le fait que M. Arafat avait présente la création d'un Etat palestinien futur où juifs et musulmans pourraient vivre en paix côte à côte sur un pied d'égalité total comme un « rêve ». « A la place de deux droits antagonistes sur la Palestine, les Palestiniens propo-sent un double droit sur toute la Palestrae. > Finalement, Saul Friedlaender ne put s'empêcher de remarquer l' « ambiguité » persistante d'un Etat palestinien présenté tantôt comme une simple étape, tantôt comme une solution durable. Tout le problème, en effet est là — R. D.

liens craignent que l'État palesti-

nien ne soit une première étape

vers la liaudation de leur propre

Etat. C'est pourquoi le gouverne-

ment israélien propose la création

d'un Etat jordano-palestinien et

une a valestinisation » de la Jor-

(1) Arabes-leraétiens : un premier dialogue (le Monde du 22 novembre 1974), Le Seuil 1974, 30 F.

UN DIALOGUE ISRAÉLO-ARABE A ANTENNE 2

Ce que Jean Lacouture avait appelé « un premier dialogue » entre Arabes et Israéliens (1) résisterait-il à une nouvelle opération sangiante des fedayin comme le raid de Tel-Aviv dans la nuit du 5 au 6 mars dernier? Les teléspectateurs invités à sulvre sur Antenne 2, vendredi 7 mars,

n'avait-il pas alors parlé de paix? Or la réponse du gouvernement israélien avait été négative, son attitude n'avait pas change. de l'Agence France-Presse dans Saul Friedlaender objects qu'il le pays, M. Jean-Marie Blin. Ce aurait fallu que M. Arafat reconnût franchement l'Etat d'Israël « En fait, il a fait une erreur historique en ne parlant pas de deux Etats, affirma-t-il. Les Israe-

Le président français préconise à Banqui «un ordre économique plus équitable»

(Suite de la première page.) > Si i'on yout a'en tanir aux termes officiels, il ne dolt pes y avoir d'exclusive, surtout des contre mon pays qui délient actuellement la présidence de l'Organisation de l'unité afri-

tion continue de la situation Djibouti, en dépit des déployés à Mogadiscio pour règler cette question par le dialogue ... de soulever le problème de la déco-Ionisation des territoires français des

Éthiopie

LE CORRESPONDANT

DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE

EST EXPULSÉ

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter)

Les autorités éthiopiennes ont

décidé, vendredi 7 mars, d'expul-

ser le correspondant permanent

journaliste a été accompagné sa-

medi matin à l'aéroport et em-

barqué sur le premier avion en

partance pour l'Europe. Les bu-

reaux de l'agence ont été fermés

et les lignes de télex et de télé-

phone coupées. M. Blin, qui était

en poste à Addis-Abeba depuis

juin 1973 présidait l'Association

Jendi, l'Ethiopian Herald, quo-

tidien de langue anglaise, avait

pris violemment à partie dans

son éditorial « certaines agences

de presse étrangères » qui, « pour

des raisons connues d'elles seules.

essaient délibérément de sournit

au monde entier des informations

« L'Ethiopie, conclusit le quo-

tidien, accorde toute l'hospita-

lité possible aux correspondants

étrangers. Elle attend d'eux qu'ils

répercutent fidèlement et préci-

sément la véritable image de

[Rappeions qu'il est particulière-

ment difficile de requellir des

informations en Ethlopic, les auto-

rités restant le nlus souvent

muettes sur les événements qui s'y

déroulent, Aucun journaliste n'a été

autorisé à se rendre en Erythrée

depuis le début des combats. Une

fols de plus, fi est demandé à des

journalistes, non pas d'exercer leur

Ethiopie.

jalsifiées ».

notre pays. D

la vérité officielle.]

la presse étrangère en

Rhodésie

d'Etal est fort bref.

LE MINISTRE SUD-AFRICAIN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DÉPLORE L'ARRESTATION DU RÉVÉREND SITHOLE

M. Hilgard Muller, ministre sud-africain des affaires étrangères, a déploré le vendredi mars l'arrestation en Rhodesie du révérend Ndabaningi Sithole, membre du Comité exécutif du Conseil national Africain (A.N.C.) et son incarcération à la prison centrale de Salisbury. M. Muller, qui s'adressait au Parlement, a indique que M. Ian Smith avait informé de cette mesure le gouvernement sudafricain. Le premier ministre rhodésien a dit M. Muller, a donné l'assurance que l'arrestation n'avait pas été opérée pour nuire à la détente mais au contraire pour la promouvoir. M. Muller a affirme que, comme le président Tolbert du Libéria. et comme e tous ceux qui hitient pour une solution pacifique », il attendait les résultats de l'enquête judiciaire ordonnée par le premier ministre rhodesien. La commission des droits de l'homme des Nations unies, dont les trente membres sont actuellement réunis en session à Genève, s'est déclarée profondement préoccupée par l'arrestation

L'incinération du dirigeau africain a eu pour effet de couper les ponts entre les nationalistes et le gouvernement de M. Smith. Le president de l'African National Council a en effet annoncé que son organisation se refuserait à toute discussion aussi longtemps que le réverend métier, mais de se faire l'écho de Sithole serait en prison. -(A.F.P., Reuter.)

du révérend Sithole.

Boigny, président de la Côte-d'Ivoire. avec chaleur, et M. Giscard d'Estalno avec une riqueur et une précision

Intérêts du tiers-monde. Comme rei et économique français suf continent noir. Mais il apparaît beau-Interlocuteurs africains en partenaires. De toute évidence, une forme nouvelle de coopération est en train

La suppression du secrétariat général des affaires africaines et maigaches, détenu pendant de longues années par M. Jacques Foccard, la nomination comme ministra de la coopération de M. Pierre Abelin, qui concoit ses rapports avec ses interloculeurs d'une fecon diamétralement opposée à celle de certains de ses prédécesseurs, dont M. Yvon Bourges, l'envol en Afrique de « m/ssions de dialogue - avalent déjà laisse prévoir une modification progressive du cours des choses. Le pouvernement français a été sensible à la pression des faits, et l'absence aux assises de Bangul de pays comme Madagascar, le Tchad, le Cameroun ou la République du Congo, qui ont fait partie de l'Orga-

M. SENGHOR: nous avons constaté des actes de racisme indignes de la trance.

Bangui. — Le président Songhor a déclaré le vendredi 7 mars : a Nous avons recemment constaté, les uns et les autres, des actes de racisme indignes de la France. Cela est grave, car du fait des brutalités ou des excès des services de la donane on de la police, la France apparait comme un pays raciste alors qu'elle ne l'est

Le septième point de l'ordre du jour de la conférence est intitule : « Le problème de la carte d'immatriculation pour les travailleurs et étudiants africains en France et pour les travailleurs et étudiants français en Afrique. D

africaine et malgeche, dont l'OCAM est l'héritière, démontrent qu'il est urgent de donner à la coopération un - second souffie -. La présence à la conférence du représentant du Zaire, où M. Valery Giscard d'Estalno

pays trancophone d'Afrique - semble

ainsi reconnaître que les maîtres

d'œuvre de la coopération de 1975

entendent rompre avec les méthodes

Cette - rencontre de famille - se situe dans le contexte beaucoup plus ample de la réunion préparatoire à la conférence sur l'énergie. En dépit de leur hétérogénélté. les Etats membres de la zone tranc paraissent monter ce qui les sépare pour mettre de les rapprocher. Entre des pays qui ont atteint le « seull du décollage économique », comme le Sénégal et la Côte-d'ivoire, par exemple. les - nouveaux pays riches », comme le Togo et le Gabon, qui ont bénéficié de la hausse des matières pre-

mières, et les déshérités du Sahel

et de la République Centrafricaine.

une forme de solidarité concrète est

en voie d'élaboration. M. Henri Konan Bédié, ministre ivoirien des finances, devait nous dire à ce sujet : . Nous constituons à la lois une zone culturelle et une zone monétaire qui, contrairement à la zone sterling, n'a pas voié en éclats. Mais, au-delà du lacteur linquistique qui forme entre nous un premier ciment, nous entendons promouvoir la création d'une véritable zone de solidarité... Nous clions essayer de drainer les pétrodollars arabes vers les pays sous-équipés d'Afrique par l'Intermédiaire de la Caisse centrale de coopération économique. Pour permettre à chacun d'entre nous de se développer, nous sommes prêts à délinir des taux d'intérèt sélectits pour les emprunts, en réservant les plus modestes aux pays les plus délavorisés... Tout cela est politiquement important pour nous tous, y compris pour nos partenaires français, qui, en dotant la Calsse centrale de moyens plus étendus, en

à accroître leur rôle international... » Respectant difficilement — on l'a vu ici - horaires et ordres du lour. de telles rencontres valent surtout par les contacts et les échanges qui permettent, en fin de compte, de se mettre d'accord sur de grands prin-

placant cet organisme sur le plan

de l'Export Import Bank des Etats-

Unis et de la Kreditanstall de la

République fédérale allemande, dis-

posent ainsi d'un instrument propre

PHILIPPE DECRAENE

Contrairement à ce que nous avons annonce (le Monde du mars). M Kerekou, chef de l'Etat dahoméen, n'est pas présent à Bangui. Il s'est fait représenter par son ministre de la justice. D'autre part, le Congo n'a envoyé aucun délégué.

M. GISCARD D'ESTAING: l'aide au développement représenter un pourcentage constant du produit national brut.

M. Giscard d'Estaing a déclaré, Lans son discours d'ouverture de la conférence. rendredi ? mars : a Il s'agit de construire un nouvel ordre économique plus équitable. » L'aide que les pays producteurs de pétrole ont désormais la possibilité d'apporter au développement du tiersmonde ne doit pas inciter les pays occidentaux et notamment les Européens, à relâcher leur effort de coopération v. a-t-il ajouté.

« Je pense au contraire. a-t-il dit, que le volume global de l'aide au développement devrait désormais représenter un pourcentage constant du produit national brut des pays industrialisés, qui devrait être uniformisé. 2 Le président de la République a déplore, en particulier, que les sommes prérues pour le Fonds de garantie des recettes d'exportation des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.) créé

à Lomé la semaine dernière ne soient pas aussi élevées que la France l'eût souhaité. Il a regretté que ses propositions tendant à instituer un lier entre le Fonds monétaire international et l'aide au développement n'aient vas encore été reienues. En ce oui concerne l'aide

française. M. Giscard d'Estaina s'est montré javorable a l'idee d'une programmation des opérations de financement et à une a évolution des procédures d'aide financière ». A propos de la coopération culturelle, il a préconise un effort de réforme et de réorientation des systèmes scolaires et universitaires. pouvant être entrepris en commun, et « débouchant sur un système éducatif falsant une plus large place aux valeurs africaines traditionnelles ». — (A.F.P., Reuter.)

EUROPE

Pologne

LE GOUVERNEMENT PREND DES MESURES POUR FAIRE FACE AUX DIFFICULTÉS ALIMENTAIRES

Varsovie (A.F.P.). - La Pologne traverse une crise économique sériense, la première depuis l'arrivée an ponyoir de M. Edward Gierek. A l'occasion de la Journée internationale de la femme, dans un discours prononcé à Varsovie, jeudi 6 mars, M. Piotr Jaroszewicz, premier ministre, a fait un constat sévère des difficultés que traverse le pays. Il a annoncé que le bureau politique et le gouvernement avaient pris a ces jours derniers des décisions indispensables et efficaces Ces décisions interviennent dans un climat de mécontentement général. Ces jours derniers, des bous-culades ayant entraîné l'intervention de la milice se sont produites devant des magasins de viande aux étalages maigrement garnis.

A propos de la situation du marché des produits initiers, M. Jaroszewicz a reconnu que, du fait des conditions climatiques de l'automne dernier, la mauvaise qualité des fourrages avait e raienti le rythme de l'élevage et fait baisser le rachat par l'Etat de la viande et du lait s. Il a annoncé que des décisions avaient été prises pour améliorer le rachat du lait par l'Etat afin de liquider a les perturbations dans les fournitures de lait, de beurre, de fromage blanc et autres fromages s. Mais, constatant le mécontentement de la population devant la limitation décidée dans la production de produits riches en matières grasses, le chef du gouvernement a déclaré : e Nous n'avons pas en d'autre

S'adressant aux femmes, M. Jaroszewicz a déclaré : a Nons comptons sur votre compréhension et votre patience au moment où nous avons à traverser une période passagère de difficultés », bien que « nous sachions combien de peine, de souci et de perte de temps » vous exusent ces difficultés alimentaires.

Espagne

L'archevêque de Pampelune refuse que les prêtres de son diocèse soient traduits en justice

Madrid (A.F.P.). — Mgr Mendez Asensio, archevêque de Pampehme, a refusé, le vendredi 7 mars, de donner son autorisation pour le jugement de trois prêtres de son diocèse. Ceux-cl sont inculpès par le tribunal de l'ordre public de Madrid pour avoir prononcé en chaire des homélies critiquant l'attitude des autorités dans les conflits sociaux qui ont eu lieu à Pampehme en janvier. Ils ont déjà été condamnés à des amendes et restent à la disposition du tri-

A Madrid, le tribunal de l'ordre public a condamné à cinq ans de prison chacun des quatre militants catalans impliqués indirectement dans l'enlèvement, à Paris le 3 mai 1974, du banquier Baltazar Suarez. Les quatre hommes. MM. Luis Burro, vingt-cinq ans, Fernando Serafini. vingt - trois ans, Luis Andres Edo, quaranteneuf ans. et David Urbano. trente ans, ont été impliqués dans cette affaire à la suite d'une commission rogatoire délivrée par un magistrat français.

services audio-visuels à la carte

(dans notre studio ou chez vous)

Equipement Son: 7 entrées mélangeables - enregistrement aux normes professionnelles - enregistrement de cassettes - discothèque: 300 disques de musique en stock-réalisation de maquettes, de montage, etc.

Equipement Vidéo: 2 caméras noir et blanc console de mixage permettant tous les effets télé - 2 caméras banc-titres - 6 magnetoscopes N et B, couleur, 1 pouce et 1/2 pouce - réalisation de maquettes - enregistrement de tables rondes et de films de formation test de communication.

Equipement projection: 2 salles de cinéma (12 et 50 places) - 2 salles de réunion - projection 16 et 35 mm optique et double bande - batterie de 8 projecteurs de

Pour plus amples renseignements, contactez Marc Leurquin - 758.11.22 -20, rue de l'Eglise 92200 Neuilly

Grèce

LE GOUVERNEMENT AJOURNE L'ENQUÊTE SUR LES RESPONSABLES

DU COUP D'ÉTAT DE NICOSIE

Athènes (A.F.P.). - L'ouverture

d'une enquête contre les responsables du coup d'Etat du 15 juilles 1974 à Chypre a été renvoyée une date ultérieure, par décision du conseil des ministres grec. « Cette décision, précise un communique officiel public vendredi 7 mars, a été dictée par le souci du gouvernement de M. Constantin Caramanlis d'éviter tout ce qui pourrait nuire à la recherche d'une solution au problème de Chypre, et tout ce qui pourrait troublet éventuellement les rela-tions étrangères de la Grèce. Des plaintes avaient été déposées il y a un mois par trois avocats athèniens contre l'ex-genéral Dimitrios Ioannidis, an-cien ches de la police militaire, les ex-generaux Origorios Bonanos el Andreas Galatsanos, à l'époque respectivement commandant en chei des forces armées et chei d'état-major de l'armée de terre ainsi que contre sept autres officiers grecs. Les membres du gou-vernement de M. Adamantios Androutsopoulos, alors au pouvoir figurent également parmi les per-sonnes impliquées dans le coup

[Selon l'agence américaine Associated Press, les milieux proches du gouvernement grec estiment qui l'ouverture d'une enquête sur le responsabilités du coup d'Etat de Nicosie, organisé par des officiers grecs, u'aurait pas manqué de susciter de sérieux remons au sein de l'armée grecque au moment où elle fait l'objet d'une sévère épuration. Jeudi soir, vingt-six généraux de division et de brigade, cinq contreamiraux et dix généraux de l'armée de l'air avaient été mis à la retraite. dont trois officiers impliqués dans le coup d'Etat de Nicosie : les généraux niotis et Nicolaos Dertilis.]

LE PROBLÈME DE CHYPRE

Le Conseil de sécurité s'apprête à demander la reprise des conversations intercommunautaires Nations unies, New-York. - secrétaire d'Etat américain

Un compromis sur Chypre est intervenu au Conseil de sécurité de l'ONU entre les propositions européennes (mission de bons offices du secrétaire général pour la reprise des négociations communautaires) et les propositions des non-alignés (ordre à la Turquie d'évacuer ses forces et comité non aligné de surveillance des négociations entre chypriotes grecs et turcs), indiquait-on vendredi 7 mars à New-York. affaires étrangères du Costa-

M. Gonzalo Facio, ministre des Rica et président du Conseil de sécurité, a d'ailleurs convoqué une réunion du Conseil pour l'après-midi de samedi (20 heures a Paris) en vue de l'adoption de ce compromis. Il a toutefols précise aux journalistes que les membres du Conseil s'étaient mis d'accord sur un projet de résolution, a l'exception d'un point celui de savoir si le secrétaire général présiderait ou non les conversations entre les deux communautés chypriotes.

Or M. Clerides, représentant la communauté chypriote grecque, a rejeté le « document de travail » en vue d'une résolution qui avait été présentée jeudi dernier par la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, pour la raison qu'il ne prévoyait pas la participation d'un groupe de membres du Conseil de sécurité aux pourparlers entre les deux communautés chypriotes, « même en tant que conseillers », et qu'il ne précisait pas que les conversations seraient placées « sous la présidence » de M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU. Les Chypriotes turcs tiennent en effet à des conversations directes avec les Chypriotes grecs sans « ingérence » d'aucune sorte.

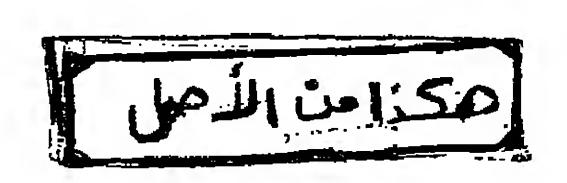
A BRUXELLES, le problème de Chypre a également fait, vendredi, l'objet d'un long entretien de plus de deux heures entre le

M. Kissinger, qui est reparti ensuite pour Assouan, et M. Bitsios, ministre grec des affaires etrangères. Après l'entretien. M Kissinger a déclaré qu'il était prématuré de parler de progres dans ce domaine. Il a ajouté qu'il n'avait pas proposé de solution au problème chypriote. « Les Etats-Unis teront leur possible, a-t-il dit pour faciliter une solution. Mais évidemment, les décisions jondamentales aevront être prises par les parties concernées. » Il a encore précisé qu'il dépéchait un de ses proches collaborateurs à Ankara pour expliquer les conversations de vendredi. et qu'il espérait rencontrer lui-même M. Esenbel, ministre turc des affaires étrangères dans les deux semaines

quì viennent. A PARIS, où il a tenu vendredi une reunion, le bureau de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'est déclaré « plus que jamais préoccupé par la situation à Chypre ». Il a charge le président de l'Assemblée. Vedovato. d'adresser aux ministres des affaires étrangères des dix-huit pays membres du Conseil de l'Europe une lettre, afin, précise un communique, a d'inciter le comité des ministres - qui doit se réunir le 18 avril prochain à Strasbourg — à assumer ses responsabilités » dans l'affaire de Chypre. - (A.F.P.

Danemark

CINQUANTE MILLE TRA-VAILLEURS, appartenant surtout aux chantiers navals et aux brasseries, ont manifesté, vendredi 7 mars, dans les rues de Copenhague pour protester contre le projet de loi d'assainissement économique présenté ker Joergensen.



the same of the

INE POLITIQUE

La dernière étape de la «renégociation»

(Suite de la première page.) Dans cette affaire, les intentions M. Wilson ont été impénétrables. M. Hargrove, correspondant du Times à Paris, tout en assurant que « les choses ont heureusement évolué depuis quelques mois a, écrit dans le dernier numéro de la Revue de la défense nationale · . Jusqu'à une date récente. M Wilson donnait à ses interlocuteurs européns (...) l'impression d'être plus préoccupé par l'unité de son parti et par son maintien au pouvoir — ce qui est tout un — que par les vértiables intérêts de son pays. (...) » De là une démarche si tortueuse que, à la veille de conclure, aucun des partenaires de Londres ne connaît avec certitude champ de la fameuse « renègociation v. Le 1er avril 1974, M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, avait présenté sept revendications qu'il réduisit à cinq le 4 juin. Le 7 décembre, M. Wilson ressortit la liste des

Callaghan, le 3 mars, en ajouta une huitlème, portant sur l'assouplissement des contrôles établis par le traité de la CECA. Ce qui fit dire au ministre irlandais, M. Fitzgerald, président du conseil de la Communauté a Nous sommes anxieux de poir clatrement le bout du chemin. » M. Caliaghan se rétracta aussitôt. annoncant qu'il représenterait sa demande, après le référendum. Il n'empêche que ces revendications inopinées créent une vive irritation chez les partenaires des Britanniques. On est loin du temps où au terme de sa longue lutte contre les « veto » français.

sept revendications auxquelles

M. Heath était accueillí en triomphateur à Bruxelles. Le Financial Times avance même une interprétation particulièrement machiavélique des manœuvres de M. Wilson : le premier ministre ne souhaiterait pas avoir e tron de succès » à la table de la « renégociation ». Dour n'être pas obligé de s'engager nettement dans le

camp e européen » lors du référendum! Ensin, une autre tactique de M Wilson consiste à inscrire à l'actif de la « renégociation » des opérations relevant de cette négocistion permanente qu'est la pracommunautaire normale, Pour le moment, en tout cas, on peut classer le catalogue des sept revendications de M. Wilson en trois chapitres : celles qui ne sont plus d'actualité : celles qui relè-

vent de la pratique communau-

LE PRÉSIDENT

DE LA RÉPUBLIQUE D'IRLANDE EN VISITE OFFICIELLE A PARIS LES 13 ET 14 MARS Le président de la république d'Iriande, M. Cearbhall O Dalaigh,

fera, en compagnie de son épouse, une visite officielle en France les 13 et 14 mars. Le président dont ce sera le premier déplacement à l'étranger depuis son élection, le 3 décembre 1974, sera accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Garret Fitzgerald. Après leur séjour officiel, M. et Mme O Dalaigh passeront qua-rante-huit heures dans la vallée de la Loire.

aux parités fixes. de 1972 (point numéro 3). Il se dit aujourd'hui satisfait de ce que le c sommet » de Paris de 1974 h'ait plus mentionne cette date, tout en notant que la « volonté » des Neul d'atteindre

 M. Wilson demandait « accord sur les mouvements de capitaux destiné à protéger la balance des paiements britannique p (point numéro 5). Mais son gouvernement n'a jamais précisé ce qu'il entendait par là et a fait savoir à la France, lors d'un voyage de M. de Courcel, accrétaire général du Quai d'Orsay à Londres, que cette demande n'avait plus d'objet.

Les demandes dépassées

 M. Wilson demandait des a changements majeurs a dans la politique agricole commune (point nº 1). En fait, ces changements sont surtout intervenus dans la conjoncture agricole mondiale. Les cours mondiaux ont rattrapé et dépassé les prix européens et les menagères britanniques sont venues acheter du sucre... à Calais. Dans le cadre des négociations communautaires normales, la Grande-Bretagne a obtenu des satisfactions sur la viande bœuf et pour son approvisionnement en sucre, mais elle a renoncé aux demandes qu'elle avait présentées sur les blés américains, M. Wilson présente comme un succès personnel « l'inventaire agricole global a obtenu en fait. par M. Schmidt l'automne dernier et que la Commission vient de terminer. En fin de compte, cet in-

la politique agricole suivie jusqu'à ■ M. Wilson voulait e préserver sa liberté d'action en matière de politique industrielle, fiscale et régionale (point n° 4) En fait, n'a rien demande de précis en ce qui concerne l'industrie et la fiscalité En ce qui concerne la politique régionale, en revanche - le cheval de batallle de son prédécesseur. M. Heath. — M. WIIson a obtenu un relachement des

contrôles communautaires mais :-au prix d'une réduction de l'aide. M. Wilson demandait une meilleure sauvegarde des intérets du Commonwealth » (point n° 6), mais il était acquis, dès le traité d'adhésion, que l'association serait offerte aux ex-colonies briserait offerte aux ex-colonies briserait

• M. Wilson refusait a une harmonisation de la T.V.A. qui imposerait les articles de mière nècessité » (point n° 7).
L'harmonisation de L. T.V.A. était prévue pour le 1st janvier dernier.
Les négociations n'ont pas abouti à cette date, mais non du seul fait de la Grande-Bretagne. Elles se

cet objectif e n'a pas sléchi ».

ventaire serait plutôt favorable à

serait offerte aux ex-colonies britanniques comme elle l'avait été à l'Afrique francophone. Vingt et une d'entre elles sont au nombre des quarante-six pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique (A.C.P.) qui ont signé le 28 février la convention de Lomé avec la Communauté. En outre, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh et le Sri-Lanks ont conclu ou négocient des accords commerciant serve la Communauté. cianx avec la Communauté.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• UN PORTE - PAROLE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES a annoncé, vendred! ? mars, que les gou-vernements algérien et portu-gals avaient décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. — (A.F.P.)

Angola

• M. JAO FERNANDES, direc-teur du principal hebdoma-daire angolais, Noticia, a été arrêté pour « agression idéolo-gique contre le Portugal et le Mouvement des forces armées », a annoncé jeudi 6 mars le général Silva Cardoso, haut-commissaire portugais en Angola. Deux proches collaborateurs de M. Fernandes ont également été arrêtés, ainsi que plusieurs journalistes de la revue Vida Portuguesa. — (A.P.)

Chili

• LE GENERAL HERMAN BRA-DY a été nommé, le vendredi 7 mars, ministre de la défense en remplacement du général Oscar Bonilla, tué la semaine dernière dans un accident d'hélicoptère. Il est diplômé de l'école militaire américaine de Fort Benning - (A.F.P.)

Chine

• DES AFFICHES MANUSCRI-TES, accusant les autorités d'avoir e utilisé la force mili-taire contre les travailleurs »,

en novembre 1974 à Wuhan, ont été vues récemment par des voyageurs étrangers dans cette ville. Des rumeurs per-sistantes avaient fait état, l'année dernière, de conflits du travail causés par le mouvement de critique de Lin Piso et de Confucius. — (A.P.P.)

Espagne

• L'ECRIVAIN JUAN ANTONIO CABEZAS a obtenu, le vendredi ? mars, le prix Larra, qui récompense le meilleur ouvrage consacre à la guerre civile. Le livre, primé par un jury comprenant des personnalités du régime franquiste, relate la guerre dans les Asturies vue par un républicain. L'auteur raconte ses prisons et sa condamnation à mort par francuistes - (A.F.P.)

Yougoslavie

 M. VELJKO VLAHOVITCH, un des plus anciens compagnons du maréchal Tito, est mort à Genève des suites d'une longue maladie, le 7 mars, è longue maladle, le 7 mars, èt l'âge de soixante et un ans. Or iginalre du Monténègro, M. Vlahovitch s'étalt inscrit au parti communiste en 1935. Il s'engagea en Espagne dang les Brigades internationales, puis, de 1939 à 1943. Il représent a son parti au Komintern à Moscou. Après la guerre, il fut successivement chef de l'a agit-prop », directeur de Borba, vice-ministre des affaires étrangères et secrétaire du comité central. Depuis 1969, il était membre du présidium de la Ligue des du présidium de la Ligue des communistes. — (A.F.P.)

LES DEMANDES dement de la Communauté EN SUSPENS

vellement anticipé des facilité que M. Heath avait obtenues pour l'écoulement sur le marché europeen, jusqu'en 1977, de beurre néo-zélandais, facilités que la Nouvelle-Zélande n'a pas totalement utilisées. Le traité d'adhé-Sion prévoyait déjà que de nouveaux arrangements pourraient être négocies. M. Wilson joue quelque peu les « mouches du coche » puisque la Nouvelle-Zélande négocie directement avec Communauté II fait aussi de surenchère puisqu'il veut étendre des facilités qui portent

curieusement des equipalentsbeurre s. Reste enfin et surtout le point nº 2 de M. Wilson: celui-cl veut e reviser les méthodes de inancement du budget communautaire », de sorte que la Grande-Bretagne ne risque pas de verser un pourcentage supe-

sur du beurre à ce qu'il appelle

rieur à sa part de la richesse eautimos. Beaucoup d'encre a coulé sur opportunité de cette requête hypothétique: le dernier « sommet » de Paris l'a jugée recevable et a demandé à la Commission de proposer un e mécanisme correcteur ». Le projet de la Commission est prêt depuis le 30 janvier, mais il n'a fait l'objet d'eucune discussion sur le fond. Il fixe à la fois des critères de déclenchement du « mécanisme correcteur » et des limites à son action. Il n'est jugé déraisonnable ni par Paris ni par Londres. La discussion peut cependant achopper sur deux points: M. Wilson - contrairement à la Commission — veut que le mécanisme puisse se déclencher même si la balance extérieure du pays intéressé est bénéficiaire : veut aussi que la correction puisse porter non seulement sur contribution proprement dite versée par les Etats membres une fraction de la TVA), mais aussi sur les taxes douanières qui sont les e ressources propres » de

demandes, qui porteraient atteinte

La France s'oppose à ces deux

la Communauté

la préférence douanière, fon-Les sommes en jeu étant mi-nimes, doit-on risquer une crise pour si peu? « Beaucoup de bruit pour rien », écrit le bulletin de Communauté. Mais il s'agit de principes : si les règles fondamentales de la Communanté étalent transgressées pour la commodité d'un des membres des précédents dangereux pour l'ensemble de l'édifice sergient

En dehors de cette e renégociation », l'ordre du jour du conseil européen de Dublin comporte aussi les points suivants

L'energie et les matières pre-

Avant la conférence préparatoire sur l'énergie du 7 avril, les Neuf s'efforceront d'étoffer leur politique - presque inexistante — de l'énergie. Ils feront l'inventaire des problèmes qui se posent dans le domaine des matières premières. La Commission a préparé une communication sur les mesures de stabilisation des orix, de stockage de coopération et d'in-

citation aux investissements. • La convergence des politiques économiques et financières. LE PROCHE-ORIENT. - Les

Neuf pourraient réexaminer les possibilités de relancer le dialogue euro-arabe. LA CONFERENCE SUR LA COOPERATION ET LA SECU-RITE EN EUROPE. - Les Neuf devraient définir une attitude commune au moment où la C.S.C.E approche de sa phase finale. Ils devraient répondre en particulier aux questions sui vantes : Faut-il conclure ? Comment conclure ? Faut-il proposer une suite à la C.S.C.E. ? Ils envisagent à ce sujet de proposer un réexamen des rapports inter-

europeens trois ans après la conclusion de la C.S.C.E. CHYPRE. - Les Neuf ne veulent pas perturber le débat en cours au Conseil de sécurité de l'ONU. mais ils entendent rester disponibles pour aider les adversaires grecs et turcs - associés les uns et les autres à la Communauté -

MAURICE DELARUE

LANCE UN APPEL

Mme Thaicher, nouveau leader du parti conservateur, a lanca vendredi soir 7 mars devant l'association des conservateurs de l'université de Londres, un appel à tous les partisans du maintien de la Grande-Bretagne dans la Communante européenne. Elle a implicitament rendu hommage à son prédècesseur. M. Edward Heath, pour avoir fait entrer la Grande-Bretagne dans le Marché commun. - Si ce grand succès doit maintenant être remis en question, c'est aux conservateurs de

le défendre, a-t-elle déclaré. » De son côte, le secrétaire général de la Confédération des syndicats britanniques, M. Len Murray, a confirmé l'hostilité de son organisation au principe

de la C.E.E. (De notre correspondant.) Londres. — Le secrétaire général du TUC. M. Len Murray. parlant vendredi à un déjeuner de la Chambre de commerce française à Londres n'a pas laissé beaucoup d'espoir à ceux qui comptent voir les syndicats britaniques devenir plus favorables à la Communauté européenne a Jai peur, dit-il, que votre Mar-

ché commun ne soit déjà dé-Face à une assistance très largement francaise. M. Murray s'est déciaré disciple du général de Gaulle lorsqu'il s'agit de reconnaitre l' « Europe des patries ». La seule concession, substantielle, qu'il ait faite aux défenseurs de la Communauté a été d'admettre que si le référendum aboutissait au maintien de la présence britannique dans le Marché commun, le TUC cesserait de boycot-

ter les institutions communantaj-

pourrait placer son pays dans une position plus satisfaisante A ses yeux, cependant, c'est l'inspiration même du Marché commun qui doit être rejetée. — J. W.

LA SESSION DE PRINTEMPS DU CONSEIL ATLANTIQUE LES 29 ET 30 MAI

Bruxelles (Reuter.).

réunion de printemps des ministres des affaires étrangères de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord aura lieu exceptionnellement cette année au siège de l'OTAN, à Evere, près de Bruxelles les 29 et 30 mai. Plusieurs pays pressentis pour accueillir cette réunion décliné l'offre. Ainsi en est-il de la Turquie dont un porte-parole a déclaré vendredi à Ankara qu'elle ne disposait pas d'installations suffisantes pour recevoir une telle conférence Le même porte-parole a démenti que la décision d'Ankara ait été motivée par l'embargo américain sur les armes destinées à la Turquie. La Grèce, la Norvège et la Grande-Bretagne ont également refusé d'accueillir la session de printemps du conseil ministériel atlantique.

Au siège de l'OTAN on estime de plus en plus que les négociation de la conférence sur la sécurite et la coopération en Europe se termineralent au « sommet ». comme le demandent les Soviétiques, probablement au mois de septembre à Helsinki. Dans cette hypothèse, les Etats-Unis souhaiteraient, apprend-on de source américaine informée, que les membres de l'alliance tiennent auparavant une conférence au même niveau Celle-ci, à laquelle le président Ford serait mêt à participer, pourrait se tenir à Washington, à Bruxelles ou à

secrétaires de neuf partis communistes (Europe de l'Est, plus Cuba et Mongolie) s'est achevée mercredi 5 mars (le Monde du 7 mars). Les participants ont décidé de poursuivre la intte contre les « différentes formes de l'idéologie bourgeoise et de l'apportu-M Murray ne s'est pas élevé nisme », de faire connaître e les contre le principe de la renégosuccès des pays socialistes », et ciation du contrat d'adhésion qui de mener des actions de propagande idéologique à l'occasion du 30 aniversaire de la victoire de 1945 et du 20° anniversaire de la création du Pacte de Varsovie. —

A Prague, la conjérence des

a se rapprocher.

De notre correspondant

Washington - Le dernier et d'obtenir la démission du maré. dramatique appel du président Ford pour la prolongation de l'aide militaire au Cambdoge ne semble avoir ébranle ni le Congrès ni l'opinion publique. Celle-ci reste préoccupée, comme en témoignent les nombreuses questions des jour-nalistes au président concernant le Cambodge, au cours de sa der-nière conférence de presse. Le public craint, en effet que les Etats-Unis ne soient de nouveau impliqués dans la guerre. Mais, bien que M. Ford ait pris soin de souligner que les militaires ne retourneraient jamais en Indochine, la Maison Blanche a du admettre vendredi 7 mars, que les appels téléphoniques et les lettres adressés au cher de l'exécutif étaient, dans la proportion de six contre un, opposés à une aide mi-litaire supplémentaire au Cam-

La réaction du Congrès est éga-lement négative. Certes, le gou-vernement a laissé entendre qu'il se résignerait à accepter moins que les 222 millions de dollars demandés, à condition que ces crédits d'urgence scient approuvés à bref délai. Mais les parlementaires hésitent. Certains souhaiteraient que l'aide se limite à la livraison de produits alimentaires et de médicaments, d'autres recommandent une opération comptable : le transfert d'un poste du budget du Pentagone portant sur 75 millions de dollars. La formule aurait l'avantage d'éviter un vote

Toutefois, ce compromis a peu de chances d'être accepté par la majorité qui considère que le mo-ment est venu de mettre définitivement fin à l'aide militaire américaine, même au prix de la chute du gouvernement de Phnom-Penh. Toutefois, les milieux officiels espèrent encore qu'une transaction sera possible avec le Congrès, portant à la fois sur le montant de l'aide et sur la durée :

gères chargée de l'aide à l'étran-ger, a recommandé au président

D'autres représentants et M. Mansfield, leader de la majo-Les forces gouvernementales rité démocrate au Sénat, sont du même avis et ont même suggéré que le gouvernement américain prenne sans tarder contact avec le prince Sihanouk Sans vouloir assumer l'initiative d'un rappro-chement avec le prince, un de ses amis, le sénateur Mansfield, n'a jamais caché qu'il jugeait retour de Norodom Sihanouk indispensable, surtout pour négo-cier avec le GRUNC une trêve qui

permettrait le départ en exil sans effusion de sang des actuels dirigeants de Phnom-Penh, et qui serait suivie de négociations visant à réconcilier les factions. Le sénateur Mansfield a même déclaré publiquement que le refus du Congrès de prolonger l'aide mili-taire aurait peut-être l'effet salutaire d'accélèrer la négociation au nord de la ville. L'opération entreprise jeudi par les forces gouvernementales pour dégager l'aérodrome de Pochen-tong n'a pas progressé dans la journée de vendredi. En dépit des bombardements à la roquette entre les divers groupes cambod-Même le lieutenant Calley...

La situation au Cambodge

En tout cas les adversaires de l'aide au Cambodge ont trouvé

un allié inattendu en la personne du lieutenant William Calley, condamné en 1971 pour avoir tué au moins vingt-deux civils vietnamiens à My-Lai, en 1968 Relaché l'an dernier à la suite d'une décision d'un france fédéral décision d'une décision d'un juge fédéral, décision contestée en appel par l'ar-mée, il s'est expliqué devant les étudiants de l'université du Rentucky : « Le premier communiste que f'ai tué, a-t-il dit, était une jemme. Elle n'était pas armée. J'ai compris alors que les communistes avaient jorme humaine et cela m'a choque. » L'anticommunisme dans lequel il fut élevé le e conditionna » au Vietnam « Ma mission était de tuer des êtres humains... J'ai été envoyé au Viet-nam pour détruire le communisme. On m'a donné un fusil pour tuer des communistes. Je ne savais pas qui était l'ennemi ni qu'il y en avait un... »

Bref, pour lui, les Etats-Unis ne devraient plus s'engager dans ce

genre de guerre. Calley a été ap-plaudi et il a touché son cachet de conférencier : 2000 dollars, Une misère en comparaison des 25 000 dollars que Haldeman, condamné du Watergate, lui aussi en instance d'appel, recevra d'une chaîne de télévision pour sa prochaine interview Qui a pu dire que le crime ne payait pas ? HENRI PIERRE

Tandis que les Khmers rouges progressent autour de Phnom-Penh

Les gouvernementaux ont abandonné leur dernière position sur le bas Mékong

cambodgiennes ont abandonné, le vendredi 7 mars. la dernière position qu'elles tenaient sur le bas Mékong, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Phnom-Penh. De l'avis des observateurs, ce retrait rend pratiquement impossible toute tentative pour rouvrir la voie fluviale. Aux abords immédiats de la capitale. la situation s'est encore aggravée en raison de l'avance des Khmers rouges dans plusieurs secteurs. Selon des informations non confirmées, les forces communistes suratent notamment réussi une percée dans la région de Prek-Phnou, à 13 kilomètres environ

poursulvis par les Khmers rouges, l'aérodrome a été utilisé par les avions américains qui ravitaillent Phnom-Penh et la Caravelle d'Air Cambodge a assuré une liaison avec Bangkok.

Le Parlement de la République khmère a voté une résolution demandant que les pleins pou-voirs soient attribués au maréchal Lon Nol et à son gouvernement, et que l'armée soit placée sous leur autorité directe. Cette initiative est interprétée comme le prélude à un remanlement ministériel, in dique l'Agence France-Presse, et peut-être à des modifications dans le haut-commandement militaire.

A BANGKOK, on apprend que quarante mille hommes ont été mis en état d'alerte le long de la frontière cambodgienne. Un état-major spécial, composé de hants fonctionnaires, civils et de militaires a été créé

• A PEKIN, le prince Norodom Sihanouk a lancé vendredi un appel aux gouvernements de tous les pays leur demandant d'exiger des Etats-Unis qu'ils mettent fin immédiatement à leur « escalade criminelle de la guerre contre le Cambodge ». Le prince demande que les Etats-Unis cessent leur a ingérence illégale et immorale dans les affaires de la nation et du peuple cambodgien et laissent enfin le peuple de ce pays résoudre lui-même ses problè-

• AU VIETNAM DU SUD, un sensible accroissement de l'activité militaire est signalé. L'agence Reuter annonce que les forces communistes ont lance samedi 8 mars une offensive contre la ville de Thuan-Man, sur les hauts-plateaux centraux, à environ 300 kilomètres au nord-est de Saigon. Dans la même région. le commandement militaire sudvietnamien a engagé une opération pour rouvrir la route nationale no 19 non loin de Pleiku.

A Saigon, la plastre sud- viet-namienne a été dévaluée samedi pour la seconde fois depuis le début de l'année, sa parité pas-sant de 700 à 725 piastres pour I dollar.

Formation Permanente

L'OPEP aujourd'hui

(PUBLICITE)

avec MM. EL BADRI, RONDOT, DESPRAIRIES, DALEMONT, NOUSCHI,

BERREBY, LACOUTURE, LOTFALLAH SOLIMAN 14 et 15 mars 1975 (12 heures)

CENTRE DE FORMATION INTERNATIONALE 30, rue Cabonis - 75014 PARIS - Tél. : 336-04-41

inscriptions:

HAME IN SPORT

-

· September of

-

The second second second

The state

Manufacture of the second of t

M. MARCHANA, M. B. B. B. C. B.

W Combada

Mailunt the Main and Arma

Les guevernements de l'année de l

THE SECTION STATES

i g arminde o

DIPLOMATIE

POUR UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

(Suite de la première page.)

Dans le camp américain comme dans le camp soviétique, les alliés, les clients, pour des raisons diverses, n'obéissent plus comme certains le faissient naguere. Des Etats extérieurs aux d'indépendance pour modifier les données de la politique mondiale. Les velléités d'indépendance sont manifestes, et la liberté de répression des deux grandes puissances a des limites plus étroites qu'aux alentours des années 50 ou même 60. Dès lors, il convient que les des termes tels qu'ils puissent dominer leurs désaccords et le cas échéant agir de concert. D'autant plus que l'un et l'autre, pour des raisons tent intérieures qu'extérieures, sentent les frontières de leur empire.

Enfin, il n'est interdit ni à l'un ni à l'autre de réver aux perspectives économiques qui pourraient s'ouvrir en fonction de leur situation réciproque : d'un côté des ressources gigantesques ; de l'autre, une avance technique et des capitaux. Il s'agit, toutefois, d'un domaine où, d'un côté comme de l'autre, on avance avec prudence. C'est que les deux grandes puissances ne sont pas seules au monde. Elles ont vu se lever la Chine.

Les Etats-Unis mesurant le champ de leurs responsabilités, ont décidé un certain désengagement d'Asie. Ce désengagement. fût-il partiel, ne pouvait qu'agréer à la Chine. Au contraire, la lutte contre les « traités inégaux ». leitmotiv de la diplomatie chinoise. placait l'Union soviétique, après le reflux des nations occidentales; au premier rang des ennemis de Pékin. Puisque la Russie est dèsormais l'adversaire, il est logique que l'accord entre les Etats-Unis et la Russie soit également condamné. Des lors la direction de la politique chinoise est orientée contre la puissance militaire de Moscou et contre l'entente établie entre Moscou et Washington. Si la Chine, quand viendront au pouvoir les successeurs des grands patriarches actuels, continue d'être animée par son esprit révodirigeants ont la capacité de s'exprimer dans une politique extérieure active. c'est - à - dire subversive, de considérables difficultés mondiales sont ordbables. La stabilité créée par l'entente Washington-Moscou sera mise à l'épreuve.

La stabilité sera encore mise en yeux, par les ferments d'autonomie agitée et offensive qui éclatent en d'autres parties du monde. La division de l'univers entre l'empire russe et l'empire américain est implicite, mais chaque grande puissance a ses intérets. Les Etats-Unis, quoi qu'ils resser de toute l'Asie. L'Union soviétique ne peut rester sourde à exemples. Il y a aussi l'Afrique que chacun oublierait volontiera s'il n'y avait l'action chinoise pour imposer à Washington et à Moscou une réflexion permanente et une présence... Enfin, il y a le monde arabe et islamique. Il est en situation de force avec le pétrole et ses positions stratégiques. Il est également en situation de force, notamment sur la position de la Méditerranée, par son expansion démographique. Il peut être emporté, à l'occasion, par des élans impétueux jusqu'au fanatisme. En vérité seules ses divisions internes freinent son emprise sur le monde pour le temps où le pé-

Puisque les chances de stablisté dépendent des grandes puissances, il était naturel que les puissances d'hier cherchent les moyens de redevenir des inspirateurs de la politique mondiale. C'est tout le problème de l'Euune puissance qui, à l'égard des Etats-Unis et de l'Union soviétiguerre du monde ? Les nations européennes peuvent-elles au moins, par leur expansion et leur entente, représenter une capacité d'avenir comme la Chine, ou un élément décisif de la politique internationale comme demain

Nul à l'extérieur de l'Europe ne désire cette puissance européenne. Seule la Chine fait exception à la règle ; elle souhaite une force à l'ouest de l'Union soviétique pour que celle-oi soit tenue, le cas échéant, de se couvrir sur deux fronts ; elle sait en même temps que cette force n'atteindra jamais un niveau qui puisse l'inquiéter en Asie ou même

Ni les Etats-Unis ni l'Union soviétique n'acceptent une force européenne véritable. Russes et

Américains ont profité de la deuxième guerre mondiale pour établir une division. Son maintien est un des piliers de leur entente.

Un aspect particulier de cette division européenne est la division de l'ancienne Allemagne. Aux seux des Européens eux-mêmes, elle parait indispensable à la sécurité du continent. Qu'un évènement imprévu amène entre les deux Allemagnes un rapprochement qui permette d'envisager une réunification : les données politiques du continent européen sont immédiatement bouleversées. De nouveau l'Insécurité pèse à l'Est comme à l'Ouest. L'Allemagne n'est pas puissante impunément.

Au-debt des différences historiques ou des oppositions entre régimes, une grande Europe est donc interdite par une nécessité de la division, qui est un des élèments de la fragile paix du monde, et l'élément premier de la sécurité continentale.

Ne peut-on au moins imaginer

l'union de l'Eurone occidentale? L'intérêt politique moral des nations qui la composent n'est-il pas de s'unir pour représenter une valeur de civilisation et constituer une puissance apte ici à s'imposer, là à négocier utilement? Cependant, dès qu'au-delà des préoccupations très simples du commerce, des échanges d'hommes et d'idées, on aborde les problèmes réels de la politique, c'està-dire du pouvoir et de la puissance; on trouve le bavardage, la contestation, le refus. André Malraux a récemment exprime tout haut une pensée que bien des esprits se chuchotent à eux-mémes. De l'unité de l'Europe, les Européens ne veulent pas.

européennes. Leur aspiration est leur développement dans la paix. Elles acceptent de participer à un ensemble si cet ensemble consolide cette aspiration. S'agit-il de conquérir l'espace ou de soutenir une flotte en mer, s'agit-il de substituer aux succursales amèricaines des entreprises européennes ou d'assurer une politique monétaire qui soit indépendante du dollar, s'agit-il simplement de faire disparaître un paradis fiscal que protège une frontière? Il n'y a-plus personne. L'Europe des petites nations est une Europe marchande et résignée.

Observons les nations plus importantes, celles qui étaient grandes jadis, et qui dans le monde d'aujourd'hui, ne sont plus que moyennes. Chacune a ses soucis propres.

L'Italie se préoccupe de la sécurité de la Méditerranée. Est-ce l'Europe qui peut l'aider ? Non. mais les Etats-Unis, au moins présentement. L'Italie se préoccupe de son économie, de sa monnaie. Est-ce l'Europe qui peut l'aider ? L'Allemagne peut-être, mais insuffisamment. Il leur faut les Etats-Unis. En contrepartie de leur aide, les Etats-Unis ont des exigences devant lesquelles les contraintes européennes doivent céder.

Le Grande-Bretagne met ses liens privilégiés avec les Etats-Unis au-dessus de tout, afin de maintenir dans le monde la cohésion anglo-saxonne. L'Europe n'a de valeur à ses yeux que si elle hui donne des armes pour mieux assurer le succès de cette orientation-là et, en toute hypothèse elle n'accepte aucune discipline politique.

L'Allemagne... Comment ne penserait-elle sinon à une prochaine réunification, au moins à toute action qui, rapprochant les de ux Allemagnes, mériterait d'être étudiée en priorité? Les autres nations ne veulent pas de cette réunification, ne peuvent pas en vouloir, et s'inquiètent de tout rapprochement avec le République démocratique.

Quant à la France, nous nous faisons gloire de l'Europe européenne et nous avons raison. Mais nos voisins disent : c'est l'Europe à la française et ils n'en veulent pas. Il nous faudrait présenter une plus grande force de persuation, c'est-à-dire une plus plus grande puissance pour emporter la conviction. Nos voisins préférent, en fin de compte, l'Europe américaine, c'est-à-dire l'absence d'Europe.

On nous parle de coopération

politique à neuf. C'est une illusion, et parfois une imposture. La majorité des participants entend ne pas se différencier des Etats-Unis. Croire que la France pourrait convaincre les Huit, puis que les Neuf pourraient convaincre les Etats-Unis, apparaît présentement comme un songe creux. Comment envisager une Europe politique dans de telles conditions? Un assemblage d'intérêts divergents ne fait pas une puissance, ne permet pas de bâtir un

Une évolution est-elle possible? C'est le grand thème des esprits

qui, au-delà des traités communautaires ont cherche la construction d'une puissance nouvelle. J'ai rêvé comme d'autres à cette puissance-là. Il faut reconnaître l'échec de cette entreprise. On ne construit pas une puissance par la seule croissance, la prospérité, le bien-être. On la construit sur l'effort et le sacrifice en vue de l'indépendance et de la grandeur La construction européenne a été presentée, en outre, comme une chance pour satisfaire les aspirations à une vie plus libre, donc plus insouciante. Elle s'est traduite par un effort pour aitérer l'autorité des Etats, expression d'un sentiment national dont était convenu de dire qu'il était dépassé, pour ne pas dire caduc, alors qu'il demeure la force irremplaçable de tout grand dessein ou simplement du goût à l'existence. Agissant ainsi d'ailleurs une certaine idéologie européenne s'est trouvée associée parfois malgré elle, à des mouvements d'idées destructeurs de la société et de ses fondements. Comment, dan ces conditions, assurer les bases de la puissance qui sont l'indépendance scientifique, économique, technologique, et, au-delà, des institutions légitimes aptes à demander un surplus de travail et d'effort financier, le cas échéant, un impôt du sang à tous ses citorens?

On ne fait pas boire un ane qui n'a pas sois. Ouvrons les dossiers des dernières années : satellites de communications, autonomie de l'industrie aéronautique, fusées spatiales et fabrication d'uranium enrichi, politique financière autonome, capacité de défense douanière à l'égard des pays tiers, et d'abord des Etats-Unis : ce ne sont que des échecs, et. lors même que des terrains d'accord furent trouvés, par exemple pour l'agriculture les arrièrepensées des uns, les difficultés de la production, les obstacles à maintenir une politique déterminée dans un secteur ajors que des politiques contraires triomphent dans d'autres secteurs, ont conduit rapidement à une évolution toute différente de celle que l'on imaginait. L'Euratom n'a plus pour raison d'être que payer des fonctionnaires et. le cas échéant, surveiller la France. au nom d'on ne sait quelle

La renégociation du marché agricole commun, c'est, pour deux au moins de nos partenaires, et non des moindres, la négation de l'effort européen, la négation de l'indépendance européenne. Ne parlons pas de la chimère d'un Parlement élu au suffrage universel! Donner à chaque pays un nombre d'élus correspondant à sa population, d'une manière égale pour tous, est rejeté par les petites nations — on les comprend. Mais faire en sorte que les habitants des petites nations soient sur-représentées par rapport aux habitants des plus grandes, c'est marquer ce Parlement d'un défaut initial grave – celui de l'illégitimité. C'est, en même temps, avouer que l'objet n'est pas la recherche de l'indépendance et de la puissance. Or, si ce n'est pas ce que l'on recherche, à quoi bon? C'est la negation du pouvoir, au profit

La grande Europe est impossible. D'une Europe occidentale qui serait une grande puissance du monde, nul ne veut. De ces constatations, qui sont la réalité même. Il ne convient pas de conclure que la France ne doit pas affirmer une politique européenne. La France est en Europe, et elle est solidaire du continent. Mais cette politique européenne est, pour notre diplomatie, une orientation parmi d'autres, même si elle est capitale. L'essentiel est de savoir qu'on ne peut construire une politique française sur l'espérance d'une puissance européenne qui nous engloberait et nous dispenserait de réfléchir, de décider, d'agir, bref, d'exister.

Après avoir été, du temps où notre univers était cloisonné et le continent américain désert, une des grandes puissances de l'Europe, donc du monde, la France appartient aujourd'hui à ces nations dont les super-puissances souhaiteraient qu'elles rentrent dans le rang, ou que leur politous temps identique à la leur. Du moment où il est clair que la libre constitution d'une Europe indépendante, ambitieuse, puissante, n'est pas dans l'ordre raisonnable de la pensée, la France se doit d'affirmer sa personnalité et de conduire sa diplomatie, les mains libres.

MICHEL DEBRÉ.

Prochain article:

LA CHANCE EST « AU SOMMET » LUNDI,
LE NOUVEL OBSERVATEUR PRESENTE
UNE GRANDE ENQUETE CHIFFREE
SUR LES INEGALITES SOCIALES

IMPÔTS: LES FRANÇAIS QUI PAIENT POUR LES AUTRES

Un avocat, un médecin, un cadre, un épicier, un agriculteur, un employé ont payé chacun 3.500 F d'impôt sur le revenu.

Et pourtant, l'avocat par exemple, a gagné très exactement trois fois plus d'argent que l'employé.

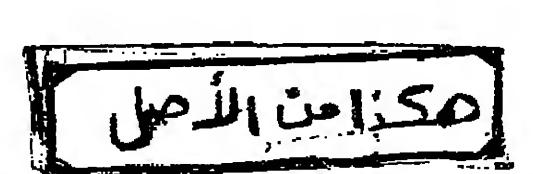
A impôt égal, revenu inégal!

Comment est-ce possible?

ENCORE UN GRAND DOSSIER DU

observateur

Lundi, un numéro à ne pas manquer.



région déterminée du monde. En conséquence, l'État juif ne pourra participer à aucune activité régionale de l'UNESCO.

On pourrait croire que c'est pour mieux marquer qu'israël et son patrimoine appartiennent à l'humanité entière. Mais non : si Israël n'a été situé ni en Asie (comme l'Australie) ni en Europe (comme le Canada), c'est qu'il n'est nulle part : c'est-à-dire qu'il n'existe pas.

Qu'on ne se laisse pas tromper par la forme a administrative » de cette affaire, où quelques Etats dont le système ne favorise pas précisément la liberté de l'esprit, s'arrogent le droit d'interdire à tel ou tel pays de participer oux activités de telle ou telle « région » de monde.

pas. L'annulation spirituelle d'Israël justifie à l'avance son anéantissement physique. C'est le procédé d'extermination mis au point par les totalitarismes du XX' siècle. On sait qu'il a coûté la vie à des dizaines de millions d'hommes et de femmes.

L'UNESCO est une argonisation des Nations Unies qui a pour charge de répandre et de défendre l'éducation, la science et la culture. Ce qui vient de se passer représente une perversion, un retoumement du rôle.

Les soussignés refusent désormois de collaborer à cette organisation tant qu'elle n'aura pas prouvé, à propos d'Israël, sa fidélité à ses propres fins.

CET APPEL A DÉJA ÉTÉ SIGNÉ PAR PRÈS DE 2.000 PERSONNES, ET NOTAMMENT PAR :

PRIX NOBEL

Kenneth ARROW; Julius AXELROD; John BARDEEN: Hans A. BETHE; Heinrich BOLL; Felix BLOCH; Owen CHAMBERLAIN; Paul J. FLORY; Donald A. GLASER; Gerhard HERZBERG; Robert HOFSTADTER; François JACOB; Arthur KORN-

Polycarp KUSCH; Simon KUZNETS; Joshua LEDERBERG; André LWOFF; Isidor RABI; Paul SAMUELSON; Edward L. TATUM; Edward TELLER ; George WALD ; Eugène P.

Jean GUEHENNO; Bernard HALPERN; Eugène 10NESCO; Le Grand Rabbin Jacob KAPLAN;

Joseph RESSEL; Paul LEMERLE; Louis LE-PRINCE-RINGUET; Emmanuel LEROY-LADURIE;

INSTITUT ET COLLÈGE DE FRANCE

Anatole ABRAGAM; Président ANCEL; Raymond ARON; Robert ARON; Batonnier Paul ARRIGHI; Henri BARUK; Marion BORY; Pierre BOYANCE: Charles BRODY; Marc BRUMA; Louis BUGNARD; André CAQUOT; Henri CAR-TAN: Claude COHEN-TANNOUDJI; Oscar CULL-MAN; Marcel DAVID; Jean DIEUDONNE; Pietre EMMANUEL; Marcel FROISSART; Le Général d'Armée Fernand GAMBIEZ; Pierre-Gilles de GENNES : André GOUGENHEIM ; Henri GOUHIER;

Louis LEYGUE; Romain LIBERMAN; Louis MARTIN-CHAUFFIER; J. MILOT; Francis PER-RIN; François PERROUX; Gaétan PICON; Jacques PRENTEI; Jacqueline de ROMILLY; Marcel ROUSSELET; Audré ROUSSIN; Pierre-Maxime SCHUHL; Marcel SIMON; Jean-Pierre VERNANT;

Liliane ATLAN; Bené BARJAVEL; Jean-Louis BARRAULT; Guy BEART; Simone de BEAU-VOIR; Saul BELLOW; BENN; Cathy BERBE-RIAN; Jacques BERGIER; Luciano BERIO; Claude BERRI; Max BILL; Bernard BLIER; Pierre BOULLE; Ray BRADBURY; Georges BRASSENS; Raymond BUSSIERES; Henri CALEF; Jean CASSOU; Gubert CESBRON; Jean-François CHAUVEL; Hélène CINOUS; Maurice CLAVEL; Albert COHEN; Christiane COLLANGES; Pierre DAIX; Bobert DELAVIGNETTE; Jacques DEROGY; Eve DESSARRE; Roland DHORDAIN; Marguerite DURAS; Friedrich DURRENMATT; Georgette ELGEY; Françoise FABIAN; Jean-Pierre FAYE; Jean FERNIOT ; Lucie FAURE : André FLAMENT ; Suzanne FLON; Alain FRANCK; Henri GAGNE-N : MATIE GALLAND : Daniel GELIN : Ka GEROME: Christophe GRAF SCHWERIN VON SCHWANENFELD; Alzin GUICHARD; Jean-Noël GURGAND : Lloyel HAMPTON ; Roger IKOR ; Robert KANTERS ; Hélène NIKOS-KAZANTZAKIS; Julia KRISTEVA: Raphaë KUBELIK; Robert LAFFONT : Claude LANZMANN : Guy LE CLEC'H :

ARTS ET LETTRES André LUGUET; Enrico MACIAS; Josques MADAULE; Alain MALRAUX; Clara MALRAUX;
Arnold MANDEL; Igor MARKEVITCH; Esther
MARKICH; Jean MARTINELLI; Mary McCARTHY;
Paul MEFANO; Jean MERCURE; Arthur MILLER;
Tres MONTAND; Henry MOORE; Jeanne MOREAU; Ryno MOREL; François NOURISSIER;
René de OBALDIA; Maurice OHANA; Geneviève
PAGE; François PERIER; Jean PICARTLEDOUX; Annette POIVRE; PROVELLER; Marcel
RAYMOND: Madeleina RENAUD; Alain RESNAIS; RAYMOND : Madeleina RENAUD : Alain RESNAIS ; Marthe ROBERT; Emmanuel ROBLES; Claude ROLAND-MANUEL; Maurice EONET; Philippe ROTH; Denis de ROUGEMONT; Claude ROY; Arthur RUBINSTEIN; Nathalie SARRAUTE; Jean-Paul SARTRE; Pietre SCHNEIDER; André et SUHWARZ-BAHT; Jean-Jacques SER-VAN-SCHREIBER: Simone SIGNORET; Dr Pierre SIMON; Philippe SOLLERS; Susan SONTAG; Manes SPERBER; Isaac STERN; Jean STARO-BINSKI; Alexandre TANSMAN: Jacques TATI; TIM; François TRUFPAUT; VERCORS; Louis de

VILLEFOSSE; Elle WIESBL: Fred ZELLER.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHE ET SCIENCES HUMAINES

M. AGULHON; ARON-BRUNETIERE; Jacques ATTALI: J.-J. BARRELLE; Daniel BELL; C. BE-NOIT A LA GUILLAUNE : Etlenne BERNARD : Norbert BENSAID; Mme BERTRAND-FONTAINE; Alain BESANÇON; Brnne BETTELHEIM; J.-M. BISCHOFF; H. et C. BISMUTH; Andre BLON-DEL; Julien BOK; François BOURRICAUD; B.-H. CASANOVA; Jean-Claude CASANOVA; Elena CASSIN; Gérard CHAISON; Andrée CHA-PUT: Janine CHASSEGUET-SMIRGEL; Plerre CHAUNU : Gustave CHOQUET ; Naum CHOMSKY ; Gérard COHEN-JONATHAN : Philippe COURREGE : Michel CROZIER; Michel CROUZET; H. DANON-BOILEAU: Pierre DARGENT: Aurel DAVID; Christiane DAVID; Sylvie DAYANT-FAURE: P. DEPRUNEAUX : Emric DEUTSCH : Jacques DIX-MIER: Bernard DREYFUS; François-Georges DREYFUSS: Didler DUCHE: Joffre DUMAZE-DIER: Bernard d'ESPAGNAT: Henriette FA-RAGGI; François FEJTO; J.-P. FITOUSSI; FREYSSE; Georges FRIEDMANN; Philippe GA-LIAN: Maurice de GANDILLAC; Vincent GIL-LET; J. et G. GILLIBERT; A.-D. GRAD: Pierre GRAPPIN: Bela GRUNBERGER; Louis GRIM-BERG: GRUPPER: Daniel GUILMET: Jean HAL-PERIN; Léo HAMON: Pierre HASSNER; Georges HAUPT; Pierre HUGUENARD: Lucien ISRAEL: B. JANCOVICI : Vladimir JANKELEVITCH : Gérard KAPLAN; Henri-Plerre KLOTZ; P. KENIG; Cyfielle KOUPERNIK; B. KREIS; Annie KRIE-

GEL: M. KRULIK: Ph. LACOUE-LABARTHE: J. LAKERMANCE; André LATRELLE; Serge LE-BOVICI : Claude LEFORT : Marc LEFORT : R. LEI-BOWITCH; J. LEJOYEUX; M. LEQUESNE; Bernard LERAT; Albert J. LIBCHABER; Jean LU-BETZEI; Richard MARIENSTRAS; Henri-Irénée MARROU; Georges MATORE; Albert MESSIAH; Alexandre MINKOWSKI; Boger MISES; Jacques MODAI; Serge MOSCOVICI; Jean-Jacques MOS-COVITZ: Sacha NACHT; Jean-Luc NANCY; Jacques NEVEU : Yvan NIZARD : Pierre NORA : Jean-Paul OBADIA; J.-J. OBRECHT; Claude OLIE-VENSTEIN; P. OPOLON; Kostas PAPAIOANNOU: PELLETIER DU TEMPLE; François PERRIER; Massimo Plattelli-Palmarini; Pierre Pier-RARD : Léon POLIAKOV : Jacques POSTEL : Yves QUERE; Freddy RAPHAEL; Etlenne ROTH: P. BOUCOULES; M. SAINT-MARC; Philippe SAINT-MARC; Lionel SALEM; Arthur SCHLE-SINGER Jr : Laurent SCHWARTZ : Roger-Gérard SCHWARTZENBERG; Jacques SEBAOUN: Michel SERRES : Jean STAROBINSKI : Ady STEG : Georges TCHOBROUTSKY; Francis THERVET; Louis VERLET : Jacques VERNANT ; Pierre VI-DAL-NAQUET: Paul VIGNAUX: Jean VIVIEN: B.-I. WAGNER; H. WARGON; Marc-Adrieu WAR-LIN; Prosper WEIL; Bertrand WEILL; Jean WEILL; Jean WEILLER; Eric WERNER; Serge WIDERMAN: Daniel WIDLOCHER; Robert WORMS : Jean-Daniel BREDIN : Evry SCHATZ-MANN: Jean ULLMO: Jonas SALK.

JURISTES

Robert BADINTER: Henri BENA, bâtonnier; Albert BRUNOIS, ancien bâtonnier: Didier CAYOL: Charles CHOUCROY: Guy DANET: Jacques DELI-LE: Mo DEVEDJIAN: Paul GARSON; Jacques GAUDIN; Maurice GEGOUT, 10 avocat général; Bernard GORNY: Daniel JACOBY: Yves JOUFFA; Georges KIEJMAN; Théo KLEIN; Edouard KNOLL: Robert LEHMAN, président honoraire; Charles

LIBMAN: Raymond LINDON, ancien 1" avocat général honoraire: Claude LUSSAN; Jacques MER-CIER: Albert NAUD; Louis PETTITI; Jean PEX-TEL: Claude PUYLAGARDE: Maurice ROLLAND. président : Joseph ROUBACHE : Jean RUDOLD. ancien betonnier; Jacques SAILLARD; Daniel SOULEZ-LARIVIERE; André ULLMO; Yvan DEB-

PERSONNALITÉS RELIGIEUSES

Notre-Dame de Sion : Abbé Jean TOULAT : Peter Roger BRAUN; Bernard DUPUY; Jacques EL-WOGELSANGER: Roger MEHL. LUL: Michel RIQUET: Sœur Benédicte SALMON.

AUTRES PERSONNALITÉS

Picre BARTHEL; Marver BERNSTEIN; Claude BRIDEL: Antoine DELARUE; Charles-Tb. GOS-SEN: M. JANOT; Beate et Serge KLARSFELD;

Mme la Maréchale de LATTRE DE TASSIGNY: Mme Hentriette LUNG : Daniel MAYER ; PTERRE-BLOCH: Mme Gilberte PIERRE BROSSOLETTE: Andrée PIERRE-VIENOT : Jean-Alain STEINFELD.

les evenements récents montrent combien grave est le précédent créé par cette résolution de l'UNESCO, qui a amorcé une mise à l'écort de l'Etat d'Israel des organisations internationales. La condamnation scandalcuse d'Israël, le 21 février dernier à Genève, par la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies et les sur les organisateurs de plusieurs manifestations culturelles internationales, illustrent ce processus. Le Comité invite tous ceux qui peuvent être directement ou indirectement impliqués dans les activités de l'UNESCO à signer et à faire signer l'appel ci-dessus atin de faire annuler la

Pour signer l'appel, recevoir de la documentation, apporter un soutien financier (chèques libellés au « Comité Intellectuels-UNESCO »), prière de s'adresser aux secrétariats suivants :

BELGIQUE

FRANCE

SUISSE

M. Pierre GROSJEAN Comité Intellectuels-Unesco 43, rue Joseph-Bens **B.P. 297-09 PARIS** 1080 BRUXELLES Tél.: 874-51-33

M. 'Eric' WERNER 11, chemin des Pauvettes, Corsier - GENEVE

Une brochure en préparation présentera un dossier sur « Israël et l'UNESCO » et la liste de tous les signataires.

POLITIQUE

LES RELATIONS ENTRE LE P.C. ET LE POUVOIR

M. Marchais: M. Mitterrand approuve-t-il M. Defferre?

Les principaux dirigeants du parti communiste ont confirme, vendredi 7 mars, que la fédération de Paris du P.C.F. avait commis une « erreur » en demandant une audience à l'Elysée. Au micro de R.T.L., M. Paul Laurent a ajouté que ce n'était pas en « bavardant » avec le chef de l'Etat qu'on resoudrait les problèmes des travailleurs.

M. Roland Leroy, qui prenaît la parole à Trappes (Yvelines), a. pour sa part, qualifié de « ma-

ladresse - l'initiative des communistes de Paris. Enfin dans une interview que publie samedi 8 mars . Nice-Matin ., M. Georges Marchais. secrétaire général du parti communiste, déclare : « C'est une erreur qui à été commise per un secrétaire fédéral, erreur qui a été utilisée par l'Elysée et qui témoigne pour le moins d'un manque de grandeur de la part du président de la République.

M. Georges Marchais estime n'approuve pas les tractations se- ferre, disons qu'il est mal placé en revanche que l'entrevue de crètes qui ont préparé la rencon- pour critiquer cette faute qui a M. Ballanger, président du groupe tre entre Defferre et Giscard été commise par un secrétaire communiste de l'Assemblée natio- d'Estaing? Quant à Gaston Def- d'une de nos fédérations.» nale, avec M. Chirac pose une question tout à fait différente. « Il est normal, précise-t-il, que les députés communistes, chaque jois qu'ils ont des exigences à formuler, des revendications, des propositions à faire au nom des travailleurs, demandent une en-

trevue soit au premier ministre, soit au ministre concerné. En réponse aux déclarations de MM. François Mitterrand et Gaston Defferre (le Monde du 8 mars), M. Georges Marchais déclare : « Quand Mitterrand dit : si on ne reut pas être recu à l'Elysée on ne demande pas à y aller, c'est précisément notre position C'est pourquoi j'ai critique l'initiative du secrétaire de la fédération de Paris, mais je fais observer en passant que Mitterrand n'a rien dit en revanche sur la visite que Giscard d'Estaing vient de faire à Marseille et les conditions dans lesquelles s'est préparée cette visite. Je constate que François Mitterrand est plus sévere avec les communistes qu'il ne l'est avec Gaston Defferre. qu'il approuve ou est-ce qu'il

M. Séguy : la C.G.T. ne frappera pas aux portes de l'Élysée

Troyes, tels qu'ils ont été reproduits par l'A.F.P., ayant été contestes (le Monde du 8 mars), le secrétaire général de la C.G.T. a publié une mise au point qui précise :

« La C.G.T. n'a cessé de proposer au gouvernement et au patronat de résoudre par voie de négociation les grands problèmes actuels qui relevent d'une negociation au niveau national. Les attributions du président de la République ne le désignent pas spécialement pour participer à de telles négociations. Il s'agit de prerogatives qui incombent plutot au premier ministre. Mais. s'il venait à l'esprit du chef de l'Etat de conduire la délégation du gouvernement à une conférence tripartite, cela ne constituerait pas Cela pose une question: est-ce pour nous un motif de rejus d'y

Les propos de M. Séguy à » Cela det, fai la conviction que les travailleurs se moquent éperdument de savoir quelle pourrait être la qualité des interlocuteurs sociaux à une telle negociation, pourvu que leurs revendications scient satisfaites.

> » Dans ces conditions, les dissertations sur les invitations de l'Elysée sont à annexer à la campagne d'intoxication que le pouvoir a lancée au service de sa politique antisociale. Les travailleurs savent d'expérience qu'ils n'ont rien a attendre de conciliabules de salon mais tout de leur unité et de leur action.

» La C.G.T. ne perdra pas son temps à frapper humblement aux portes de l'Elysée ou de Matignon. Elle organise, avec la C.F.D.T., la mobilisation et la lutte des travailleurs.

LES PERSONNELS NON TITULAIRES DE L'ÉTAT

Des sous-fonctionnaires bien utiles

Si le fonctionnaire est juridiquement une personne qui occupe en qualité de titulaire un emploi permanent dans les cadres d'une administration publique, bien d'autres citoyens servent la collectivité sans répondre exactement à cette définition. Par commodité, on les appelle en général les « personnels non titulaires » pour mieux montrer qu'ils ne se définissent que par opposition aux titulaires.

Or si l'Etat connaît bien ses « fonctionnaires », il en va tout différemment pour les personnels « non titulaires », au point, à peine croyable, qu'il ignore leur effectif exact.

C'est ce thème qu'avait choisi l'Institut français des sciences administratives, dont le secrétaire général est M. Guy Braibant, maître des requêtes au Conseil d'Efat, pour une récente

Ce qui fait l'Intérêt d'une telle étude, c'est que les non-titulaires représentent une masse particulièrement importante : de l'ordre de 20 % des agents de l'Etat. c'est-à-dire environ quatre cent mille personnes pour les administrations nationales. Quant aux agents non titulaires des collectivités locales (départements et communes) et des établissements publics, il représentent selon les services, de 25 à 50 % de l'effectif total employé.

Des rapports détailles ont été établis par Mme Siwek-Pouvdesseau. chargée de recherche au C.N.R.S., pour les agents de l'Etat et par Mma Michèle Volsset pour caux des collectivités locales. Ces personnels appartiennent à toutes les administrations et se répartissent en multiples catégories : contractuels, auxiliaires, vacataires, temporaires et... temps incomplets •. Leur recrutement s'est, le plus souvent, effectué en fonction des besoins du moment. Aucun recensement général exhaustif n'existe, comme si l'administration éprouvait quelque honte à avouer qu'elle abrite des parlas. Même le contrôle des dépenses en personneis ne permet pas de découvrir la vérité, puisque cer-

tains titulaires surnommés - les tas de callloux - sont rémunérés avec des crédits prévus pour l'achat de matériel.

Chaque administration a organisé la situation de ses agents à sa manière Tous, en tout cas, ont un point commun qui les distingue de OUTRE-MER point commun qui les distingue de la véritable fonction publique : l'absence de garantie de l'emploi, Ainsi, il y a peu de temps encore. une femme enceinte non titulaire pouvait être remvoyée de son poste, alors que cela est impossible pour une fonctionnaire ou une salariée du secteur privé.

La théorie officielle est, en effet, que de tels agents ne bénéficient pas des garanties du statut général de la fonction publique, puisqu'ils l ne sont pas fonctionnaires, mais lis ne sent pas non plus soumis au code du travall, pulsqu'ils ne sont pas salariés du secteur privé Il arrive donc que l'Etat n'applique pas à ses propres salariés les règles qu'il impose à tous les autres travailleurs oublics ou privés. Leur sort n'est régié que par des contrats particullers qui connaissent de nombreuses variantes quant à leur durée et leurs avantages, pulsque les nontitulaires peuvent être aussi bien des informaticiens de haut niveeu que des éclusiers, des architectes, des dactylos, des chefs de cabinet de maire que des ouvriers terrassiers Le ministère de l'éducation possède le plus grand nombre de personnels non titulaires. En 1978 selon une enquête de la direction de la fonction publique portant sur 490 000 non-titulaires. Iea auxi-1 llaires enseignants étaient au nombre

de 144 888, alors qu'il y en avait,

journée d'études. l'équipement. SI les non-titulaires sont dans l'ensemble plus jeunes que les titulaires et el les diplômes qu'ils possèdent sont d'un niveau égal et parfois supérleur, leur rémunération est toujours inférieure à

Ne bénéficiant d'aucune garantie d'emploi. soumis à une moindre protection sociale, moins blen payés, les non-titulaires sont les « exclus » de la fonction publique. Leur existence souvent irrégulière est parfols clandestine, et les constituent un sousfonctionnariat dont la gestion est de surcroft lourde et difficile. N'a-t-H pes fallu dans certaines administrations embaucher des non-titulaires pour gérer les... non-titulaires délà

celle des « fonctionnaires ».

en place ? la base de ce problème une double hypocrisie et une mauvalee foi réciproque :

- De la part des non-titulaires eux-mêmes. Sachant, lors de leur entrée dans l'administration, que par définition leur amploi est précaire, lis revendiquent la plupart du temps une titularisation au bénéfice de l'ancienneté, de la routine ou de l'incrustation. N'ayant pas dû — à la différence des titulaires - passer de concours, alors que des facilités leur sont offertes pour les préparer, ils tentent de rattraper par la suite ce handleap. Ils peuvent cholsir

olus facilement leur affectation géographique et fonctionnelle. Dans bien des cas. ils échappent à certaines servitudes de la fonction publique; - De la part de l'administration, l'hypocrisie n'est pas moins grande. Outre l'économie qu'elle réalise en ne leur distribuant pas de primes, en leur octroyant des salaires minores et une retraite réduite, elle utilise les non-titulaires à des tâches per-

manentes et souvent indispensables.

Pour ces raisons, M. Braibant pouvait dire, à l'issue du colloque de l'institut français des sciences administratives, .qu'il était « choqué par les sentiments d'injustice, d'illégalité, d'ignorance - qui se dégagent de cette situation. M. Huet, inspecteur général des finances, Il semble en tout cas qu'il y ait à souhaiteit que « le voile de la ciendestinité soit déchiré », que soit établie une gestion prévisionnelle et organisé un recrutement régional. M. Plerre Laroque, président de la section sociale du Conseil d'Etat, déplorait - la totale confusion - du système, souhaltait, lul aussi, un recrutement plus régional et demandait que « l'Etat applique à lui-même ce qu'il impose aux autres -, en don--nent - par une loi - aux agents non titulaires le bénéfice des dispositions du code du travail. C'est en effet le moins qu'il puisse

accorder_ ANDRÉ PASSERON.

Le statut de la Potynésie sera révisé dans le sens d'une plus large autonomie

d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, s'est entretenu les 5, 6 et 7 mars avec les délégués de l'Assemblée territoriale de Polynésie. La délégation, conduite par M. Frantz Vanizette, prési-dent de l'Assemblée, comprenait des représentants des deux groupes autonomistes, des Républicains indépendants, ainsi qu'un observateur du groupe U.D.R.

Le premier entretien a porté sur les problèmes économiques (barrage hydro-électrique, exonération fiscale des investissements métropolitains, association à la C.E.E., limite des eaux territoriales, intégration des fonctionnaires, etc.), le second sur la ques-tion du statut. Les autonomistes, les Républicains indépendants et, depuis peu, l'U.D.R., demandent que le conseil de gouvernement territorial actuellement composé de cinq conseillers élus par l'As-semblée, du secrétaire général du gouverneur et du gouverneur luimême, qui est president, soit composé de sept membres élus, désignant leur président. Le gou-verneur deviendrait haut-commissaire, ayant autorité sur les domaines relevant de la compépar exemple, 89 696 aux P.T.T. et tence de l'Etat (défense, relations ores de 50 000 au ministère de extérieures, monnaie, justice_).

M. Olivier Stirn, secrétaire Des propositions de loi ont été déposées au Sénat et à l'Assemblee nationale qui reprennent les grandes lignes de ce projet de ré-

An cours de la conversation,

les délégués, et notamment les autonomistes, ont souligné leur volonté d'obtenir une autonomis réelle dans le cadre de la République. Ce n'est que par décep-tion, devant le refus d'être entendus, et sous la « contrainte des fatts a, qu'ils se tourneraient, le cas échéant, vers la revendication de l'indépendance du territoire.

M. Stirn s'est prononcé pour le renforcement des pouvoirs des élus territories. elus territoriaux, mais a distingue l' « autonomie loyale», destinée à favoriser une gestion plus démocratique par les intéressés de l'autonomie, considérée comme un processus conduisant à l'indépendance. Le gouvernement français examinera les problèmes des DOM-TOM en juin. D'ici là, M. Stirn sera allé, du

15 au 25 mars, en Polynésie, après une visite officielle en Australie et aura eu de nouveaux entretiens avec les élus polynésiens en mai. Un accord est déjà inter-venu avec les intéressés sur la création d'un conseil économique et social dans le territoire.

CHEMIN DE JUSSIEU

THE PARTY OF

MELATIONS ENTRE LE P.C. ET LE POUVOIR Ms: M. Mitterrand approuve-t-i M. Dell

Calling if Addison Can on a Asset! Fritz - - - - - when he should be taken the own American Control of the Control of t Bereit ab gebien . was ministed in beliebe & Pray

Carl State and

一一一一一一一一一

Barte Many That a Miller Bather as I have **"种种种的"** 数据 20 10 12 40 40 the gas prompted to project the TRANS & TEMPS . The . Temps

PEONNELS NON TITULAIRES DE L'EIK ous-fonctionnaires bien utile

. was marke & same primer

THE PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY OF THE

The late of the same of the sa

TE OUTRE-MER

Le state de la Polymesia sais fai

SELECTION WIT SEE DETO - CO.

L'AGITATION DANS LE SECONDAIRE

Les organisations lycéennes prévoient une journée nationale jeudi 13 mars

L'agitation dans les lycées a continué vendredi 7 mars. A Paris et dans la région parisienne, plusieurs manifestations ont eu lieu. regroupant, selon les cas, cinq cents à mille manifestants. Doux cortèges se sont rendus au ministère de l'éducation,

Le premier, constitué d'élèves du lycée Honore-de-Balzac (17º arrondissement), d'étudiants de l'université Paris-XIII (Villetaneuse), a été stoppé au carrefour de la rue de Bellechasse par les forces de police. Après avoir tenté vainement d'obtenir une entrevue avec un membre du ministère, les manifestants se sont dispersés sans incidents. Des élèves des lycées Henri-IV et Montaigne (5º et 8º arrondissements), venant du quartier Latin, ont essayé sans succès de rejoindre le premier cortège. Une manifestation regroupant des lycéens et des collègiens de Colombes, de Bois-Colombes, de Gennevilliers et de Nantorre ont défilé de la gare des Vallées à Colombes jus-

qu'au pont de Levallois. Une « réunion de coordination » a regroupé dans la soirée, au centre universitaire Jussieu, des déléqués de quatrevingt-un établissements qui ont décide d'organiser, jeudi 13 mars. une - journée nationale d'action ». Le texte d'une motion a eté votée. demandant notamment aux lycéens de constituer des comités uni-

Deux mille lycéens de plusieurs établissements de Rennes ont manifeste vendredi après-midi dans les rues de la ville. Selon le rectorat, la tendance serait plutôt à la reprise des cours dans les etablissements de l'académie touchés depuis plusieurs jours par des gréves. En revanche, huit cents élèves sur neuf cents étaient en gréve vendredi matin au lycee Jacques Cartier de Saint-Malo (Ille-et-

Interrogo vendredi 7 mars sur Antenne 2, M. Rene Haby. ministre de l'education, a indique en substance que l'éducation était un service public et que si les lycéens ne souhaitaient pas l'utiliser, rien ne les y obligazit. Il ne peut y avoir de syndicalisme lycéen, a poursnivi M. Haby. - de même qu'il n'existe pas de syndicats de voyageurs du metro. Dans aucune démocratie liberale, on ne reconnaît à un groupement qui représenterait log, voire I pour 1000 de la population, le droit de parler au nom de cette population .. M. Haby a réaffirmé par aillours sa . confiance totale . dans la

De son côte, M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jeupesse communiste de France, a appelo les lyceens au « développement de la lutte ».

Ils ont repris le chemin de Jussieu. Est-ce les mêmes? Il y a deux ans dejà quel-ques-uns étaient là Beause souviennent de l'année dernière. Le même sitaire les a accueillis, vendredi 7 mars, en sin d'aprèsmidi, pour la première < coordination paristenne > de ce qu'on appelle dejà le < mouvement contre la rejorme Haby . Certains. dédaignant les distances, sont venus de Versalles ou de Gonesse. Tous représentent un lycée ou un collège. Vestige de la mobilisation contre la « loi Debré », une caricature de l'ancien ministre de la défense, coiffé d'un entonnotr, s'étale sur le mur gris. La « coordination » depait etre un test. Cinquante dahuts représentés, c'était un demi-échec. Quatrevingt-un, c'est presque un evenement. Un léger missement parcourt les trois cent cinquante tètes hirsutes qui ont pris place dans les travées. Le suspense ne durera pas longtemps : la Ligue (1) esi majoritaire. Que l que s escarmouches. L'UNCAL, qui « tient » une partie de la salle, accepte la confrontation. Des sifflets de part et d'autre. Rien de grave. La seance peut commencer. La machine est huilée, on est presque entre professionnels. Tour à tour les délégues interviennent. Etat de la mobilisation. « manija » projetées. « A.G. » réunies. Le bilan n'est ni bon

ni mauvais. Il jant attendre,

expliquer, convaincre, viaire

en sorte par exemple que la pluie et les cours n'empé-chent pas les lucéens de chent pas les lucéens de Henri-IV et de Montaigne de descendre plus nombreur dans la rue. Cet après-midi

Pas de cris, à peine du brouhaha. Les applaudissements n'éclateront vraiment que lorsqu'un délègué, hors de lui enverra sans ménagement une volée de bois vert « à Haby et à sa réforme ». La discussion de la motion manque d'envenimer les choses On évite le pire. Des amendements sont gioutes. Un délégue lit une motion sur le Portugal : « Pendant qu'on y est, on devrait mettre quelque chose sur les lycéens palestiniens », commente mezzo voce un de ses camarades... La date de la u journée nationale » est arrêtée. Il jaut encore discuter du traiet de la « mani! ». La faire passer dans un quartier populaire, aller chez Renault partir d'un lycée en grève? Broutilles. Trois heures ont passé. L' a amphi » s'est vide à moitie. La séance est levée. Le dernier carré de militants se

disperse sur l'immense parvis de la taculté, balayé par le vent. Il leur reste à aller porter la bonne nouvelle.

(1) Ligue communiste révolutionnaire trotskiste, animée notamment par M. Alain Krivine. Un mouvement qui s'organise pour durer des élèves, par l'intermédiaire de leurs délégués, a sans doute provoque la tenue de réunions qui

peuvent devenir autant de meel'enseignement, quelques milliers tings de protestations_ d'élèves ont certes délà manifesté L'étincelle jaillira - t - elle de dans les rues, mais les protestacette réflexion collective? La tions n'ont pas encore atteint décision prise par certains milil'ampleur de celles qui avaient ris, d'organiser la semaine pro-Debré » et, en 1974, contre la rechaine une « journée nationale forme Fontanet. Sur les deux d'action », le nombre d'établissemille trois cent quarante établisments représentés à cette presements du second degré long (1) mière « coordination parisienne », que compte l'éducation nationale, le ton plus dur employé aujourbien peu ont, jusqu'à présent, été sérieusement affectés par la « rid'hui par le ministre, fournissent peut-être un début de réponse. poste » que les lycéens les plus Il est encore trop tot pour juger politisés tentent d'organiser. Un de l'effet de la lettre ouverte nombre infime de lycées et de envoyée ces jours-ci aux élèves collèges a été touche par la grève. par M. Haby. Il est vraisemblable Excepte plusieurs établissements dans le Pinistère, les lycées Baltoutefois que les possibilités de a transformation » qu'elle laisse zac à Paris et Robert-Schuman à entrevoir vont obliger les lycéens Colombes, celle-cl a généralement à s'avance en terrain inconnu. été de courte durée, n'empêchant voire les diviser. La manœuvre guère, dans certains cas, maigré est habile, d'autant qu'elle laisse un vote massif en « assemblée planer un doute sur la date à générale », les cours d'avoir lieu laquelle le projet du ministre viendra en discussion au Parlepresque normalement. Quelques indices laissent toutement. Devant une échéance sans

fois penser que le mouvement cessa repoussée, le mouvement pourrait prendre une autre dirisque de s'essoufler. mension. La « réforme Haby », L'arme utilisée par M. Haby contre laquelle les organisations peut cependant se retourner de lyceens de gauche et d'extrême contre lui. La tactique employée gauche se sont, depuis plusieurs semaines, préparés à engager la lutte, est certes encore mai conpeut amener les lycéens les plus déterminés à s'organiser pour une lutte de longue haleine. Plusieurs nue. Mais le travail d'information arguments les y poussent actuelou'ont entrepris, avec l'aide d'un lement. Nées dans la flèvre du grand nombre de « sympathiprintemps les mobilisations presants o, les militants de ces orgacedentes n'ont donne que nisations commence à porter ses résultats décevants. La loi sur le fruits. Dans beaucoup d'établisseservice militaire n'a subi que de légères retouches. Le DEUG ments des réunions de discussions se sont tenues ces jours-ci (diplome d'études universita)res générales) est entré dans les a leur initiative. Il est incontestable que ce prosélytisme rencon-tre un écho favorable auprès d'une mœurs universitaires, et, si réforme Fontanet n'a pas eu de partie des lyceens. Le ministre suite, cela tient davantage au

> de l'Etat qu'à la pression des élèves et des étudiants. La leçon semble avoir servi diants communistes ont « occution traditionnelles, qui ont un président de l'université pour à Paris.

militants lycéens cherchent éviter l'écueil de multiples manifestations, impressionnantes mais

Divisé encore l'année dernière. le mouvement est resté, jusqu'ici exceptés, – remarquablement unià une assez large majorité tient compte à cet égard du désir de la base. Présenté par des lyceens proches de la Ligue communiste révolutionnaire, ce texte a notamment reçu l'approbation de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL, proche du parti communiste). Cette orga-nisation, dont l'influence s'est accrue depuis deux ans, semble maintenant ne plus redouter de s'engager dans l'action aux cotés des militants trotskistes dont elle craignait jusqu'à présent ne pas pouvoir assez se démarquer. Cette unité n'est-elle que de

façade ? Disparaitra - t - elle au

l'instant, n'est pus de mise, Conscients qu'ils ne peuvent mener la lutte seuls, et tirant les leçons des années précèdentes, les éleves les plus politisés cherchent des alliés. Plusieurs contacts ont -- quelques incidents mineurs die établis avec les étudiants. Tentative plus nouvelle, des parents enseignants sont appelés dans certains établissements à so joindre aux discussions engagées. Seuls, pensent beaucoup de militants, les lycéens ne parviendront pas à ruiper le projet de réforme, Mais l'opposition résolue et concertée de toutes les catégories concernées pourrait lui porter un

BERTRAND LE GENDRE

(1) 1 142 tyrées classiques, modernes et techniques, et I 198 collèges d'enseignement technique. Il 5 3 d'autre part 1318 établissements privés du second degré, et 1467 écoles et cours privés techniques (statistiques du ministère, anners

INCIDENTS ET MANIFESTATIONS DANS DES UNIVERSITÉS ET DES 1.U.T.

manifestations ont eu lieu dans budget de cet établissement. libérer » le vice-président de l'université, « retenu » par des étudiants en sciences économiques (le Monde du 8 mars), il a été procédé à treize interpellations après des heurts qui ont fait une dizaine de blessés. A Brest, une vingtaine d'étudiants ont barré le passage du restau-rant universitaire à M. Raymond François Le Bris, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux universités, venu poser la prechangement intervenu à la tête mière pierre d'un bâtiment administratif. A Nice, une vingtaine de militants de l'Union des étu-

Divers incidents, greves et protester contre la diminution de les universités jeudi 6 et ven- A Grenoble, les étudiants de dredi 7 mars. Ainsi à Caen, où l'LU.T. A « occupent » leur étala police est intervenue jeudi pour blissement depuis le 5 mars au soir ; une manifestation a eu heu vendredi 7 mars dans les rues de la ville, avec la participation d'étudiants de l'LU.T. B. A Saint-Etienne, environ cinq cents étudiants ont manifeste

jeudi. Le même jour, environ trois cents étudiants ont défilé à Annecy A Limoges, où des heurts ont eu lieu entre des militants de gauche et des membres de l'Union nationale interuniversitaire (droite), un mouvement de grève s'est également déclaré à l'LU.T. Une a coordination nationale » de ces étudiants est prévue les samedi 8 et dimanche 9 mars Sans renoncer à des formes d'ac- pé » vendredi matin le bureau du au centre universitaire Jussieu.

RELIGION

che. Trois semaines à peine après

que M. René Haby eut fait con-

naître son projet de réforme de

UNE ASSEMBLÉE FLEUVE

Le conflit avec le Saint-siège aura été le seul élément saillant de la trente-deuxième congrégation générale des jésuites

Rome. — Que retiendra-t-on de la 32º congrègation générale des jésuites qui s'achève à Rome ce samedi 8 mars après une centaine de jours de travaux? Essentiellement, un conflit avec le Saint-Siège : conflit ne du désir des délégués de supprimer les catégories de membres dans leur compagnie et qui devait provoquer un malaise plus général. Mais conflit en partie aplani par l'audience - chalenreuse - d'une heure accordée le 7 mars par Paul VI au Père Arrupe, où le pape a paru satisfait de la décision finale de la

congrégation générale de renoucer à modifier le caractère sacerdotal de la compagnie et le matrième von sur l'obeissance. C'est le seul événement un peu saillant de cette assemblée fleuve, le seul en tout cas qui, de l'extérieur.

Les deux cent trente-sept jésuites (supérieurs et délégués) se sont eux-mêmes donné une commission chargée d'harmoniser les vues de l'assemblee avec les orientations pontificales.

Résumons : la congrégation génerale était désireuse de supprimer les catégories de membres dans la compagnie (prêtres-profès, prêtres coadjuteurs et frères coadjuteurs non prêtres) et donc d'étendre aux vingt-neuf mille quatre cent trente-six jésuites le quatrième vœu d'obéissance spe-ciale au pape, réservé jusqu'à présents aux seuls profès. De cette démocratisation, Paul VI n'a pas voulu et l'a fait savoir dès le premier jour à l'assemblée L'uni-fication de statuts réclamée par les jésuites reviendrait, selon lui, à les jésuites reviendrait, seion iui, a aliéner le caractère sacerdotal de la compagnie auquel il tient absolument. Les membres de la congrégation générale n'ont pas été de cet avis. Après plusieurs semaines de travail, ils devaient exposer au pape les raisons pour lesquelles ils tenaient tout de même à la réforme. Là Paul VI s'est fâche. Il a convoqué le Père Pedro Arrupe, préposé général, a adressé une nouvelle lettre à la congrégation, exigé que celle-ci lui soumette toutes ses conclusions et obtenu une soumission

publique sur la question des Résultat : les jésuites, qui étaient venus à Rome avec deux bonnes résolutions — ne pas s'épuiser en discussions législa-tives, ne pas s'enfermer dans la « cuisine » interne, — ont fait apparemment l'inverse. Ils ont dépensé une énergie considérable dans un débat pour inities dont le thème, un peu archaique, ferait sourire bien des séminaristes. Mais ce n'est, paraît-il, qu'apparence : la congrégation a consacre beaucoup plus de temps au thème

central — la mission. Le conflit avec le Saint-Siège comporte en lui-même une nouveauté e Obeissance n'est pas comonume de soumission depant voie — et pour cause : chez eux.

l'autorité, explique un délègue Nous nous serions inclinés de toute jaçon devant le désir du pape. En bonne tradition jésuite, la congrégation a voulu néanmoins expliquer sa position. Elle se serait déjugée en ne le laisant pas puisqu'elle était mandatée pour cela par une soixantaine de provinces. Le pape n'a pas compris cette démarche, voyant de l'indiscipline là où il n'y avait qu'obéissance responsable.

De notre correspondant

Le débat sur l'identité du jésuite, « qui sommes-nous ? », a très vite conduit à des réflexions sur la mission, a nous sommes des hommes envoyes », et de celle-ci on est arrivé au combat pour la justice. « que le combat pour la foi implique », et on s'y est quel-Le débat sur la justice aura

eu une influence sur tous les

autres textes de la congrégation, et en particulier sur celui de la pauvreté (le Monde daté 1°-2 décembre 1974). Il aura permis aussi de lever l'unanimité superficielle des premiers jours des travaux. On a senti progres-sivement combien les détermina-tions culturelles pouvaient jouer. Ce n'est pas par hasard que, pour la première fois, une congrégation générale a adopté un décret sur l'indigénisation, baptisée du nom curieux d'inculturation. Les Latino - américains, qui

avaient imposé, au départ, cette primauté de la justice, aliaient apparaître divisés entre eux, avec néanmoins la volonté unanime de s'attaquer aux structures oppres-sives et à la « surinstitutionnalisation » de la compagnie et de l'Eglise dans leurs différents pays: Indiens, Indonésiens et Philippins ne ponvaient les suivre dans cette

ait pu frapper l'attention.

ils forment une bonne partie du clergé local comptent de nombreuses vocations et gèrent les plus importantes institutions. Bref, ils sont l'Eglise. Problème différent pour les Africains, qui souffrent apparemment du caractère trop européen de la réflexion. Quant aux lésuites nord-américains, ils n'ont pas semblé manifester pour la justice un intérêt démesuré.

La matière, à vrai dire, ne manque pas. De l'avis général, il faudrait tout d'abord réduire à l'avenir la durée des travaux. Trois mois, 'c'est trop. D'autant plus que l'énorme travail de préparation n'a pas servi à grand-chose : dans un souci de démocratie, les délégués ont voulu pratiquement tout refaire. De plus, e nombre des participants a été juge lui aussi

Plus grave est apparue la ques-tion du lieu de la congrégation, même si l'on n'en a officiellement pas parlé. Réunis au siège de leur pas parlé. Réunis au siège de leur curie, à quelques centaines de mètres du Vatican, les jésuites ont senti tout le poids d'un regard attentif et inquiet à la fois. Cela a fortement restreint leur liberté et d'aucuns souhaiteraient qu'à l'avenir ce genre d'assemblée se tienne loin de Rome. Mais ce n'était pas le moment de le proposer. Le Saint-Siège aurait pris cela pour une prise de distance. La prochaine congrégation générale ne devrait pas se réunir en tout cas avant cinq ou six ans. Peut-être enregistrera-t-elle alors Peut-être enregistrera-t-elle alors la démission volontaire du Père Arrupe, qui a obtenu, à cette assemblée-ci, un consensus presque unanime, malgré les difficultés avec le Saint-Siège. D'ici là sans doute béaucoup de choses auront change dans l'Eglise ca-

ROBERT SOLÉ.

ON VOUS PROPOSE UN AVION, UNE CHAMBRE, UNE VOITURE, UN GUIDE, DE L'ARGENT, DES TUYAUX.

FAITES-EN CE QUE VOUS VOULEZ.

Plus de 30 destinations sur l'Asie, l'Amérique, Demandez la brochure Jumbo dans les Agences Air France, les Agences agréees Jumbo, ou renvoyez ce coupon à : H.C. JUMBO 622 - 136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUTLLY-sur-SEINE Profession. ____Age _ . _ _ _ 3



Pour ceux qui préfèrent organiser eux-mêmes leur voyage.

L'affaire Portal

DOUZE IMPACTS DE BALLES ONT ÉTÉ RETROUVÉS SUR LES MURS DE LA FUMADE

« L'assaut de la Fumade a été une folie criminelle », a répété M° Segond, avocat de Mme Ann Portal et de sa fille, après transport de justice à la Fumade, vendredi 7 mars. Si le juge d'instruction a été

très discret, l'avocat, qui vient pourtant de recevoir un télégramme de ses clients le récusant, a précisé qu'on n'avait pas retrouve l'impact de la balle 7,65 qu'aurait tirée Jean-Louis Portal avec son fusil

· « Le spectacle de pièces dévastées par des charges de plastic confirme bien la brutalité et la soudainele de l'assaut », a expliqué M° Segond, et il a ajouté a Douze impacts de balles constellent les murs. Les gendarmes ont eu la détente facile parce ou'ils avaient peur. Et cela parce ou'on leur a trop dit et répété avant l'assaut que l'opération où ils étaient engages était dange-

reuse. > « On savait que Jean-Louis ne voulait pas tuer s, a encore dit l'avocat.

Interrogé sur le télégramme de Mme Portal, qu'il lui écrivait « Vous n'avez jamais été chargé de vous occuper de la famille Portal et nous vous prions de abstenir desormais », M° Segond a répondu ; « U1 télégramme ne suffit pas (... Notre devoir est de défendre nos clientes, même contre ellesmėmes. D

 Six promoieurs de maisons individuelles écrovés à Villeurbanne. — Six responsables d'une société immobilière de Villeurbanne (Rhône), M. et Mme Georges Jolly, M. et Mme Raymond Bouillot, MM. Louis Banzet et Hervé Deplanque ont été inculpés vendredi 7 mars d'escroquerie et complicité, infractions à la loi sur la construction et la vente de maisons individuelles et de publicité mensongère.

La formation des policiers est

un des rares sujets qui soulèvent

depuis de nombreuses années

l'unanime opposition des syndi-

cats de la profession, et, au cours

de son vingtième congrès, qui s'est

acheve vendredi 7 mars, après

quatre jours de travaux à la

mairle de Vincennes, le syndicat

C.F.T.C. de la police nationale

ne pouvait manquer de l'aborder

Les deux cent vingt délégués

ont donc réclame la mise en

place, dans les écoles de police.

d'instructeurs qualifiés capables

de dispenser, notamment en ma-

tière de formation générale, un

enseignement plus élaboré, s'ins-

pirant des méthodes pédagogiques

actuelles. La C.F.T.C. souhaite,

d'autre part, que, à l'exemple de

plusieurs polices étrangères, les

fonctionnaires en civil recrutés

fonctionnaires en civil, recrutés par

concours extérieur, effectuent au

moins un an de service dans les

a demandé que le recrutement

— jugė insuffisant au vu des

perspectives de l'année en

cours — soit revu dans son esprit.

En particulier, il souhaite que

l'enquête préalable de moralité

YOSDIMBNSIONS

coloris modernes

MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean

50 m porte d'Orleans, Tel. 336-38-62

SARCELLES: 29, av. de la Divisige

Jauras, R.N. 5, Tél. 308.44.70

PARIS 14° : 90, bd Jourdan,

Leavery, Firth 16, 7517990,00,77

de la moquette

En même temps, le syndicat

une nouvelle fois.

unités en tenue.

Réuni en congrès à Vincennes

précédant le recrutement soit plus approfondie

POLICE

Une journée de réflexion du Syndicat de la magistrature à Grenoble

Pour une pratique cohérente de la détention provisoire

De notre correspondant

neni le plus souvent sont : le risque

de renouvellement de l'infraction

(vingt-neuf fois), la nécessité de re-

présentation en justice (vingt-huit

fols) et l'ordre public (vingt-six 10is).

très loin la plus importante si l'on

admet que le risque de renouvel-

ament de l'infraction lui est assimi-

lable. Si l'ordre public est invoqué

aussi facilement, c'est bien parce

qu'il agit comme un « écran de

lumée - derrière lequel s'abritent les

magistrats pour ne pas avoir à jus-

lifler leur décision. L'embarras de

certains syndiques du parquet de

Grenoble au moment de mettre noir

sur blanc leurs motivations tend

d'allieurs à le démontrer. La tenta-

lion de recourir à cette notion est

d'autant plus grande qu'elle apparait

floue et fluctuante ». « C'est une

auberge espagnole où chaque magis-

trat met ce qu'il veut », a dit l'un

image inquétante parce qu'elle

laisse entrevoir les risques d'abus

Cette demière notion devient de

Grenoble. - La journée de réflexion sur « la mise en détention provisoire », organises récemment à Biviers, dans la banlieue de Grenoble. par la section locale du Syndicat de la magistrature, journée à laquelle ont participé une quarantaine de magistrats de cette ville mais aussi de Paris, Lyon, Valence, Aix-en-Provence, Chambery, Albertville, quelques avocats et un commissaire de police, a fait apparaître combien les comportements, dans ce domaine, relévent de la plus grande subjectivité et sont sou mis à un véritable conditionnement.

L'expérience menée depuis quatre mois par la section de Grenobie consiste, pour les magistrats syndiqués du parquet, à prendre des regulations écrites - motivées en falt et en drolt - chaque fois ou'ils demandent une mise en détention provisoire.

En considérant l'ensemble des régulations — quarante et une au total uniquement en matière correctionneile — prises depuis le début de cette expérience, il est possible, en les comparant avec les décisions de l'instruction, d'obtenir des indications eignificatives. En premier lieu, celle-ci : il existe une certaine harmonie parquet-instruction au niveau des décisions? de mise en détention provisoire. Ainsi on observe que, sur les quarante et un cas, les juges d'Instruction n'ont refusé de faire droit aux réquisitions du parquet que deux fois, et qu'ils ont décerné dans les mêmes proportions (deux fois également) un mandat de dépôt, sans réquisition du parquet.

Si l'on considère ensulte les motlls retenus, on constate que, si l'accord s'est fait sur solvante et onze arguments, trente et un arguments présentés par le parquet ont été refusés par les juges et que ceux-ci ont évoque, en revenche, cinquante-sept arguments différents de ceux qui étaient mis en avant par le parquet. Parmi les arguments avancés pour appuyer une décision de mise en

mettre, dans toute la mesure du

possible, l'élimination, dès l'abord,

de ceux qui risquent de devenir

par la suite des « brebis galeuses ».

été une nouvelle fois déplorée en

un moment où les servitudes de-

viennent de plus en plus lourdes

réciamé la suppression des plan-

tons devant les ambassades et les

Les conditions de travail ont

ézalement fait l'objet de plu-

sieurs interventions. Les orateurs

ont souhaité obtenir des armes

plus efficaces en même temps

qu'un entraînement au tir inten-

sif, la remise en état des locaux

de police — vétustes dans leur

majeure partie — qui profiterait

autant au public qu'aux fonc-

tionnaires, et enfin une augmen-

tation une rénovation et une

Sur le chapitre de la c défense

morale », le congrès demande que

l'administration prenne des « me-

sures de défense de l'honneur

de la police » et « des intérêts

moraux des ionctionnaires >. Il

déplore e la mansuétude de la

justice > et réclame des « peines

plus sévères contre les auteurs

ALDIULITE WOOMETE DEODREE MONICETTE ROMANICE

30 ROULEAUX SOLDES our SEUL PRIX

BOULOGNE : 82 bis. rue Gallieni.

Pta des Lilas, Tel. 858.16.46

Tel. 605,45.12

d'attaques à main armée ».

adaptation du matériel.

nombreuses, et la C.F.T.C. a

L'insuffisance des effectifs a

le danger est d'autant plus certain que cette procédure n'offre pas de garanties suffisantes perce qu'elle n'est al contradictoire ai soumise au contrôle de l'opinion publique. Il n'est pas question cependant, pour les membres du Syndicat de la magistrature, de songer à réclamer détention provisoire, ceux qui revienla suppression de la détention provisoire. Dans bien des cas elle s'impose d'office, au moins tant que

sanction pénale. Un débat contradictoire

la référence à l'emprisonnement est

la seule alternance offerte à la

N'agit-eile pas d'ailleurs quelquefols dans l'intérêt du détenu comme Le syndicat C.F.T.C. demande que l'enquête de moralité une mesure - anti-tynch -? Vouloir modifier les conditions de son exercice suppose de ne pas mésestimen le polds de l'environnement du corps judiciaire : la hiérarchie, la presse et soit plus minutieuse, afin de perà travers elle l'opinion publique. La violence des réactions des syndicats de policiers lorsque l'agresseur d'un de leurs représentants est remis en liberté - trop vite, à leurs yeux celle des commercants ou des maires d'une commune. Inflés par les agissements d'une bande de cambriorécidivistes, témoignent des

difficultés de la tâche. Ne faut-il pas, malgré tout, recher cher des moyens pour que les mises en détention provisoire soient décides dans des conditions plus satistaisantes? Dans cette perspective, les magistrats du syndicat de Lyon et de Grenoble, par exemple, ne seralent pas hostlies à la présence d'un avocat au stade de la délivrance d'un mandat de dépôt. Après la réquisition écrite, un débat contradictoire pourrait s'établir dans le cabinet du juge d'Instruction entre le parquet et le défenseur, celut-ci étant en mesure de dégager les éléments favorables au maintlen er

L'autre élément sur lequel seraient tentés de louer les magistrats pour donner une autre dimension à cette procédure est celui qui s'attache à

épuisement

LARGE 3,80M

CO)GNIERES (N 10) - pros Trappes - PARIS 13": 40, Qual d'Austeritz, face

BAGNOLET.: 191-193, av. Pasteur 5 m. PARIS 19' : 144, 55 de la Villette. M.

route du Pont d'Aumeau - Tel. 461.70.12 gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38

FOSSE-SURVILLIERS 1 (zene industrielle) de Fosse - Près Gare SNCF: Tel. 471.03.44

Clifabien et J. Jaures, Tri. 203/00/79

L'exercice de cette procédure quotidienne dans les juridictions (1) soulève des problèmes délicats puisqu'ils se situent au point d'équilibre entre la protection des libertés individuelles et la défense prétention de les régler tous, mais, en se référant à un travail statistique commence à l'intérieur de la juridiction grenobloise le 19 octobre 1974, la réflexion collective a permis de dégagez les éléments d'une - pratique professionnelle coherente ».

> l'idée de dangerosité dans la définition de l'ordre public. N'est-ce pas d'ailleurs toujours les mêmes - les voleurs en particulier - à qui l'on applique cette qualification?

> Si l'on admet que le cambrioleur du bureau de tabac risque de récidiver le lendemain de sa remise en liberté — ce qui aujourd'hui trouble J'ordre public, — l'employeur qui n'a pas pris les mesures de sécurité sur son chantier ne risque-t-il pas de provoquer, par sa négligence coupable, la mort d'un ou plusieurs Quvriers 7 De la même façon, le responsable

pas gravement sinon l'ordre oublic du moins l' - ordre social - ? BERNARD ELIE. (1) Nombre de « contrôles judi-caires » : cloq mille quatre cents

d'une fraude fiscale ne trouble-t-l

en 1973, sept mille quatre cents en 1973 et buit mille neuf cents en 1974.

LA CHAMBRE DE CONTROLE ANNULE

LES POURSUITES ENGAGÉES CONTRE DOUZE GUYANAIS

La chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat, présidée par M. Chevalier, vient d'annuler toutes les poursuites engagées à l'encontre de douze Guyanais, provocations directes ou participation à attroupements illicites armes, vols, pillages, infractions à la législation sur les armes et munitions, poursuites en relation avec une entreprise de substitution d'une autorite de l'Etat ile Monde du

25 décembre 1974.) Ainsi sont annulés les inculpations, mandats, mesures de contrôle judiciaire, perquisitions, salsies, qui visaient MM. Guy Lamaze. Jean Mariema, Félix Bade Roger Karam, David Donzenac Raymond Charlotte, Michel Ka-Georges Wacapou, Maurice Bichonnet, Albert Stanislas, André Lacante et Louis Lambert

L'arrêt de la cour constate notamment : « Les réquisitions préjectorales du 6 décembre 1974 ne prévoyaient que de simples auditions. En procedant sans l'assentiment éclairé, express et écrit des intéressés aux perquisitions et aux saisies qui sont à la base de la présente procédure les officiers de police judiciaire ont, sans que leur bonne foi doive être mise en doute, outrepassé les pouvoirs qui leur avaient été conlérés et violé les dispositions de l'article 76 du code de procédure pénale. S'ensuit la nullité de ces peravisitions et saisies, ainsi que celle des actes de procédure qui en découlent. »

Les attaques de banques

C.F.D.T. ET C.G.T. S'ÉLÈVENT CONTRE LES « INTERVENTIONS DIRECTES » DE LA POLICE

Société centrale de banque, vendredi 28 février, au cours de laquelle un caissier, M. Vincent Liopis, a été tué, le Syndicai parisien des banques C.F.D.T. et l'Union syndicale du crédit C.G.T. ont publié un communiqué dans lequel e ils notent l'intervention inopinée de la brigade antigang qui provoque des fusillades et des prises d'otages ». « A cet effet, ajoutent les syndicats, les camarades de nos organisations syndicales ainsi que les projessionnels de la police font observer que les interventions directes ne peuvent que provoquer la prise d'otages et l'usage des armes à jeu. En tout état de cause, le choix des moyens de protection et des méthodes doit impérativement tenir compte de quibel Morales, de l'armée chillenne. la vie des employés, passants, po-liciers, de préjérence à la protection immédiate des jonds. Ces interventions directes sont le de foi, la perche supérieure de l'obsfruit même des instructions du ministre de l'intérieur, qui incite les policiers à faire tout leur de-voir, au mépris des règles élémentaires de sécurité. Le prometaires de sécurité. Le prometaires de sécurité. Le prometaires de sécurité de l'on veut comprendent en le poidité superieure de l'obstant de blème ne sera pas réglé si l'on ne remet pas rapidement en cause la politique des banques et de la société capitaliste.

Les militants de la CFD.T.,
de leur côté, ont renouvelé leur
demande de retrait immédiat de l'alarme sonore de l'ensemble des

guichets. >

A Grenoble

La cour d'appel a relaxé le professeur poursuivi pour «usage illicite de haschisch»

De notre correspondant

Grenoble présidée par M. Crouzet n'a finalement pas admis que les juges du tribunal de grande instance de Gap (Hautes-Alpes) aient retenu la culpabilité de Mine Journoud, professeur agrégé d'anglais du lycée climatique de Briançon, prévenue d'avoir fait « un usage illicite de haschisch » et d'avoir « socilité à autrui l'usage de stupétiants en procurant dans cette intention un

Aux termes de l'arrêt rendu le 7 mars, ils ont donc prononce relaxe du « professeur au grand cœurs (le Monde du 23-24 février 1975) que la juridiction de première instance avait cru devoir sanctionner sévèrement par six mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende. On ne peut dès lors que déplorer que ces temoignages fragiles et ces renseignements partiaux aient si bien slimenté la campagne de dénigrement, menée dans cette ville de province, contre une enseignante dont l'accusation, l'audience, comme les juges d'appel s'accordaient à louer les qualité pédagogiques et le dévouement professionnel.

Grenoble. - La cour d'appel de Pour former le jugement cour souligne donc que les accusations sur lesquelles se sont ap-puyées le juge d'instruction et le tribunal « émanent toutes de coprédenus et ne sont corroborées par aucune donnée précise et certaine du dossier ». Elle note que Mme Journoud a constamment nié les faits qui lui étaient opposés et que la perquisition à son domicile s'est révélée négative. A ceux qui lui reprochent de ne pas avoir soupçonné certains des jeunes gens qu'elle accueillait chez elle de fumer de temps à autre du chanvre indien les magistrats font observer qu'a il n'est pas démontré que Mme Journoud ait été capable d'identifier l'odeur caractéristique de la fumée de haschisch ».

Enfin l'arrêt fait justice des a renseignements très défavorables fournis par la police sur la prévenue » en indiquant que ceux-ci a sont démentis par les tres nombreuses attestations versées à la procédure et unanimes à souligner ses qualités pédagogiques, son honnéteté, son dévouement et l'excessive confiance dispensée, par elle, parjois sans discernement ».

A la Cour de sûreié de l'État SPORTS

ÉQUITATION

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Un aimable divertissement...

Lille à Toulouse et du Touquet à Blarritz.

rompant le premier avec une paralysie chronique de près de dix ans, le Concours hippique international de Paris nous avait ouvert l'appétit. Des orièvres en chambre agissant à titre privé avaient réussi dans le même palais, sinon la même encelnte, à lancer sur la piste non seulement nos élites mais encore le lot le plus brillant de cravaches étrangères. Le Jumping de Paris s'insérant dans le cadre tout à fait officiel du Salon de l'agriculture, et disposant à ce titre de moyens importants, on était en droit d'espérer un spectacle de tout premier choix. Il n'en a rien été. De bout en bout nous avons assisté à une manifestation d'artisanat soignée, donc dione d'estime; mais l'estime n'est pas l'éloge, et Paris est exigeant qui appelle et mérite le chef-d'œuvre.

championnat de sauts en hauteur s'est soidé par un flasco cuisant. France, d'Europe et du monde ». disalt le programme (10 france). Vollà qui était alléchant. Malheureusement on n'a pas sauté plus haut qu'à l'ultime barrage d'une « puis-

sance - de type courant. Sur les neuf candidats aux records, deux saulement, le Belge Edgard Cuepper, disciple Inconditionnel de l'Ecole allemande («Je tords et distords mon cheval à voionié »), et le cavalier ouestallemand Hancke Schmidt, parvenaient à dominer à la cote de 2,10 mètres l'impressionnant assemblage de paillaisses construit our un front de 6 mètres. On s'en tint là après un essal infructueux sur 2,30 mètres de Schmidt en vue de battre le record d'Allemagne, actuellement de 2.27 mètres.

La déroute totale de « Tancarville »

Résultat d'autant plus pale et décevant quand on salt que le record du guibel Morales, de l'armés chillenne, sur l'anglo-arabe Huaso, et, si l'on en croit certains témoignages dignes envisagée al l'on veut comprendre porte de Versailles les raisons de ces Insuccès. Tout laisse supposer, en effet, que les fiches supportant les barres palliées de l'obstacle ne tenaient dans leurs logements respectifs qu'à un fil.

Quelques heures avant l'ouverture

de Paris, qui s'est dit-on, ou un mauvais plaisant, se déroulé les 5, 6 et 7 mars en les serait appropriées, d'où l'obliganoctume au Palais des exposi- tion d'improviser en catastrophe, tions de la porte de Versailles. Alors 7 Sous le souffle des sabots. ne laissera pas dans les mémoires tout l'édifice s'effondrait. le public sportives un souvenir exaltant. en fut témoin, les chandeliers On l'assimilera sans parti pris restant miraculeusement de bout. à un almable divertissement Comment Interpréter autrement la plus frappante, du cheval prodige Tancarville, détenteur du record de France depuis le 21 octobre 1973 sous la selle de Michel Parot avec ti y a trois mois jour pour jour, un bond de 2,41 m? Bien entendu, nous ne prendrons pas en considération les échecs trop rapides du Britannique et champion du monde David Broome, mastigueur infatigable de chewing-gum, ni du maestro brésillen Nelson Pessoa, toulour tiré à quatre épingles. Ils ont à la perfection rempli leur rôle d'amuseurs de tapis. - Ces messieurs semblent avoir des ennuis au paddock ». annonca pudiquement le speaker après les avoir en vain appelés à tous les échos du grand ring. Les deux compères s'en tiennent encore les

Au cours du même programme eut lieu une présentation de poulinières sélectionnées. La coutume veut que l'on parle toulours et essentiellement du père quand on a le bonheur de posséder un cheval de qualité. Honneur aux mères i proclama le commentateur, désireux de réparer une injustice. Alors nous vimes arriver au pled de la tribune quatre « Tentatives contre les records de « sardines » pêchées on ne sauralt dire où. Plaise au ciel qu'il n'y sût pas dans les tribunes d'acheteurs

ROLAND MERLIN.

Football METZ, SOCHAUX ET STRASBOURG

QUALIFIÉS POUR LES HUITIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Metz, Sochaux et Strasbourg se sont qualifies, le 7 mars, pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Les trois clubs ont respectivement battu, dans les nauches « retour » des seizièmes de finale, Rennes, Bordeaux et Besançon. Les autres rencontres sont disputées ce 8 mars et le seront le dimanche 9 mars.

RESULTATS

*Metz bat Rennes — . . . 5-0 (2-3)
*Sochaux bat Bordenux . 3-0 (0-0)
*Strasbourg bat Besancon 3-2 (2-0) Les résultats des matches callers figurent entre parenthèses.

PATINAGE ARTISTIQUE — La Nécrlandaise Dianne Delceur a gagné, le 7 mars, à Colorado-Springs (Etats-Unis) le titre de championne du monde de pati-nage artistique (230,08 points, 9 places). devant l'Américaine Dorothy Hamill (224,53 points. 25 places) et l'Allemande de l'Est Christine Errath (222,20 points, 31 places). La Française Marie-Claude Bierre s'est classée dix-neuvième (194,23 points, 168 places).

\...KISKIS

1 上人 包含化等等等

To Tanger in

WINT HART

ment of the A STATE OF THE ---Mer Brik Bir THE RESERVE 222 - 2020 李二张王子. 秦

とは 2 三分割を、 御

De la Calculation A SECTION

Grenoble TOW THE STATE WILLIAM PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

in the state of

EUUTTATION

Le almable divertisseme

- The statement of

All the state of t

witnessigning amount as an area.

The Section of the Control of the Co THE CHANGE A . F. T. A

The state of the s

with the the state and the

londe aujourd'hui

Croquis

HISTOIRE D'A...RBRES

mousquetaires. Nes au cœur de ce quartier, autrefois miséreux et maintenant en pleine rénovation, ils essayaient depuis des années de l'égayer, et y réussissaient parfois. Un groupe serré de jeunes oiseaux avait élu domicile chez eux. Et les nouveaux arrivants du coin, d'abord traumatisés par les blocs de béton se succédant à l'horison, finissaient par trouver acciellant un endroit où le pépiement des moineaux pouvait tenir lieu de révellle-matin. A eux quatre serrés l'un contre l'autre ils formaient en toute saison comme un rempart contre l'amertume, la mélancolie et peut-être aussi la folie. Ils étaient là, présence rassurante, et rien qu'en les regardant nous savions que l'ogre n'avait pas encore tout dévoré.

car ils tenaient bon, mes arbres! Depuis six ans que se déroulaient à leurs pieds de grandes manœuvres - balisage et éventrage, qui, comme chacun sait. sont les deux mamelles de la construction. - les habitants du quartier avaient pris l'habitude de les croire invulnérables. Leurs larges branches avaient, des années auparavant, caché de leur ombre les bagarres mémorables des malfrats maniant le couteau au fond d'impasses mal famées. Plus tard, à l'époque de la guerre d'Algérie, de pénibles affrontements entre factions rivales s'étaient déroulés autour d'eux. Les vieilles maisons qui les encerclaient s'étaient peu à peu écrou-

fermeté dans la brutalité.

LS étaient quatre, comme les lêes remplacées par des tours. Mes fils Aymon ou encore les trois arbres, eux, avaient survécu tout. Une école maintenant, devait s'édifier tout près. Après l'ère des réglements de comptes, ils allaient done veiller - destin enviable sur les jeux innocents des enfants. Leur implantation au bout du terrain semblait d'ailleurs leur garantir une heureuse, tranquille et longue, très longue, vieillesse

Un crissement bien honnête

Et puis, un jour, ils ont disparu. On escamote la maladie et la mort des humains. Celles des arbres sont, elles aussi, hontensement cachées. On les quitte un beau matin. sûr de les revoir au retour des vacances. Une absence de quelques jours. On revient, Ils ne sont plus là. Quelle fut leur agonie? Aucun des rares présents ne l'a remarqué. Un bruit comme un autre parmi ceux des chantiers du quartier, celui d'une scie, un crissement bien honnête. Pourquoi ne pas les avoir gardés? Au nom de 'auci leur mort s'imposait-elle? Personne ne le sait, au

déclaré, un jour, que les Français étaient arbrophobes. C'est vrai Mais la connaissance de leur maladie ne leur en épargne point les manifestations renouvelées. Peut-être n'est-il décidément pas suffisant de l'avoir diagnostiquée.

- Au fil de la semaine -

E qui caractérise les relations des Français avec leur police

honnêtes gens sont partagés entre la confiance et la défiance, le

soulagement et la crainte, la docilité et l'hostilité. Quant aux

policiers eux-mêmes, ils sont rares ceux qui évitent de tomber de

l'outorité dans l'autoritarisme, de la réserve dans le mépris, de la

tempérament : certains citoyens se rangent d'instinct aux côtés de

l'ordre et de ses défenseurs ; et parmi ces derniers on trouve

heureusement nombre de fonctionnaires courtois, mesurés et humains.

Les circonstances iouent aussi : on n'attend pas que le compar-

tement soit le même en présence de bandits armés qu'en face

du passant qui traverse en dehors des clous. L'ambience enfin compte

beaucoup: si, à la campagne ou dans la petite ville, gendarmes

et agents sont en général bien vus et à l'aise, le climat est bien

différent dans les grandes cités et particulièrement à Paris, où la

police demeure trop souvent impréanée d'une vieille et forte tradi-

inspecteurs et gardiens de la paix qui, le 16 juillet 1942, procé-

doient, sur les ordres et sous la direction de l'occupant - non sans

que quelques-uns s'efforcent, pour l'honneur, de soboter l'opération.

— à l'arrestation dans la capitale et sa banlieue de treize mille luifs

dont quelques dizaines seulement devaient survivre à la départation :

et qui, deux ans plus tard, en août 1944, ou moment de la libé-

ration, se mobilisaient pour défendre contre l'armée allemande en

retraite leur préfecture devenue citadelle de la Résistance. Les

mêmes policiers qui, dans la journée du 17 octobre 1961 et la

nuit du 17 au 18, appréhendaient onze mille cina cent trente-huit

Algériens, bientôt relachés II est vrai, avant de servir de cible aux

« La police avec nous », crient d'obord les étudients révoltés. Mais

la police coane. Alors on voit la concierge du boulevard Saint-Michel

ou de la rue Gay-Lussac, le boutiquier du quartler des facultés à

Lyon, Bordeaux ou Strosbourg, distribuer des boissons fraîches et

des sandwiches aux constructeurs des barricades et, au petit matin,

après l'assaut, entrouvrir volontiers leur parte aux Insurgés devenus

gibier. Pendant ce temps, les braves gens de Caen. Nontes et

Besancon se cotisent en faveur des grévistes, et les ruraux se

demandent s'ils sont tous devenus fous, en ville. Et volci au'ou

vingt-cinquième jour de ce mois mouvementé, l'esprit public se

retourne : les portes claquent et se cadenassent devant les passants

poursulvis par les hommes noirs aux casques luisants, les braves gens

trouvent qu'on n'évacue pas assez vite les facultés et les usines

occupées et on voit même, parfois, l'un d'eux oppeler à grands cris

C.R.S. et gendarmes mobiles pour leur signaler la cachette de

en même temps par tous, tantôt félicités, tantôt vilipendes pour

avoir obéi oux ordres, les policiers finissent oinsi par faire la quasi-

unanimité contre eux, ce qui n'améliore pas leur comportement.

« Salopards, dégonflés, gonzesses! Elle est belle la France! Attaquez.

tirez, tuez-les l » hurlaient les badauds la semoine passée à Paris.

protégeaient leur sortie en trainant avec eux trois femmes terrorisées

qu'ils avaient prises en otages. « Assassins, brutes, sauvages! ».

quiralent sans doute crié les mêmes spectateurs si les tireurs, partout

embusqués, avoient ouvert le feu et atteint l'un des otages, affrant

1942, 1961 ou 1968. Mais après tout personne n'est contraint de

choisir ce métier, et ceux qui s'y engagent le font en connaissance

leur service militaire, que changer d'uniforme puisque 40 %

des inspecteurs a en civil » sont sortis du rang après avoir

débuté comme gardiens ou agents. Dans tel village du Vor, deux

jeunes dens sur trois deviendront C.R.S.; oilleurs, on trouvera moins

d'hommes de telle commune de Corse, de Bretagne, voire des

li n'est jamais facile d'être flic, et pas plus en 1975 qu'en

D'où viennent-ils? Qui sont-ils? Beaucoup n'ant fait, après

avenue de la République, au moment où les auteurs d'un hold-up

Applaudis ou honnis par les uns, puis par les autres, jamais

quelques manisfestants isolés, facties à matroquer.

à la foule le sang qu'elle réclamait.

de cause.

En mai 1968, c'est la même alternance, la même ambiguité.

Comment pourrait-il en être outrement? Ce sont les mêmes

tion de grossièreté, de violence et de racisme.

plostiqueurs et mitrailleurs de l'activisme O.A.S.

ainsi que l'attitude des policiers envers les citovens, c'est

l'ambiguîté. Elle est partout. A la vue de l'uniforme, les

Ces réactions des uns et des autres sont d'abard affaire de

Le prince qui nous gouverne a

EVELINE LAURENT.

Langage

LE «PARLER FEMME»

eres des betits lerdons. Attention, pas du lard fumé. la no sais pas pourquos. mais la lard lumb es moi, on est

des femmes, elle incarpe une some de France éternelle, celle qui braise, marine, rissole, mijore et sert le bouheur nappé d'une sance bordelaise ou gri-

« Tagi de bouloi pour manger! sompirent les jeunes dactylos qui confondent matelote et marinade. Il en fant

ds corresc... > Pourrant, du courage, elles en ont, mais elles l'exercent dans d'autres domaines: boire quatre litres d'esu on se contentet d'une seule espèce d'aliments chaque jour, se mettre les cheveux en plis trois fois par semaine, courir les soldes, assorrir un suc à des escarpins, un rouge à lèvres à un vernis à ongles... De l'art culinaire de Mme A. sux secreis de beauté de ses cadettes les conversations ne sont qu'échanges de recenes, conseils, adresses. On dirait que, pont vivre, il suffir de connaître une some d'encyclopédique mode d'emploi, que, pour chaque problème, il existe un produit mirade, que les regrets, l'angoisse, les déceptions, fondent au bain-marie ou s'effacent sous un joli maquillage rose. D'ailleurs. Mme P., qui a les plus longs cils de tout l'étage, ne déclare-t-elle pas : « Arec mon nonveeu rimmel, pas de danger

que je bleure! > Un homme qui collemit l'oreille à la porte de ce gynécée céderair sans doute

Caparaçonnées de prospectus, impréresponsable!) leur amribuent. rèxnent. Sur un modeste terrain. sur. la superficie que couvre l'aspirateur ou la boupette à poudre, elles jouissent des pleins pouvoits. Mais de quel priz elles payent cette souve-

«Ta to nestoies la pean avec lotion spéciale, puis tu mets son masque anti-rides, tu laisses reposer una beure, alcool, pais to étales ton fond de teint. n'oublie par le cou, puis un le retures avec ton démagnillant, pars tu appliques une crème noutrisiante, bais in... > Comment l'envie ne leur vient-elle pas, patfois, de criet: « Pouce! » et

sous les yeux? · le coupe en quatre des pommes de terre nouvelles à beine cuites i'aminca des vienons, se pilonne de l'ail, se dénogante des olives, je décortrane des langoustines, je bats trois

saunes d'œuis... >

de garder les points nolts et les poches

· Quand, dans la métro, fentenis des tommes bavarder entre elles, fai l'imbression d'abbartenir à une autre espèce, me conlisit un homme. Je no comprends même pas certains mots awelles

donc! Comment nier l'existence de ce mor que le langage dresse entre les sexes? Comment ne pas souhaiter sa disparizion, fut-ce aux dépens du parler iemme > ?

issus et dons lequel its vivent.

GABRIELLE ROLIN.

Chômage

QUAND LES CADRES «POINTENT»

montent jusqu'à la tenêtre où se tiennent, côte à côte, deux hommes dont les regards suivent les évolutions d'un ballon que se disoutent les col-

- Autant de chômeurs dans quinze ans, dit, presque bas, sans tourner la tête, le plus jeune. l'autre avant de toumer les talons.

conversation ne connaît pas encore les usages des famillers de l'ANPE (Agence nationale pour l'amploi), dont Il fait partie depuis peu en tant que demandeur de premier emploi ». Il ne sait pas que « chômage » et chômeur = sont des mots tabous dans cette pelite société.

Nous sommes à la mairie du dixseptième arrondissement de Paris. où viennent « pointer » les cadres en châmage. Les ouvriers et les employés vont ailleurs. Même quand on n'exerce pas ou plus le métier auquel on pourrait prétendre, les dilférences hiérarchiques continuent d'exister. Pourtant l'ouvrier sans travail et la cadre à la recherche d'une situation ont dans le regard, une détresse semblable.

A cause de l'affluence. la direction Racisme de phallocrate? Allons a été obligée de faire venir certains inscrits, seion leur année de naissance - puisqu'il faut bien choisir un moyen de diviser la massa en sous-groupes - dans l'après-midi, alors que la file d'attente ne se formait naquère que le matin.

Etre chômeur est devenu un véritable métier, avec ses structures, ses (maigres) Indemnités et même, depuis peu, son - syndicat - indépendent dénommé - Collectif chômage - (1). L'obligation essentielle du chômeur

c'est l'heure, et les portes ne s'ouvrent qu'à 13 h. 30 précises. Pour est pleine. Ils débordent dans l'escalier d'où l'on aperçoit la cour do

il règne un silence impressionnant. La plupart lisent des livres où, selon le cas, ils cherchent à satisfaire leur besoin d'évasion ou à parfaire leurs connaissances dans lei ou tel domaine. Il n'v a rien de plus difficile à remplir qu'une journée vide. Caux qui s'ennuient à leur bureau ne connaissent pas leur chance.

Dans les regards de ceux qui n'ont pas de livre luit au mieux l'indifférence, au pire brûle le ressentiment, Comme si c'était à cause du voisin que l'on se retrouve là... N'est-co pas le cas, en effet ? A diplôma égal, il y a ceux gul trouvent sans lamais avoir cherché, et les autres, Il y a le nombre, la foule de ceux qui ne connaissent aucune des clefs qu'on dit ouvrir les portes du succès. Et chacun reporte sa rancune sur celul qui est à ses côtés, puisqu'il ne rencontre pas les autres.

Au début de l'année, un espoir a un moment agité cette troupe apathique. On parlait de chiffres lamais atteints, d'un chômage record. Mais la presse aublie vite sa manchette de la veille, seul compte l'instant, le jour de l'événement. Le lendemain, on n'en parle plus, on oublie. Ce n'est pas encore cette fois que seront prises ces « mesures énergiques ». ces - décisions graves et urgentes ». réclamées un matin, aloumées le soir. Parmi les quelque cinquante per-

sonnes qui attendent une seule a osé s'asseoir par terre. Pour celuiià. l'Université ne doit pas être bien loin. Les autres restent debout. Immobiles, avec toutes les apparences de la résignation. Il y a les jeunes qui n'ont pas encore travaillé. Mais il y a aussi ceux qui ont perdu feur situation et qui portent sur leur figure leur angoisse et leur rancune. Ils évitent le regard de feurs cadets: Ils ant l'air d'avoir honte.

Dans quinze jours peut-être

Tout à coup, une exclamation Tol (Qu'est-ce que tu fals |c|? -Ca. par exemple ! Eh blen. tu vols. comme tol ! =

Ensemble on était our les bancs de l'école, ensemble on est banni. On se raconte sa vie. Les études. le service militaire et puis la recherche d'un emploi, les déceptions. Mais les deux amis qui viennent de se retrouver se sentent moins isolés et constatent en riant. qu'ils sont les seuls à parier dans le vestibule d'attente.

Derrière la porte vitrée de l'ANPE. derrière le vollage oul cache l'intérieur du local, on peut entendre des rires, des échanges de répliques. Les employés qui sont arrivés un peu avant l'ouverture, parient de leur week-end à venir. C'est vendred! et il n'y a plus qu'une demiloumée à tirer. Il falt beau et la météo est optimiste. On a encore de quoi s'offrir queiques dizaines de litres d'essence. Une partie de la France trouve que la vie est belle. Soudain, le rideau s'ouvre comme au théâtre. Les cadres se figent un

Instant, les yeux fixés sur la porte. Puis c'est la ruée inévitable et dérisoire où subsiste capendant un reste de courtoisie : on veut blen passer devant les autres, mais dans les formes. De toutes facons, ce n'est pas un emploi qu'on vient chercher là, mais un secours subordonné à l'apposition d'un petit tampon rouge sur une carte rose. Le rite accompil, chacun repart, en

se disant simplement que deux semaines, encore, sont passées et que dans quinze jours peut-être n'y aurat-il plus à revenir. La perspective des loumées à passer dans les cabines téléphoniques après avoir épluché les annonces des journaux assombrit les visages.

A l'école, en bas, la récréation est terminée et les enfants retoument à leur pupitre pour apprendre ce qui leur permettra, plus tard, d'exercer un métier ou bien de devenir à leur tour des habitués du bâtiment d'à côté. JEAN CAVE

(1) Coordination, Martin Andler. B.P. 42-06, 75261 Paris CEDEX

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

toujours dangereux. Il sait qu'une tenue négligée est l'indice d'un laisser-aller auf cache sans doute une mauvaise conscience, et aue les cheveux longs sont sales. On lui a désigné tour à tour des résistonts et des collaborateurs, des luifs et des Arabes, des communistes et des anticommunistes, des ouvriers et des étudiants, des paysans et des lycéens, des violents et des non-violents, des grévistes de la faim et des suspects de tout poil en lui disant : « Disperse ! ». Evacue ! >. < Coane ! > Alors il disperse, il évacue, il coane à

> Parfois, il se pose des questions. Pour avoir des réponses, il lui suffit de regarder autour de lui. Quel journal lit-il? Un quotidien populaire. « le Parisien libéré », par exemple. Volci le numéro du jeudi 27 février. Une grosse monchette : « Bravo la police ! » Mals ce jour-là, c'est l'affaire des otoges du boulevord Richard-Lenoir. Le sendemain, vendred 28 février, le titre accuse : « Quatre

l'occasion, pour remettre tous les trublions dans le droit chemin.

Antilles, dons la localité où ils sont nés que dans la police parisienne

ou marseillaise. Ils baignent dans le milieu populaire d'où ils sont

torité, sont facilement chauvins, xénophobes même, on l'a dit cent

fois et analysé de toutes les façons. Et ce goût de l'ordre, ce racisme

latent sont souvent plus lorgement affirmés, mains sournais et pru-

dents, sinon plus réels et profonds, dens les couches populaires que

parmi les plus évolués et instruits, les plus favorisés, qui n'en sont

d'ailleurs que plus coupables d'y céder. Dès lors comment pourrait-on

éviter que ces sentiments spient exacerbés chez celui qui détient

précisément une parcelle d'autorité pour défendre l'ordre et protéger

mère de tous les vices ». « Oui vole un œuf, vole un bœuf ». « A

beau mentir qui vient de loin ». S'il a appris quatre vers à l'école

Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens

vertu, que le désordre est le fruit d'un complot permanent contre

la nation, que l'étranger est, « a priori », suspect et le marginol

On lui répète sans relâche que l'obéissance est sa première

Flatter ceux du logis, à son maître comploire... >

Et puis on lui a seriné de sages proverbes : « L'oisiveté est

ses concitovens contre les aditateurs venus d'ailleurs?

ce seront peut-être ceux du bon La Fontaine :

Portant bâtons et mendiants

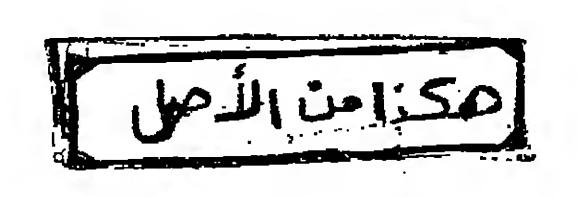
Le loup reprit : que me faudra-t-il faire?

Or les Français, s'ils frondent parfois, aiment l'ordre et l'au-

agnasters attaquent une banque et tuent le caissier pour venoer l'un d'eux abattu par la police. » Les lecteurs du Journal ignoreront toulours que le caissier avait été tué avant que l'un des bandits soit à son tour abattu. Et l'éditoriol, en première page cette fois, commence ainsi : « Vailà où conduit la « Ilbéralisation »... L'immense majorité des Français (85 %) réclament, on le sait, l'application de lo peine de mort aux criminels, dans le cas notamment d'une prise d'otages suivie de meurtre. > Ce même vendredi, c'est la fusillade du boulevard Saint-Ger-

main. Pas un mot des brutalités dont sont victimes deux avocats, mais l'éditorial reprend l'antienne : « La clémence ne paie décidément pas... Une chose est certaine : la « libéralisation » menace la vie de tous les Français. » Le 6 mars, en « une » toujours : « ... les réales nouvelles dans lesquelles d'aucuns voudraient enfermer la police pour mieux la paralyser sons doute devant les progrès parallèles de la « libéralisation » pénale et de la criminalité ». Voilà ce que ressosse, d'un bout de l'année à l'autre, le journal qui se présentait fièrement il y a quelques jours encore comme « le premier quotidien français ».

Quant au citayen, il ne sait pas davantage où il en est devant la police. A travers le journal, le livre, la télévision, le film, il voit les gardiens de l'ordre tantôt comme des héros, incorruptibles et patemels, qui incoment la loi, tantôt comme des brutes sangulnaires, des hommes de main, voire des tortionnaires qui se placent au-dessus des lois. Il n'aime pas les « flics » mais les appelle bien vite à son secours en cas de besoin. Il convient qu'il faut bien qu'il y ait une police et une justice pour poursuivre le crime, mais ne croit plus guère à l'une ni à l'autre, si souvent mises en cause. Il ne voit pas du même ceil l'agent qui règle la circulation au carrefour — sauf s'il lui dresse contravention — et le même agent poursuivant un voleur ou intervenant au cours d'une manifestation. Il ne se demande pas s'il faut occuser les hommes, la fonction ou incriminer l'utilisation qui en est folte, s'il ne conviendrait pas de distinguer entre la prévention, trop souvent négligée, et la répression, facilement abusive et excessive. C'est pourquoi il y a un malaise, et qui ne date pas d'hier, entre les Français et leur police,



Reflets du monde entier

The Economist

Une foi qui coûte cher...

a Dans certaines villes ouest-allemandes, rapporte l'hebdomadaire londonien THE ECONOMIST, les jonctionnaires sont débordés : de nombreux citouens assaulent leurs bureaux pour taire annuler leur appartenance à l'Eglise. Ils metteni Im ainsi à l'obligation qui leur est faite par la loi de paver le denier du culte (...). Nombreux sont ceux qui estiment que la réforme de la taxation, introduite au début de l'année. augmente leurs charges plutôt qu'elle ne les diminue. C'est pourquoi nombre d'entre eur, qui ne vont jamais à l'église d'ailleurs, décident de renoncer aux principes de leur appartenance à une Eglise et acceptent de se voir dénier le droit au mariage religieux, aux funérailles et au baptême de leurs enjants (...).

» L'impôt du denier du culte, institué en 1918 (...), qui etail en 1930 d'un montant égal à 5 % de l'impôt sur le revenu (_.) atteint à présent de 9 à 10 % de l'impôt sur le revenu (...). a L'Eglise protestante compte près de vingt-huit millions de membres, soit un demi-million de plus que l'Eglise catholique (...). Les protestants sont certainement les moins sidèles. L'an dernier, deux cent dix mille d'entre eux ont renoncé à leur appartenance à cette Eglise, le chiffre le plus èlevé depuis la querre. Pour les catholiques, le chiffre des apostais n'a vas été révélé, mais on l'estime à soixante-cinq mille environ. Cette année, les chiffres vont fortement augmenter (...). Nombreux sont ceux qui estiment que le meilleur moyen de faire des économies n'est pas de diminuer les dépenses alimentaires ou de prendre des vacances moins colteuses, mais de mettre fin à l'obligation de payer le denier du culte.»



Près du Portugal

L'hebdomadaire de Madrid TRIUNFO évoque la surprise de ceux qui e n'étant jamais allés à Badatoz découvrent à cette occasion que la capitale de la Basse-Estrémadure est à 6 kilomètres seulement de la troniière portugaise. Il y a quelques années, cela n'avait pas la moindre importance mais cela a bien changé. Etre près du Portugal a beaucoup plus de signification qu'être poisin de la France. Près du Portugal, on est près d'une vie nouvelle, d'une résurrection historique. Pour les gens de Badajoz. Il est important d'être près du paus ressuscité. de pouvoir aller voir la Grande Bouffe dans le petit village gris bleu et blanc ocré d'Elvas. Le dernier jour férié. à cause de ce film. A Badajoz, il y a des gens qui passent la frontière pour exercer leur droit de poir un film qui leur plait, de s'acheter un livre et, surtout, de contempler le speciacle émouvant d'un peuple s'essayant à la liberté. »

Pariser & Kurier

Cher Helmut, dear Valéry...

Il ne suffit pas de promouvoir la coopération francoallemande, encore faut-il que les institutions suivent, signale le PARISER KURIER. Le périodique bilingue publié à Paris

a Tout ce qui est français est à la mode en Allemagne ledèrale. Les Allemands dégustent du fromage trançais, boivent du cognac français, conduisent des voitures trançaises et couchent dans des lits français. Et lorsque le chancelier Schmidt ou le président Giscard d'Estaing ont des problèmes européens, que font-ils? Ils se téléphonent et s'entretiennent non en françois, mais en anglais, ce qui est symptomatique d'une crise enregistrée actuellement dans un domaine bien particulier : celui de l'enseignement du français en Allemagne.

» En 1964, 510 000 jeunes Français apprenaient l'allemand en France, ils soni aujourd'hui avelave 900 000 à se samiliariser avec la langue de Goethe. En Allemagne, 450 000 élèves suivaient les cours de français en 1963, ils seraient actuellement de 900 000 à un million à apprendre la langue de Voltaire. (...).

» Mais dans le nord du pays, notamment en Basse-Saxe, à Hambourg et dans le Schleswig-Holstein. il laut un minimum de vingi-deux élèves pour qu'une classe de trançais puisse être sormee En Rhénanie-Palatinat et dans le Bade-Wurlemberg, il n'y a pas de trançais dans les « Realschulen », élablissements d'enseignement secondaire court. Si bien que 2 🐾 des élèves seulement choisissent le trançais en première langue. 37 % en seconde langue

n La France a tenté une offensive culturelle : des lycées françois ont été implantés en Allemagne, des enseignants ont été enpoyés en stage outre-Rhin. Les très minces progrès enregistrés jusqu'à présent risquent fort de succomber lorsqu'en 1976-1977 les Allemands appliqueront une réforme visant à supprimer la seconde langue vivante au cours des deux dernières années de lucée. »

TUSI SUOMI

Un macaron illégal

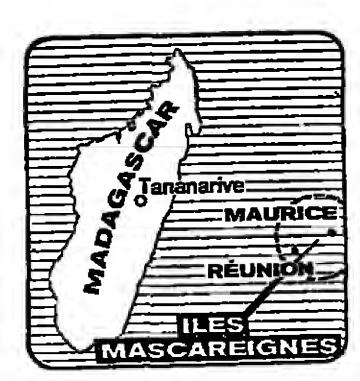
L'Organisation internationale de standardisation a proposé récemment que la finlande utilise pour les plaques de nationalité des voitures automobiles l'indicatif FIN et non plus SP (pour Suomi, nom finnois de la Finlande et Finland, appellation suedoise). Le quotidien conservateur d'Helsinski. Uusi Suomi, écrit à ce propos : a L'indicatif officiel de la nationalité pour les véhicules SF a trouvé un concurrent sérieuz. Ces derniers temps, on a pu voir apposés sur des voitures, à côté de la plaque de nationalité, des ovales bleu et blanc (couleurs du drapeau finlandais) avec les lettres FIN en noir.

» Le représentant du ministère des transports condamne vigoureusement ce nouveau macaron. Pour lui, les signes indicatifs de nationalité des véhicules sont fixés par des conventions internationales en vertu desquelles la Finlande est désignée par les lettres SF. C'est pourquoi les macarons FIN sont automatiquement arrachés par le service d'inspection des véhicules lors du contrôle annuel auquel doivent se soumettre toules les voitures

immatriculées en Finlande. * Après s'être fait arracher ainsi son macaron FIN, un conducteur a déclaré : « Je pensais que ce signe était » légal. Je voyage beaucoup à l'étranger et j'en ai assez "> du signe « Soviet-Finlandia ». Pour moi, FIN convient mieux et ne préterait plus à confusion.

Lettre des Mascareignes

En attendant Deborah.



ETTE année, la salson des cyclones a commence tot dans l'hémisphère austral : en décembre, le nord de l'Australie avait déjà reçu la visite de Tracy. Quelques semaines olus tard, à la Réunion, on observait avec inquiétude les lantalsies de parcours de Debo-

rah autour des Mascareignes. Certains jours, au-delà de la barrière de corail, les vaques devenaient menacantes, puls tout retombait dans le calme et le lagon reprenait son apparence de lac d'eau douce A la plage Sainl-Gilles. I'un des rares endroils de l'île où l'on peul se baigner sans risquer de s'embrocher aur un oursin ou d'écraser une holothurie, cette hideuse limace de mer, et à condition d'aimer les rouleaux impressionnants qui font le bonheur des surfistes. c'étali la fouje des vacances Une foule bigarrès où les visages reflètent les plus bizarres combinalsons de sang européen, africain, indien, chinots. Le mélange a. le plus souvent, des effets heureux, et la plage est peuplée d'adolescents qui paraissent avoir choisi le mellleur des différentes ethnies : stature, souplesse, finesse de traits, chevelure luxuriante. Encore que la grande intemationale hipple laisse ici comme ailleurs des traces surprenantes : un ieune Indien à la chévelure fleuve s'est fait la silhouette des lakirs de son pays d'origine, un créole crépu arbore !'- afro - à la mode américaine. Les ieunes filles, longues menues dans leurs maillots minuscules, restent sagement à portée de leurs frères, mais nagent dans tes rouleaux avec des hardlesses de sauvageonnes. Queiques - zorellies -(métropolitains) à la pâleur sans mélange tranchent sur cette foule ambrée. On se côtole d'ailleurs sans vralment se mêler et au club nautique, le ctient créole est aussi indiscutablement blanc que le serveur est noir.

Une · zoreille · en maillot baleiné soupire : - Ca ne vaut nas tout à fait l'Algérie, mala le clir : est agréable, et puis, évidemment, on est bien paye / - Elle regrette un peu l'indolence de ses élèves créoles et les difficultés à se faire servir : - lls se plaignent du chômage, mais allez trouver un jardinler... , dit-etle avec

La piupart des Biancs — crécies ou zoreilles • - répètent volontiers la vielle antienne, avec une sorte d'innocence qui stupéfie : - Ils . sont. paresseux. On ne peut pas compter sur = eux = = Eux =, demander l'indépendance, ah. ah. ah.i Bien sur. il y a quelques excités ou quelques ambitioux, mais la masse nous alme bien, allez.. -

it est vrai qu'à première vue les rapports on l'air cordiaux. Il n'empêche que le chauffeur de taxi essalera peut-être de vous faire croire que le prix de sa course était lixé en C.F.A., que le serveur vous répondra parfois avec un mélange inimitable de timidité et d'insolence feutrée, et que trop souvent, dans la rue, les regards se détournent avec une gène ambigue.

المعال تعاول

LE DESSIN DE LA SEMAINE

Nous devons d'abord consulter tous les passagers

pour savoir si nous allons débarquer ou si nous

continuous notre croisière de luxe.

Extrait de . The Guardian ».

grand secours pour s'Initier aux vrais problèmes : il n'y a quère le cholx entre les organes de l' - establishment - et ceux de l'opposition inconditionnelle, et la radio comme la télévision consacrent l'essentiel de leurs builetins d'information aux états d'âme de la majorité et de l'opposition en métropole. Ce qui n'empêche pas bon nombre d'habitants de Saint-Denis de se féliciter de l'excellence des émissions locales et d'assurer que leurs voisins mauriciens ont l'œil fixé sur les programmes de leur chaîne. C'est aussi cela, la départementalisation : l'esprit de clocher transposé à 10 000 kilomètres.

Et pourtant, rien de plus authentiquement exotique que ce département irançais. Malgré la laideur, lépreuse par endroits, de Saint-Denis, maigré le gratte-clei du Tampon. posé en pieln champ comme pour montrer qu'on n'est pas si loin de Sarcelles, maigré les pavillons de banlieue qui parsèment sa campagne somptueuse. I'ile Bourbon n'a rien perdu de ses sortilèges : l'anse des cascades à Sainte-Rose avec sa mer furieuse, les maisons créoles aux boisaries de couleurs tendres. l'incroyable église Sainte-Anne. construite en pierre grise par un curé breton, mais sculptée à l'extérieur et peinturlurée à l'Intérieur comme un temple hindou, les serres d'orchidées et d'anthuriums de Mme Chatel, le jardin extraordinaire du domaine de la Confiance, avec ses pensées d'eau couleur parme. ses fleurs de porcelaine rose tendre, ses fiambovants et ses massifs d'ylang-ylangs, le colffeur Noël Poulbassia qui opère en piein bois et qui garde soigneusement les cheveux qu'il coupe pour en faire des orelliers, le créole chantant qui rappelle, par see inflexions, te canadien français et encore plus le calun de la Louisiane, et jusqu'aux - petits Blancs des Hauts - qui habitent avec leurs innombrables enfants, des masures sur les terres les plus inhospitalières de l'île, après avoir ladis ful les plaines côtières peuplées d'esclaves libérés.

Contrairement à ce que disait un - zorellie - en vacances, on n'a tout de même pas ca chez nous !

une demi-heure de Boeing. l'île Maurice - Maurice, pour les initiés. — l'île jumelle, au relief et à l'atmosphère près. Pas de volcan menacant, qui ne somnole que d'un œil, sur l'ancienne île de France, guère d'acrimonie non plus entre les différentes populations, moins mélées, ethniquement, qu'à la Réunion, mais finalement plus tolérantes Moins de laideurs petitesbourgeoises aussi, et un charme des Isles encore imprégné sept ans après l'indépendance de quant-à-soi

Coincé entre sa vieille citadelle et sa rade où viennent s'abriter les chalutiers-usines japonais. Port-Louis a garde un certain parfum d'Ancien Régime. Sur la petite place du gouvernement, plantée d'ombrages, la reine Victoria fait face à La Bourdonnais, et le modeste palais qui abrita les gouverneurs français, au Musée d'histoire naturelle où trône la seule gloire incontestée de l'ile l'oiseau dodo, incapable de voier le malheureux dodo disparut peu de temps après l'arrivée des premiers cotons, victime de son embonpoint et de son innocence. Et seuls des esprits totalement dénués de romantisme insinuent qu'il servit encore de nourriture à Paul et Virginie après leur naufrage au cap Malheureux... Après le dodo et Bernardin de Saint-Pierre, Maurice vient de se découvrir un nouveau héros : Geor-

d'Alexandre Dumas récemment exhumé des bibliothèques. Les raisons pour lesquelles Georges fut longtemps interdit à Maurice restent mystérieuses. Quelques mauvais esprits insinuent que c'est parce que le métissage de certaines familles connues de l'île est soumoisement revelé par l'histoire de ce mulâtre beau, brave, riche et raffiné qui, à la suite de circonstances compliquées, finit par prendre la tête d'une révolte d'esclaves. L'affaire n'est pas vraiment historique, mais le mequis touffu de la Rivière noire gul. au sud-ouest de l'île, abrita longtemos ies esclaves - marron -. est encore

neuniée d'Africains de type pur. Contrairement à la Réunion, le métissage reste, à Maurice. l'abanage des « créoles », qui ne désignent pas, comme dans l'île Bourbon, les - natifs -, quelle que soit leur couleur, mais les descendants d'Africains. A Port-Louis, n'appelez pas un Indian « maiabar » comme à Saint-Denis : c'est un terme Iniurleux. Dites - un Madras -. Seuls les - Chinois - restent les - Chi-On ne les voit iamais, nous

disait un ieune créole. - Comment « iamais »? - Non, au collège, quand la

classe est finie, au lieu de venir iouer au football avec nous, ils rentrent alder leurs parents à la boutique. -

Peu liants, durs à la tâche, ambitieux pour leurs enfants, les Chinois de Maurice sont aussi, dit-on, les seuls oul ne s'intéressent pas à la Ilmitation des naissances. Minoritaires. Ils entendent combier cette lacune au olus tôt. Pourtant les enseignes indiquant les centres de consultations de planning familia! trônent en bonne place dans les rues principales de Port-Louis et de Curepipe, et, plus modestement, dans le moindre village.

Sur la plage, un jeune vigile indien nous dit d'un air important : - Quand le me marierai, le n'aurai pas plus de deux entants. C'est vital pour Maurice. Mais, évidemment. pour comprendre ca. il faut avoir fait des études. »

r NDIENS. Chinols. créoles, Fran-

çais ou Anglais, les Mauriclens paraissent remarquablement informés. Une bonne dizaine de journaux, rédigés en français et en anglais, la radio et la télévision, couvrent, dans un style pariois vigoureux, l'essentiel des nouvelles locales et internationales, en privilégiant discrètement les informations en provenance de France ou du Commonwealth britannique. Le multilinguisme joue sans doute

ture d'esprit : la plupart des Mauriciens perient angleis et français. olus une langue Indienne ou chinoise, et, bien sûr, le crécle. Le crécle mauricien est, comme celui de la Réunion, d'origine française mals mêlé de nombreux mots indiens et de termes de marine : on ne dit pas « garer » sa voiture. mais l'a amarrer ...

A 4 heures de l'après-midi, c'est la ruée des écoliers dans les rues de Port-Louis: jupes ou pantalons d'uniformes marine, gris ou écossais, Impeccables chemisiers blancs. Dans une librairie de la rue Royale. un jeune vendeur chinois tend un exemplaire du Malade imaginaire à un lycéen Indien. Sur les rayons. La Fontaine, Racine, Victor Huon at Levi-Strauss voisinent avec Shakespeare. Swift. Jane Austen et Milton Friedman.

Dans la campagne, les champs de canne à sucre onduient jusqu'au pied des pitons rocheux aux noms pittoresques : le Pouce, les Trois Mamelles, le Pieterboot, Le lardin botanique des Pampelemousses déploie ses nénuphars géants. ses arbres des voyageurs colossaux, ses cectées immenses. A Maurice, plus que partout ailleurs, la vieille légende du manche à balai qui devient cocotier paraît vraisemblable.

Majgré ces fastes naturels et une

indiscutable douceur de vivre, les leunes Mauriciens rêvent d'exil : Londres, Paris, l'Australie, le Canada, reviennent dans les conversations. Où fuir le chômage quand on n'appartient pas à une riche tamille de commercants indiens ou chinois, ou de créoles dans les affaires? La joumée du coupeur de canne est payée 5 roupies (4 F). et le tourisme, pourtant en pleine expansion, ne suffit pas à nourrir les hult cent mille habitants de l'île. Attirés par la stablité politique actuelle et d'appréciables facilités bancaires, les investisseurs américains, britanniques et laponais commencent à arriver. Mais démigration restera sens doute encore longtemps la soupape de sûraté de l'économie. Peu de temps après, notre départ,

un cyclone a, une fois de plus. dévasté les champs de canne et les plantations d'arbres fruitiers Gervaise était son nom. On n'en a à peine parlé en Europa : il est vrai qu'il n'avait fait que cinq morts... Mais, peu à peu, on remplace les charmantes maisons à verandas et à toits de bardeaux par des constructions de béton qui résistent mieux aux vents de 200 kilomètres à l'heure. C'est aussi ca, le progrès,

NICOLE BERNHEIM.

CORRESPONDANCE

A propos de Malte

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour rectifier sur divers

points la « Lettre de Malte » parue dans «le Monde » daté 23-24 lévrier. La transformation de Malte en

république est chose fatte depuis

décembre 1974. Le titre même de cet article Tout est anglais, même — hélas - la cuisine, ne correspond plus du tout à la réalité. En dehors d'une ou deux camionnettes Royal Navy, nous n'avons rien vu d'anglais à Malte.. si ce n'est les touristes de notre hôtel, et, bien sûr. la langue, mais tout le monde fait de gros efforts pour parler

La religion catholique est pratiquée à Malte à la manière itatienne : cérémonies religieuses transformées en fêtes populaires comme cette célèbration du naufrage de saint Paul (10 février) avec rues pavoisées et illuminées montagnes de confetti, pétards assourdissants au passage de la statue bariolée du saint. Rien d'anglais dans ce spectacle.

Quant aux maisons maltaises elles ne rappellent en rien «l'armais, blen au contraire, ces balcons fermés évoquent plutôt Séville, et l'influence arabe est incontestable. A La Valette, il est curieux de voir des immeubles comportant cinq ou six étages de ces balcons.

Mais c'est surtout l'attaque contre la cuisine maltaise qui fera protester tout notre groupe de Français. Nous nous répartissions entre plusieurs hôtels inter-nationaux où le pire était à craindre pour nos compatriotes. Notre surprise a été totale menus français ou italiens, sauf les desserts délicieusement anglais. Nous connaissons à peu près tous les menus et prix des restaurants des pays méditerranéens : aucune comparaison n'est possible ; on mange bien et bon marche à Malte.

(professeur.) Il y a, dites-vous, six évêques. Dans l'archipel il n'y a que trois

Mine A. CARDINAL

ėvėques — à Malte. l'archevèque et son auxiliaire, et l'évêque de Gozo, — aussi était-il impossible à l'archevêque d'être entouré de six évêques. Peut-être s'agissaitil des « Monseignores » de la cathédrale, qui portent, eux aussi,

« Les prêtres portent tous la soutane » : lors de ma dernière visite à Malte, 40 % portaient le costume du « clergyman », introduit à Malte il y a une dizzine d'années et décidément plus porté en été qu'en hiver. L'Eglise possède, à vous lire, a un tiers de la jortune » des iles : la fortune de l'Eglise est importante. mais pas si élevée que cela D'ailleurs il n'y a pas d'estimations officielles ou officieuses, et ie ne vois pas d'où l'auteur a pu tirer ses chiffres. « La Constitution établie en 1904 » : c'est une coquille. Il fallait lire 1964 au lieu de 1904. Cinquante membres : les Parlements élus en 1962 et 1966 avaient en effet cinquante membres mais celui qui a été élu en

a M. Mintoff se tarque d'avoir de transformation » : la plupart des industries existantes celles qui fournissent une grosse partie des exportations, se sont implantées entre 1964 et 1970, avant l'élection de M Mintoff.

1971 (l'actuel) en a cinquante-

La télévision parie « laim quand Mgr Gouzi officie > : quand Mgr Gouzi perle à la T.V. il le fait en maltais (peut-être deux fois par an, par exemple pour son message de Noël). Mais la retransmission d'une messe solennelle ne peut être faite dans une langue autre que celle employée pendant la cérémonie. a Chacun des deux grands partis a deux quotidiens s. A ma connaissance les quotidiens sont : un chacun, en maltais, pour les deux partis; deux (maltais et anglais) publiés par le syndicat G.W.U.; un (anglais, publié par Allied Malta Newspapers; un (maltais) publié par une impri-merie proche de l'Eglise

JOSEPH LICARI

TO THE DEVI

ulleurs,

4 海溪洋丰 * 展示。

Priddings - Allerton THE PERSON NAMED IN

· MINIE

RADIO-TELEVISION

« Is fecit

cui prodest >

N ennonce qu'Antenne 2

pourrait diffuser, le malin

sions produites par des entrepri-

ses à l'intention de leurs em-

ployés, selon le même principe

que la télévision scolaire sur

TF 1. Antenno 2 a besoin d'ar-

gent, et il est connu que la lor-

mation permanente est une poule

aux œuts d'or. Mais il est tenlant

de penser aussitôt au monopole,

qui serait tourné par ce biais

subtil : le Crédit lyonnais pour-

rait einst projeter sur l'ensemble

du réseau un film consacré au

Crédit lyonnais ou à d'autres

sulets sur lesquels s'exprimerait

le point de vue du Crédi: lyon-

nais. Et. quand on connaît l'op-

timisme de riquour dans les tilms

d'entreprise, on peut penser que

ces - programmes - vogueront

entre la publicité étirée en lon-

gueur — la publicité n'est-elle

pas de l'a information = ? - et

les fameuses émissions - pa-

trannées - que la Régie Iran-

çalse de publicité n'est pas cen-

sée autoriser. Il y aura un débat,

et on trouvera une solution élè-

gante pour = sauvegarder = une

nouvelle tois le monopole. Mais

ce sera une nouvelle étape dans

la perte d'initiative de la télèvi-

sion, qui abandonnera encore un

peu plus la maitrise des images

qu'elle diffuse : le rôle des so-

ciétés de programmes se limitant

de plus en plus à un contrôle —

qui trôle, dans le cas d'« Un jour

Dėja les tilms, dėja la produc-

tion privée, déjà la privatisation

de la gestion des Buttes-Chau-

mont reliraient à ces sociétés

la plus grand part de la création.

Ce no serait qu'un pas de plus. A

peine plus grave que l'invasion

des programmes par les - cita-

tions gracieuses » — extraits de

films à l'affiche, prêt par Claude

Julur -, la censure.

par exemple, des úmis-

lant Deborah

-

Marie Marie Marie

-

William Mr. March

entries de de :

Second Park

in The State of th

CORRESPONDANCE

AND THE RESERVE AND THE SECOND

ではより かんしょう

中华 神经 中级 化

THE PARTY OF THE PARTY OF

SHEET OF BUILDING

propos de lule

JACQUES MARTIN rapporteur circonspect

on l'aurait facilement classé dans la catégorie des maigres. Dans le genre « grand garçon sportif et plein d'entrain ». Dans la lignée des présentateurs à l'américaine, avec, en plus, un sourire « bien de chez nous . Mais là, deux ans après, dans sa loge palement éclaires, mai repeinte, du Théâtre des Variétés, on s'apercoit au premier coup d'œil qu'il y avait errour sur la personne. Un arlequin? Un vif-argent? Un faux blagueur, à la Devos. Un Ruy Blas qui surait oris de l'age, et du poids, sans cesser de lancer, aux plus mauvals moments, des « bon appétit. messieurs ! » furibards

un hebdomadaire, mla en projets le lundi, mis en pages le samedi, et rédigé par trois ou quatre équipes de vrais journalistes, chroniqueurs ou envoyés spéciaux, qui traitent leurs sulets à fond, lusqu'au mixage final. Un journal où l'on lit toutes les dépéches, et d'où l'on part en chasse, caméras en bandoulière. Mais un iournal à contrepled, qui désamorce les drames, qui ne fait qu'une bouchée des « grands événements nationaux », qui coupe leurs effets aux ministres, et qui traite les «thèmes éternels» en faisant parler un cultivateur de truffes ou une commercante antinudistes. Un iournal où peu împorte l'argument à condition que l' « information passe ». Et. si on crolt Jacques Martin : « Ailleurs, ca ne passe plus. »

« Vous avez entendu certains beaux parleurs du petit écran, dit-il. Tous des immodestes, enfermés dans une sémantique incompréhensible. Quand on ose prononcer le mot « osmose ». on ne fait pas de télévision. Car montrer ce au'on salt, c'est toujours Kennedy I »

- Je crois qu'il faudrait repenser d'urgençe à la petite méthode inventée par le Christ pour lancer sa 13 h. 20.

fameuse rédemption. Yous savez : la parabole. En bien I certains aketches du - Petit Rapporteur - sont, dans leur style, des paraboles. Sur le racisme, sur l'intolérance, sur la violence ou le bêtise. Sur l'Indifférence générale a la propagande gouvernementale (du style « Année de la lemme »). Sur la neiveté des ministres. Mais sans atteindre à la liberté de personne Sans cesser d'être constructif. Dans le cas de Maurice Druon, par exemavais. A l'écrivain qui a quitté une devenir un Baizac au un Louvois. Le Petit Rapporteur », c'est un peu

> Et puis, ii y a tous les autres. liste inépulsable : Napoléon, Jeanne d'Arc avaient leurs côtés ridicules. On peut faire rire de tout. compris de ce dont les gens soulfrent, de ce qui les contraint ou les révolte. 'On peut, mais on ne le tait pas. Car on a sa morale! On ne s'attaque, par exemple, ni aux juits ni aux anciens combattants. On évite des sujets trop faciles et trop douloureux. Et puis, on met la caméra au service des personnages. Une caméra attentive et souriante. Un caméra très Jutes Renard. J'aime les hommes : la vie me fait rice : et le ne suis pas le seul. Voyez les jour nalistes un jour de grande cata strophe. Its font leur boulot. Pour le public. Ils prennent un ton tra gique. Mais à micro termé, la vid continue. Regardez comme un journal se réveille lorsqu'on assassine

ne manifestent aucun respect

pour leurs électeurs.

ANNE REY.

+ Tous les dimanches. TF

Les écrans de l'étranger

L'affaire Lorenz, vue de Berlin

ANS la télévision, indispensable écran de contrôle et formidable écran publicitaire pour le Mouvement du 2 juin, y

aurait-il eu une affaire Lorenz? C'est la question qu'on se pose en Allemagne au lendemain d'un drame qui a eu prâce à la bonne utilisation des media par les ravisseurs du président de la C.D.U. berlinoise, un retentissement inoui. Pendant cing jours et cing nuits, vissée devant des récepteurs changés en boite à lettres et en hautparleurs. l'opinion a été le témoin, minute por minute, de négociations souvent difficiles entre des parties en apparence égales, destinées à amener la libération de Herr Lorenz. A noter, en passant, le formalisme de la politesse outre-Rhin. Aux moments les plus critiques, igmais l'homme de la rue n'oubligit de faire précèder d'un « monsieur » protocolaire un nom re-

Oui, pendant cinq jours et cinq nuits, une poignée de jeunes extrémistes a reussi à tenir en haleine rente millions d'honnêtes citovens. Il était 4 heures du matin, mardi demier, auand leurs écrans se sont rallumés — on n'avait pas vu cela depuis l'arrivée du premier homme sur la Lune - pour donner la parole à Ingrid Siepmann, une toute jeune femme aux cheveux courts, aux joues d'enfant, sortie de prison avec quatre de ses compagnons, à la demande du commando. Elle nous a expliqué pourquoi contrairement à un Mahler dont on avait également diffusé les déclarations en faveur de « la révolution des masses > --- elle avait accepté, elle, de servir de monnaie d'échange contre un suppôt de la bourgeoisie. A ses côtés, le pasteur ment filmé en direct pour répondre la libération de Peter Lorenz n'était là encore aux exigences des ravis-

Quand on a vu revenir, le lendemain, l'ancien bourgmestre de Berlin à l'antenne pour nous lire et nous montrer en aros plan, à nous et surtout aux destinataires, le message écrit sur une feuille de papier guadrillé arraché à un bloc-notes par les cina détenus au'il avait accompagnés et laissés à Aden, on a Madrid. Mais ils se taisaient sur poussé un soupir de soulagement. la provenance d'une lithographie Si les membres du commando respectalent les termes du « contrat », des Lorenz.

Dans la jungle des villes

pait à tout instant les programmes et leur donnait un paids, une couleur insoupconnés. Et plus particulièrement le vendredi 28 février. les circonstances exactes. On avoit on espérait assurer à l'avenir la sécurité des gens et éviter d'autres sement de la peine de mort. C'est médiaire entre deux factions en bien simple. On avait l'impression en sortant de chez soi de s'enfon- permettrait sinon de décourager, du cer dans la jungle de villes livrées moins de ne pas encourager de nouà la loi du plus fort.

Le succès sans précédent de

Fontastique suspense. Il interrom- l'opération Lorenz ne va-t-il pas iustement constituer un précédent ? Et un service public peut-il, doit-il, en se pliant à un chantage, offrir une prime à la violence? Inutile de cette étonnante émission mensuelle, préciser que les autorités n'ont pas population l'auxiliaire de la police pence pour inciter les media à serpour l'aider à trouver ce soir-là les vir de relais et de plate-forme coupables d'un vol à main armée à la bande à Bader. Il y allait et de plusieurs assassinats dont on de la vie d'un homme, on n'avait reconstituait longuement à l'écran pas le choix, m'a déclaré Herr Schwartzkoof, intendant de la à peine dévisage la photo en noir N.D.R. Reste à savoir si les media et blanc d'un Lorenz ravagé, pas auraient fait preuve d'une comrasé, sans lunettes, qu'on vous préhension aussi empressée au cas montrait celle d'un repris de justice où l'otage n'aurait pas été une persur lequel se partaient les soupçons sonnalité connue du monde politide la brigade criminelle d'Heidel- que mais, comme à Orly, une ou bera charaée d'enquêter sur le des personnes prises au hasard dans meurtre d'un rodeur. Allez vous la foule. Reste aussi la part entre étonner qu'invités à demander le triple rôle de juge, de témoin après cela par téléphone au porte- et de partie qu'a joué, à cette parole du gouvernement comment accasion, la télévision. Certains de ses responsables s'interrogent aujourd'hui sur l'apportunité enlévements nombre de téléspec- d'une réforme des statuts qui, en tateurs aient réclamé le rétablis- lui interdisant de se faire l'inter-

plus qu'une question d'heures. Ces

heures furent dramatiques : ils ne

répondaient plus aux appels de la

police destinés à s'assurer, depuis

le début, en leur demandant des

précisions auxquelles seul pouvait

répondre leur prisonnier, qu'il était

en vie. A celle de savoir où celui-ci

avait acheté la montre de sa

femme, ils avaient répondu : A

décorant l'entrée de l'appartement

velles vagues d'attentats. CLAUDE SARRAUTE.

averre — on en était là, — lui

Lelouch de - bouts d'essai prestation gratuite d'émissions scopitones par les maisons de disques, bandes anonymes dans « Best-Seller » — qui permettent aux producteurs de bourrer leurs heures d'antenne au meilleur compte. Mais, à ce train-là, plus de politique des programmes

la politique de l'imaginaire que demandait le président de la Ré--publique s'élabore dans les cabinets des attachés de presse. Is fecil cul prodest ». disaient les vieux criminalistes : cherchez à qui profile le crime. On a remplacé le « service public »

par les relations publiques.

Si on couplait les réseaux de la première et de la troisième chaîne

en couleurs, et en faisant des économies...

Albertz, qui allait prendre. à

9 heures, à Francfort, avec deux

autres filles et deux garçons che-

velus, l'avion d'Aden, Embarque-

léser les possesseurs de postes anciens, coûterait 400 millions quand on parle constamment du déficit des sociétés de programmes. C'est sans doute pour cette raison que la rumeur insistante d'une nouvelle réorgasemblable

« A chaque poste couleur qui se vend, nous perdons presque jatalement un téléspectateur », dit M. Jean-Louis Guillaud beaucoup de réalisme. Mais comme le directeur général de TF1 a gardé ses e petites entrées » à l'Elysée, où il fut membre du service des relations avec la presse sous le président Pompidou, il a su convaincre ses interlocuteurs de la nécessité de faire la « duplication » en couleurs de .TF1 sur un réseau parallèle. « D'ailleurs, ajoute-t-il. nos émissions sont déjà toutes produites en couleurs; il n'y a que le studio d'I.T.1 à transformer. Enfin, l'absence de couleur sur la première chaîne est un motif de découragement pour de nombreux réalisateurs, dont les œuvres perdent parjois 50 % de leur

soirée familiale

comme il y en a de plus en

plus depuis que les menus

iélévisés peu excitants laissent les

spectateurs disponibles pour d'au-

tres découvertes. Les voici à nou-

veau réunis autour de la radio.

prèts à quelques explorations

A partir de 22 heures, des

continents moins fréquentes s'of-

trent à eux. Sur France-Culture.

Georges Léon a déjà amorcé un

de ses programmes-réflexion qui

donnent à l'auditeur l'impression

de comprendre et le sentiment

d'être intelligent. Mais la musique

de François-Bernard Mâche n'est

pas à l'unisson des propos tenus.

On va done chercher un peu

d'ambiance du côté de France-

Musique, où le groupe de recher-

ches de l'institut audio-visuel -

c'est son nouveau nom -- consa-

cre une seconde émission en

stéréophonie aux musiques qu'on

dit « planantes » : Can, Neu,

Amon Duill Toute une ieune

Entendu

sonores.

telle entreprise — et pas sculement financières. -- M. Jean Autin. la duplication de l'ensemble du président de l'établissement de réseau de TF I, afin de ne pas diffusion T.D.F., se gardait bien d'accélérer le mouvement. D'autant plus que l'ancien président de francs... Un chiffre élevé. du comité financier de l'O.R.T.F. sait qu'il doit achever la « couverture » du reseau troisième chaîne : 20 émetteurs nouveaux mis en service pour la fin de 1975, et 108 au total d'ici à la fin nisation finit par devenir vrai- de l'année 1978, date de clôture du .programme.

Connaissant les difficultés d'une

Mais lorsque la décision est orise (Le Monde du 9-10 février) d'offrir la première chaîne en couleurs aux téléspectateurs parisiens pour la Noël 1975, M. Jean Autin n'a plus qu'à obtempérer. Le lancement est un luxe que T.D.F. peut encore se permettre (6 millions de F) puisque l'émetteur (de secours) utilisablé est déjà en place au sommet de la tour Eiffel.

Mais, dès la deuxième tranche de crédits, la note sera beaucour plus lourde, puisqu'il faudra investir 350 millions de francs (et de francs 1975...) pour assurer une c converture a du territoire à 60 %, en 1980 seulement.

Il n'y a pas de miracle en effet. et des l'année prochaine - peutêtre même le 1° janvier - on peut s'attendre à une augmentation de la redevance. L'annonce

ALÉATOIRE

production allemande, bizarre

trapaillée, à mi-chemin entre

pop et l'électro-acoustique. Sur

prise, c'est Luciano Berto qui est

au programme — sans aucune

explication d'ailleurs. -- et comme

a Laboruntus a est une ceutre fre-

quente à la radio, on peut relour-

ner sur France-Culture. 23 h. 25,

c'est l'heure des essais : Pierre-

Yves Leprince a entrepris d'ana-

lyser les mystères de l'aigu, ce

timbre de voix généraleur de vo-

lupté, montant jusqu'à la lumière

par l'art des castrais, symbole

nostalgique d'un paradis perdu.

Des mots assembles d'une ma-

nière recherchée, un débit préci-

pité créent peu à peu une sorie

de poème baroque rouge de cou-

leur, dont le sens échappe au pro-

fit d'un plaisir sonore à l'état

pur. Yann Paranthoen et Jean-

Jacques Vierne ont pris manifes-

cabochon du langage dans un

MARCELLE MICHEL

tement du plaisir à sertir

style surcharge et décadent.

spectaculaire du démarrage de la couleur sur la première chaîne à la Noël 1975 permettrait de « faire avaler la pilule »... Quoique certains se demandent s'il faut vraiment y mettre ce prix.

a Soulignons cependant. dit M. Maurice Rémy, directeur général de T.D.F., que nous disposeτons de ce fait, en 1980, d'un réseau tout neuf. Car, même sans passer à la couleur, il jaudra renouveler nombre d'émetteurs de l'actuelle première chaine. On peut valablement déduire du coût total de l'opération 20 % environ. 3 Resteraient encore 280 millions de

Relancer le marché

Evidenment, il y a un autre motif qui a incité les pouvoirs publics à prendre cette décision relance du marché des récepteurs couleur, beaucoup plus étroit en France que dans les démocraties volsines comparables (Allemagne fédérale et Grande-Bretagne (Mais est-elle liée uniquement à l'introduction de la couleur sur la première chaîne ? La programmation et la durée du « service rendu » par la télévision entreni tout autant en ligne de compte. Et certains, mettant en cause l'utilisation actuelle de la troisième chaine, font les constatations suivantes :

— L'audience de FR 3. en dehors de ses quatre films hebdomadaires, est à peu près nulle entre 19 h. 40 et 20 h. 30 (elle atteint son taux le plus bas au moment où sont diffusés les c journaux télévisés r des deux autres chaines):

- à 20 h. 30 au contraire, la vocation particulière de FR 3 pour le cinéma crée des difficultés, dont on a déjà parié, à l'industrie cinématographique. Sans oublier la difficulté du choix pour les téléspectateurs.

Dans une période d'expansion. ce conflit quasi quotidien sur le choix du programme devrait aboutir à l'achat d'un second récepteur en couleurs... Mais la conjoncture économique n'est pas favorable et le prix d'un récepteur couleur demeure au-dessus des moyens du plus grand nombre: il est donc peu probable que ce monvement se produira d'ici longtemps. D'autre part, les conditions de

ogement de la plupart des citadins ne favorisent pas encore l'installation confortable de deux postes de télévision par foyer. C'est en tenant compte de ces divers paramètres qu'un projet de regroupement, à titre transitoire, entre TF1 et FR3 a été

dents concernés, il n'aurait reçu en œuvre pour la relance du qu'un accueil très mitigé. Il consistait essentiellement à faire à s'interroger sur les raisons diffuser simultanément le même obscures - ou trop évidentes programme, avec quelques aménagements des « grilles » actuelles, ce projet dès la mise en place de sur les deux réseaux, le recours la nouvelle télévision. a FR 3 permettant d'offrir instantanément la couleur aux téléspectateurs de la première chaîne.

équipés en conséquence. Mais cette solution rapide et économique aboutissait aussi même si ce n'est que transitoire, à la suppression d'une chaine. Une autre proposition conclurait au maintien des deux chaînes, sur un réseau couple :

- la troisième chaine de télévision (FR 3) émettrait chaque jour entre 17 heures et 20 heures : - à partir de 20 heures, la première chaîne (TF 1) serait dif-

fusée simultanément sur réseau actuel (en noir et blanc) et sur le réseau de FR 3 ten couleurs). Ainsi, entre 17 heures 20 heures, F.R. 3 pourrait espérer

conquérir une audience convenable car elle ne serait pas en concurrence réelle avec les deux autres chaines. Le film, diffusé quatre jours par semaine centre 17 heures et 18 h. 30 par exemple), s'adresserait à des с clieлteles > particulières : personnes àgées qui ne peuvent veiller. malades, alités, commercants en

D'autre part, les émissions de télévision plus spécifiques ou caractère régional auraient de meilleures chances d'être regardées. Ce qui justifierait effectivement un peu mieux les quelque 754 millions de francs de l'enveloppe budgetaire de FR 3 seront dépenses en 1975 (comprenant, il est vral, la charge des vingt-trois stations de province et des stations d'outre-mer) tandis que. TF 1 « basculant », à partir de 20 heures, sur le réseau de FR 3, les émissions de la première chaîne — v compris IT — pourraient être reçues en couleurs immédiatement par 70 %

Ces six heures quotidiennes de programmes ne seraient-elles nas alors de nature à tenter vraiment de nouveaux acquéreurs de récepteurs couleur ?

des téléspectateurs français.

Certes, il y aurait oueloues ajustements à faire, certains jours, avec la télévision scolaire. Mais si l'on songe à l'efficacité du système, et à l'économie qu'il ferait réaliser aux téléspectateurs (l'augmentation éventuelle de la redevance aliant alors aux programmes plutot qu'aux émet-

imaginé. Soumis aux deux prési- teurs) et à la rapidité de sa mise marché de la couleur, on se prend qui n'ont pas permis de réaliser

CLAUDE DURIEUX.

UN COLLOQUE

la recherche d'une «écriture commune» avec le théâtre

teur de l'administration générale du secrétariat d'Etat à la culture, a ouvert, le jeudi 6 mars, un colloque sur les rapports et les échanges possibles entre le théâtre et la télévision. Organisée par la Fondation pour le développement culturel. à la demande de M. Michel Guy. cette rencontre, où étaient réunies une cinquantaine de personnes auteurs, metteurs en scène, cinéastes réalisateurs de télévision, directeurs de centre dramatique, membres du secrétariat d'Etat à la culture, des représentants peu bavards de TF1, d'Antenne 2 et un conseiller technique de FR3. — avait plusieurs visées et un seul but. Il était question de savoir comment - hommes de télévision = et « hommes de théâtre pouvaient collaborer, lors des retransmissions d'œuvres théâtrales. lyriques et chorégraphiques imposées par le cahier des charges des sociétés de télévision (les chaînes Antenne 3 et TF1 devant retransmettre et financer sept speciacles et assurer la diffusion de cina autres pièces colinancées à 30 % par le secrétariat d'Etat à la culture : TR3 avant la charge de douze spectacles choisis et produits

Il était alors question de savoir dans quelle optique, avec quels movens, ce travail était réalisable en commun avant que le secrétariat d'Etat à la culture n'établisse une liste de speciacles proposée ensuite aux différentes chaînes : enfin. était demandé aux - professionnels présents s'ils envisageaient une autre utilisation de ces 30 %. qui correspondent à un budget de 3,5 millons de francs.

dans les régions).

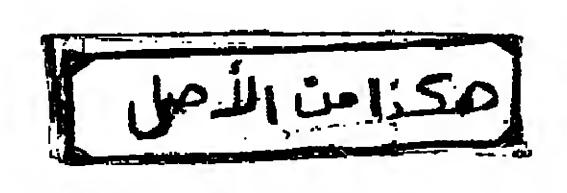
Très vite, un certain nombre d'ambiguités ont été mises en lumière concernant la politique culturelle de la télévision : la télévision doit-elle servir à remplir des salles ou bien dolt-elle ouvrir ses portes à ceux qui créent les spectacles, et n'a-t-elle pas un rôle déterminant à jouer en

JEAN CASTARED, direcce qui concerne l'information théa-Duis. il fallait savoir quelles élaient les propositions concrètes susceptibles d'être formulées après deux jours de discussions. Il s'est avéré que les retransmissions télévisées ne satisfaisalent pas une

grande partie de l'assemblée dans la mesure où le travail d'un metteur en scène était dénaturé lorsou'il était filme. Des suggestions ant cependant été formulées vendredi en la présence de M. Michal Guy : se servir d'une partie de la subvention de 30 % afin de permettre une recherche pour la création: établir une coopération entre metteurs en scène et réalisateurs dès les premières répétitions d'un spectacle.

M. Michel Guy est arrivé quelques minutes après la lecture d'une pétition qui dénonçait vigoureusement la pauvrelé des budgets : « Le fondement de cette prétendue - écriture commune », que l'on prétend imposer aux réalisaleurs de télévision et aux hommes de théâtre, n'est rien d'autre que la recherche de l'adaptation des activités de théâtre et de télévision à la misère des budgets dont dispose la création à la T.V. et au théâtre. -





RADIO-TELEVISION

Écouter, Voir

• DRAMATIQUE RADIO: TITUS D'ENFER. — Dimanche 9 mars, France-Culture, 14 Ь. 15.

Titus d'Enfer est le titre d'un roman anglais qui connait actuellement une grande vogue outre-Manche. Son auteur, Mervyn Peake, mort prematurement en 1968, est un visionnaire qui a décrit, à travers ses dessins puis ses écrits, un monde où règne l'horreur et la cruauté. Traduit en français par Patrick Reumaux. Titus d'Enjer est paru l'été dernier. Claude Roland Manuel vient d'en réaliser la version radiophonique... une occasion unique pour l'auditeur d'entrer de plain-pied dans la forteresse de Gormenghast, où vivent de la manière la plus burlesque des personnages délirants, coupés de la vie réelle, murés vivants dans ce château inaccessible, plein de labyrinthes, de tours et

de corridors. Un jeune valet intelligent, échappé des cuisines, où regne un chef pantagruélique, va dérègler une mécanique au rituel séculaire. Ce petit grain de sable, ce rien du tout, qui finalement ne peut être contenu, déchaîne les passions, rapproche curieusement les visions dilatées d'un Mervyn Peake, au bord de la folie, de l'étrangeté apparemment dérisoire et faussement raisonnable des romans d'André Dhôtel. Et l'on comprend fort bien les raisons qui ont poussé ce dernier à préfacer Titus d'Enfer et à le faire connaître en France.

• RADIO FRANCE AU FES-TIVAL DU SON. - France-Inter, France-Culture, et France-Musique à partir du lundi 10 mars.

La radio nationale diffusera un certain nombre d'émissions en direct ou en différé du Festivel du son au Palais des

congrès, entre le 10 et le 16 mars. Yves Mourousi y recevra Robert Hossein et les Shadows au cours de son émission publique (mercredi 12, 18 h. France-Inter). Le « Libre parcours variétés » de France-Culture, avec Brigitte Fontaine et Areski, y sera réalisé en direct, le samedi 15 122 h. 151, ainsi que la plupart des émissions du dimanche 16. dont la messe. La plupart des émissions de France-Musique seront diffusées depuis le Palais des congrès, pendant la durée du Festival du son : il y aura à cette occasion, cinq concerts de musique de chambre en direct, avec, notamment, le trio Nordmann et la maîtrise de Radio-France : un concert de jazz cloturera, chaque soir, les programmes de France-Musique.

• DRAMATIQUE : PLUS AMER QUE LA MORT. -Mercredi 12 mars, TF 1,

20 h. 30. Tout se passe en flash-back, de 1998 à nos jours : le passé, c'est aujourd'hui. Un vieil appartement bourgeois de la place des Vosges. Une tante à héritage, aveugle. Sa dame de compagnie. Son « employée de maison ». Et. costumé en a minet » dans une mansarde du quartier Latin, son neveu, séduisant mais sans le sou. Les femmes feront sa fortune et son malheur.

Une suite d'assassinats en vase clos. Une enquête riche en rebondissements. menée par un inspecteur qui se prend pour Maigret. Et le héros se retrouve sur de l'impunité, mais prisonnier à vie. C'est horrible, d'une crudité dans l'image, d'une laideur de sentiments rares à la télévision. C'est rendu plus horrible encore par le dialogue, par la direction d'acteurs, et par la misogynie latente du scénario, dans lequel les femmes semblent n'avoir — au mieux que deux préoccupations : leur amant et leur porteseuille.

Les films de la semaine

• LA REVANCHE DES GUEUX, de Gordon Douglas. - Dimenche 9 mars, Antenne 2, 14 h. 30.

Le jeune fils de défunt Robin des Bois reprend le maquis contre le roi Jean. Assez bien imité du célèbre film de Michael Curtiz, mais John Derek ne vaut pas Errol Flynn.

● L'ESCADRON NOIR, de Rocul Walsh. — Dimanche 9 mars, TF 1, 17 h. 25.

Quand Walsh travaillait dans le film de série pour Republic Pictures, entre deux films chez Warner avec Bogart. Mythologie de la guerre de Sécession et du banditisme de Quantrell.

● MARIE - OCTOBRE, de Julien Duvivier. — Dimanche 9 mars, TF 1, 20 ft. 35.

Dix auciens resistants, parmi lesquels il y a un traitre à démasquer. Un suspense en huis clos habilement conduit par Duvivier. Danielle Darrieux en justicière face à neuf acteurs.

• LA MACHINE A EXPLO-RER LE TEMPS, de George Pal. — Lundi 10 mars, TF 1, 20 h. 35.

Dans l'esprit des bandes dessinées — avec une superbe machine à visiter l'avenir. décoration baroque 1900 une aventure de sciencefiction d'après H.G. Wells.

 ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES, de Bernard Barderie. — Lundi 10 mars, FR 3, 20 h. 30.

Une héroine de romanfeuilleton vouée à un grand amour et à d'innombrables aventures érotiques, au siècle de Louis XIV. Le cinémaspectacle de Bernard Borderie est fade, fade, fade,

 BATAILLE POUR BER-LIN, de Youri Ozerov. -Mardi 11 mars, Antenne 2, 20 h. 35.

Reconstitution épique de l'offensive soviétique sur Berlin en 1945. Exaltation de l'Armée rouge et de la guerre antifasciste. Ce film, qui fait partie d'une fresque intitulée Liberation, est inédit.

• WILL PENNY, LE SOLI-TAIRE, de Tom Gries, -Mordi 11 mars, FR 3, 20 h. 30.

Charlton Heston en cowboy vieillissant, fatigué et voué à la solitude. Un certain réalisme : la nature, les saisons, le dur métier des hommes de l'Ouest. Et beaucoup, trop, de poncifs romanesques.

● HANTISE, de George Cukor. — Mercredi 12 mars, FR 3, 20 h. 30.

Maitrise de Cukor dans I'angoisse psychologique et l'atmosphère désuète (Londres en 1870 et maison a habitée » par le crime). Ingrid Bergman, livrèe à Charles Boyer et protégée par Joseph Cotten, est admi-

 LIAISONS SECRETES, de Richard Quine. - Jeudi 13 mars, FR 3, 20 L 30.

Emouvante histoire d'un homme et d'une femme qui mariés chacun de leur côté, cherchent a vivic ieur sion contre les conventions de la société. Le meilleur film dramatique de Richard

■ LAURA, d'Otto Preminger. — Vendredi 14 mars, Antenne 2, 22 h. 50.

Sur un prétexte policier, le film de la fascination amoureuse. Entre sa fausse mort et sa vie réelle, Laura (Gene Tierney) est une sublime obsession dans ce film où, pour la première fois, Preminger s'exprimait totalement par la mise en scène. Ne pas manquer, c'est la v.o.

• LiLi, de Charles Walters. - Dimonche 16 mors, Artenne 2, 14 h. 30.

L'innocence et le charme acidule de Leslie Caron dans une jolie comédie musicale où des marionnettes de foire se font les messagers de l'amour vrai

ROSA, JE T'AIME, de Moshe Mizrahi. — Dimanche 16 mars, TF 1, 17 h. 25.

lutte contre les rigueurs de

la loi mosaïque et la chro-

nique d'un amour inhabituel

Un film israélien qui a la fraicheur d'un conte mèditerranéen. Jérusalem, vers 1900, une jeune femme en

 UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ, de Fred Zinnemenn. - Dimenche 16 mers. TF 1, 20 h. 35.

Thomas More, le catholique intègre, victime des abus de pouvoir d'Henri VIII d'Angleterre. Le genre de film ennuyeux et théâtral qu'il est convenu d'admirer parce qu'on y remue de grands problèmes.

LE COMTE DE MONTE. CRISTO, de Robert Vernov (première partie). - Lundi 17 mars, Antenne 2, 14 h. 25. Comment, en 1942, Robert Vernay, avec Pierre Richard-Wilm. Michèle Alfa et d'excellents comédiens français de l'époque, réussissait l'adaptation du roman de Dumas qu'il devait manquer. douze ans plus tard, dans

 NI YU NI CONNU. dYyes Robert. -- Lundi 17 mars, TF 1, 20 h. 35.

une nouvelle version.

Une farce paysanne inspiree d'Alphonse Allais, où Louis de Funés, malicieux déjà sournols mais pas encore atrabilaire, est un braconnier ridiculisant un garde-champètre, comme fait Guignoi avec le gendarme.

O UN BEAU MONSTRE. de Sergio Gobbi. -- Lundi 17 mars, FR 3, 20 h. 30.

Mise en scène tape-à-l'œil sur les faits et gestes d'un riche esthète qui détruit physiquement et moralement ses épouses pour satisfaire ses perversités. A fulr.

Samedi 8 mars

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 40 Pour les petits: Chapi Chapo. 18 h. 50 Pour les jeunes: Magazine auto-moto. Prod. J. Bonnecarrère. Pres. J.-P. Chapel 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés: Les Z'Henreux rois Z'Henri. Prod. M. et G. Carpentier. Prés. R. Pierre

et J.-M. Thibault. 21 h. 35 Série: Colditz. - Cour martiale ».

22 h. 30 Catch. CHAINE II (couleur): A2

19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 Feuilleton: Les charmes de l'été. - Quatrième heure . Réal. R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn. Jean - Philippe découvre que son père et

Pauline se connaissent depuis longtemps et s'aiment. 21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction.

22 h 35 Variétés: Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur. Avec Jean-Pierre Wallez et le Groupe instrumental de France, Patachon et Jacques

• CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. Pour les jeunes: Tommy et l'Actualité

19 h. 40 Tribune : Un homme, un événement. Court métrage: . Moulins du Nord », de

P. Haudiquet. 20 h. 35 Feuilleton : - Jack -, d'après le roman d'A. Daudet. Adapt. de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli.

21 h. 25 Musique: Festival mondial du jazz

d'Antibes-Juan-les Pins 1974. L'histoire de Sonny Rollins.

Jack commence, aux jorges, scul, et sans sa mère, le dur apprentissage de la

• FRANCE-CULTURE

18 h. 45, Allegro, de J. Chouquel : « Tout l'humour du monde »; 19 h. 50, Sciences humaines : Les Indiens d'Amazonie, par F. Christlan; 20 h. (@) (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « le Grand Architecte », de Ch. Liger, avec M. Creton, D. Emillork, C. Piéplu, J. Martin, A. Oumansky, Douchka (réalisation J.-P. Colas); 22 h. 20 (5.), Micro-concert G.R.M., par M. Chion : « Traces et réminiscences de J. Lejeune » ; 22 h. 50 (S.), Rondes de nuit : « Michel Ange : 5 », par L. Bérlmont; 22 h. 30 (S.), Orchestre national, direction M. Duruflé; « Trois danses » (M. Duruflé).

• FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30. Au studio 107. Récital de plano Françoise Bonnet : Sonate no 5 > (A. Tansman), < Les sons et les partums tournent dans l'air du soir » (Debussy), « Cinq variations » (Berio) ; 19 h. 5, Jazz, s'il vous plait ;

20 h. (S.). Cette année-là... 1904 : « En Languedoc » extraits (D. de Séverec), par A. Ciccolini; « impromptu en ré bémoi majeur, opus 86 » (Fauré), par M. Geliot ; « Fêtes Kruven; < Danses pour harpe et orchestre > (Debussy), avec S. Mildorian : « Masques » et « l'ile joyeuse » (Debussy); 21 h. 30 (S.), Concert au Biothéâtre. Avec le concours de : Ch. Ivaidi, plano : 8. Svivestre, percussion : « Simata » (G. Aperghis), « Stanza pour harpe et bande » (Takemitsu). Zyklus pour percussions = (Stockhausen), < Sequenza pour harpe > (L. Berio); 22 h. 30 (5.), Musique de chambre viennoise; 23 h., Musique légère; 24 h. (S.), La musique française au XXº siècle. En compagnie de R. Loucheur,

Dimanche 9

• CHAINE I: TF1

9 h. Tous en forme. 13 h. 20 (*) Variétés: Le petit rapporteur, de J. Martin. 14 h. 5 Sports et variétés: Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker. 17 h. 45 Film: a l'Escadron noir a, de R. Walsh 11940), avec W. Pidgeon, C. Trevor.

> Les explotes du sinistre e colonel : Quantrell et de son escadron notr, pendant la querre de Sécension. A partir de cet épixode historique, l'intéressant portrait d'un maitre d'école ambiticux et sans scrupules.

est mort son clief? Quince ans après. Marie-

19 h. 15 Jeu: Reponse à tout 19 h. 30 Informations sportives: Droit au but. 20 h 35 Film: . Marie Octobre », de J. Duvivier 119591, avec D. Darrieux, B. Blier, S. Reggiani. L. Ventura.
Qui a trali le réseau « Castille » ? Comment

Octobre réunit les surrivants de l'organisarion : elle rient d'apprendre que le traitre se trouve parmi euz. 22 h. 10 () Un certain regard: Gustave Thibon deuxième partie! Prod. Ch. Chabanis. Real G. Guillaume.

Dialogne métaphysique arec un philosophe d'un autre des, apoire de la méditation et du retour à la terre. ● CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 Championnais du monde de patinage artistique: libre dames. 13 h. à 19 h. Dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 h. 30 L'album d'Edwige Feuillère. 13 h. 45 Jeu: Monsieur Cinéma.

14 h. 30 - la Revanche des gueux », de G. Douglas (1952), avec J. Derek, D. Lynn, G. Macready. Le fils de Robin des Bois lutte contre le

maurais roi Jean d'Angleterre, avec les ancieus compagnons de son père. Un habile pastiche du Robin des Bois de Michael Curitz 16 h. 35 Magazine : Vive la télé. 17 h. L'ami public nº 1.



Jeu: Le défi. 18 h. 45 Sports sur l'A 2.

Cyclisme : Paris-Nice; Championnats du monde de patinage artistique; Champion-nats d'Europe d'athlétisme en salle; Football : Coupe de France.

19 h. 30 a 21 h. 30 Variétés : Système 2, de G. 21 h. 30 (Feuilleton : les Gens de Mogador, Huitième épisode. — Toujours épris de sa helle-sœur. Hubert part pour la guerre des Borrs. Frédéric reut sulvre son frère, mais

Ludivine sy, oppose. 22 h. 20 Championnat du monde de patinage artistique. Résumé des principales épreures.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Série: Hawai, police d'Etat, - Procès -. Les complices d'un trafiquant de drogue. accuse de crime, enlèrent l'enfant d'un des jurés. Celui-ci, sous le chantage, et sans pouroir expliquer sa position, est obligé de roter a non coupable s. Documentaire: - Kala Hari, il y a

15 000 ans aniourd'hui ». Réal. J.-C. Li-Le mode de vie d'une des ethnies les plus primitives d'Afrique : les Bochimans.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Disques ; 7 h. 45, Englishers religiouses et philosophiques: 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : « Faust » (Schumann) ; 12 h., Ma non Iroppo. de J. Chouquet; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nord-Picardie : « Cinquième symphonie en mi mineur » (Tchaikovski);

13 h. 45 (金), Le monde insolite : L'univers des reines de la beauté, par N.-L. Bernheim ; 14 h. 15 (女), « Titus d'Enfer », de M. Peake, tradult par P. Reumoux, avec M. Cassan, M. Clemeni, C. Cler, Douchka, J.-R. Caussimon, A. Cuny, O. Hussenot (réalisation C. Roland-Manuel); 16 h. 14. Souvenirs de Jean de Beer ; 16 h. 45, Depuis Noire-Dame de Paris. Conférence de carême par le Père Bro : « Contre toute espérance »; 17 ft. 35, Orchestre philhermonique de Radio-France. Concert public donné au centre culturel du

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DUIANCHE 9 MARS FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 38, Service religioux protestant; \$ h. 10. Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La libre pensée française »; 10 h., Messe célébrée à la chapelle de l'Institut national des jeunes aveu-

9 h. 15, A Bible ouverte : la souccah de David : 5 h. 36, Chrètiens orientaux : congrès des prêtres et des laïes de l'Exarchat du patriarche cecuménique en France; 10 h., Présence protestante : étude biblique; 16 h. 30, Le jour du Seigneur : « Le livre des psaumes : Le cri de l'enfant » (4) ; 11 h. Messe célébrée à l'église Saint-Françoisd'Assise à Antony. Prédication du Père Pobler.

Val-d'Yerres, Direction J. Beaudry : « le Camavai Romain » ouverture (Berlioz). & Et sl., et si seulement » (M. Decoust). « l'Apprenti sorcier » (Dukas), « Symphonie en ré mineur » (Franck); 19 h. 10, Le point du septième jour, magazine de l'actualité parlée ; 19 h. 45, Disques : « Rapsodie nº 1

20 h. (S.), < Luisa Fernanda », comédie lyrique en trois actes, musique de M. Torrobe, avec 1. Gercisanz, A.-M. Miranda, J. Pereniguez, C. Meloni, Th. Cedelle, S. Simonka, M. Martin. Orchestre lyrique et chœurs. Direction F. Lozano; 21 h. 11, Mise en scène, de G. Dumur; 22 h. 11, Escale de l'esprit; 22 h. 41, Libre parcours variétés, par E. Griliquez ; 23 h. 15, Tela qu'en eux-mêmes ; Pablo Neruda.

* FRANCE-MUSIQUE

pour violon et orchestre » (Bartok);

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30 (S.), ActualHé du microsition : Trio nº 1 pour piano, violon et violoncelle en si bémoi majeur » (Brahms), avec A. Rubinstein, H. Szeryng, P. Fournier; « Symphonie nº 2 en mi bémoi maleur » (Edgar) ; « Concerto pour guilare et petil orchestre » (Villa-Lobos), avec J. Willims; « Le Mandarin mervellieux » (Bartok); 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine ; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direction R. Albin. Avec L. Koch, hautbolste : « Symphonia nº 39 »

(Mozart), « Concerto pour hautbois et orchestre » (Haydn), « Symphonie nº 8 en sol majeur » (Dvorak); 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « 21º sonate en ut maieur, opus 53 Waldstein > (Beethoven); 16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un concert : « Symphonie n° 6 en ré majeur » (Dvorak) : 17 h. 5 (S.), Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. von Karajan : « Concerto pour plano et orchestre » (Mozart), soliste J.-B. Pommler ; « Paliéas et Mélisande » (Schoenberg); 18 h. 20 (5.), Voyage autour d'un concert (2) :

« Sextuor en mi bémoi majour pour deux cors et quatuer à cordes » (Beelhoven); « la Flûte anchantée », premier acie (Mozart), avec E. Lear, L. Offo, R. Deters, F. Wunder-Ilch, F. Crass, D. Fischer-Dieskau, H. Hotter. Orchestre philharmonique de Berlin, direction K. Boehm : « Rosemunde » (Schubert);

De 19 h. 35 à 23 h. 30 (S.), En direct de l'Opéra national de Vienne : Chœurs et orchestre de l'Opéra national de Vienne, direct. Z. Mehre : « Lohengrin » (Wagner), avec H. Bode, S. Kehl, W. Cochran, S. Niemsgern, K. Rudderbusch, H. Heim; 23 h., Novateurs d'hier et d'aulourd'hul; 1 h. 30 (S.),

Les programmes éducatifs

Télévision

Lundi 10 mars 10 h. 30. Images de la vie et du rève (C.P.) ; 14 h. 5. Télé-voyage ; 17 h. 15. Anglais (3"1: 17 h. 45. Information biologique.

Mardi II mars 14 h. 5. Evell à la nature (C.M., 6°. 5°); 14 h. 25. Les hommes dans leur temps (6°, 5°. 4°); 14 h. 45. Orientation (4°. 3°); 15 h. 15. Emissions régionales : 17 h. 15. Atelier de pédagogie.

Mercredi 12 mars 9 h. 30. Atelier de pédagogie (mathématiques); 10 h., Magazine; 11 h., Anglais (pédagogie). Jeudi 13 mars

1

14 h. 5, Expression, creation (C.E., C.M.); 14 h. 25. Maternelles; 17 h. 45. Sciences obysiques. Vendredi 14 mars

14 h. 5, Histoire (C.M., 6°, 5°) 14 b. 25, Entrer dans la vie (C.E.T.); 16 h. 15. Etudes pedagogiques ; 16 h. 45, Orientation (4°, 3°); 17 h. 15. Expériences pédagogiques; 17 h. 45, Atelier de pédagogie, Lundi 17 mars

14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.I; 17 h. 15, Angista (3°); 17 h. 45, Information biologique.

A 2 Jeudi 13 mars 10 heures. Emissions régionales; 17 b. 30. Ouverture au monde.

Cours du C.N.4.M. Samedi 15 mars

10 h. Physique fondamentale: 11 h. Mécanique fondamentale (réseau régional).

Radio FRANCE-INTER M.F. Du Iundi au vendredi 9 h. 40, Anglals (3°); 10 h., Allemand (3°); 10 h. 30, Anglais (4°); 10 h. 40, Allemand (6°); 14 h. 15, Allemand (5°); 14 h. 35, Anglais (5°); 14 h. 35, Anglais (5°); 14 h. 55, Allemand (4°).

Lundi 10 mars 9 h. 5, Le club du jundi (3e): 9 h. 25. Chant (C.M., 6r. 5c): Lettres: 10 h. 20. La pollution: 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 10 h. 40, Sciences économiques et 6°, 5°); 15 h. 45, Maternelles; 17 h., sociales. Linguistique appliquée (allemand) : 17 h. 30, Atelier de pédagogie.

Mardi 11 mars 9 h. 5, La vie contemporaine; 9 h. 25, Musique (C.E. C.M. 1); 14 h. 45, Dossiera pédagogiques (C.M.

du rêve (C.P.); 15 h. 30. Chant (C.E.): 15 h. 45. Poésie (C.M.2, 6*, 5°); 16 h. 30. Etudes pédagogiques: Mercredi 12 mars 14 h. 15, Français (professeurs); 14 h. 45. Italien (professeurs). Jendi 13 mars

9 h 5, La vie contemporaine h. 25, Poésie (C.M.2, 6°, 5°) 15 h. 15. Dosalers pedagogiques (C.M., 6, 5); 15 h. 30, Musique (C.K., C.M.); 15 h. 45, Chant (C.M., 6°, 5°); 16 h.. Emissions régionales; 16 h. 30, Russe; 17 h., Philosophie; 17 h. 30, Atelier de pédagogis. Vendredi 14 mars 9 h. 5. Des œuvres au langage (6°

5-); 9 h. 25, Chant (C.E.); 15 h. 15, Musique (C.M.2, 6°, 5°); 15 h. 30, Images de la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 5". 5-1. Samedi 15 mars C.N.T.E. ; 9 h. 30, Russe; 10 h.

Lundi 17 mars 9 h. 5. Le club du lundi : 9 h. 25, Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Dos-siers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 45, Maternelles; 17 h., Linguis-14 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M., tique appliquée (allemand); 17 h. 30, 87, 54): 15 h. 15, Images de la vie et Ateller de pédagogie.

Les émissions régulières de radio

tres ; 22 h., Carrefour de nuit.

Du lundi au vendredi FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 7 h. 45. Les deux vérités ; 11 h. 30, Inter femmes ; 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-la 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs 14 h., Le magazine de Pierre Bou-tellier ; 14 h. 30, Eve et Liliane ; 16 h. Musicalvi ; 17 h., Radioscople ; 18 h. 5. Public; 20 h. 10. Pas de panique; 22 h. 10, Cool; 23 h., Le pop' club de José Artur: 1 Aujourd'hui, c'est demain ; 2 h.

Studio de nuit EUROPE 1 : 5 h., Musique et nouvelles; 9 h. 15, Mélodie parade;
11 h. 45, Déjeuner show; 13 h. 30,
C.Q.F.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h.
Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik;
18 h., Cinq de 6 à 7; 19 h. 45.

9 h. 20, A.-M. Peyseon; 11 h. 30, Case trésor; 13 h. 15. Ph. Bouvard; 14 h. La responsabilité sexuelle; 15 h. Ménie Grégoire; 15 h. 30. R.T.L., c'est vous; 19 h., Eit-Parade; 31 h., Poste restante: 22 h., R.T.L. digest: 22 h. 10. Les routiers sont EYMDHS.

EUROPE 1 : 13 h. 30, Gault et Millau: 14 h. 30, Musicorama: 16 h. 30, Hit-Parade: 19 h. 30. E. T.L. : 5 h. 30, M. Favieres;

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30. J. Sacré; 7 h., F. Gérard: 9 h. 20, Chansons pour l'an 3000; 8 h. 30, J. Sacré; 7 h., F. Gérard; 9 h. 20, 14 h. 5 a 19 h., L'orelle an coin: Chansons pour l'an 3000; 8 h. 30, 20 h. 15, Le masque et la plume; Programme à la lettre; 12 h. A vous 21 h. 15, La musique est à vous de jouer; 12 h. 25, Quitte ou double; 22 h. 10, Jazz parade; 23 h. 5, His-14 h. 10, Le cœur et la raison; totre de rire.

16 h., Cherchez le disque: 17 h. Taxi; 19 h; Hit-Parade; 20 h, Tohu-Bahut: 21 h. 5, Flash-back; 22 h. 45. Les routiers sont sympas. SUD - RADIO : 6 h., Lève-tôt; 8 h. 35, Evissimo; 11 h., Jeur: 14 h. 30, Pénélops : 17 h., Tonus ; 19 h. 30, Variétés ; 21 h., Rencon-

Du samedi 15 mars... PRANCE-INTER : 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller ; 14 h. 5. L'oreille en coin, de P. Codou et J. Garetto: 18 h. 5, Top inter 20 h. 15, La iribune de l'histoire Le match Carpentier contre Demp-sey »; 21 h. 15. L2 musique est à vous : 22 h. 20, Histoires d'opérettes ; 23 h. 5, Au rythme du monde.

Radio 2 R.T.L. : 5 h. 30, J.-P. Imbech 9 h. 20, Stop ou encore : 15 h., Cent questions derrière un miroir : 16 h., Super-club; 22 h. 10, Bernard Schu

...au dimanche 16 mars FRANCE-INTER: 8 h. 30. Dimanche à la compagne : 9 h. 30 à 12 h.

EUROPE 1 : 9 h. 30, Pile ou face (jeu); 11 h. 30, La musique 1 papa; 13 h., Concerto pour 6 tran-sistors; 14 h. 30, La grande balade; 16 h., Hit-Parade: 19 h. 45. Radio 2 23 h. 30, Séquence jazz. E.T L. : 13 h. 15, Et pourquoi ne

·le dirait-on pas? 14 h. Les courses; 16 h., Double-Hit; 19 h., B. Schu: 21 h. Grand orthestre.



` -

RADIO-TELEVISION

· CHAINE I: TF]

e nations received

Same of the same THE WATER THE STATE OF THE STAT

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

大学教徒を表示し、 連 オーナー・デ

· 安徽等(数) - 12

Ar was a series = ... t :

(現存) グラウス A.A. (1997)

" Yandrad

Maria (, esta , .

Page 1

Marke of Market

Bidhaga by the Ent.

may 1. 18 2 15

The Market Land Base to the same of

1 49 THE 1 THE 1

TO THE MATERIAL AND

4 1 1 1 1 1 1 1 1

50 to 10

Miles & the season

White the second section is not the

Section Section

TATALLY RINGS AND

Mr. Tiener Dairen

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

ate di di di

THE PARTY LAND

er eine erteren Banen.

de al - Prisonedan

the same of the same

and the section of the same of

关^下、增生

The second Land

The second of th

No. 2 Conseque

• • 5...

🐞 🥞 👢

Talling agency.

Secretary of the second second

ينه الله المناطق مروايات من يطابعون و در

The state of the s

- The - - - And the state of th

THE PARTY OF THE PARTY STREET

୍ୟ ଅନ୍ତର୍ଶ **ଅନ**ତ୍ୟ ଅନ୍ତ

The Party of the Control of the Party of the

Applications at ... ----

The state of the s

And the Park of the Comment of the C

A Control of the second of the

The series of th

the contract the second

eine Grande Grade Bertriebe ausen in Laufe.

with the standard by the contract

Philipping of the state of the

the let the second of the

The state of the s

de in the research to be a decided in the

THE CONTRACTOR STATE

W. A. St. Manufactur villerigen and and

The world service of the second

The de The Man Afficial and the

本法 经销售的 医多种

IN-THE TOTAL

· ·

The second second

The street was a server and the server Marine Marine Min Acres Marines 12

in this was a second to the second second to

- 12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 25 Série : « Le solell se lève à l'Est ». 15 h. 35 Championnais du monde de patinage artistique.
- Danse libre couples. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : "Pierrot ».
- 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes, 19 h. 45 Feuilleton : . Aurore et Victorien ». 20 h. 35 Film : « la Machine à explorer le temps », de G. Pal (1960), avec R Taylor,
 - Y. Mimieux. D'après un roman de H.G. Wells, le voyage dans l'avenir (l'an 800.000) d'un jeune Angiais de 1900, qui a inventé une machine à explorer la quatrième dimension.
- CHAINE II (couleur): A 2
- 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame. 15 h. 30 Série. Haute tension : - Nul ne saura. 16 h 30 Les après-midi. d'A. Jammot. - Hier, aujourd'hui, demain .
- Reportage : Paris-Nice. 17 h. 55 Championnats du monde de patinage artistique.
- Danse par couples. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,

- 19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur.
- 20 h. 35 Dramatique. N'oubliez pas que nous nous aimons ., de J. Cayrol, real, L. Godevais, avec J.-P. Aumont, N. Leris. G. Syrien.

Franck, directeur d'une importante société

- à Paris, a une vie sentimentale tumultueuse depuis son divorce et U ne s'occupe guers de sa füle, Christine, dgée de dix-sept ans. Mais. un jour, il s'inquiète de son existence. 21 h. 55 Documentaire : Une pierre blanche pour
- Ravel, de J.-J. Bloch, real. R. Bernard. Avec la participation de Pierre Petii, compositeur et directeur général de l'Ecole normale de musique, de Manuel Rosenthal, compositeur et chef d'orchestre, de J.-P. Collard, pianiste,
- CHAINE III (couleur): FR 3
- Pour les jeunes : « Télescope » et « La cuisine . 19 h. 40 Tribune libre : Les foyers dissociés. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Prestige du cinéma : - Angélique, mar
 - quise des anges », de B. Borderie (1964). avec M. Mercier, R. Hossein, J. Rochefort, CL Giraud. Sous le règne de Louis XIV, Angélique de Sancé, épouse Jos/rey de Peyrac, riche gentilhomme, qui passe pour sorcier. A cause d'un secret qu'elle a surpris. Angélique est victime, ainsi que son mari, de la vengeance des grands de la cour.

• FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques : 7 h. 50, Echec au hasard : 8 h., Les chemins de la connaissance y 9 h. 7. Les lundis de l'histoire par J. Le Goff : « La révolution commerciale au Moyen-Age ., avec J.-P. de Lumeau et P. Toubert; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'houre avec... Robert Sabatier; 11 h. 45, Entretten avec Georges Simenon; 12 h., Evénements-musique, magazine hebdomadaire; 12 h, 45, Panorama cultural:
- 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35, La vie entre les lignes. Maurice Clavel : « le Tiors des étoiles » : 14 h. 15. Actualité internationale : Semaines de musique confemporalne d'Orléans, par M. Cadieu ; 15 h. 2. « Monsieur Pouget », de J. Guitton, avec P. Fresney, J. Guitton, P. Constant, M., Ruhi. Adaptation et réalisation M. Auciain (rediffusion); 16 h., Dossier: l'Amazonie; 17 h. 45, Un Ilvre, des voix : « le Jeune Hominé vert », de M. Déon (réalisation A. Dave); 18 h. 30, Réflexion faite;
- 20 h., Festival de Barlin 1974 : Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. Zender, avec A. Silia, soprano : Adapio, axtralt de la dixième symphonie opus posthume a

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rubrique a Beouter voir » ou bien font l'objet de commentaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (9.) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) Jes emissions en noir et blanc diffusées sur les 2º et 3º chaînes. Le signe (e) indique des émissions sortant de l'ordinaire.

(Mahler), • Ciriq Lieder, opus B » (Schoenberg), « Cinq pièces pour archestre, opus 10 » (Webern), « Trais pièces pour chant et orchestre, extrait de Wazzock - (A. Berg); 21 h, 30, indicatif futur, par C. Duponi ; Les travaux du club de Dakar; 22 h., Black and blue, par L. Malson; 22 h. 45, Bureau de poésie : 23 h 15. Libre parcours jazz.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.). Au programme cotte semaine; 10 h., Que saveng-nous de., la musique espagnole, par Al. Ohana et M. Cadley; 11 h. 30 (S.). Interprêtes d'nier et d'autourd'hul : Transcription : 12 h. Folk-sones : 12 h. 37. Nos
- 13 h. 30. Les Intégrales : Chopin ; De 14 h. 30 a 19 h. 40, En direct du Palais des congrés, Festival international du son: 14 h. 30 (S.), Demonstration des radiodiffusions étransères : D.D.R.; 15 h. (S.), La musique et les jours ; 15 h., Sonorités d'aujourd'hui ; 15 h. 45, Musique de chambre : « Quintette en mi bémoi majeur » (Schumann) ; 16 h. 30 (S.), Concert par to trio Nordmann (harpe, flûte, violoncello) : Latti, Haendel, Mozert, Joilvet; 17 h. 15, Musique à découvrir : 17 h. 50 (5.), Les secrets de l'orchestre : « Symphonie nº 4 en si bémol maieur », « Eumont », musique de scène (Beethoven), avec B. Nilsson; 18 tr. 30 (5.), Musique légère, 18 h .50 (5.), invitation au concert; 19 h. 5 (5.), Jazz pour un festival : André Villegier et son Swing Quintet ; 19 h. 40 (S.), En musique avec...: Beethoven, Mozart, Schubert: 20 h. 30 (5.). En direct de l'auditorium 104, Concert U.E.R., conçours International de piano Maurice-Ravel · Concerto en sol ·, · Concerto pour la main gauche », interprétés par le let et le 2º prix ; « Pièces pour plano », interprétées par le 3° et le 4° prix : 23 h (S.), Musique d'avjourd'hul (N. Zourabichirli de Peiken, X. Depraz); 24 h.

Mardi 11 mars

- CHAINE I: TF1
- 12 h. 40 Variétés : Midi première 18 h. 20 Le fil des jours.
- 18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot.» 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : - Aurore at Victorian -
- 20 h 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange : Les crocodiles. Le Blanc et le Noir.
- 21 h. 45 Emission littéraire ; Pleine Page, prod. A. Bourin et P. Sipriot, real, B. Lion. Ainai soit-elle, de Benoîte Groulf : la Jeune Homme vert, de Michel Déon : Elstoire de l'épuration, de Bobert Aron : la Tradition celtique, de Jean Markale: Curres complétes, de Novetis : la Condition féminine à travers les ages, de M. Piettre : le Sourire
- CHAINE II (couleur): A 2
- 13 h. 45 Magazine régional. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame.

de Jonas, de Jean Demelier.

- 15 h. 20 Série. Haute Tension : « Nuit de ter-16 h. 10 Sport : Paris-Nice.
- 16 h. 30 Les après-midi. d'A. Jammot ; «Hier, Aujourd'hui. Demain . 18 h. 30 Le palmarés des enfants.
- 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur.
- 20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot. Film: . La Bataille pour Berlin ., de Y. Ozerov (1972), avec N. Olialine, B. Zakariade, M. Oulianov, F. Dietz. Ouatrième et avant-dernière partie d'une fresque soviétique. Libération. conscerée aux grandes opérations militaires russes après Stalingrad. Ici, l'offensive des troupes de Joukov. Koniev et Rokossovski sur Berlin. après la libération de la Pologne. Ce film
 - Avec la participation du colonel von Dufvina, ancien chei d'état-major du 56° Panzer Korp: du lieutenant-cénéral Knowlton, chet d'étut-major des forces américaines en Europe ; de M. R. Hoehne, projesseur d'histoire contemporaine à l'université de Berlin; de M. Duroselle, projesseur à la Sorbonne; du général Bodzievski, commandant de l'armée blindée pendant la deuxième guerre; du general Teleguine ; du général Chechorizor, chef du département de l'histoire militaire russe de l'Institut d'histoire militaire; de M. Kahene, rédacteur en ches adjoint du journal Horizon; et du prosesseur Doernberg, his-
- torien a Berlin-Est. CHAINE III (couleur): FR 3

est inédit en France.

- Pour les jeunes : Télascope. Ecologie : la mer.
- 19 h. 40 Tribune libre: Les hommes divorces. Connaissance: La vie sauvage, d'Y. Tors. Otaries, morses, phoques, éléphanis de
- 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures : - Will Penny le solitaire .. de T. Gries (1967), avec Ch. Heston, J. Hackett, D. Pleasance. La solitude d'un cou-boy vieillissant. Il est aux prises arec une tamille de bandits

et s'atlache, un temps, à une jeune jemme

et à son enfant. Poncifs romanesques dans FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref: 8 h., Les chemins de la connaissance : L'espril de la main (le toucher) ; 8 h. 32, La réalité et son double (I), par R. Gombin : La philosophie ; 8 h. 50, Université radiophonique Internationale ; Problèmes de droit international ; 9 h, 7. La matinée de la musique, par C. Samuel; 11 h. 2, Orchestre symphonique d'Alsace, direction G. Tzipine : « le Coq d'or », « Quatre tableaux musicaux » (Rimsky-Korsakov); 11 h, 30, Le texte et la marge; 11 h. 45, Entretion avec Georges Simenon; 12 h., Musique de chambre : « Dans les nuages » (Janacek). « Wood Wind Quinter » (E. Carter) : 12 h. 45, Pangrama culturel;
- La via entre les lignes. Maurice Clavel : « la Tiers des étoiles » ; 14 h., Actualité ; 14 h. 15, Musique, par M. Cadleu ; Semeines de musique contemporaine d'Origans ; 15 h., (a) Bilan, par J. Pausam, avec Roland Leroy : « Culture et révolution »; 16 h., Dossier : « Neiertiti et le rêve d'Akhanaton », d'A. Chedid, par F. de Targat; 17 h, 49, Un livre, des voix; « Mephisto », de Klaus Mann (realisation B. Horowicz); 18 h. 30, Réflexion falte ; 19 h. 50, « Caprice héroique » (Saint-Saēns); 20 h., Dialogues, Emission enregistrée en public, par R.

Pillaudin : Vaincre le cancer, avec le professeur Georges

13 h. 30, Les après-mid de France-Culture : 13 h. 25,

Mathé et Claude Lalanne; 21 h. 20 (a), Atelier de création radiophonique . . Vroum, vroum », motos et autos ; 23 h. 10, Court-circuit : « Pensum ».

(5.), Molto cantabile : 1 h. 30 (5.). Nocturnales.

• FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole; 11 h. 30 (5.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hui : Transcriptions ; 12 h. (S.), Musique légère : 12 h. 37 (S.), En direct du Palais des congrès, Fastival international du son. (S.), Palmarés de l'Académie Charles-Cros;
- 13 h, 30, Les Intégrales : l'Œuvre de Chopin : 14 h. 20 IS.), Démonstration des radiodiffusions étrangeres : Norvège ; 15 h. (S.). Alusique autour d'un clavier ; 15 h. 45 (S.). Musique d'un lour : 16 h. 15 (S.). Aux sources des musiques : 16 h. 30 (S.), Récital de piano Ventaislav Yankoff (Chopin, Liszi); 17 h. 15 (S.), Relour au conceri classique : « Suite pour trampette, cor, trombone et tuba « (Pezel), « Symphonie nº 4 en ré mineur » (Schumann) ; 18 h. (S.), Démonstration des radiodiffusions étrangères : Hambourg ; 18 h. 30 (5.), La comédie musicale americaine : « Hello Dolly », de J. Herman, avec P. Bailey of C. Calloway; 18 h. 50 (5.), Invitation au concert; 19 h. 5, (5.), Jazz pour un festival : Quartette du gultariste Jean Bonal ; 19 h. 40 (S.), En musique
- aver... Entrée des artistes : Toscanini : 20 h. 30 (S.), Soirée lyrique. Hommage à Ravet · l'Enfant et les sortilèges », avec F. Ogeas, J. Collard, J. Berbié, S. Gilma, C. Herzog, H. Rehtuss, C. Maurane, M. Sénéchal; « l'Heuro espagnole », avec J. Berbié, J. Giraudeau, M. Sénéchal, G. Bacquier, J. van Dam. Orchestre national, direction L. Maazel: . Shéhérazade », par J. Baker, mezzo-soprano; 22 h. 40 (S.), Concours International de puitare : 23 h. (S.), Musique d'aujourd'hui : « Sonale pour plano » (Barraqué), par R. Woodward; 24 h. (S.). La musique et ses classiques ; 7 h. 30 (S.). Noctumales.

Mercredi 12

- CHAINE I: TF 1
- 12 h, 30 Variétés: Midi mercredi. 13 h. 35 Les visiteurs du mercredi, de Ch. Izard.
- 18 h 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits: « Pierrot ».
- 18 h. 50 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants. 19 h 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Femilleton: . Aurore et Victorian ». 20 h. 35 (*)Dramatique : - Plus amer que la
- mort », d'après F. Kassak, adaptat. et real M. Wyn, avec J.-M. Flotats, G. Fontanel, F. Bergé, N. Vassel, M. Peyrelon. Pierre veut épouser Marie - Thérèse, qui aime l'argent. Alors, il séduit Simone, la demoiselle de compagnie de sa tante à héntace. Et Simone tue la vieille Jemme, par amour pour Pierre. Mais Pierre (qui a laisse une lettre compromettantel sera iui-même poussé à tuer - pour devenir la proie d'un
- cinquième personnage. 21 h. 35 Interrogations, de D. Huysman et M.-A. Malfray, réal J. Guyon : La liberté. Avec la participation de MM. André Frossard (écrivain), de Paul Ricceur (projesseur à l'université de Nanterre), de Pierre Boutang (professeur à l'université de Brest) d'André-Michel Vergez (projesseur à l'université de Besançon), de Francis Hincker

(maître-assistant à l'université de Paris I).

- CHAINE II (couleur): A 2
- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui Madame. 15 h. 20 Série : Daktari. « Le grand esprit ».
- 16 h. Sport : Paris-Nice. 16 h. 30 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier. au-
- jourd'hui, demain. » 18 h 30 Le palmarés des enfants.
- 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h, 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Série : Kojak. . Soir de terreur. .
- 21 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2. 22 h 20 Magazine sportif,
- CHAINE III (couleur): FR 3 Pour les jeunes : Jeu. « Trois contre X ».
- 19 h. 40 Tribune libre: Les catholiques face au Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Histoire du cinema. Cycle Ingrid Berg
 - man: « Hantise », de G. Cukor (1944). avec Ch. Boyer, I. Bergman, J. Cotten, A Lansbury. Londres 1870. Une jeune fille a epouse, sans le savoir. l'assassin de sa tante avi poursuirant un plan machiavelique, cherche à la persuader qu'elle devient solle. Un

remarquable suspense psychologique.

20 h. 35 Dramatique : - le Cardinal de Retz », de

J.-P. Zehnacker. R. Varte. A. Mottet.

en Prance et il écrit ses Mémoires.

P. Schamoni.

animaux.

Le moineau.

d'une passion.

CHAINE III (couleur): FR 3

B. Da Costa, réal. B. d'Abrigeon, avec

Sous la régence d'Anne d'Autriche, Paul

de Gondi, condjuteur de l'archeveque de

Paris, tenie, par tous les moyens, d'abattre

Mazarin. Après de nombreux complois. aux-

quels il participe, il devient cardinal de

Retz. Arrêté par Louis XIV, exilé, il revient

Documentaire : « Max Ernst, ou com-

bien de couleurs dans la main », réal.

New-York rend hommage a Max Ernst,

qui aura quatre-ringt-quatre ans le 2 arril.

en organisant une rétrospective de son œu-

ore on Guggenheim Museum. Un reportage

Pour les jeunes : A la découverte des

Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme et

sur les méthodes de travail du peintre.

Tribune libre : Le parti socialiste.

• FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit et la main (la main symbole); 8 h, 32. Le réalité et son double (la tradition); 8 h. 50, Université radiophonique. La stimulation fonction-nelle par l'électricité des extrémités des paralysés ; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 11 h. 2, Renalssance des orgues de France; 1) h. 30, Le livre, ouverture sur la vie : « Outi tanka », de W. Camus; 11 h. 45. Entretien avec Georges Simenon ; 12 h., Bibliothèque musicale; 12 h. 45. Panorama culturel; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35,
- La vie entre les lignes. Mayrice Clavel : « la Tiers des étoiles »; 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15, Musique et sciences humaines; 14 h. 45, Musique, par M. Cadieu : • Adieu à un ami » (Sionimsky); 15 h. 2, Essai : « L'amour est aveugle », de Ph. Brungau (réalisation A. Barroux); 16 h., Actualité : 17 h.45. Un livre, des voix : « il était un pells homme », de Luc Estans (réalisation G. Godebert) : 18 h. 30. Réflexion falte : 19 h. 50. « Nocturnes » (Jolivet) :
- 20 h., Musique de chambre . « Liederkreis » (Schumann), avec F. Koaning, chant; « Quatuor, opus 27, en soi minaur » (Grieg) : 21 h., Dits et écrils sur la musique : « l'Arbre iusqu'aux racines », de D. Fernandez ; 21 h. 20, La science en marché, par F. Le Lionnais : « les Aigues, promesse de vie ., avec le docteur J.-P. Ehrhardt; 21 h. 50, Musique de notre temps, par G. Léon, avec P. Henry; 23 h., Aux quatre vents : Le feu et l'environnement : 23 h. 25, Communauté radiophonique de langue française.

• FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h, 35 (S.). Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole; 11 h. 30 (5.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hui : Transcriptions ; 12 h. (S.), Déjeuner-concert : 12 h. 37. Nos disques sont les
- 13 h. 30. Les Intégrales : L'œuvre de Chopin ; de 14 h. 30 à 19 h. 40. En direct du Palais des congrès. Festival international du son ; 14 h, 30 (S,), Démonstration des radiodiffusions étrangères : Suisse ; 15 h. (S.), La maîtrise de Radio-France, direction J. Jouineau : « Salut printemps », « Noël des enfants qui n'ont plus de maison » (Debussy), « Six chansons françaises » (R. Calmei) : 15 h. 45 (S.), Capitales de l'art; 16 h. 45 (S.), Musique de chambre française avec flute: « Deux interludes » (I. Ibert); 17 h. 35 (5.), Epsillon (en liaison avec TF 11; 18 h. (5.), Démonstration des radiodiffusions étrangères : Belgique; 18 h, 30 (5.), Musique légère : 18 h. 50 (S.), Invitation au concert : 19 h. 5 (5.), Jazz pour un festival : Le saplette du planiste André Persiany; 19 h. 40 (S.), En musique avec... la bonne chanson: Du folklore à la romance et à la valse :
- 20 h. 30 (S.), Orchestre de la Radiodiffusion hongroise, dir. G. Lehel : « Musique pour orchestre » (A. Szolloy) ; Concerte pour violencelle et archestre » (Infostawski) ; Suite de Roméo et Juliette » (Prakafley ; 23 h. (5.), Le concert du bibliophile : « Suite nº 4 en mi mineur pour clavecin = (Haendel), avec G. Gould: < Proses lyriques > (Debussy); • Symphonia no 2 pour cordes avec trompettes ad libitum > (Honesser). soliste F. Wesenie: 24 h., Musique et poésie : Raoul Hausmann ; 1 h. 30, Nocturnales.

Jeudi 13 mars

- CHAINE 1: TF1
- 12 h 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours.
- 18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot. « 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

Briand, I. Garrani.

- 19 h 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : « Aurore et Victorien. » 20 h. 30 Série. — Jo Gaillard : - l'Inconnu », réal. Christian-Jaque, avec B. Fresson, D.
- En route pour Tunis, le Marie-Aude a recueilli un homme qui gisait sans connaissance dans une barque. 21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite. Michel Jobert et le « jobertisme ». Le
- Portugal. 27 h. 25 Variétés : Le club de dix heures, prod. J. Chabannes et L. Feyrer, real P.-R.
- CHAINE II (couleur): A2
- 13 h. 35 Magazine régional.

19 h. 45 Feuilleton : « l'Age en fleur. »

- 16 h. 10 Sport : Paris-Nice.
- Aujourd'hui, Demain, »
- 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame.
- 15 h. 20 Série. Les envahisseurs : Contre-
- 18 h. 30 Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 16 h. 30 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier,
- P. Vignal 20 h. 30 Un film, un auteur : « Liaisons secrétes », de R. Quine (1960), avec K. Douglas, K. Novak, E. Kovacs, B. Rush, La liaison d'un architecte, marie et père de jamille, et de la jemme d'un homme d'ajfaires que délaisse son mari. Les diffi-cultés du bonheur et l'échec mélancolique
- FRANCE-CULTURE
- 7 h. 2. Disques ; 7 h. 45, En bref ; 8 h., Les chemins de is connaissance : L'esprit et la main (la main gestuelle) ; 8 h. 32, La réalité al son double (l'expérience vécue); 8 h. 50. Université radiophonique : L'homme et la nature ; 9 h. 7. Malinée de la tittérature, par R. Vrigny; 11 h. 2. Musique de chambre : « Phantasiestucke » (N. Gade), par F. Gauthier, clarinette, at J. Martin, pieno; « Quatuor pour saxophones » (E. Lejet), par le Quatuor Defayet; 11 h. 30, L'école des parents; 11 h. 45, Entretien avec Georges Simenon; 12 h., Orchestre Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule, avec A. Morice, pianiste : • le Mariage secret », ouverture (Cimarosa), c l'Epouse vertueuse » (Purcell), . Rondo pour piano et prchestre » [Beethoven] ; 12 h. 45. Panorama culturel:
- 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 50. La vie entre les lignes : Maurice Clavel : • les Paroissiens de Palente » (1) irealisation E. Frémy) : 14 h. 5. Deux cents minutes: L'avenir de Paris, par O. Warin; 17 h. 45, Un livre, des volx : Novalis, « Œuvres complètes » (réalisation C. Roland-Manuel): 18 h. 30. Réflexion faite: 19 h. 50. Disques : « Concertino nº 2 » (Ricciatti) ;
- 20 h., Carte blanche : . Thérèse ou la Conlestation .. de P.-O. Lapie. Avec R. Murzeau, B. Giraudeau, A. Tainsy, R. Bret, G. Jor (réalisation E. Cramer); 21 h. 20, Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et H. Lamy; 21 h. 50, Le livre d'or. Semaines de musique contemporaine d'Orléans : « Alissa », de D. Milhaud, par I. Jarsky vi J. Mefano; 22 h. 40, Emission G.R.M., par M. Chion: Les sons électroniques du matériau à l'œuvre, par B. Durt ; 23 h. 25, Aux portes du rêve, par C. Meltra : Natuii, d'après le foiklore de la prairie indienne.

• FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole : 11 h. 30 (5.), Interprétes d'hier et d'autourd'hui : Transcriptions : 12 h. (5.). Déjeuner-concert ; 12 h. 37. Nos disques sont les votres ;
- 13 h. 30. Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; De 14 h. 30 à 19 h. 40. En direct du Palais des congrès. Festival International du son; 14 h. 30 (S.), Démonstration des radiodiffusions étrangères : Italie ; 15 h. (S.), Les grandes affiches du lyrique : • les Noces de Figaro », extraits (Mozart), avec L. Della Casa, S. Danco, H. Gueden, C. Siesi, Orchestre philharmonique de Vlenne, Direction E. Kleiber; Vers 16 h. 15 (S.), Danse, ballet, musique: Verd1; 16 h. 30 (5.), Trio à cordes de Paris : « Trio » (D. Milhaud), « Trio, opus 9, nº 3 > [Beethoven]; 17 h, 15 (S.), « Danses et airs anciens pour le luth, sulte nº 3 » (Respighl); Vers 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé : Mozart, Havdn, F. Devienne, Boccherini; 18 h. 30 (5.), Gospel-songs; 18 h. 50 (S.), Invitation au concert; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festivai : Le quintette du guitariste Christian Escoudé ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Du côlé du
- 20 h. 30 (S.), Orchestre de chambre de Radio-France. Direction J. Mercier. Avec le concours de C. Bonaldi, violonisie : « Concerto nº 8 en soi majeur dans le goût théâtral » (Couperin, adaptation A. Cortot); « Concerto en ré mineur pour violon et orchestre à cordes « (Mendelssohn) ; « Intermezzo pour instruments à cordes, opus 12 » (Enesco); Divertissement en ré maleur « (Mozari) ; 21 h. 45 (S.) Concert; 22 h. 45 (5.), Clarié dans la nuit; 23 h. (5.),

Jazz vivant : Le Quartette de Omette Coleman ; 24 ft. (S.),

La musique et ses classiques / T h. 30 (S.), Nocturnales.

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

Lundi 10 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'Hara, agent secret: 21.b., Un milliard dans un billard, film de N. Gessner. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les evasions célébres; 21 h., Une jemme disposible, film d'A. Giannetti. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, SI vous saviez: 20 h. 35, Héloise et Abélard ; 21 h. 30, Faits divers. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Archives; 31 h. 50, La volx au-chapitre: 22 h. 20, Sous la loupe.

Mardi 11 mars

Bonne: 21 h. Cinq gachettes d'or,

Daniel Boone; 21 h., Os Bundei-

rantes, film de M. Camus.

film de T. Cervi.

TRUE-LUXEMBOURG: 20 h., Daniel

TELE - MONTE - CARLO : 20 h...

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Les

TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 20 Maîtres et valets; 21 h. 10. Ouvertures, 22 h. 10. Jazz.

mysteres de l'Ouest : 21 h., Rome, ville ouverte, film de R. Rossellini. TELE - MONTE - CARLO : 20 h... Mandrin . 21 h., Le Gorille a mordu l'archeréque, film de M. Labro.

Mercredi 12 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les

TRLEVISION BELGE: 20 h, 15, Timbales-Cocktail: 21 h. 20, Le point de la médecine. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

au sport ; 22 h. 20, Football

Jeudi 13 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Cent filles à marier; 21 b., Graine de jaubourg, film de M. Shane. TELE-MONTE-GARLO: 20 h. Cent files à marier; 21 h., Un pistolet pour Bingo, film de D. Tessari, TRLEVISION BELGE: 20 h, 20, Pot-Bowille, film de J. Duvivler ; 22 h. 10. Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Temps présent ; 21 h. 35. Arsène Lupin : 22 h. 30, Concours

Vendredi 14 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Médecine d'aujourd'hui; 21 h., Copian

Eurovision de la chanson.

ouvre le seu à Mexico, film de TELE - MONTE - CARLO : 20 h. C'était hier ; 21 h. En effeuillant la marguerite, film de M. Allegret, TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Neuf millions neuf; 21 h. 30, Si loin, si pres, film de T. Konwicki, TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h. 20. Fuenteovéjuna, de Lope de

Vega; 22 h 30, Musica Helvetica.

Samedi 15 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Chapeau meion et bottes de cuir ; 21 h., De la bouche du cheral, film de

film d'A. Giulio. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le tiens. jardin extraordinaire; 20 h. 45, Alverez Kelly, film d'R. Dmytryk ; 23 h. 25, Si l'on chantait TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 5. A vos lettres: 20 h. 25. Secrets de la mer : 21 h. 25, Caf'conc': 22 h. 15. Les oiseaux de nuit : 23 h. 15. Barney Bigard.

Dimanche 18 mars TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Jason King; 21 h., Voleurs de clieraux, film d'A. Polonski. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Cannon : 21 h., Arrêt d'autobus, film

TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Maîtres et valets: 21 h. 10, La mé-moire singulière; 22 h. 10, Bailet de Wallonie. TELEVISION, SUISSE ROMANDE TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Le 19 h. 55, Second pleblacite jurassien; cheval de fer; 21 h., les Frères corses, 20 h. 30, Quatre pas dans les nuages, film d'A. Blasetti; 21 h. 45, Entre-

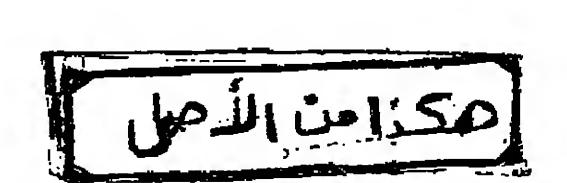
Lundi 17 mars

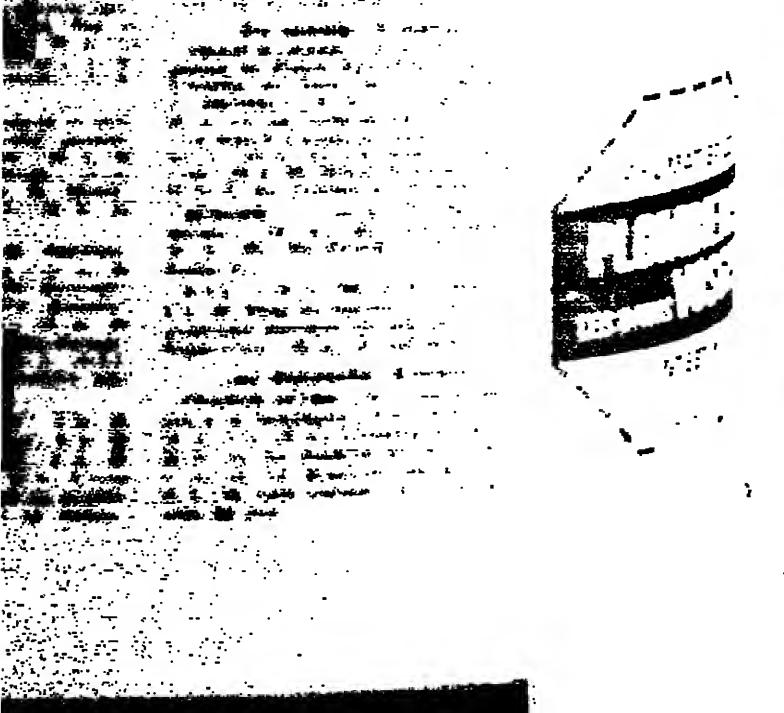
TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'Hara,

agent secret: 21 h., les Amants tra-

tre : 22 h., Sous la loupe.

oues. film de N. Foster. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les évasions célébres; 21 h., Bonnes à tuer, film d'H. Decoin. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de cholsir : 20 h. 35, Vendredi. pièce d'H. Claus. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Vu par; 21 h. 5, Coup double; 21 h. 30, La voix au chapi-





The second

Vendredi 14

• CHAINE I: TF1

12 h. 30 Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits: « Pierrot ».
18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: . Aurore et Victorien .. 20 h. 35 Au théâtre ce soir: La moitie du

pleisir », de J. Serge, R. Chazal et S. Passeur, mise en scène F. Morane, avec R. Dalban, G. Grad, G. Buhr, F. Gorgietti, J. Topart, J. Castelot. Au cours d'une soirée amicale, on joue au jeu de la rérité dans la propriété du poète - et futur académicien - Jean-François Vérate. Le jeu dégénère bien vite en règle-ment de comptes; l'un des invités y perd la vie. Un étrange policier mène l'interro-

Emission musicale: Le trio E. Istomin Stern, L. Rose, réal. P. Cavassilas. Trio opus 1, nº 2, en sol majeur, de Beet-

● CHAINE II (couleur): A2

18 h. 30 Le palmarès des enfants.

12 h. 40 Sport: Paris-Nice. 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui Madame. 15 h. 50 Série: Les envahisseurs. « L'Etau ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hui, demain ».

18 h, 55 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Variétés: Bouvard en liberté. Avec Gérard Lenorman.

21 h 40 Magazine littéraire: Apostrophes, de B. Pivot. . Qu'est-ce que l'esprit milifaire ?

Apec la participation du général Bigeard secrétaire d'Etat à la défense, chargé de la condition militaire, pour son livre Pour une parcelle de gloire; du général Buis, auteur des Fanfares perdues; du capitaine Sergent, pour la Lettre aux officiers; de Bernard Clavel, pour la Lettre à un képi blanc; de Georges Brassens, auteur de Poémes et chansons ; de Charles Hernu, pour Soldat citoyen.

22 h. 50 (a) Ciné-Club. « Laura », d'O. Preminger (1944), avec G. Tierney, D. Andrews, Cl. Webb, V. Price, J. Anderson. Une jeune semme a été assossinée dans son appartement à New-York. A force d'entendre parler d'elle par ceux qui l'ont con-nue, l'inspecteur chargé de l'enquête tombe amoureux de la morte. Mais Laura est virante... Le film de la jascination.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes: « Oum le dauphin » et - Des livres pour nous ». 19 h 40 Tribune libre: Force ouvrière. 20 h. Voir le détail des émissions régionales.

20 h. 30 Contre-enquête : « L'affaire du lieutenant de la Roncière - Réal R. Forissier. Une affaire étrange où tout le monde ment, où il ne s'agit pas d'un meurtre mais d'un viol. Et qui sera suivi par le Tout-Paris de l'époque, de George Sand à Victor Augo. Le lieutenant de la Roncière est-il aussi innocent qu'on l'a cru pendant plus d'un siècle?

21 h. 20 Musique: La Schola Cantorum de Ca-

 FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Disques ; 7 h. 45, En bref ; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit de la main (la représentation corticale de la main); 8 h. 32, La réalité et son double : « l'Expérience vêcue »; 8 h. 50, Université radiophonique : Les langues de l'Orient ancien. La langue akkadienne, par E. Gal; 9 h. 7, Les arts du speciacle, par C. Jordan; 11 h. 2, Musique de chambre; 11 h. 30, Le texte et la marge ; 11 h. 45, Entrellen avec Georges Simenon ; 12 h., Orchestre symphonique Nord-Picardle, direction A. de Tollenaere et D. Masson : « Symphonie nº 25, K 183 » (Mozart), « le Carnaval, opus 92 », ouverture de concert (Dyorak); 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 45, La vie entre les Ilanes. Maurice Clavel : « les Paroissiens de Palente »; 14 h., Actuallié; 14 h. 15, La musique une el divisible; 14 h. 45, Ensemble polyphonique de la radio-diffusion, direction Ch. Ravier; 15 h. 2, Bizarre; 16 h., Actualité : Le sauvetage en haute montagne ; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Tristram Shandy », de Laurence Sterne (réal. Ph. Guinard); 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 50, Disques : « Concertino en ut mineur » (Weber), avec D. Giazer,

evec la participation de G. Martinet, J. Moskavici, D. Vatton, P. Cohen; 21 h., Entretiens avec Darius Milhaud, par G. Léon ; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne par le professeur P. Auger : La microministurisation, avec B. Drayfus, secrétaire général de Codata : 21 h. 50, En son temps l'Opéra : 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier : 23 h., Le paint conservatoire de la chanson : 23 h. 25, A côté de la musique : Le plano : Wette-Mignon, texte de J.-C. Pasche (I), production de la Suisse romande.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales : Mélodies d'Amérique : 7 h. 40 (S.), Actualité du disque : 8 h. 35, incognito (jeu repris à 20 ft 25 et 23 ft.); 8 ft. 40 (S.), Au programme ceffe semaine; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole: 11 h. 30 (S.), Interprêtes d'hier et d'autourd'hui : Transcriptions: 12 h. (S.), Musique aux Champs-Elysées: Jack Diéval et son quartet ; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres : 13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; De

14 h. 30 à 19 h. 40, En direct du Palais des congrès. Festival international du son ; 14 h. 30 (S.), Démonstration des radiodiffusions étrangères : Hongrie ; 15 h. (S.), Récitai de plano. Evelyne Dubours : Mehul, Schumann, Scriabine ; 15 h. 45 (S.), Notes sur la guitare; 16 h. 5 (S.), Evénements du monde ; 16 h. 45 (S.), L'âge d'or du concerio ; 17 h. 30 (S.), Lyrique : « la Veuve joyeuse » (Lehar) ; 18 h. 30 (S.), Musique légère ; 18 h. 50 (S.), Invitation au concert ; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival. Le sextette du vibraphoniste Dany Doriz; 19 h. 40 (5.), En musique avec... Frédéric Lodéon, violoncelliste : Haydn, Prokoflev ; 20 h. 30 (S.), Festival International du son. France-Musique reçoit. Soirée mexicaine : Œuvres de M. Ponce, Villa-Lobos, R. Halfffer, Marabak, Poulenc, et un hommage à Julian Carillo : « Prejudio a Colon »; 24 h. (S.), La

musique et ses classiques; 1 fr. 30, Noctumales.

Samedi 15

• CHAINE I: TF1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 5 La France défigurée, prod. M. Péricard et L. Beriot.

14 h. 35 Samedi est à vous. 15 h. 50 Rugby: Tournoi des Cinq Nations: Pays de Galles - Irlande, 17 h. 25 Samedi est à vous (suite).

18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot. » 18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto, prod. J. Bonnecarrère, prés. J.-P. Chapel. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif : Les

oiseaux australiens. 20 h 35 Variétés: Les z'houroux rois z'Heari prod. M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.

21 h. 35 Série. Colditz : « Meuriro », avec R. Wagner et D. McCallum. Carrington et Carter enquêtent sur le meurtre d'un caporal allemand qui risque d'attirer les représailles de la Gestapo sur les prisonniers,

22 h. 30 Sports: Championnats du monde de patinage artistique. En différé de Colorado-Springs.

EMISSIONS CULTURELLES

(PARIS, 312 mètres) SAMEDI 15 MARS

\$ h., L'esprit de la main; 11 h. 30, L'ange de feu; 14 h. 30, Regards sur la science; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle internationale; 16 h. 30, La réalité et son double; 17 h. 49, Chronique de l'UNESCO.

● CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 35 Magazine régional. 14 h. 5 Les après-midi de M. Lancelot : « Un jour Avec Marime Le Forestler; Feuilleton: L'homme qui valait 3 milliards, la Voyeuse; Retransmission de la septième étape de Paris-Nice; Club-évasion : Les cinq fils de Carcassonne, un reportage sur cette région; Le journal des jeunes.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : «l'Age en fleur.» 20 h. 35 Feuilleton : « les Charmes de l'été », réal. R. Mazoyer, avec M. Vlady, P. Guers, Pauline rencontre Vincent, le père du

jeune Jean-Philippe. Ils se retrouvent après s'être attendus bien des années. 21 h. 35 Jeu : Pieces à conviction de P. Belle-22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur.

CHAINE III (couleur): FR3

Pour les jeunes : « Tommy » et Actualité musicale. 19 h. 40 Tribune: Un homme, un événement, Court-métrage : « la Soirée du baron Swenbeck -. de H. Niogret, et - l'Homme

aux chats », de H. Glaeser. 20 h. 35 Feuilleton : - Jack -, d'après le roman d'A. Daudet, adapt, de H. Jelinek, avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli.

21 h. 25 (Documentaire : Des machines pour

des artistes : « Trompe-l'œil ». Cette première emission (qui fait parlie d'une série) montre les astuces techniques utilisées par des conéastes : glaces semiréliéchissantes, décorr s découpés, images kaléidoscopiques, interprétation des formes et des couleurs, effets Larsen, etc... Du bricolage rudimentaire aux machines sophistiquées : toute la panoplie du trompe l'œil poétique. Un documentaire passionnant.

20 h., Rencontre avec... le professeur Alain Touraine,

FRANCE-CULTURE

clarinette;

7 h. 2, Disques : 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit de la main (le main périphérique) ; 8 h. 32, L'ange de feu, par C. Mettra ; 9 h. 7, Le monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 11 h., La musique prend la parole, par D. Jameux; 12 h., Les cadres responsables de noire temps: Peut-on vaincre la pauvreté dans les pays riches?; 12 h. 45, Panorama culturel de la France; 13 h. 30. Présence des arts, par F. Le Targat; 14 h. 30, Emission spéciale : En direct des Semaines musicales d'Orléans : hommage à Darius Milhaud et André Jolivet, par F. Goldbeck; 16 h. 25, Orchestre symphonique d'Alsace, direct. R. Albin : « L'apprenti sorcier » (P. Dukas), « Peer Gynt » (Grieg); 17 h. 10, En soliste: Sylvio Gualda; 17 h. 30, Cinémagazine, par Ph. Esnault; 18 h. 15, Prédication de carême en l'église réformée de l'Annonciation de Paris : « Jésus-Christ rend libre et rassemble », par le pasteur M. Bertrand; 18 h. 45, Allegro : Tout l'humour du monde, par J. Chouquet; 19 h. 50, Sciences humaines : Les Indiens d'Amazonie, par F. Christian : 20 h. 20 (). « Une baignade à Topanga-Canyon ». de M. Mazeas, avec B. Girandeau, D. Lebrun, N. Nervat, J.-R. Caussimon (réal. G. Peyrou): 22 h. 20 (\$.), Micro-concert G.R.M. par M. Chlon: « Symphonie pour un homme seul », de P. Schaeffer et P. Henry; vers 22 h. 50 (\$.), Poème du

monde, par A. Bosquet; 23 h. 30 (5.), Orchestre national de France, direct. Ch. Von Dohnanyl: « Symphonie nº 28 Prague en ré maleur » (Mozart). • FRANCE-MUSIQUE

8 h. 35 (S.), Musique à la une (jeu); De 10 h. à 19 h. 40, En direct du Fasilival du son (S.): Pour l'amateur de stérésphone : « Cancerio en si bémoi majeur : pour violon et orchestre » (Tartini), par S. Accardo et 1 Musici, « Symphonio no 3 en la mineur (Rachmaninov) ; 11 h. (S.), Démonstration de la radiodiffusion danoise; 11 h. 30 (S.), Relais de Sar-rebruck; 12 h. (S.), Variétés stéréo; 12 h. 37 (S.), Sortilèges du flamenco:

13 h. (5.), Lever de rideau, par R. Stricker, avec P. Devoyon, pianiste ; « Prélude, choral et fugue » (C. Franck); Choral & Viens Sauveur > (Bach-Busoni); Sonatine sur Carmen > (Busoni); Wanderer-Fantaisle > (Schubert);

14 h. 30 (S.). Démonstration de la radiodiffusion poionaise; 15 h. (S.). Tribune des critiques de disques : « Sulte d'orchestre de l'Arlésienne » de Bizet ; 16 h. 30 (\$.), Démonstration de la radiodiffusion suédoise; 17 h. (S.), Récital d'orque par G. Litaize, avec Maris-Louis Girod : Œuvres de Pachelbel; 18 h. 30 (S.), Magazine musical; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival : Le groupe iazz-rock Zao ; 20 h. (S.), Cette appée là... 1905 Maurice Ravel: « Introduction et Allegro vour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes», «Miroirs», «Noël des jouets», «La vie brève» (de Falla), acte 11, «La veuve joyeuse» (F. Lehar), finale de l'acte I; 20 h. 30 (S.), Musique à découvrir, avec le concours de M.-T. Challey, attiste, et D. N'Kaoua, planiste : « Première suite pour aito > (M. Reger), «Sonate > (Harsanyi), «Kiavierslücke OED 946 » (Schubert), « Masques » (Szimanovsky) ; 23 h. (S.), Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vingtième siècle. En compagnie de Raymond Loucheur ; 1 h. 30, Sérénades.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 h, 5, 12 h, 30, 19 h, 30 et 23 h. 55. FRANCE-INTER: (météo marine): 8 h. 29 et

Dimanche 16

• CHAINE I: TF 1

dimanche.

9 h. 15 Tous en forme. 12 h. La séquence du speciaieur. 13 h. 20 Le patit rapporteur. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du

17 h. 30 Film : « Rosa, je t'aime », de M. Misrahi (1971), avec M. Bat Adam, G. Ottendam, M Tal Une jeune juire, très jolie, est devenue reure à vingt ans. La loi du « lévirat »

l'oblige à épouser son beau-frère, Nessim. Mais ce dernier n'a que treixe ans...

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 16 MARS FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Service raligieux protestant: 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La Grande Loge de France o; 10 h. Messe célébrée au Palais des congrès à Paris, à l'occasion du dixseptième festival international du son. Prédication du Père Carré.

9 h. 30, La source de vie ; 10 h., Présence protestante : 18 h. 39, Le jour du Seigneur : « Le livre des panumes » (5); 11 h., Messe célébrée an monastère des Clarisses à Paris. Prédication du Père Beauchamp.

19 h. 15 Jeu : Réponse à jout 19 h. 33 Informations sportives: Droit au but. 20 h. 35 Film : « Un homme pour l'éternité », de F. Zinneman (1967), avec P. Scoffeld, O. Welles, Susannak York. Sir Thomas Moore, chanceller d'Angleterre,

refuse (car fervent catholique) d'approuver officiellement la rupture d'Henri VIII avec Rome et la fondation de l'Eglise d'Angleterre. li sera emprisonné, jugé, décapité. Le débat de la liberté individuelle jace au pouvoir, dans un film qui a recueilli six oscars.

● CHAINE II (couleur): A 2

13 h. à 19 h. Dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinéma. 14 h. 30 Film : « Lili », de Ch. Walters (1952), avec L. Caron, M. Ferrer, J.-P. Aumont.

Zsa-Zsa Gabor. Une orpheline est éprise d'un prestidigitateur de foire. Sans voir l'amour du montreur de marionnettes boiteux qui va se servir de ces poupées pour toucher son cœur. Joli, poétique et tendre.

15 h. 40 Magazine : Vive la tele, de J.-J. Bloch. Sport : Paris-Nice. 18 h. Jeu: Hypocritement voire.
18 h. 40 Sport sur l'A 2.

G. Lux. 21 h. 30 () Feuilleton : « les Gens de Mogador »,

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de real. E. Mazoyer, avec M.-F. Pisier, A. Laurence, D. Vilar.

Frédéric se lance dans la course automobile en cachette de sa jemme qui reste seule à gérer le domaine et à élever ses filles. Ludivine apprend la vérité.

7 h., Petites pages musicales ; 7 h. 40 (5.), Actualités d'hier ;

22 h. 20 Documentaire. - Des hommes, de R. Soyez : Les cornacs du vingtième siècle », réal. Ph. Joulia.

CHAINE III (couleur): FR 3

Série. - Hawai, police d'Etal : « Massacre sur commande.

Derrière un réglement de comptes entre truands, une banque. Derrière la banque, un e condominium > suisse... Documentaire : Hajdu, sculpteur, réal. Y. Kovacs.

• FRANCE-CULTURE

1 h. 2, Disques; 7 h. 45, Emissions religiouses et philosophiques; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud; « Faust » (Schumann) ; 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet ; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nice-Côte d'Azur : « Les Indes galantes » (Rameau), « Sérénade » (Soccherini), « Symphonie nº 5 en ci bémol » (Schuberi) ; 13 h. 45, Le monde Insollte : Les haut-placés, par M. Bichebols ; 14 h. 15, « Barberine », de Musset, Interprété par les comédiens-français; 16 h. 14, Souvenirs de Jean de Beer; 16 11. 45, Depuis Notre-Dame de Paris. Conférence de carême par le Père Bro : « Contre foute espérance » ; 17 h. 35, En direct du Festival International du son : Dialogues, par R. Pillaudin ; 19 h 10, Le point du septième lour, magazine de l'actualité puriée ; 19 h. 45, Disques ; 20 h. (5.), « Barbe-Bleue », opéra bouffe de Meilhac et Halavy, musique d'Offenbech, avec M. Sénéchal, A. Ringart, J. Girandeau, J. Capderon, L. Masson, M. Philippe, J.-M. Fremeau, S. Simonka, orch. et chœurs de Radio-France, direct. M. Fuste Lambezat; 22 h. 41, Libre parcours variétés, par

E. Grillquez ; 20 h, 15, Tels qu'en eux-mêmes : Saint-Poi

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Actualité du microsition. Sélection 1974-1975 de l'Académie du disque français : de 10 h. 30 a 19 h. 40, En direct du Palais des congrès. Festival du son ; 10 h. 30 (S.), Dimanche musical ; 12 h. (S.), Démonstration de la radiodiffusion yougoslave; 12 h. 37 (S.), Du Danube à la Seine; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direct. L. Fre-maux, avec O. Meyer-Slat et L. Valensi, violonistes : « Iberia » (Debussy), « Concerto pour deux violons et orchestre » (Marlinu). « Symphonie nº 4 » (Tchalkovski) ; 14 h. 30 (S.), Démonstration de la B.R.T. ; 15 h. 30 (S.), Démonstration de la radiodiffusion tchécoslovaque; 15 h. 30 (S.), Voyage autour d'un concert, chœurs de chambre et orchestre symphonique Rias de Berlin, direct. U. Gronostay: « Magnificat pour chœur et archestre » (Cimarosa), « Concerto pour orgue et archestre » (Haydn); E. Ehlers « Messo de la trinité en ut majeur K 167 » (Mozart); 17 h. 30 (S.), Les feunes Français sont musiciens, avec O. Gardon, planiste; « Prétude, fugue et varia-tion » en si mineur » (C. Franck), « Sonate en mi mineur » (Haydn), « Etude, Paganini » (Liszi), « Etude en fa dièse » (Stravinski), « Etude en ut mineur » (Chopin), « Etude degrés chrometiques » (Debussy), « Polonaise en fa dièse mineur » (Chopin) et « Divertimento no 17 K. 334 », extraits (Mozert), per R. Druian, violon; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival: Le quintette de Jack Dieval ; 19 h. 40 (S.), Mini-concert ; 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Madrigaux, extrait du Second livre » (Gesualdo), par le Quatuor vocal italien, direct. A. Ephrikian : « Sonate pour violon et violon-celle » (Boccherini), par J. Heltetz et G. Platigorsky ; « Quatuor en la maleur nº 1 » (Haydn), par le Quatuor Amadeus ; « Sonate en si bémoi maleur K. 454 pour violon et piano » (Mozari), par D. Olstrakh et P. Badura-Skoda ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers silions; 22 h. 30, Les grandes voix humaines: Hommage à Toti dai Monté; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui ; 24 h., La semaine musicale à Radio-

Lundi 17 mars

LES ÉMISSIONS RÉGIONALES

medi 15, 18 h. 25 : Lach d'r e scholle.

AQUITAINE. - Lundi 10, 20 h. :

Gros plan : Pierre Groscolas Mer-

Vendredi 14, 20 h.: Sports 25: Lundi 17, 20 h.: Pestival d'Oloron. BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE.

- Lundi 10, 20 h. : Score 5. Mercredi 12, 20 h. : Le sauvetage du

Doubs. Vendredi 14, 20 h.: Tachan tel quel Lundi 17, 20 h.: Score 5.

Lundi 10, 20 h. : Sports dans l'Ouest.

Mercredi 12, 20 h.: Destination leu-nesse. Vendredi 14, 20 h.: Préface. quoi de nouveau dans l'Ouest: livres,

disques, expositions, Lundi 17, 20 h.: Sports dans l'Ouest.

LORRAINE, CHAMPAGNE.— Lundi 10, 20 h.: Est-sports. Mer-credi 12, 20 h.: Des débuts du cinéma à Nancy aux ciné-clubs actuels. Ven-

dredi 14, 20 h. : Le centre médico-

sportif de Vittel, Lundi 17, 20 h. :

MIDI-PYRENESS, LANGUEDOC. —

Lundi iu, 20 h. : Gros plan : Plerre

Groscolas, Mercredi 12, 20 h.; Vivre à Lourdes, Vendredi 14, 20 h.

Sports 25. Lundi 17, 20 h.: Festival

Est-sports.

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE. -

credi 12, 20 h.; Livres en Aquitaine.

Lundi 17, 20 h. : Est-sports.

• CHAINE I: TFI

Tous les jours

chaines) 19 h. 20 - 19 h. 40 (sauf

nes) . 6 h. 20 - 6 h. 30: 7 h. 18 -

7 h. 45; 12 h. 10 - 12 h. 43; 18 h. 5 -

19 h. Le dimanche : 12 h. 30 -

12 h. 43 (sauf Clermont-Ferrand et

Montpellier, 12 h. - 13 h. 43). Emis-

sions particulières de 13 h. 30 à

14 h. 30 & Rennes, Brest, Lorient. PRANCE - CULTURE : Strasbourg,

7 h.-7 h. 20; 12 h.-13 h. 30 (sauf

le dimanche). Grenoble. 7 h. 20-

7 h. 45 (sauf le dimanche), 12 h.-

12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30-

20 h. (sauf le dimanche), Besançon,

12 h.-12 h. 45 (souf ic dimanche).

Magazines télévisés

de FR 3

ALSACE. — Samedi 8, 18 h. 25; By uns d'Helm. Lundi 10, 20 h.; Est-sports. Mercredi 12, 20 h.; Vivre

au féminin. Vendredi 14, 18 h. 25:

· Ciconia. Vendredi 14, 20 h. : Le con-tre médico-sportif de Vittel. Sa-

FRANCE - INTER (ondes moyen-

dimanche).

TELEVISION (sur l'ensemble des

12 h. 30 Variétés: Midi première. 14 h. 25 Film : - Le Comte de Monte-Cristo > (première partie: « Edmond Dantès »), de R. Vernay (1942), avec P. Richard-Wilm, M. Alfa, A. Clariond, M. Herrand. Edmond Dantès et sa siancée Mercédès. Le château d'is et l'abbé Faria. L'île de Monte-Cristo et son sabuleux trésor. Une adaptation réussie du roman d'Alexandre Dumas arec l'acteur romantique d'avant-guerre : Pierre Richard Wilm. 18 h. 20 Le fil des jours,

18 h 40 Pour les petits: - Le manège enchanté :. 18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: . Aurore et Victorien ». 20 h. 35 La caméra du lundi : « Ni vu ni connu »,

Sports. •

Clap 3/3c.

terranée.

d'Y. Robert (1958), avec L. de Funès, Moustache, C. Rich, P. Mondy. La petite guerre qui oppose Blaireau le praconnier et Parju le garde champêtre, dans un village de Bourgogne, provoque une e erreur judiciaire » exploitée par l'op-D'après un roman satirique d'Alphonse

NORD - PICARDIE. - Lundi 10.

30 h.; Sports, le « trial ». Mercredi

12, 20 h.: Dominantes, portraits de

femmes. Vendredi 14, 20 h. Les au-

tres choses de la vie : Le jeune thea-

tre, les nonnes, Jacques le Fantai-

siste et son maitre. Lundi 17, 20 h. :

POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN.

- Lundi 10, 20 h. : Gros plan : Pierre

Groscolas, Mercredi 12, 20 h.: Vivre

à Limoges. Vendredi 14, 20 h. : Sports

REGION PARISIENNE, NORMAN-

DIE-CENTRE. - Lundi 10, 20 h. :

Clap 3/3e. Marcredt 12, 20 h. : Au

royaume de la machine agricole et le C.E.T. de Coulommiers. Vendredi 14, 20 h.: Formule 3. Lundi 17, 20 h.:

PROVENCE-COTE D'AZUR, CORSE.

- Lundl 10, 20 h. : Record Sud.

Mercredi 12, 20 h. : Clottres export.

Vendredi 14, 20 h. : Letires buisso-

nières. Lundi 17, 20 h. : Sports Mcdi-

Lundi 10, 20 h. : Score 5. Mercredi 12.

20 h.; Creations dans la Drôme, Van-

dred! 14. 20 h. : Tachan tel quel. Lundi 17, 20 h. : Score 5.

RHONE-ALPES, AUVERGNE. -

25. Lundi 17, 20 h.: Festival d'Oloron.

Allais. Un rôle sur mesures pour Louis de Vers 23 h.: Débat, Avec Michel Galabru, Jean Lefebrre et Yves Robert.

● CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 30 Magazine: Anjourd'hui Madame.

15 h. 30 Série: Les envahisseurs. . Action de commando ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hui, demain ..

18 h, 30 Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur.

20 h. 35 Dramatique : La folle de Malgret. d'après Simenon. Réal. Cl. Boissol. Avec J. Richard, H. Dieudonné, F. Cadet, J.-F. Devaux

Pourouoi Mme de Coramé, une vielle dame isolée, a-t-elle été assassinée? 22 h. 5 Le magazine du speciacle. CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : « Télescope » et « Cuisine: les endives >.

19 h. 40 Tribune libre: Les resicruciens AMORC (Anclen et mystique ordre Rosae Crucis). Voir le détail des émissions régionales. 20.h. 30 Prestige du cinéma: « Un beau monstre », de S. Gobbi (1970), avec H. Berger,

V. Ligi, Ch. Aznavour, F. Brion. Un esthèle pervers contraint sa première jemme au suicide et provoque la déchéance physique et morale de la seconde. Helmut Berger en « nomme jatal ». D'après un roman de Dominique Fabre,

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques: 7 h. St. Echec au hazard; 8 h., Las chemins de la connaissance : Repards sur la science, par M. Rouzé: Les mécanismes sensoriels thez l'homme, par le professeur Galifret. Les champignons hallucinogènes ; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : 11 h., instruments rares : 11 h, 30. Un quart d'heure avec... Thérèse de Saint-Phalle : It h. 45, Entretien avec Eugène Ionesco, par C. Chonez (1); 12 h., Evenaments-musique, magazine hebdomadaire; 12 h. 45, Panorama culturel:

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture : 13 h. 35, La

vie entre les lignes. Maurice Clavel; 14 h., Actualité interna-tionale : 14 h. 15 (@), L'air d'une ville, par Ch. Latigrat : Royan; 14 h. 45, Musique, par M. Cadieu; 15 h. 2, Carte blanche: «Le silence», de G. Caban, avec A. Tainsy, E. Legrand, A. Bertrand, C. Salviat (réal. G. Peyrou); 16 h., Dossier: 17 h. 45. Un livre, des volx: « Journal d'un autre », de Frédéric Tristan (réal B. Horowicz); 18 h. 30, Réflexion talte, par E. Lansac ; 19 h. 50, La tenêtre ouverte ; 19 h. 55, Disques ; 20 h., Semaines de musique contemporaine d'Oriéans. Concert au Théâtre d'Orléans par l'Orchestre contemporain de Paris, direct. K. Simonovic, a chorale « La Psalette d'Oriéans », direct. J. Turellier, et les élèves de la classe de percussion du Conservatoire d'Oriéans. Varèse par Varèse : « Hypérprism, Déseris, intégrales » (Varèse); « Tenebrae factae sunt » (Insé-speri), « Ritmices » (Rolden) (création française), « Horti-culus coellus » (P. Barbaud) (création mondiale); 21 h. 30, Indicatif tutur, par C. Dupont; 22 h., Black and bloe; par 1. Maison: Autour de Keith Jarret et Chick Cores - Le

blues et sa vérité. 22 h. 45, Piste rouge : Le voyage : 23 h. 15,

Libre parcours récital. Semaines de musique contemporaine

• FRANCE-MUSIQUE

d'Oriéans : Œuvres de Masson et Jolivet.

France; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

7 h. (5.), Petites pages musicales : 7 h. 40 (5.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.) Au programme catte semaine ; 10 h., Que savons-nous de... la musique espagnole ; 11 h. 30. (S.). Interpretes d'hier et d'autourd'hui ; 12 h., Folk songs ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les Intégrales : L'œuvre de Chopin; 14 h. 30 (S.), Sonorliés d'autrefois : Œuvres de M. Marais et J.-G. Müthell ; Vers 15 h. 30 (S.), Musique de chambra : Quatuor en ut maleur les dissonances » et « Quatuor en si bémol maieur prussien » (Mozari): vers 16 h. 30 (S.),
Musique à découvrir: Musique hongroise; 17 h. 30 (S.), Les
secrets de l'orchestre: «Symphonie n° 3 en ré mineur»
(Bruckner); 18 h. 30 (S.), Visages du lazz 1 19 h. 5, invitation
au concert; 19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 40 (S.), En

R. Strauss. 20 h. 30, Musique ancienne. Festival estival de Paris 1974. Concert de chant grégorien et de musique du Moyen Age, par l'ensemble vocal Guillaume Dufay : « Puer natus est nobis » (Anonyme), « Omnes de saba venient » (Anonyme), «Jubliate Deo» (Anonyme), «Allelula Nativitas» (Perofin), « Popule meus » (Anonyme), « O. vos omnes qui transitis per viam » (Anonyme), « Tenebrae lactae sunt » (Anonyme), « Incipit Oratio Jeremiae prophetas » (Anonyme), « Antienne Christus factus est > (Anonyme), « Quatre Pièces extraites de la Messe du lour de Pâques » (Anonyme), » Salvatoris hodie » (Perotin); 22 h. (S.), Correspondences: Berliaz, Mendelssohn; 23 h. (5.), Musique française : 24 h. (5.), Renaissance de la musique de chambre : Carl Nieisen : 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

musique evec Rosetenüller, Mozart, Schubert, Mahler,

IDEES

LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

EPUIS les analyses existentialistes et les descriptions phénoménologiques, l'étude des relations interpersonnelles est au centre de la pensée contemporaine. Elle constitue moins un problème nouveau qu'un problème perdu et retrouvé. Occulté dans la pensée traditionnelle, il avait été présent chez les Grecs sous l'aspect d'une réflexion sur la nature de l'amitié, de la philig. La thèse de Jean-Claude Fraisse, Philia, à la fois humaniste et philosophique, retrace l'histoire de cette notion depuis les temps homériques jusqu'à Cicéron. Sénèque et Plutarque, aussi bien dans sa signification populaire que dans les conceptions de Platon, d'Aristote et d'Epicure. Une même question, au cours de cinq siècles, se précise et s'approfondit : comment expliquer et concilier les rapports de l'amitié et de cette suffisance en soi-même, de cette autonomie que les Grecs appelaient autarkeia et qui caractérise le sage? L'amitié est-elle rendue nécessaire par la faiblesse de l'individu pris isolément ou s'inscrit-elle dans notre nature et correspond-elle à son achévement?

Du huitième au cinquième siècle avant Jésus-Christ, le sens du mot est vague et général : il désigne l'attachement de l'homme à tout ce qui fait partie de son entourage familier, notamment les parents, et jusqu'aux choses. Les essais d'explication restent naturalistes : on a recours aux idées de ressemblance, d'une part, de complémentarité des contraires ou d'utilité, d'autre part, en les empruntant au monde physique. Cependant. l'amitié est vite considérée comme un correctif aux injustices et misères de la vie sociale. Toute l'évolution de la notion est liée à la découverte de la liberte qui préside au choix de l'ami. Le poéte Théognis développera l'opposition entre le lien civil global oul contraint chacun et l'affinité plus particulière d'idéal politique - pour lui afistocratique - qui lie les amis. Pythagore dégagera les éléments essentiels qui créent des communautés profondément unles : l'harmonie universelle, l'opportunité de règles concrètes, l'identité de pensée, ce qui maintient un lien étroit entre religion, politique et rapports interpersonnels.

Contract the state of the state

Mercather Halle to Septiment be -

Maryanda . in the part and the same

there's believe the state of the continue of the state of

Same to being the

white party and the substance

HE THE THE PARTY THE THE PARTY THE P

and the first of the comment and the same and

Suffit freez : Direction freeze et B. C. Martin

To the time of the tree

The same was de the

CONTROL VOTO - -- 44

HOUSE THE STATE OF THE STATE OF

commence of the same of the

THE

* Philia - La notion d'amitié dans la philosophie antique, par Jean - Claude Fraisse, 1 vol. de 504 p. Vrin. 1974, 99 P.

Maria Control Confliction

##ANGO WILLIAM

- :

- .: = :1

.

· · ·: - •

• --

L'AMITIÉ ANTIQUE

Sophocle, que le concept se la cise et s'humanise. Il n'y a plus relation avec une harmonie cosmique, mais un lien avant tout spirituel et volontaire, qui subsiste jusque dans l'adversité, et dont Oreste et Pylade sont les modèles. Cette humanisation se poursuit chez les sophistes, grâce à leur distinction de ce qui est naturel et de ce qui est humain. L'amitié devient essentielle à l'homme et lui est propre. Quelles que soient leurs différences, ils renoncent généralement à la rattacher à une norme universelle. L'analyse se fait psychologique, avec des implications morales et non plus cosmiques ou religieuses. Dans l'Athènes démocratique du cinquième siècle, rendre service à ses amis est signe de vertu. Xénophon insiste sur l'idée: devenue traditionnelle, d'une solidarité restreinte dans un monde conçu comme plus ou moins hostile. C'est sur ce fonds que s'est élaborée la réflexion proprement philosophique.

Tout l'intérêt et toute la difficulté du problème de l'amitié chez Platon viennent de sa métaphysique. Si le but de la vie humaine est la sagesse et si le sage est celui qui poursuit la connaissance du Bien, quel peut être le rôle de l'amitié? Tout l'effort platonicien consiste à montrer que cette fin transcendante. loin d'exiger la solltude, attire davantage les amis. Pour l'établir, Platon dès le Lysis, substitue la notion de convenance à celles de similitude et de complémentarité de la pensée populaire. Cette convenance désigne moins la personne d'autrui que ce qui suscite l'adhésion de l'ame lorsqu'elle découvre une condition essentielle de son bien. Il y a convenance de l'ame avec ce qui permet son bonheur et la rapproche de sa fin. Il faut donc subordonner les rapports interpersonnels à la relation de chaque conscience avec le Bien, sans néanmoins leur faire perdre leur valeur propre. Du Lysis au Banquet et surtout au Phèdre. Platon a de plus en plus insisté sur la réciprocité dans l'amitié. Le Bien nous appelle, mais seule la présence de l'acti

est éclairante : l'amitié a un rôle pédagogique et initiateur. La recherche du Bien n'est pas seulement la vraie raison de la recherche de l'autre, mals aussi son effet : sa condition et sa conséquence. Si l'idéal est l'amitié des sages, la sagesse n'est jamais acquise : les vrais amis sont ceux qui aspirent ensemble au Bien. Toute amitié suppose un sentiment commun à l'égard du Bien. un désir qui trouve ses racines dans l'intériorité, un progrès dans l'autonomie. L'amitie platonicienne exige à la fois l'adhésion de tout ce qui fait la personnalité et une reconnaissance des fins éthiques qu'elle doit poursuivre,

Plus soucieux à la fois des variations

de la pensée et des exigences de son temps, Aristote, ce premier historien de la philosophie, tente de dégager l'essence de l'amitié de ses échecs et succès vécus. Il est caractéristique qu'il en traite dans ses ouvrages de morale. Au contraire de Platon il voudra la connaître avant de l'évaluer et, en approfondissant intériorité, il lui donnera un aspect presque moderne. Lorsqu'il propose d'almer son ami « en tant qu'il est ce qu'il est ». il parait proche du « parce que c'était lui. parce que c'était mol », de Montaigne à propos de La Boétie. Pour qu'un être devienne notre ami, il ne suffit pas qu'il soit « bon en soi », il faut qu'il soit « bon pour nous ». Aristote garde les trois fondements que l'on a communément trouvés à l'amitie : l'utilité, le plaisir, la vertu. Mais l'amitié vertueuse seule engiobe les deux autres en les dépassant. puisque c'est dans l'amitié des sages que le plaisir est le plus grand et l'utilité la plus réelle. L'amitié n'attend rien d'autre qu'elle-même, elle se fortifie de sa propre existence et donne du bonheur par le seul fait de se perpétuer dans des activités communes. C'est qu'elle réalise l'union de l'amour de sol et de l'amour d'autrui. Comme plus tard Rousseau, Aristote distingue l'amour de soi vulgaire l'égoisme l'amour-propre et l'amour de soi véritable où l'on veut pour l'autre ce que l'on veut pour soimême. C'est ce dernier qui fait les amis. L'ultime fondement de la philia, c'est

la conscience commune de l'existence. L'activité la plus haute est celle de Dieu, qui pense sa propre pensée. Dans l'incapacité où nous sommes de nous y associer pleinement par une conversion personnelle, nous devons tendre à la plus parfaite amitié, qui est avant tout « partage de discussion et de penséen. La philia est ce que les hommes peuvent inventer de mieux pour s'affranchir de la nature tout en demeurant parties de cette nature : elle ne nous rend pas semblables à Dieu, mais elle garde les choses divines comme horizon de son

Platon, par l'idée d'une parenté de toutes les âmes avec le Bien, et surtout Aristote, par celle d'une conscience commune de l'existence dans une activité partagée, ont conduit la pensée grecque à une intelligence des rapports avec autrui où ce que nous appelons intersubjectivité est pressenti. Epicure a vonhi donner à l'ideal d'amitie une portée pratique, en cherchant à le réaliser selon des règles précises. Il a concu l'idée de communantés réunies en vue du seul culte de l'amitié et cherché a leur donner des institutions qui les préservent. L'amitié, c'est le « philosopher ensemble». Non que son idéal soit comme pour Aristote, l'activité théorique. Tout reste suspendu au plaisir. qui est notre seule fin. Mais le propre de l'amitié épicurienne est de modifier le plaisir lui-même, de permettre de le réaliser dans une sorte de pureté intemporelle. La clé de la vie humaine réside dans la dissociation entre les tourments du corns et la paix de l'esprit. L'esprit est indépendant parce que, même s'il ne goûte pas de joies présentes, il peut jouir en imaginant les plaisirs futurs ou en se rappelant les plaisirs passés. Le mérite de l'amitié. c'est d'arrêter le flux ininterrompu du temps par l'imagination et la mémoire. L'amitie des sages est la paix suprème, totale, de l'esprit, parce qu'elle donne ce plaisir unique de la discussion philosophique, d'où toute douleur est bannie. L'activité théorique est moins une fin qu'une purification

exercée avec des amis, elle rend notre jouissance plus pure et plus intempo-

Ensuite c'est le déclin, des survivances certes, mais surtout l'oubli. La conception stoicienne, par exemple, laisse peu de place à l'attention à autrui pris en lui-même et se contente de le considérer en tant qu'homme. Elle a été incapable de procéder à une synthèse de la personne qui fût en même temps ouverture à la présence d'autrui dans sa particularité. La raison seule est société, comme dira Malebranche. L'amitie stoicienne est une amitié conforme à la nature et aul cherche l'homme a travers l'ami. Diceron, Senèque, Plutarque, on fait souvent de belles analyses : lis n'ont rien apporté de vraiment nouveau. Ce sont les Grecs de l'époque classique qu'il faut savoir retrouver. Aussi l'ouvrage. aussi net dans ses dernières pages, aussi clair et subtil, s'achève-t-il par une simple constatation, qui résonne comme un appel nostalgique. La recherche des différentes synthèses que Platon. Aristote et Epicure ont tentées à propos de la philia montre que la vie philosophique doit réaliser toutes les virtualités de l'homme. « Il semble qu'elles puissent encore guider aujourd'hui ceux qui ont retrouvé ce problème perdu. 2

OUVRAGES RECUS

Les philosophies de l'histoire : Dielin ou crise?, par Helène Védrine, Payot, 1975, 11 F. Eluies sur la liberié, par Constantion Despotopoulos Marcel Rivière, 1974. Ouvrage d'un philosophe et d'un juriète, dédic a Au peupte grec. Als siné de la liberté », 20 F. Rierkegeard . L'unique devant Dieu, par Nelly Vialianely, Le Cert, 1974, 26 P. Science et Foi : Affrontement de deux langages, par F. Chapey. Le Centurion, 1974,

Science - Philosophie - Foi. colloque de l'Académie internationale de philosophie des clences, ouvrage collectif, par Gonseth, Dubarle, Lodrière, etc Beauchesne, 1974, Le Pariage du saroir : science, culture,

rulgarisation, par Philippe Roqueplo. Le Seuil 1874, 35 P. La Pensce cosmologique d'Elienne Souпан, par Luce de Vitry-Maubrey. Klincksleck, 1974, 64 F. Ideologies, par Joseph Gabel. Ed Anthro-

pos, 1974. Passé de la psychopathologie u la sociologie, le docteur Gabel analyse le noran de rationalisme morbide qu'on 1701119 dans blen des idéologies politiques, 50 P. Pie de la Mirandole, par Henri de Lubac. Aubier, 1974. Mise au point parfaite sur ce grand penseur, mort à trepte et un ans. généralement calomnie et incompris, 60 P.

- Là vie du langage

Enfans, oyez une lecon...

volontiers. Mals celle-ci a fait près de cinq siècles l'objet de : tant de commentaires que le chroniqueur ne peut se dispenser d'v alouter le alen, un jour ou l'autre. Il s'adit vous l'auriez iuré, de la rècle qui veut que le particles passé, employé avec avoir, s'accorde avec le complément direct placé avant. etc. Autrement dit de l'accord « marotique ». alnsi dénomme parce que c'est au gentil Clément Marct (poète de cour, 1496-1544) qu'on en doit, en vers de miriton le premier énoncé : Enfans, ovez une lecon, Notre langue a ceste façon. Que le terme qui va devant. Volontiers régit le suivant...

Nous devons dire : la bague que l'ai offerte. la veste que l'ai mise. la volture qu'il a conduite; et écrire : la baque que l'ai achetée chez N..., je l'ai payée un peu cher, etc. Le faisons-nous toujours. avec toute la discipline souhaitable ? C'est une autre affaire. Cet. accord d'un participe avec un complément n'a pas bonne presse... et si l'on devait. dans le coût du jour, sonder les Français à son sujet. Il ne ferait pas long feu dans nos grammaires. C'est qu'il résume tout ce oul nous irrite dans l'orthographe de notre lanque : complication, illogisme, inutillté, etc. Voyons le dossier.

nie »), c'est une conséquence de l'évolution aul a mene le verbe avoir à servir d'auxiliaire aux temps composés de l'actif. que le latin ignorait. En même temps qu'il assuralt ce nouveau « service ». conservait son premier sens : posséder. être le propriétaire de... D'où une situation amblquë, que le petit exemple suivant (contemporain, car la situation ne s'est pas fondamentalement modifiée) éclairera suffisamment. Scient les deux énoncés j'ai offert des flaurs à une amie. Et d'autre part : l'al des lleurs, offertes par une amie. Dans le premier. avoir n'a pas plus rien du sens de · posséder » ; (i n'est qu'un élément grammatical indicateur du temps. Dans le second, c'est encore un verbe à sens piein : et offertes n'est pas une partie de verbe, mais un adisctif, qui s'accorde comme le feralt - iolies -(j'ai des fleurs, Jolies comme tout) ou « freiches ». Alors que dans le premier énonce - l'ai offert constitue un tout et signifie une action. dens le second nous n'avons plus qu'une juxtaposition facultative, et le verbe n'y indique notre propos.

qu'un . résultat. Différence de même ordre entre : il avait baissé la tête, et : Il avait la tête baissée, Le latin puis l'ancien français utilisaient assez habituellement des tournures du genre de : « ll a cette nouvelle apprise . (il détient cette nouvelle parce qu'il l'a apprise), i'al des amis invités à la malson = (ie les tiens chez moi parce que le les ai invités à la malson). dra, possédera du royaume de France une notable partie, auparavant recouvrée, regagnée sur les Français.

J'ay aimées les femmes

L'espagnol fait encore cette distinction entre l'action et le résultat. et accorde, avec une logique satisfalsante. le participe passé suivant qu'il est ou non d'action d'état : l'auxillaire n'est d'ailleurs pas le même dans les deux cas : haber (avoir/action) ou tener (avoir/état). D'où : los ilbros que he comprado. les livres que j'al achetés (et dont i'ai pu me séparer par la sulte, ou que j'ai achetés pour le compte d'un autre), et : los libros que tengo comprados, avec accord : les livres que le détiens, Historiquement (en - diachroaul sont actuellement en ma possession, parce que je les ai

> achetés. Durant toute la période de formation de la langue, alors que prennent forme les régles de notre grammaire, l'accord du participe avec son complément est couramment pratiqué, sans qu'on puisse cependant parier d'une

> Il semble en tout cas qu'au quinzième siècle, pour mettre fin à cette anarchie grammaticale, on alt pensé à faire accorder systématiquement tous les participes passės (d'auxiliaire « avotr ») avec leur complément direct, comme ceux de l'auxiliaire = être = t'étaient avec leur sulet. Dans les Quinze Joves de mariage, petit texte misogyne et cependani .plaiécrit sans doute per un letiré des années 1400, l'auteur ffirme que « par raison una homme doll suffire à une femme. ou Nature n'aurolt pas blen proporcionnée les chouses » (1) dire vrai, il s'agit d'un vœu désabusé, et notre auteur est luimême sceptique quant à cette - suffisance - mais ce n'est pas

En 1531 encore, et en dépit de la « rècle » établie par Clément Marot à la demande de Francois ler, le premier grammairien véritable de notre langue. Jacques Dubois (qui se faisait appeler à la mode latinisante du temps. Jacobus Sylvius) maintient que l'on dolt écrire : « J'ay almées les femmes. - Si cette tendance l'avait emporté, nous écririons En 1416. Jean sans Peur promet de il a lermés les yeux, comme : Il prêter hommage à Henri V - lors- a les yeux lermés. Ce serait à que le roy d'Angleterre (c'est tout prendre plus clair et plus Henri V) aura notable partie re- simple que le partage entre accouvrée du royaume de France ». cord et non-accord selon la situac'est-à-dire lorsque l'Anglais tien- tion du complément par rapport

Le fait est qu'à la longue (Il

v failut deux bons siècles) le

poète l'emporta sur le grammairien et la fantalsie sur le bon sens. Avec le triomohe de la grammaire normative et de la réglementation de la langue, au dix-neuvième siècle. l'accord marotique, en dèpit de ses incohérences et de ses subtilités - peut-être, au fond, arace à elles. - est devenu le saint des saints de notre enselanement du français, la pierre de touche de notre - culture -. On le vit bien en 1900. Soutenu par t'avis très favorable d'une commission de linguistes et d'enseignants, le ministre de l'instruction publique, Leygues, s'était enhardi à signer un arrêté qui » tolérait » le nonaccord du participe avec - avoir : dans tous les cas. Ce fui un beau scandale et l'arrêté fut bientôt rapportė.

Qu'en seralt-il aujourd'hul? Il n'en est pas question, empressonsnous de le dire, puisque les prolets les plus audacleux de réforme de l'orthographe ne touchent qu'au vocabulaire, non aux accords grammaticaux. Mais il n'est pas inlerdit de se demander comment réagiraient les linguistes, les enseignants et surtout l'opinion en face d'un nouvel arrêté de 1900. Cela ne modifierait pas grandchose (en falt rien) à nos habitudes de langue parlée : l'accord n'est sensible que pour une vingtaine de verbes, de grande iréquence il est vrat ifaire. dire, mettre et leurs composés), et ne louche que le féminin, singuou pluriel, ce qui devrail réjouir les amazones qui protestalant voici peu, à tout hasard, contre le málisme orammatical. Mals peut-être considérent-elles ce privilège du féminin comme una niustice de plus?

A en croire nos oreilles. l'accord se fait de moins en moins. Ni l'âge ni même le degré d'instruction du loculeur ne paraissent déterminants. Marcel Cohen notait dějá en 1947 que « l'usage (était) en désarroi... En majorité, les personnes pariant un français tenu font encore l'accord et sont choqués lorsque leurs interlocuteurs ne le font pas. Mais d'autres personnes cultivées ne font pas l'accord, ou au moins ne le font pas constamment ». Quant à l'usage populaire. - il semble plutôt conservateur de la variabilité (2). Peut-être est-ce une affaire de

situation phonétique : l'accord nous . viendralt . ou non sur la langue dans certains contextes? Il faudrait, pour en savoir davantage, une large enquête, du reste facile à mener à bien avec les moyens actuels d'enregistrement mobile. Ce qui n'est pas douteux, c'est que la réalisation de l'accord n'est plus du tout (en admettant qu'elle l'alt iamais étél un automatisme de la lanque parlée, comme l'est encore et pour longtemps par exemple l'emploi du subjonctif après - Il faut », etc. Dans la lanque écrite, nous

nous efforcons avec plus ou moins

de succès de « faire l'accord ».

Et al nous (- écriveurs » de prolession) y manquons, les correcteurs veillent au grain. En soi, II n'y aurait pas grand inconvénient à ce qu'un élément mineur. un détail de langue tel qu'est l'accord marolique, présente deux aspects contraires, l'un dans le code prai. l'autre dans le code graphique. Même si l'on estime, comme le fait Jean Dubois dans sa Grammaire structurale du francais (3), que l'accord en cause n'est pas inutile parce qu'il donne au participe une - marque - qui contribue à la bonne transmission du message, il faudralt examiner à quet prix pédagogique est acquis ce léger, très léger, supplément d'information En considération des dizaines d'heures par élève, des millions d'heures pour une génération scolaire, consacrées sans grand profit intellectuel à l'apprentissage de ce jouel, se trouvera-t-il un jour un nouveau Georges Leygues pour remettre en vigueur l'arrêté de 1900, et s'v tenir? On peul au moins se poser

JACQUES CELLARD.

(1) Les Quinze Joges de mariage, édition critique de Jean Rychner, p. 58. (2) Histoire d'une langue, le français, Editions sociales. Paris. réédité en 1974. (3) Jean Dubols, Grammaire structurale du français, Larousse,

Pirateries

Les images et les textes aussi. tronc, de la Bieyclotte et des Fouilles N ne détourne pas que les avions. Beures, qui fut lancée par Jacques Du-

l'Écriture sainte », notait déjà Bossuet. Le déroumement des « mass media » (en particulier celui des bandes dessinées et des affiches publicitaires) s'est développe en France depuis quelques années. ll est entré dans nos mœuts, non pas comme une nouvelle mode, mais comme la critique et la pération de toutes les modes. C'est. selon Guy Debord. « le langage thuide de Pauts-idéologie . Il fait dire au texte et à l'image le contraire de ce qu'ils affirmaient et resourne ainsi les armes de l'idéologie contre celle-ci. Sur les mus du métro ou des mes, les • bulles », les graffiti, les mors raturés et ajoutés ici et là four surgir le langage

de la subversion.

CHANSONS

la chanson n'est pas épargnée. La piraterie s'y exerce de nouveau (comme elle le fuisait pendant la Fronde ou en 1789). Un disque récemment sorti et intitule Pour en liner avec le travail (1) réunit trois chansons détournées par lacques Le Glou : celui-ci a mis d'autres paroles sur la musique d'Il est ring

III Vols de Jacques Marchais et Vanessa Hachloum, Arrangements de nomichina. Michel Devy et Joan Mortier, Distribution R.C.A. 34.50 F.

« C'est cinsi qu'il détournait mortes, chantées naguère par Yves Mon-

Sous la plume de Le Glou, Il est cinq beures devient :

> « Los 403 sons repressées. La grevo surrage est générale, Les Ford linissens de brûler. Les eurages ouvrent le bal. Il est cing howers. Paris s'éreille.

« Vivez vos passions »

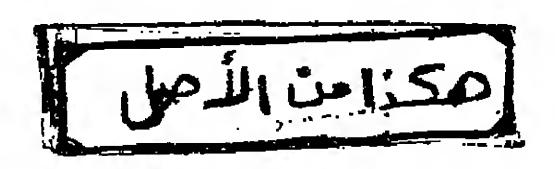
L'air de la Buyclette, qui rimait avec Paulette, s'accompagne de ces paroles : « Déjà la mète à la maison Nous crisit: « Vivez vos pas-

> Par la legitre. Les petites illes des unisins. Pour aller tenir dant von mains La mitraillette

Sur l'autre face du disque, on pourra econter, entre autres, la très belle chanson des libertaires d'Ukraine : Math-

FRANÇOIS BOTT.





SOCIETE

Humeur

Les week-ends de Françoise

ment dans la fonction publique, en préparant chaque malin une revue de presse pour la direction. Divorcée depuis longtemps sans enfants, elle n'a plus de famille, sauf un frère lointain. Actuellement elle est seule, et c'est un petit problème dont elle parle tres volontiers :

- Tout irail bien, dit-elle, si l'avais un Jules pour mes weekends. En semaine, je n'ai besoln de personne. Sai assez à faire au bureau et chez moi. Je ne veux pas d'un bonhomme à demeure qui vienne me casser les pieds pendant que le repasse un chemisier ou que je mets en ordre mes points de retraite. D'ailleurs, étant du signe de la Vierge, Je n'ai pas de réels désirs physiques. Si on me disait demain : c'est la fin de votre vie sexuelle. bon d'accord i Mais en attendant mes week-ends sont vides. Ils ne sont pas idiots, remarque, je ils les bons auteurs, je marche en forêt avec une amie, je solgne ma cuisine et ma peau, je garde même le bébé de ma volsine quand elle sort faire une course. Mals c'est long, c'est long, surtout l'hiver avec cette nuit qui tombe à 5 heures. Alors un Jules, tu comprends...

Dans les dîners

Tu ne vas pas l'imaginer que

ie fals les thés dansants de 5 à 7 à attendre sur ma chaise, comme une noix, qu'un type à fine moustache noire vienne m'inviter à un paso-dobie. Je n'en suls pas encore là, même si, parait-il, c'est efficace. Je n'en serai iamals lé-Non, je vals surtout dans les diners professionnels, où an peut espérer qu'il y aura une malorité d'hommes. Diner des jeunes patrons de Chalou, diner du groupe presse et publicité d'H.E.C., etc. Ca me coûte affreusement cher. pour ce qu'on bouffe, sans compter la cotisation annuelle une tois sur deux.

- Alors là, dans les diners, c'est vraiment la bouteille à l'encre. Il faut être blen assis, lu vois ? Généralement, le n'al aucune chance, mes voisins sont tous des pères de lamille Irréprochables ou pétriflés par leur épouse. Et je me dis zut i le seul gars intéressant, beau et disponible est à trois tables

dessert le suis énervée, et, quand s'agit d'un diner-débat. n'importe quoi. J'attire l'attention D'habitude, le fais rire. l'ai toulours fait rire, lu te souviens?

» Quand un gars, à la fin du diner, me reccompagne en voilure, le ne prends jamais ma volture. naturellement. la plupart du temps, il passe à l'attaque en bas chez moi. J'entends des compliments agréables : - Vous » êtes vraiment ce qu'on appelle - une belle femme, comme on n'en fait plus. - Ce qui est vral.

d'ailleurs, avec ces minettes plan-

ches-è-pain qui se ressemblent toutes et qu'on dirait produites à la chaine. Ensuite, le gars propose de monter « prendre un calé » A 1 heure du malin. Un ceté, c'est intelligent. Tu sais, rien ne change, vous êtes toujours aussi imaginailfs quand vous avez une idée derriére la tête. Bref. le refuse poliment, je suis fatiguée, il est tard, un autre jour, ça non plus ça ne change pas. Mais comme la gars a l'impression qu'à mon age on ne doit pas être difficile. justement je suls difficile, peutêtre plus difficile qu'à trente. C'est mon principe, et il n'y a pas

 Alors, quand l'al refusé le calé, de deux choses l'une : ou Il s'en ve pour la vie et bon vent. il n'y a rien à regretter, c'était un sauteur, ou il rappelle le lendemain. S'Il rappelle, je ne suis pas idlote, la fois d'après, sauf erreur de sa part, il est sur la bonne vole. Enfin, vollà, le cherche un type bien, et pas un rigolo d'un solr. Je suis une femme d'habltudes. Je voudrals bien prendre mes habitudes avant les grands

d'exceptions.

» Quelquelois, je me dis : attention, il ne faut pas trop leur montrer que pour moi c'est sérieux. ils pourraient avoir peur. Aussi, je me force en même temps à jouer la fotolle, celle qui est très courtisée. Je les lais rire au maximum pour qu'ils ne se sentent pas piégés. C'est du bon marketing, « Ce qui est moche, conclut

Francoise, c'est au'en ce moment l'ai beau diner un peu partout, je ne rencontre que des affreux, et ils na rappellent même pas. Nous devons être nombreuses sur le marché, et l'oublials les veuves, à mon áge, il y en a des quantités. Tu ne crois pas ? -

OLIVIER RENAUDIN.

Livres sur le troisième âge

Des chances et un passeport

A France compte environ six millions et demi de persoixante-cing ans. Dans moins de dix ans, elles seront huit millions - dix millions pour l'en-Le professeur Pierre Vellas directeur de l'U.E.R., « Etudes internationales et développement » de la faculté de droit et des sciences économiques de Toulouse et fondateur, dans cette ville, de la première « université du troisième âge », où des retraités côtoient des étudiants de vingt ans. était sans doute le mieux placé pour écrire ce livre au titre significatif : les Chances du troisième âge (1).

Rappelant que l'espérance de vie, qui était de vingt-huit ans au XVIIIº siècle, est passée soixante - sept ans DOUL hommes et à soixante-quinze ans pour les femmes en 1974. l'auteur lance un avertissement qui apparaitra, aux yeux de certains, comme un véritable cri d'alarme « La condition de la vieillesse, ecrit-il, c'est la grande affaire de notre temps. Comme la jeunesse l'a été dans les vingt-cina années d'après guerre. » Dans les prochaines années, ce sont les personnes agées qui vont poser, qui posent déjà, à leur tour, des proolèmes essentiels, d'abord parce qu'elles constituent, elles aussi leur manière, une nouvelle vague démographique du fait de l'allongement de la vie et l'abaissement de l'âge de retraite. « Cet essor démogra*phique*, écrit le professeur Vellas. va nécessairement avoit des conséquences considérables. va. lui aussi, bouleverser notre société. D'autant plus que le personnes ágées ont été, jusqu'ici, les laisses-pour-compte de nos sociélés industrielles. »

vernants? Trop de réalisations au coup par coup, trop réductions budgetaires sur équipements prévus : manque de coordination et de réalisme. conception même des mesures destinées aux personnes agées demeure trop technocratique « Elles ne sont pas mises effectivement à leur portée, observe M. Pierre Vellas, les procedures administratives sont trop lourdes, les exigences de vièces à fournir invraisemblables, parfaitement décourageanies pour des administrés qui ont des difficultés à lire, à comprendre la langue administrative. à s'u reconnaître dans les lettres qu'on leur adresse, dans les démarches au'il faut accomplir. n Ces failles, ces défauts qui obèrent le système de protection sociale, se trouvent aujourd'hui aggraves par conditions générales d'existence dans une civilisation en crise. contestée dans la finalité de son

Quelles sont les réponses appor-

tées à ce problème par nos gou-

développement et commandée par être conçue que dans une perspective socio - economique faut donc changer une société matérialiste qui a condamne ses vieillards « à la ségrégation, à la detresse, à l'exclusion, aux hospices-mouroirs ». Il faut promouvoir une politique plus réaliste de la vieillesse, distinguant notamment le troisième et le quatrième age, aux besoins si différents.

Fort d'une expérience acquise dans la pratique quotidienne, le professeur Vellas préconise l'inen hommes, en institutions, en équipements qui peuvent apporter par leurs activités une contribution parfois considérable vie des personnes agées. A son

ventaire de toutes les ressources l'amélioration des conditions de

équipements restent inoccupés plusieurs mois de l'année, peuvent remplir ces fonctions « dans le cadre d'un autofinancement. dès lors que sont utilisés les moyens matériels et certains personnels dont elles disposent n.

Ce livre, de l'avis même de son

auteur, n'est pas plus un plaidoyer qu'un vademecum destine des vieillards modèles. Il entend contribuer, en un langage simple et direct, à une réflexion, mais aussi à une action efficace en faveur du troisième âge, sans surcouts budgétaires. Il contient tout cas beaucoup d'idées... qu'il suffirait d'appliquer pour reformer les systèmes d'accueil, de protection, de fiscalité, de prévention socio-médicale et d'organisation des loisirs, dont les lacunes sont dénoncées comme autant d'obstacles à l'art de vivre.

de paix, selon les normes de sa

conscience — cette voix que nul

au monde n'a le pouvoir de faire

Aussi, tout en reconnaissant la

situation inconfortable, doulou-

reuse « et parjois tragique » du

troisième age. l'auteur s'en prend

très vivement, durant tout un

chapitre, à Simone de Beauvoir

dont le livre la Vieillesse (3), paru

il y a cinq ans, entretient, selon

Une image « positive et dynamique »

C'est une démarche différente qu'a entreprise Michèle Aumont. militante chrétienne et ancien professeur de philosophie, qui partagea durant douze années la condition ouvrière — ce qui nous valut Femmes en usine et d'autres témoignages, notamment sur la jeunesse. Dans un nouvel ouvrage à thèse. Pour le troisième age (2). Michele Aumont analyse elle aussi les réalités et les chances de la vieillesse, moins pour évoquer les cas qui lui semblent marginaux que pour poser le problème général des potentialités de la place et du rôle des a plus de soixante-cinq ans ». « Pourquoi, en effet, écrit-elle, majorer jusqu'à l'absolu la part des responsabilités sociales? Cette part existe, mais, à côté d'elle, existe aussi la part des responsabilités personnelles: ce qui revient à chacun, sa décision et son orientation propres, cet acte extraordinaire, des millions de fois tépété, qui permet à l'être humain de tenir dans la tempéte, de se

elle, a l'humiliation d'être vieux ». Michèle Aumont n'aime pas que l'on transfère « des refus person*nels* » sur l'ensemble de la société. Elle dénie à Mme de Beauvoir le droit d'écrire que « c'est toute la sociéte qui est pour les vieillards un grand mouroir», et elle opte délibérément pour une image a positive et dynamique » du troisième age, pour une attitude

pourrait être à l'origine d'un miitantisme nouveau. Un livre d'idéaliste, aux antipodes du « scandale », et dont la redresser, s'il est courbé par la conclusion se veut optimiste, pulsdéfaite ou le sort, et de « résisque c'est à chacun de voir sa chance, de la saisir et de la mériter a envers et contre tout, en temps de guerre comme en temps

« responsable et prospective » qui

Ne pas arriver à soixante ans les mains vides

la journaliste Marie-Adler, le troisième age peut être un âge heureux, même comme l'écrit la sociologue Anne-Marie Guillemard, a aujourd'hui, vieillir, c'est déchoir ». Sans passion, plus tentée par les statistiques et par les faits que par l'exegèse, elle nous propose un Passeport pour le troisième dae (4) où abondent les observations per-

tinentes sur le vieillissement. Tout y est : définition de la personne agée dans son évolution physique mentale, sa vie affective et sexuelle, son existence sociale drames de la retraite et de l'isolement : organisation des loisirs. revendications pour l'amélioration du niveau de vie. l'aménagement du temps libéré, le logement des vieux, le système fiscal : panotraités de demain n'arrivent pas à soivante ans les mains vides 2

Au-delà de la réflexion, ce *Pos*seport pour le troisième âge est ge des travailleurs sociaux, des iournalistes et de tous ceux qui,

DES « GUIDES-RELAIS » POUR

LE TROISIÈME AGE

La retraite, c'est surtout l'heure du choix. Que faire du temps oul vient, des loisirs torcés qui s'eccumulent ? Comment changer de vie, prendre de nouvelles habitudes, retrouver de nouveaux amis, se rendre utile, bref « réussir sa retralte . ? Pans la collection des - guides-

relais - destinės aux personnes âgées (1), Colette Douriez, aide volontaire en gérontologie sociale, et Anne Fontaine, documentaliste attachée au Centre international de gérontologie sociale, tentant de répondre, la plus clairement et le plus brièvement possible, aux Dix Questions-clés du retraîté, *notem*ment en matière de démarches administratives, budget, santé. iolaira, logement. Mais il y a loin de la théorie à la pratique.

(1) Eip-Editions, 17, rue Saint-Séperin, 75005 PARIS, 6 F.

de près ou de loin, s'intèressent aux problèmes de la retraite — à commencer par les retraités euxmêmes. Sa conclusion reflète un optimisme mitigé : « S'il dépend de la collectivité que les gens agés ne soient pas mis à l'écart ou'lls gardent un standing, il tient à eux aussi de fatre un vas pour découvrir de nouvelles raisons d'être.

JEAN BENOIT.

MOTS

(1) Editions Stock, coil & Médecine ouverte », 256 p., 35 F. (2) Editions du Centurion, 192 p., (3) Gallimard, 608 pages. Voir le

Monde des 17 janvier et 21 février (4) Calmann-Levy, 266 pages, 25 F.

La graphologie et son mandarinat : science ou distraction?

devine que l'écriture des candidals sera alors l'objet d'une analyse. Mais, en même lemps, des voyantes se prétendent encore graphologues... Une telle équivoque demande explication.

Au départ, il convient de faire la distinction entre graphologle el expertise en écritures. Le graphologue trace le portrait psychologique d'une personne à partir de documents manuscrits. L'expert en écritures, lui, cherche à confirmer ou à Infirmer un rapport d'identité entre l'auteur d'un texte manuscrit - ou même tapé à la machine - et l'auteur d'autres lextes comparés avec le premier. A ce litre, les experts sont reconnus par la justice. Certains d'entre eux ne sont pas grapho-

La graphologie fut pressentie, sinon pratiquée intultivement, depuis que l'homme écrit. On en trouve

ces sont surtout probantes à partir de 1622, avec le traité d'un Italien. Camillo Baldi. C'est au cours des années 1800 que la graphologie prend son essor. L'abbé Michon en est considéré comme le créateur, bien que son système (1875-1878) fasse aujourd'hui partie du musée. L'activité graphologique représente surtout la fin de la vie de cet étonnant prêtre contestataire et... républicain. aux activités protéiformes, entre autres l'archéologie.

En 1887, un dentiste de Rouen. Crépleux-Jamin, reprend les éléments de l'abbé Michon, les perfectionne et aboutit à une théorie personnelle qui a prolondément marqué notre graphologie. Elle est d'allleurs ordonnée comme un lardin à la francalse. Basée sur l'harmonie et l'Inharmonie, elle apparaît cependant assez manichéenne et relève d'une osvehologie maintenant désuète. avec des jugements à tendance moralisante. Mais, dans la pratique et bien employée, cette théorie reste d'une grande efficacité.

temps que le plus synthétique des pères de la graphologie avec son symbolisme de l'espace graphique, son ètude de la pression, son attention aux mouvements et aux mobiles nconscients du acripteur.

La graphologie allemande a suivi en général, un chemin apparemment parallèle au nôtre, mais très différent. Le sens de la mesure est la cief de la théorie jaminienne. Ludwig Klages centre la sienne sur des données relativement nietzschéennes. avec le « formiwo » ou niveau vital. Les deux doctrines et l'apport capital de Pulver se complètent. Après son novateur, l'abbé Michon, la graphologie a maintenant ses e trois

D'autres noms, connus des initiés ont eu une certaine influence sur la graphologie européenne. Par exempie, ceux de Sandek, un Tchèque londonien, et de Jacoby. A partir de 1946, un véritable boullionnement intellectuel agite les graphologues français, en majeure pertie des

surtout conscience des progrès de la psychologie et de l'apport psychanalytique, même employé de facon trop sommaire. Ania Teillard falt une adaptation renommée de Yung à la graphologie. Freud y est moins lié, malgré les transpositions gra-

phiques de certains « complexes ». Les graphologues français. obéissant de plus en plus à une certaine cérébralité, étudient maintenant la tension dans l'écriture à partir des travaux de Pophal, neurologue et psychiatre allemand. De même pour les - pulsions » et les - profils du mol - à partir de Szondi.

était normal qu'un courant orientat la graphologie vers la graphométrie. En France, des graphométristes ont suivi Hélène de Gobimau et Perron, mais la graphométrie paraît aussi Intéressante que []mltative. Si la graphologie ne peut prétendre être une science, au sens mathématique du mot, c'est une technique comparable à celle du diagnostic médical. Et Dieu satt qu'elle comme conjuguée d'intuition, de connaissances et d'expérience détermine, dans les deux cas, un bon

Hors d'Europe aucun mouvement tonnu n'est comparable à ce qui s'est passé surtout en France, en che Allemagne et en Suisse. Les Américains ont eu et ont leurs praticiens. apparemment peu influencés par les Français. On possède, depuis 1963. quelques informations eur une certaine graphologie soviétique, surtout sur Zuev-insarov. Quant aux Orientaux, ces maîtres du dessin de l'écriture, leur apport paraît faible. Cependant M. Masasuke Kuroda, s'est emplové à créer une véritable graphologie japonaise, hors du « Bokusyoku-Handan ., art parallèle utilisé en Chine et au Japon pour étudier la personnalité et le destin, à partir d'analogies graphiques irrationnelles.

La Société de graphologie, celle (1) Vigot Frères, éditeur, 1938.

qu'avait fondée l'abbé Michon en mène. dans la pénombre, un combat obstiné contre les charlatans. Elle fait paraître un bulletin trimestriel. Is Graphologie. L'ouverture sur les écritures étrangères et certains échanges internationaux s'y sont récemment développés. La Société de graphologie donne aussi réguilèrement des conférences et déceme, depuis 1946, un diplôme après examen ; il falt autorité pour qui veut pratiquer sérieusement la grapholo-

gie. sinon l'enseigner. Mais les vrais professionnels vont ensuite au Groupement des graphologues consells de France. L'admission y nécessite un examen plus particulier, accompagné d'une monographie. Un autre groupement, le Syndicat des graphologues professionnels, ne demande pas d'examen d'entrée. Quant aux experts, ils ont une Compagnie des experts en écritures et une Société technique qui décerne un diplôme. Un des vrais problèmes de la graphologie est qu'elle reste boudée, ou

simplement ignorée, par la majorité des psychologues. Chatterie de l'esprit et amusement de salon devenue « science humaine », elle n'est pas, comme en Allemagne, entrée à l'Université. En ravanche, des spécialistes de l'orientation professionnelle ne se privent guère d'y recourir. A la limite, le travall du graphologue rilles » dépersonnalisantes. El fait, il y a lieu de croire que la plupart des - marchands - d'analyses n'en arrivent pas là Certains chefs d'entreprise ou directeurs d'organismes de sélection ont sûrement compris comment la graphologie pouvait valablement s'intégrer dans l'ensemble du travail de sélection, si l'on admet ce travail. L'analyse ne dolt pas être forcement occulte. Na peut-on pas en discuter avec le candidat lui-même, ne serait-ce que pour éviter les équivoques du langage? Il faut convenir que le meilleur des graphologues n'est jamais infaillible. que son travall est affecté d'un coef-

sort pas forcément de l'écriture.

Les problèmes déoniologiques na manquent pas aux grachologues, qui exercent également à leur compte. par exemple lorsqu'ils acceptent des analyses comparatives pour une union ou un mariage. Il seralt utile que la valorisation de la vrale graphologie et des graphologues compétents rende aussi possible des émoluments plus valables. Sur ce demier point, les graphologues n'ont sans doute, pas grand-chose à envier aux autres psychologues professionnels.

Las lemmes restent très majoritaires dans cet étrange mandarinat de graphologie. C'est, en même temps, que leur intuition les y prédispose. Sur les quarante et un diplômés de 1974, on compte trantesept femmes et quatre hommes l

Est-il nécessaire que les structures actuelles de notre société solent profondément changées pour offrir de vrales conditions de recherches et une insertion sociale plus valable aux graphologues ? On peut, en tout cas, espérer qu'ils ne deviendront pas les robots d'une technocratie intellectuelle qui aurait, elle aussi, révolté le vieil abbé Michon.

PIERRE LANAUD.



trace chez les Grecs (Dámétrius de Phalère, 400 av. J.-C.) et les Romains essirentations

une Armée dévoreuse d'Hectares.

une Terre qui ne veut pas mounir.

une Cause Nationale...

ALAM MOREAU

A LA VEILLE DE L'ÉPREUVE DE FORCE

Un document de réflexion indispensable

« Un remarquable ouvrage. » (Combat.) Riche et volumineux dossier. » (Le Point.)

« Le dossier d'une prise de conscience. (...) Vivant et passionnant. » (Le Magazine Littéraire.)

« Subversif. » (Le Canard Enchaîné.)

« Le mérite majeur des auteurs est d'avoir su, au-delà des faits, des passions et du folklore, aller au fond des choses. » (Le Figaro.)

« Construit un peu à la manière d'une enquête policière, très aisé à lire et remarquablement documenté. » (Politique-Hebdo.)

* Passionnant. » (Hebdo-T.C.)

CARNET

— Le conseil d'administration.

nel de la Compagnie des lampes,

le comilé d'entreprise et le person-

out le regret de faire part du décès,

M. Bernard CHOPPIN DE JANYRY,

adnumistrateur.

uncien directeur général de la société.

plus stricle intimite famillale

17. rue Ampère à Paris-17s.

la direction génerale.

le 3 mars 1975, de

électriques,

NI fleurs ni couronnes.

Les obséques ont en lieu dans la

Une messe rera celébrée 4 son

intention le marci il mars, a 9 h.,

en l'eglise Saint-François-de-Sale:

- Le conseil d'administration,

le comite d'entreprise et le person-

nel des Fabriques reunles de lampe:

out le regret de faire part du décèr,

M. Bernard CHOPPIN DE JANVRY,

ancien president de la sociéte.

plus stricte intimité familiale,

17. rue Ampère à Paris-174.

Ni fleurs al couronnes.

- M Albert J Lewis.

Mile Henriette Lewis,

drine et Marie-Françoise.

Les obseques ont en lieu dans la

Une messe sera rélébrie à son

M. et Mme Georges Lewis-Loride.

M. et Mme Bernard Rüttmeyet-

Les familles parentes, al'iées et

Lewis, leurs filles Véronique. San-

ont la douleur de faire part du décér

Alme Albert J. I.EWIS.

pée Hearlette Groll.

survenu le 5 mars 1975, dans su

Le service religieux a eu linu le

samedi B mais, en l'église réformée

solvante-dix-bultieme année.

54, rue de Sérigné,

47. rue de Clichy.

31 Auf Dem Hummel.

- Madame Polyre.

75003 Parts.

75009 Paris

4035 Bile.

de l'oratoire du Louvre à Paris.

94120 Fontenar-sous-Bols.

1. avenue de la Dame-Blanche,

et Patrick Poltre de Lafreta,

ont la douleur de faire part dit

M. Jacques POIVRE,

leur épous et père, qui s'est Atrin'

à l'age de solvante-dix-sept ans, le

5 mars 1975, a son domicile de

iniention le mardi 11 mars, à 9 h.

en l'église Saint-François-de-Sale-,

la direction genérale,

le 3 mars 1975, de

AUJOURD'HUI

passeport

A CONTRACTOR - A - A **東京本 : 南京 海神** With the same AND AND ASSESSED AS AS With the same The second second THE PERSON AS - 3 1 4 3 . Sant A Mar A GOOD OF THE PARTY The war in . C. Likeway COLUMN TO ALANDA NA THE SAME STREET では、「神神な神」

the state of the second of

LICHES BONNES THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PARTY IS 連接機能 ないちゅう マル・ディー with the Property THE CONTRACTOR OF Armen and grown and their The second second Telephone Control of the Control of STATE AND MAY alle allendiges Harry - B. STRANGE WAS and the property of the same o Blief to Cont to Sail 1984 Fred & Company for The Residence Assessment of the Contract of th --- Total THE S. RESERVE Test as the second of the second Market & American St. Law or STATE OF BUILDING EST MARKETTO LESS TOTAL in the state of the state . Albe d gefrate. 2" In Street & later to the second arm of the Property 李维 重整线量 沙田 人名 The state of the s remarke when the colors and the The state of the The same of the same of CHEST PROPERTY OF THE PARTY OF 's FASSAL AREAS 神神神神神神 本本 正が年にからいます。 electrical segue & se Print - Park Spa THE PROPERTY OF A 22 - July 18 A ME WALL **网络特殊的 教育者 多,以是,**19 THE PERSON THE PROPERTY AND VALUE OF AN Algeria िक अंबरिय से विश्वविद्या है। १ ५ ميه الهني الإنظام المعادة Carry Live to Brighting in

Contracte Serve Serve

المعاور بن الأواد

No. of ways

a secular distriction of

Transpire de la constitución de la

海水 融 一种

34 4 Hours

Bertan 📥 , Bertan

Mary State

المهجي يتوارقان

BANK CHARLES THE THE The statement of the said

and the termination of the

matical designing the

Butter of

and the second of the second

gitt. istalija strongenschied

الله الدويات الأسطارة والباؤي أباء

و ـــ : ويهند الكنيانينو المدان

Begin To Nasylina — 1 april 2 a s − v −

ந்தத்தி சிற்கா சிரும் உட்ட

Sign Fled Stars Starter

BEET STATES SAME AND AND A STATE OF THE

AND THE PARTY OF LAND OF THE PARTY.

法被 医喉上面 计连接 二十二

神事治療、整 後 味まって

science ou distraction.

STREET SHEET STREET e - a made where i det alle. Miles HANDON THE -

MÉTÉOROLOGIE

7 au 8) : Blarritz, 14 et 9 degrés : Bordeaux, 15 et 8 : Brest, 12 et 6 :

Caen, 12 et 3: Cherbourg, 10 et 5;

Clermont-Ferrand, 15 et 3: Dijon, 10 et 5: Grenoble, 13 et 5: Lille.

10 et 4; Lyon, 13 et 3; Marseille.

15 et 5: Nancy, 11 et 2: Naples,

14 et 5: Nice. 14 et 8: Paris - La

Bourget, Il et 3; Pau. 14 et 8;

Warpiehan, 18 et 7: Rennes, 14 et 6

Strasbourg, 15 et 5; Tours, 14 et 4;

Toulouse, 15 et 5; Ajaccio, 17 et 4;

ger : Amsterdam, 10 et 4 degrés

Athènes, 18 et 10 : Bonn, 10 et 6

Bruxelles, 9 at 5; Le Caire, 21 et 13

iles Canaries. 14 et 16 : Copenhague

6 et 4; Gegéve, 13 et 3; Lisbonne

16 et 13; Londres, 11 et 3; Madrid

16 et 10: Moscou, 2 et 0: New-

York, 11 et 9; Palma-de-Majorque.

18 et 6: Rome. 18 et 6: Stockholm.

Visites, conférences

DIMANCHE 9 MARS

VISITES OUIDEES ET PROME-

NADES — Caisse nalionale des

Mme Dêtrez : « Exposition à la

Conclergerie ». — 15 h., 62, rue

berg : . Hotel de Sully s. - 15 h.,

63, rue de Monceau, Mmo Legre-

gents : « Collections de M. de

Camondo ». - 15 h., entrée, Minie

Oswaid : « La Sainte-Chapelle ». -

15 h., métro Pont-Marie, Mme Pen-

nec : . Cours élégantes ou curleuses

CONFERENCES. - 10 b. 30, Musce

national des techniques, 292, rue

Baint-Martin : « La collection d'hor-

logerie » (entrée gratuite). — 15 h. 30.

15. rue de la Bûcherie, prince Paul

Mourousy : 4 George Sand, une

femme dans un siècle » (Les Artisans

de l'esprit). - 16 h. 30, palais de

Challiot, côté théâtre, Mme Saint-

Girons : « Nouvelle approche de l'ari

roman par photos steren s. - 17 h.,

salle des ingénieurs des Arts et

Métlers, 8 bls, avenue d'lèna : « Inde

et Nepal à travers l'histoire des dieux

LUNDI 10 MARS

VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. — Calaso nationale des

monuments historiques, 15 h., entrée

de l'exposition, place de la Sorbonne

Mme Détrez : « Exposition à la cha-

pelle de la Sorbonne s. - 15 h.

entrés, Mme Garnier-Ahlberg : « La

basilique de Saint-Denis ». - 15 h

place du Palais-Bourbon, Mme Lamy-

CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, quai Conti. M. Fran-

cols Robin : « La politique agrirole

commune se dégrade-t-elle? ». — 15 h., Musée des arts décoratifs. 109, rue de Bivolt, M. Fochier-

Rention : « La porceiaine de Vin-cennes et de Sèvres ». — 19 h., Musée

des monuments français, place du Trocadéro, M. Eugène Pépin : « Les

pérégrinations des reliques de saint

Philibert v (Centre Internationa

d'études romanes). - 20 h. 45, centre

Lacordaire, 20, rue des Tanneries.

Fère Yves Congar : « Sur le Saint-Esprit » — 20 h. 30, Maison Argen-

tine. 83, avenue Henri-Martin : a Le

bouddhisme tibétain s (Nouvelle

Le Monde

Service des Abonnements

5, rae des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 307 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 12 muls

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ex-COMMUNAUTE (sauf Aluérie)

TOUS PAYS BTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

par messageries

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 210 P 307 F 400 F

125 F 231 F 337 F 440 P

IL - TUNISIE

Par voie aérienne

tarif sur demande

Les abonnés qui patent pur

chèque postal (trois volets) vou-

dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés

sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins

Joindre is dernière bando

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres

en caractères d'imprimerie.

d'envoi à toute correspondance

leur demande

avant leur départ

144 F 273 F 482 F 530 F

90 F 166 F 232 F 300 F

Acropole).

Lassalle ; a Le Palais-Bourbon s.

de l'ile Baint-Louis 3.

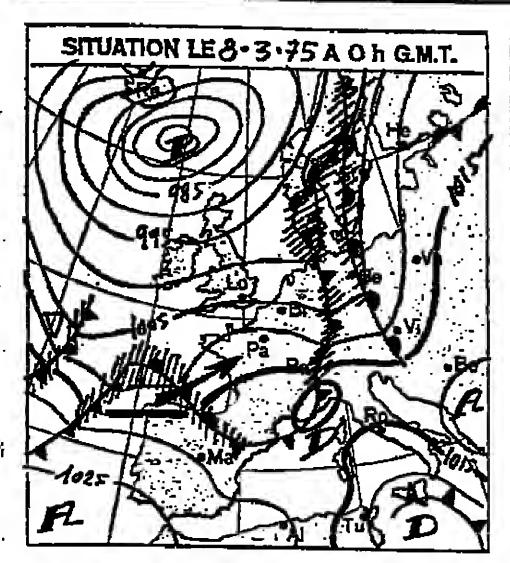
et des bommes »

Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahl-

7 et 3: Tébéran. 10 et — I.

Températures relevées à l'étran-

Pointe-a-Pitre. 28 et 20.



PRÉVISIONS POUR LE 9.3.75 DÉBUT DE MATINÉE Biquillard ~ Verblas

Evolution probable du temps en France entre le samedl 8 mars à 0 heure et le dimanche 9 mars La nouvelle perturbation pluvieuse abordait samedi mann les régions occidentales de la France traversera la totalité de notre pays au cours de la journée de samedi et de la nuit de samedi à dimanche.

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

du 8 mars 1975 : UN DECRET

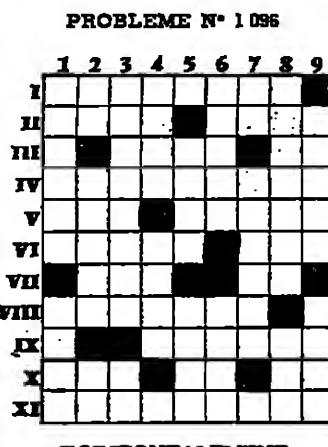
 Portant publication de l'échange de notes franco-chinois des 27 juillet et 7 septembre 1973. amendant l'accord du les juin 1966 entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine, relatif aux communications aériennes. UN ARRETE

 Portant agrément d'accords relatifs à l'application du régime national interprofessionnel d'allocations spéciales aux travailleurs sans emploi de l'industrie et du commerce.

Elle sera suivie par de l'air océa-Dimanche matin, la perturbation

née, ce type de temps se généralisera, des éclaircles plus belles se dévelop-Les vents se renforceront avec l'arrivée de cette perturbation: lis deviendropt forts sur le pourtour méditerranéen, pouvant atteludre la tempête au large. Ils seront également passagèrement asses forts à forts sur les côtes de l'Atlantique puis de la Manche et du Pas-de-Calais mais faibliront par l'ouest Les températures diurnes seront en baisse par rapport à celles de samedi. Samedi 8 mars, à 7 heures. la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget, de 1 008.9 millibars, soit

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L Avec elles, la récolte des marrons l'emporte de loin sur celle des lauriers. - IL Belle vallée : Dans les Landes. — III. Se laissa facilement convaincre Plis. - IV. Ne font certes pas venir l'eau à la bouche ! - V. Finit A L'HOTEL DROUO par s'incliner vers celle qui l'a nourri ; Prophète. - VL Localité de France : Sans changement. — VII. Toniours nouvelle lorsqu'elle s'ouvre ; Commence VENTES tragionement. — VIII. Dans le Puy-de-Dôme. - IX. Port etranger. - X. Poète hongrois; Pronom : Terme musical - XI Ne manquent pas de piquant !

VERTICALEMENT

1. Un corps qui a plusieurs jambes : Cours étranger. — 2 Article : Dures . Particule. — 3. Crissent sous les pas : Cité. - 4. S'est tu depuis bien longtemps Ville d'Asie. - 5. Les faux se trouvent plus aisément que les vrais : Grecque. — 6. Familières aux jardiniers et aux cheminots Bordent certains pâtés. - 7. Abréviation: Petits travaux artistiques. — 8. Travailleur de force Passa la majeure partie de son temps à faire des histoires. - 9. Dans la Corrère : Souvent nombreux chez Trimalcion.

Salution du problème nº 1095 Horizontalement

EO 1 : Aride : OC. — III. Rin-

nique plus frais qui provoquera une baisse du champ de pression sur le nord de la Méditerranée et un renforcement Bensible des sents. donnera encore des nuages abondants et des pluies (neige en montagne vers | 200-1 400 mètres) sur les régions s'étendant des Vosges aux Alpes et à la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera plus variable, mais assez nuageus, les précipitations tombant sous forme d'averges. Ces dernières pourront être localement

accompagnées d'orages. Dans la jourpant près du golfe du Lion. dans la journée de dimanche.

monuments historiques, 10 h 30 756.7 millimètres de mercure. square Trousseau, 106-118, faubourg Températures (le premier chiffre Saint-Antoine, Mme Legregeois : « Le indique le maximum suregistré au marché d'Aligre ». - 10 h. 30,

cours de la journée du 7 mars: lo 10, place du Panthéon, Mme Pajot second, le minimum de la nuit du " Les précieuses collections de la bibliothèque Sainte-Gelevière ». -14 h. 30, l. qual de l'Horloge.

gard; Is; La - IV. Un; Nus Elider. — V. Côte d'Ivoire. — VI Saines: Bi: Sab. — VIL Sli Absents. — VIII. Ex ; Epoux Bole. - IX. Platon; Ardues. X. Uri ; Gag : Emues. - XI Aiti metre : Co - XIL Silo ; Peu Nommer. — XIII. Arable ; Esse Ain. - XIV. Néri : Sara : Urine. - XV. Dés : Rà : Effets.

Verticalement 1. Ruisseau: Sang. — 2. Rein Aix : Raire. - 3. Don ; Cil ; Pil lard - 4. Gnon; II; Tobie. 5. Autel; Agi. - 6. Nurses Etampes — 7. Apogée ; A.R. 8. Na; Gibbon; Tuera. - 9. Tri Visu ; Er ; Sa. - 10. Iséo ; Examens. — 11. Id; Lion; Ru Œuf. — 12. Venir : Te Deum R.F. — 13. Dessous : Maie. — 14. Eole ; Le ; Ceint. — 15. Scara-

bées ; Ornés. GUY BROUTY.

Mardi

S. 1 - Tableaux et gravures d'aufourd'hul. Me Binoche

S. 7. - Collect. Mms L... et à divers rares instruments de musique/M. Vatelot. Me Ader, Pleard, Tajan. S. 10 - Antiquités : Egypta, Grèce. Rome. Moyen Age, Renaissance. M Ratton, Me Ader, Picard, Tajan. S 11 - Céramique Art Nouveau. Art Déco. Mº Renaud. S. 12 - Grande Vins. M. Deurbergue S. 13 - Meubles et Objets d'art. M? Godean, Audan, Solanet. S. 14 - Ameublem. Mr. Bolsgirard. S. 19 - Timbres. Mr Ribault-Mene-

ROTEL GEORGE-V Vte 10 mars, 21 h. - Exposit. 11/ 18 h. ANTIQUITES PRECOLOMBIENNES M. Roudillon - Me Boisgirard.

EXPOSITIONS

Palais Galliéra: 11/18 h. - 21/23 h. Collections Mis & Comte de Ségur au Château de Méry-sur-Oise et appartenant à divers MM. Antonini, Dillee, de Pommervault, Monnale. Mª Affer, Picard, Tajan. Palais Gailléra: 11/18 h. - 21/23 h. Tableaux, dessins provenant des

successions de M et Mme de T... MM. Antonini Touzet. Ordonnant : Ivres. - II. M= Ader, Picard, Tajan, Conturier. de Nicolay, Jozon.

Vente aux Enchères au profit des réfugiés et sinistrés de Chypre

PALAIS GALLIERA Dimanche 9 Mars à 21 h oeuvres de : Victor Brauner, Utrillo, Miro, Léonor Fini,

Takis, Xenakis, Tsarouhis, Monory, Lessueur, Matta, etc. Guy Loudmer, Hervé Poulain commissaires-priseurs associés S.C.P. Expositions: Samedi 8 Mars de 11 h à 18 h.

Noctume de 21 h à 23 h et Dimanche 9 Mars de 11 h à 17 h

— Le professeur et Mmc Jean Boulaine. sont heureux de faire part de la naissance, le 25 l'évrier, de leur deuxième petit-fils, Antoine

au loyer de Bertrand et Véronique Schweisguih. - M. Patrick Mollet-Vléville et

Mnie, néo Isabelle Terrin, ainsi que Pablen. sont heureux d'annoncer la nais-ABNCO d' le 9 février.

31, avenue Hoche, 75008 Paris. - Maryvonne et Raymond Sevne-Larienque, Noémi et Céline, sont heureux de faire part de la najastulce q.

Aurelie le 21 février 1975. 1, rue Edmond-About, 75016 Peris

- On nous prie d'annoncer mariage de Armand Leinekugel Le Cocq et de Marie-France Leiris, qui a été célébré dans l'intimité le ler mars 1975 39, rue du Clos-Toutain,

92 Vaucresson:

LOUIS DUMAT

18, rue de la Monnale, 35 Rennes.

Nous apprenons la mort de M. Louis DUMAT. député de la Seine de 1928 à 1932 decede à Nantes, le 26 février. INe le 24 décembre 1901, à Nanies 20 h. rsauf le dimanches, Besançon, (Loire-Atlantique). Louis Dumal se apécialisa dans l'experialles - importation avant de se diriger vers la publicité. Eludéputé (le plus leune de la tégislature) de Paris en 1928. Il s'inscrivil au groupe de l'Union républicaine démocratique. Battu aux élections générales de mai 1932 (de 25 voix seulement), et de mai 1936 tear le communiste Ambroise Croizal). Il ne retrouvera le Palais-Bourbon qu'en 1945 pour représenter les Français du Maroc à la première Assemblée nationale constiluante. Après un echec, en juin 1946. à la deuxième Constituante, il tenta de nouveau sa chance, mais sans succès, à Paris, lors de l'election législative partielle de décembre 1957 (sous l'étiquette

Conseiller du gouvernement au Maroc. president de la lédération des délégués du troisième collège et conseller municipal de Casabianca (1947-1956), expicitani agricole en Dordogne (1963-1967), Louis Dumat élait secrétaire perpétuel de l'Académie de la paix et président de la Ligue des patriotes (depuis 1962).]

des républicains indépendants) et aux

élections générales de lanvier 1956 sur une

liste présentée par le Centre national des

Indépendants paysans.

- Ame Ladisha Bonnet, son

M. et Mme Vladimir Belot, et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Ernő Szegedi, M. Théodore Sobelman, Mme Vve Nahum Rubinstein. M. et Mme Jenn-Jacques Matu-

Sew CT. ses smur, beaug-frères et belies-SCRUTTE M. et Mnie Vladinitz Schelman, M et Mme Aluin Rubinstein, M. et Mme Michel Sobelman. ses pereus et mores. et toute la famille,

la perte cruelle qu'ils viennent de

subir en la personne de M. Ladislas BONNET. officier de la Légion d'honneur. médaille militaire. croix de guerre avec palmes (1939-1945). croix du combattant voiontaire,

des palmes académiques, président de l'Association des anciens combattants hongrols engages dans l'armée française, président d'honneur de 'Association des anciens combattants

Cet usis tient lieu de faire-part. comité.

officier de l'ordre des palmes académiques. président de l'Association des anciens combattants hongrois engages dans l'armée française, survenu le 7 mars 1975, en son domiclie, à Paris-ie, à l'age de soixante-

- Le comité de l'Association des ancieus combattants hongrois engagés dans l'armée francaise. ont le regret d'annoncer le décès de jeur elier président.

M. Ladislas BONNET. officier de la Legion d'honneur, médalle militaire. erois de guerre avec palmes (1939-1945). croix du combattant voluntaire. officier de l'ordre

des palmes académiques, survenu le 7 mars 1975, en son domi cile, à Paris-9. à l'âge de soizanteseize ans.

selze ans.

Naissances

Mariages

ont la douleur de faire part de

officier de l'ordre

du 🗠 RM V.E. décédé le 7 mars 1975, en son domicile, a Parts-9, à l'age de solzante-

selze ans. Les obséques auront lieu au cimetlère de Bagneur-Parisien, le mardi II mars, a II heures On se teunira a la porte principale du clinettère. La famille prie de l'excuser de ne pas recervis.

- M le docteur Danovski, prési- | dent de l'Association des anciens de combattunts du 22º RMV.E. et le ont le regret d'annoncer le décès de leur president d'honneur,

M. Ladislas BONNET. officier de la Légion d'honneur. medaille militaire. croix de guerre avec naimes (1939-1945) croix du combattant volontaire.

ECHECS

Derniers obstacles sur la route du championnat du monde

De coups de théâtre en intrigues, à l'inverse, reconnaître la validité mécontentement, il semble qu'on s'achemine cependant vers le championnat du monde d'échecs. On salt que la Fédération interna-

tionale — FIDE — a choisi Manille. capitale des Philippines, et la date du 1° juin pour cette confrontation attendue entre Robert Fischer, le tenant du titre — qui n'a pas disputé victoire contre Spassky en 1972 — règles établies à Nice par le dernier et le leune Analole Karpov, qui a congrès de la FIDE - selon le souvictorieusement trenchi toutes les heit de Kerpov. — se déroule la étapes du Tournol des prétendants, rencontre entre l'orgueilleux, lan-Le Fédération soviétique avec une certaine acrimonie les centes décisions de la Fédération internationale. Elle prélérerait que la rencontre se dispute à Milan plutôt qu'à Manille et argue du fait que Fischer n'a pas feit connaître

sa prálérence pour cette demière ville per écrit, comme le stipule le règlement. Les Soviétiques sont, de même, irrliés du choix de l'arbitre principal. M. Paul Klein (Equateur). qui figuralt sur la liste établie per Fischer et non sur celle de Kerpov Il est viet que les deux arbitres adjoints ont été cholsis - subtit équilibre diplomatique — selon les prétérences du prétendent soviétique

li n'y a rien là qui solt de nature à compromettre gravement le tenue de le rencontre Mais la Fédération internationale doit réunir un congrès extraordinaire, le 17 mers, aux Pays-Bas, pour examiner à nouveeu le rèalement du chemplonnet du monde C'est là que tout se décidera, et le risque est grand de voir l'un ou l'autre des grands maîtres irouver

raison ou prétexte à renoncer Les Soviétiques, qui participeront (après avoir quelque peu hésité) à ce congrès extraordinaire, ont neltement fait savoti que Kaipov ne disputerait pas un champlonnet dont les règles seraient celles souhaltées per Fischer : nombre de parties illimité jusqu'à ce que challenger (Karpov) alt remporté dix perties ou le tenant du titre (Fischer) neut parties. Robert Fischer. pour sa pert, menace de créer une fédération internationale dissidente si ses demandes n'étalent pas accep-

L'Américain a pour lui la prestiga et l'auréole que lui conlète un titre megnifiquement conquis sur Spassky en 1972, après evoir mis en déroute quelques grands maîtres de heute volée. Karpov est la nouvelle étoile des échecs soviétiques, à la lête d'une impressionnante cohorte. On conceviait mai qu'un champion du monde soit nommé après evoit detrôné Fischer sut le tepis vert et non sur l'échiquier. On ne pourrait.

d'un titre décerné par une tédération aul ne comprendreit pas les échiquéistes soviétiques, qui l'emportent en quantité et en qualité sur... le

resie du monde. Il faut donc être persuadé que les dernières difficultés vont être aplanies en Hollande, et que le 1er juin, à Manille et sous le direction de Paul Kieln - selon les vœux de une seule partie officielle depuis se Fischer. - sans rien changer aux Karpov, leune, tenace et telentueux gul sera vraisemblablement un tout champion du monde. En 1975 ? En 1978 ? Fischer avait déclaré, après avolt battu Spassky, gu'il gardetail son titre iusqu'en l'an 2000. Encore taut-it qu'il le détende 1

Marsellle. la mort de

Locropan (29136). Linhumation a eu lleu dans la nius stricte intimite Cet avis tiont lieu do faire-part. - M. et Mme André Amous et

décès de

M. et Mme Antoine Raybaud et leurs enfants. M. et Mme Gérard Pous et leurs enfants, M. et Mme Luo Perrin et leurs enfonts. M. et Mme Gérard Mirtel Relson et leur fille, M. et Mme Charles Raybaud et

leurs enfants, M. et Mme Jean-Claude Larnicol. M. et Mme Georges Raybaud, M. et Mme Jean Nicoud. Mme reuve Raybaud, Mme Sylvia Vergier. Les familles Pourquier et Routier, Leurs parents, alliés et amis,

ont la douleur de faire part du décès docteur Antolne RAYBAUD. professeur honoraire à la faculté de médecine

de Marsellle. médecin des hópitaux le 17 février 1975, à l'âge de soixantetreize ans, des suites d'un accident. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

— En ce quatrième anniversaire de Jean-Pierre GUEZEC, compositeur. une pensée est demandée à tous

> « Indian Tonic ». le grand SCHWEPPES. Bitter Lemon un nouveau SCHWEPPES

SCIENCES

La saisie de « la Gueule ouverte »

J. S.

DES PERSONNALITÉS SOLIDAIRES DE M. LOUIS LEPRINCE-RINGUET Plusieurs scientifiques viennent de manifester publiquement leur

solidarité vis-à-vis de M. Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française. Celul-ci avait été autorisé, le 24 février, par le tribunal de Paris à faire saisir les exemplaires d'un numéro de l'hebdomadaire écologique la Gueule outerie, qui, dans un article polémique, critiquait les positions de l'académicien en faveur du programme civil nucléaire. Monde des 26 et 27 février.) 4 Quelles que soient nos opinions personnelles sur la grave question du developpement des centrales électronucléaires en France, décla-

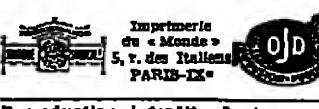
rent les signataires de cette protestation, nous considérons one ces attaques contre un homme de science dont la compétence, l'objectivité et la haute conscience ne peurent être mises en doute ou'arec la plus insigne mauvaise loi, sont de nature à nuite gravement à la collectivité française en contribuant à passionner, de la jaçon d'allieurs la plus vile, un débat difficile sur un problème d'intérét national qui devrait être aborde par tous arec l'objectivité la plus grande. >

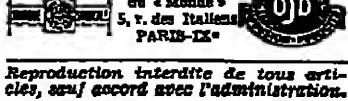
Ont signé ce texte, les scientifiques sulvants : MM. André Astier professeur. Ecole polytechnique: Anatole Abragam, Academie des sciences: Jean Badier, maître de conférence, Ecole polytechnique; Louis Behr, maître de recherches. C. N. R. S. : André Berthelot, professeur, université Paris-VI;

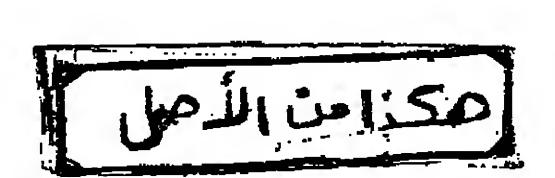
Blanc-Lapierre, Académie des scien-ces; Mme Violette Brisson, maître de recherches, C. N. R. S.; MM. Robert Courrier, secrétaire perpétuel. Académie des sciences : Alfred Fessard. Académie des sciences ; Maurice Fontaine, président de l'Académie des sciences; Marcel Froissart, pro-fesseur, Collège de France; François Jacquet, maître de recherches, C. N R S.; Pierre Jacquinot, Académie des sciences ; Louis Jauneau, directeur de recherches, C. N R S Maurice Jean, professeur, université Paris-Sud : Alfred Kastler, Academie des sciences: Raymond Latarget. Académie des sciences; Jean Lecomte, Académie des sciences : René Lucas, Académie des sciences : Daniel Morellet, directeur de recherches, C N. R. S. : Prancis Perrin, Académie des sciences: Pierre Petlan, maître recherches, C.N.R.S : Jacques Prentki, professeur. Collège de Prance; André Rougé, maître da recherches, C. N. R. S.; Laurent Schwartz, Académie des sciences; Jean Telllac, professeur, université Paris-VI; Jean-Jacques Trillat, Académie des sciences; Etjeppe Wolff, Academie des sciences : Jean Yoccor.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacemes Famest, directeur de la publication. lacques Sauracust.

professeur, université Grenoble.













Un film de Clarissa HENRY et de Marc HILLEL

Science-Verité. Et c'est un très grand film. » LEXPRESS (J.-F. REVEL). « Ce film reste d'une éternelle

valeur politique. » Le Monde (J. de BARONCELLI). « Devant ces images on se dit

que Heinrich Himmler n'a pas complètement perdu sa guerre. » LE FIGARO (R. MATIGNON) « Un très beau film. Le travail des auteurs est celui des détectives. des poètes et des justiciers: »

l'Humanité (F. MAURIN). « Un film de mise en garde contre toute remise en selle

SAINT-SÉVERIN - 14 JUILLET

du racisme. »

L'ENNEMI PRINCIPAL

film de JORGE SANJINES

GYMNASE MARIE BELL

A partir du 13 mars ODETTE LAURE GINETTE LECLERC avec

LISE DELAMARE dans

CHAT!

d'Istvan ORKENY version française de VERCORS mise en scène de Jean-Laurent

COCHET décor de Charles SEVIGNY

avec JEAN MICHAUD MADELEINE

CHEMINAT Anne-Marie Quentin Roland Farrugia

Jean-Claude Regnier

MADELEINE CLERVANNE AUJOURD'HUI 8 MARS

DERNIÈRE à 20 h. 30



Tous les soirs 20 h. 50 (relâche dimanche) LOCATION PAR TELEPHONE

(Publicité) **VACANCES DE PAQUES** LE CENTRE D'ÉVOLUTION

Dr en paychologie 14. r. d. Saints-Pères, 75007 Paris 260-20-50 (matin) 976-70-04 (solr et week-end)

Le groupe

"OFFENBACH"

rock

organise du 24 nn 28 mars UN GROUPE DE BIO-ENERGETIQUE ET GESTALT anime par Claude ALLAIS.

SPECTACLES

Les sailes subventionnées

théâtres

Opera : Petrouchka, Tristan (sam., 19 h. 30); Centenaire de Maurice Ravel (dim., 18 h. 30). Odéon : Une lune pour les déshérités (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h.). Petit-Odenn : Rodogune (18 h. 30) Théâtre de l'Est parisien : le Retour 20 h. 30; dlm., 15 h.). Théâtre de la Ville : Mercedes Sosa (sam., 18 h. 30); la Marette (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim. 14 h. 30). Petit T.R.P. : Atelier spectacle : Avron et Evrard (Sam., 20 h. 30).

Les autres salles

Anteine : le Tube (sam., 20 h. 30 ; dlm., 15 h et 20 h. 30) Ateller: Un tramway nommé Désir (sam., 20 b. 30: dim., 14 h. 30 et 30 h. 30). Athénée : la Folle de Chaillot (sam. 21 h; dim., 15 h, et 21 h.). Biothéatre : les Chalses (sam., 20 h. 30 et 22 h.; dlm., 15 h.) Boufles-Parislens : Pourquoi tu chanterals pas (sam., 20 h. 45 ; dim. 15 h. et 18 h. 30) Bouffes du Nord : les lks (sam., 20 h. 30). Centre américain : Ecce Homo, par

le Theatre du Languedoc (sam . Centre de culture : Une si vieille histoire d'amour (sam., 21 h.). Centre culturel suédois : la Danse de mort (20 b. 30). Charles-de-Rochefort : Dzi Croquettes 180m, et dim., 20 h. 45). Comédie-Canmartin : Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10 et dim., 15 h. 10 et 21 b. 10) Comédie des Champs-Elysées ; le

Zouave (sam., 21 h.; dim., 15 h. et

18 h. 30). Cour des Miracles : la Station Champbaudet (ann., 18 h. 30); Julos Bocarne (sam., 20 h. 30); la Femme aux ciseaux (sam., 22 h.). Deux-Portes : la Tentative d'évasion de Pranz Kafka (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h. 30) Reole normale supérieure : les Folies amoureuses (sam., 21 h.; dim.,

Edouard-VII : le Pape kidnappé (sam., 21 h ; dim., 15 h, et 21 h.). Espace Cardin : Hot'l Baltimore (sam., 20 h. 30). Essaion : Le pupille veut être tuteur (sam. et dim., 22 h. 30). Fontaine : les Jeux de la puit (sam., 20 h. 45 et dim., 15 h. et 18 h 30). Gaité - Montparnasse : l'Abime ; la Visite (83m, 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45). Gymnase : Cher menteur (sam.,

29 h. 30). Hebertot : Raymond Devos (sam_ 21 h. et dim., 15 h.). Anchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam, 30 h. 45; dim, 15 h. et 17 h. 30). La Bruyere : l'Alboum de Zouc (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.). Lucernaire : Concerts (20 h. 30) Jean - Bernard Moraly (22 h.); Plaisir des dieux (sam., 24 h., et

dim., 18 h. 30). Madeleine: Christmas (sam., 20 h. 30: dim., 15 h. 30 et 18 h. 30). Michel : Duos sur canape (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Michodière : les Diablogues (sam.,

21 h. et dim., 15 h. et 18 h 30).

Moderne : Zorglub (sam., 21 h., et dim., 15 h.}.

Montparnassa: Madame Marguerite (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.). Mouffetard: Hell's Army (sam., 20 h.) : Henri Dès. chansons (sam. Nouveautés : la Libellule (sam., 21 h.; dim. 16 h. et 21 h.). Nouvelle - Comédie : Britannicus (sam., 16 h. et 21 h.). Givre: la Bande à Giouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.) Palace: le Marathon (sam., 16 h. et 20 h. 30); A bâtons brisés (sam., 23 h.).

Palais-Royal: is Cage aux folles (sam., 20 b. 30: dim., 15 b. et 20 b. 30) Poche-Montparnasse : le Premier (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Porte - Saint - Martin : Good bye bye Mr. Freud (sam., 20 h. 30). Benaissance : Derrière le rideau (sam., 21 h., dim., 15 h. et 18 h. 30). Saint - Georges : Croque - Monsieur (sam., 20 b. 30; dim., 15 b. et Studio des Champs-Elysées : Vlens chez moi, j'habite chez une co-pine (sam., 16 h. et 20 h. 45; dlm., Studio-Théâtre 14 : Lorenzaccio et les Caprices de Marianne (sam... Tertre: Pedro Aledo (sam., 18 h.);

la Chanson d'un gas qu's mai tourne (sam., 20 h. 30; dim., Theatre d'Art : le Dernier Empereur (sam., 21 h. 15, et dim., 17 h.); la Femme de Socrato (sam., 20 h., et dim., 15 h.).
Theatre de la Cité internationale, la Resserre : Supplément au voyage de Bougainville (sam. 31 h.). —

La Galerio : Couples (sam., 21 h.).

HAUTEFEUILLE (quadriphonie) - JEAN RENOIR

TABAR SNAC

Samedi 8-Dimacnhe 9 mars

Pour tous renseignéments concernant l'ensemble ou des salles

& LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (fignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et lours fériés.)

Théatre de la Lisière : le Jeune Homme livré aux arbres (sam., 20 h. 30 : dlm., 15 h.). Théâtre de Menlimontant : la Passlon à Ménilmontant (sam., 21 h. et dlm. 15 h.). Theatre d'Orsay : Christophe Colomb (sam., 20 h. 30). Petit-Orsay: Neruda (sam., 20 h. 30; dlm., 15 h.). Théâtre de Paris : Crimo et Châtiment (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Theatre Paris-Nord : Jeppe de la rue du Mont (sam., 20 h. 45). Théatre Présent . les Voraces ou Tragéctie à l'Elysée (sam.. 20 h. 30 et dim., 17 h.). Theatre Rive-Ganche (Alliance francaise) : les àdieux de la grandeduchesse (sam., 20 h 45; dim., Théâtre 13 : Labiche Folles ou le Misanthrope et l'Auvergnat (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Theatron : Alex Métayer (sam. 20 h. 30); Parle bas, sinon crie tsam... 20 h. 30 et dim_ 15 h.); le Baron perché (sam_ 21 h., et dim., 15 h.); le Croque-Note (sam., 21 h. 30); la Résurrection de Maloupe (sam., 22 h.); le Baron perché (sam., 21 h., et dim., 15).). Variétés : Jacques Martin (sam., 20 h. 45, et dim., 17 h.).

Les concerts

Théâtre de la Madeleine, sam.. 17 h. : Trio de Munich (Boccherini, Schubert, Françaix, Donhanyi). Théâtre de la Ville, sam., 18 h. : Mercedes Boss. Théâtre de la Gaité-Montparnasse, sam.. 18 h. : Trois siècles de gui-Salle Gaveau, sam., 20 h. 30 : Amadeus Quartet (Haydu, Mozart, Brahms). Théâtre des Champs-Elysées, dim., F. Duchable (Beethoven).

17 h. 45 : Concerts Pasdeloup-Theatre du Châtelet, dim., 18 h. Concerts Colonne (hommage à Maurice Ravell. Théâtre Essaïon, dim., 18 h. : André Linale, violon, Théâtre national de l'Opéra, 18 h. 30 : Concert Ravel. Théatre des Champs-Elysées, dim., 20 h. 30 : Concert International de piano Maurice Ravel.

La danse

Espace Cardin : Atelier chorégraphique Serge Keuten (sam., 21 h.). Théatre Jean-Vilar (Vitry) : Théatre du silence (sam., 20 h. 45).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: L'affaire est dans le soc; Adleu Léonard; Paris la belle, de P. Prévert; 18 h. 30: le Voyage-Surprise, de P. Prévert: 20 h. 30: Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot, de J. Rivette; 22 h. 30: Las Vegas... un couple, de G. Stevens. — Dim. 15 h.: la Reine de Broadway, de C. Vidor: 18 h. 30: les Rôdeurs de la plaine, de D. Siegel: 20 h. 30: Bertha Boscar, de M. Scorsese; 22 h. 30: Petulia, de R. Lester.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERS DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulinea, 5-(033-39-19) ; U.G.C. - Marbett, 8-(225-47-19)ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

(**): La Clef, 5* (337-90-90).

AU LONG DE RIVIERE FANGO (Fr.): la Clef, 5° (337-90-90).

AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio Jean-Coctean, 5° (033-47-62);

Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., v.o.): Saint-Germain-Välage, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Montparnasse 83, 6° (544-14-27) (544-14-27). LES AUTRES (Fr.) : Studio Alpha, 5- (033-39-47).

dans un film de

Interdit aux moins de 18 ans.

LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (Pr.) (*) : Kinopano-rama, 15° (306-50-50). CALIFORNIA SPLIT (A., 7.0.) : P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42) : Biarritz, 3° (359-42-33) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68). (551-44-11).

CELINE ET JULIE VONT EN BA-TRAU (Fr.) : Olympic, 14º (783-67-42).C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA

GUEULE (Fr.) : Montreal-Club. 18- (605-18-81). LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Ft.) (**) : Gaumout-Champs-Elysées (359-04-67); Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Diderot, 124 (343-19-29). LA CHAISE VIDE (Fr.) : Seint-Lazare-Pasquier, 80 (387-56-16); Hautefeuille, 6º (633-79-38).

CHINATOWN (A., v.o.) (*) : Marignan, 8° (359-92-82); v.f. : Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Montparnasse-Pathé. 14° (336-65-13). LA COUPE A DIX FRANCS (Ft.) : Studio Logos, 5- (033-26-42).

DAISY CLOVER (A., v.o.) : Action-Christine. 6º (325-85-78). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.): Racine. 6º (633-43-71). DREYFUS OU I'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Dragon, 6º (548-54-74); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). DUPONT LAJOIE (Fr.) (**) : Marignan, 8 (359-92-82), Gaumont-Richelieu, 2º (233-56-70). Caravelle, 18° (387-50-70). Montparnasse 83,

6° (544-14-27), Cambronns, 15° (734-42-96), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16). Gaumont-Gambetta, 30-(797-02-74), Quartier Latin, 5- (326-84-65), Victor-Hugo, 16- (727-49-75). DU SANG POUR DRACULA (A. v.o.) (**) : Saint-Germain Studio, 50 (033-42-72); v.f. : Saint-Lavare Pasquier. 8 (387-56-16). L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol, v.o.) St-Séverin, 5º (033-50-91), 14-Juli-

let, 11* (700-51-13). GENERAL IDI AMIN DADA (PL) : Saint-André-des-Arts. 80 LE GHETTO EXPERIMENTAL (Pt.): Le Marais, 4º (278-47-86). LA GIFLE (Fr.) : Montparnasse-Pathe. 14 (328-65-13), Maxeville, 9 (770-72-86). Concorde, 8 (359-92-84), Athena, 12° (343-07-48). LES HAUTES SOLITUDES (Pt.) : Marais, 4º (278-47-86), à 14 h. et

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD

(A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5- (033-20-12), Normandie, 8º (359-41-18); v.f.: Bretagne, 6º (222-57-97), Ca-méo, 9º (770-20-89), Clichy-Pathé, 18: (522-37-41). IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (Sov. v.o.) : Le Pagode, 74 (551-12-15). IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Pr.): Panthéon, 54 (033-15-04). Quintette, 5º (033-35-40). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

(Fr.): Gaumont-Collète, 8° (35929-46), Françala, 9° (770-33-88), Clichy-Pathè. 18° (522-37-41), Montparnasse-Pathè. 14° (326-65-13),
Mayfair. 16° (525-27-06), Quintette
I et II. 5° (033-35-40), GaumontGambatta, 20° (797-03-74), GaumontGambatta, 20° (797-03-74), GaumontConvention, 15° (828-42-27),
Fauvette, 13° (331-56-86).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (°°):
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-47-19), Studio Médicis, 5° (633-25-97), Marotte, 3°
(231-41-39), Cinémonde-Opèra, 9°
(770-01-90), Mutat, 16° (268-99-75).
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Cambronna, 15° (734-42-96), Les Nationa, 12° (343-04-57).

JIMI PLAYS BERKELEY-YHB
DOORS; FEAST OF FRIENDS (A.)
V.O.: Grands-Augustina, 6° (633-

v.o. : Grands-Augustins, 6° (633-22-13), Action République, 11° (808-

51-33). LE JOURNAL INTIME DE DAVID B. (A.) v.o. : le Maraia, 4º (278-47-86). à partir de 15 h. 30.

à partir de 15 h. 30.

MILAREPA (It.) v.o.: Studio Gitle-Cosur, 6° (326-30-25). Bolte à
films, 17° (754-51-50).

LE MONSTRE EST VIVANT (A.)
(°) v.o.: Publicia Saint-Germain,
6° (232-72-80), George-V, 3° (22341-46); v.f.: Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37), Paramount-Mailiot, 17°
(758-24-24). Paramount-Oriéana, 14°
(580-03-75), Maine Rive Gauche,
14° (567-06-96), Galaxie, 13° (58076-86), Max-Linder, 9° (770-40-04),
les Images, 18° (522-47-94).

L'ORDRE (Fr.), LE COCHON (Fr.):
le Seina, 5° (325-92-46).

LES PIRATES DU METRO (A.) v.o.:
Mercury, 8° (225-76-90), Quintette,
5° (033-36-40); v.f.: A.B.C., 2°
(236-55-54), Rio-Opéra, 2° (74282-54), Montparnasse 83, 6° (54414-27), Clichy-Pathé, 18° (52237-41), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Gaumont-Sud, 14° (331-

PHANTOM OF PARADISE (A.) v.o.:
Gaumont-Champs-Elysées PointShow, 8° (225-67-29), ParamountOdéon, 6° (325-59-83), Plaza, 8°

(073-74-55). LES PRISONS AUSSI (Pr.): Marais, 4* (278-47-86). à 14 b. et 22 h. 30. LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.) : la Pagode. 7º (551-12-15).

PAS SI MECHANT QUE CA (Pr.) : Concorde, 8º (359-92-84), Lumière Gaumont, 9º (770-84-64), Montpernasse-Pathé, 14 (326-65-13), les Nationa, 12º (343-04-67), Gaumont. Convention, 15° (828-62-27), Clmy-Palace, 5° (033-07-76), Hautefaulle, 6° (633-79-38).

LA RAGE AU POING (Fr.) (**);
Montpariasse 83, 6° (544-14-27), Omnia, 2° (231-39-36), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Gaumont-Champa-Eiss-faulle, Gaumont-Champa-Eiss-fa Opéra, 9º (073-95-48), Gaux Champs-Elysées II e.L. 8º 67-29), Gaumont-Sud, 14º

51-16). LE RETOUR DU GRAND BLOND (Fr.) -: Paris, 8 (359-53-99), Gaumont-Théatre, 2º (231-33-16). SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suè.) v.o. : Bierritz, & (359-42-33), la Clei, 5º (337-90-90), U.G.C.-Odeon, 6º (325-71-08); V.f. : Vendôme, 2 (073-97-52), les Nations 12° (343-04-67), Murat, 16° (288-99-75). SERIEUX COMME LE PLAISIR (Fr.) : Gaumont-Gambetta, 20-(797-02-74), Studio-République, II.

v.o. : Saint-Germain-Huchette, 5. (633-87-59), Elysées-Lincoln, 8. SKEZAG, (A.) v.o. : le Marais. (* (278-47-86), de 15 h. 30 & 22 h. 10.

le sherif est en prison (a.)

(805-51-97).

Les films nouveaux

LES BIJOUX DE FAMILLE, film français de J.-C. Laureux, avec F. Brion (**) : Paramount-Elysées, 8 (359-49-34), Marivaux, 2 (742-83-90), Boul'Mich. 5° (033-46-29), Paramount-Montanartre, 18° (606-34-35), Paramount - Gaité, 14º (328-99-34). Paramount-Orleans, 14 (580-03-75), Paramount-Maillot. 17º (758-24-24), Grand-Pavols. 150 (531-44-58). UNE PAGE FOLLE, film Japonais de T. Kinugasa : Ciné-

Halles, 1° (236-71-72). SMOG, flim français de Christian Mottier; Quintette. 5° (033-35-40). LE SOLBIL QUI RIT ROUGE, film français de Mario Kirschner: Studio Galande, 6º (933-72-71). LA TOUR INFERNALE, film

américain de J. Guillermin, avec Steve McQueen, Faye Dunaway, P. Newman, W. Holden; v. o. : Publicis Champs-Elysées, 8° (225-76-23), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Arlequin, 8° (548-62-25). V.f.: Ermitage, 8° (359-15-71), Paramount-Opera, 9° (073-34-37), Rez, 2° (236-83-93), Moulin-Rouge, 184 (606-63-26), Rotonde, 6° (633-08-22), Paramount - Montparnasse, 15 (326-22-17), Mistrel, 14° (734-20-70). Gaumont - Convention. 15. (828-42-27), Telstar, 13. (331-06-19), Lux - Bastille, 12° (343-79-17), Passy, 16* (288-62-34), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). LE BANQUET, film français de

Dimitri Kollatos (**); Chātelet-Victoria, 1° (508-94-14).

LE FLAMEEUR, film américain
de Karel Reisz, avec J. Caan;
v.o.. France-Elysées, 8° (22519-73), Danton, 6° (328-08-18).

V.f.. Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), Mains - Rive Gauche, 6° (548-26-36), Mazéville, 9° (770-72-86), Club, 9° (770-81-47), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), ClichyPaiaca, 18° (522-37-41).

ZOREO, film français da D. Tesaari, avec S. Baker, A. Delon et
O. Piccolo; Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90), Normandie, 8° (35941-18), Napoléon, 17° (38041-46), Rei, 2° (236-83-93),
Helder, 9° (770-11-24), SaintMichel, 5° (326-79-17), Miramar, Helder, 9° (770-11-24), Saint-Michel, 5° (326-79-17), Miramar, 14° (326-41-02). Mistral, 14° (734-20-70), Magic-Convention, 15° (828-20-32), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28).

THOMAS, film français de J.-J. Dion, avec Nicola Courcel; Murat, 16° (288-99-75). Liberté, 12° (343-01-59), Bonaparte, 6° (326-12-12), Cambronne, 15° (734-42-96), Fauvette, 13° (331-60-74), Gaumont-Madeleine, 8° (073 - 56 - 03), U.C.G.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

Dimitri Kollatos (**): Chā-

U.C.G.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

SALUT LES FRANGINES (**).

film français de M. Gérard.

avec P. Duru; Rex, 2° (23693-83). U.C.G.-Marbeuf, 8°
(225-47-19), Miramar, 14°
(326-41-02), Clichy-Palace, 17°
(387-77-29), Liberté, 12° (343-01-59), Magic-Convention, 15° (828-20-32).

LA SOUPE FROIDE (Pr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (357-56-16). TABARNAC (Pr.) : Hautefeuille, 5 (en quadriphonie) (633 - 79 - 38), Jean-Renoir, 9* (874-40-75). TREMBLEMENT DE TERRE (A.) V.O.: Gaumont-Ambassade, 8* (359-19-08); v. f.: Berlitz, 8* (742-80-33). Wepler 18 (857-50-70).
UN JOUR LA FÉTE (Fr.): U.G.C.Marbeul 8 (225-47-19).
UNE SAISON DANS LA VIE D'EM-MANUEL (Pr.) : le Seine, 5° (325-93-46). WANDA (A.) V.O. : Saint-André-des-Arts, 6 (328-48-18).

LE SEINE (Métro Moubert-Mutualité) 10, rue Frédéric-Souton



ressemble à rien de ce que l'on fait ou cinéma depuis quelques

H. CHAPIER (Le Quotidien de Paris.)

UN FILM DE YVES

c'est vraiment du beau travail du cinéma intelligent, et c'est

INTERDIT AUX

reckin

نقا سند - دو

INCOLN man LE DREYT

> AND ASSESSED. - TYLYTA EDGRYS. In. THE CANDALL

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELLEU - CARAVELLE PATHÉ - MONTPABRASSE 83-CAMBRONNE PATHÉ - GAUMONT SUB - GAUMONT CAMBETTA - QUARTIER LATIN - VICTOR HEGO PATHÉ
ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITE DE LA PERIPHERIE

ARTS ET SPECTACLES

Expositions La femme aux cimaises

• Une année dite e internationale de la femme » ne pouvait pas ne pas susciter un certain nombre de manifestations évoquant directement ou non les problèmes de l'artiste, au fémi-

Ainsi, le Salon des indépendants (1) s'ouvrira sur une rétrospective consacrée à « la femme, peintre et sculpteur » et exposera celles qui, de Vigée-Lebrun a Berthe Morisot, Mary Cassatt, Suzanne Valadon, Nathalie Goutcharova ou Marie Laurencin, pour ne citer que les plus connues, ont apporté leur contribution à la création artistique du dix-septième au début du vingtième siècie...

MARTINE DE FERTNILLE.

the same street

9000 4224 day 2

FINE COLUMNS

STATES OF STATES

Course of the second

A SECULAR CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

THE STREET STREET, THE

4. 新聞教徒主義·李克子本語中的第二人

The state of the s

with the second

AND PROPERTY AND PARTY OF THE P

1967 1445 BUTTE

ART. Brenderman de. "")

PART AS THE TOP IN AR

Mindfelder P. Stanfelder 1

THE MINNEY WORKS TO ...

4 F. W. W. C. F.

to the . Higher from the .

SUMMER ARE . THE ME IS

second it is post that bearing

18 38 44 ···

Trois siècles d'histoire de l'art et trente noms péniblement rassemblés. C'est un témoignage dont on peut peut-être aller chercher l'explication dans la très sérieuse exposition que la Maison de la culture de la Seine - Saint - Denis présente à Bobigny: « la Femme légale... » (2). Organisce en coproduction avec la Maison de la culture de Chalon-sur-Saône, elle retrace, à l'aide de docqments, photographies, reproductions de peintures et de sculptures, l'évolution de la condition féminine en France, au travers de l'histoire et des arts, avec comme fil conducteur l'évolution de la législation.

Vollà de quoi satisfaire, au moins partiellement, les quelque cinquante artistes rignataires d'un texte en réponse à l'invitation lancée par l'Union des femmes peintres et sculpteurs. dont le Salon annuel s'est montrè un pen plus dynamique que de coutume (3). « On ne parle pas de production artistique masculine, dit le texte, mais, en revanche, on se permet de pouvoir dénommer une certaine production dite « féminine ». avec tout le racisme culturel et idéologique que cela suppose. On ne fait pas de Salons d'hommes, mais on se permet de preposer un Salon de femmes..., qui ples est se trouve être dans le cadre et sous la protection de l'Année internationale de la femme, seion les critères sectaristes de l'UNESCO. Cette manœuvre paternaliste (ou « maternaliste ») est une forme de répression particulièrement raffinée (...). Le but du texte, souligne-t-on, n'est nas de refuser «a priori» une manifestation de femmes an niveau de l'expression artistique. mais, entre autres, de « montrer une fois de plus que les femmes ne peuvent pas faire aniourd'hui une manifestation quelle qu'elle soit sans faire préalablement une analyse politique de leur situation réelle dans la société ».

L'UNESCO, pour sa part, accueille une exposition qui, sous le titre « les Artistes et l'Année internationale de la femme > (4). n'a justement rien à voir avec la femme-artiste. Elle est organisée par l'Union des femmes françaises, avec le concours de l'Association internationale des critiques d'art, et regroupe des œuvres signées Calder. Gilioli. Lobo, Kime, Lam, Matta, Pi-

gnon, etc. En attendant d'autres expositions qui ne manqueront pas de se placer sous l'égide de la femme, on peut faire un saut à Gentilly on « Elle 75 » (5), présentée par Juliette et André Darle, réunit un ensemble de sculptures de Jean Carton, des dessins d'Anna Kindynis et des poèmes manuscrits d'écrivains d'aniourd'hul.

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Grand Palais, du 7 au jusqu'au 14 mars. L'exposition sera présentée ensuite durant toute l'année, dans et hors du département de la Seine-Saint-Denis.

(3) Le 91º Salon des femmes-peintres et sculpteurs a eu lieu du 14 février en 3 mars 16 avec du 14 février au 3 mars, 16, avenue de New-York. U était placé pour la première fois sous la pré-sidence de Christiane de Casteras et composé à partir d'un nouveau jury (à majorité féminine, dix salie des Actes, jusqu'au 8 mars.
(5) Centre culturel du Chaperon-Vert, jusqu'au 27 mars (16 h.19 h., sauf dimanche). Le 7 mars, à 20 h. 30, spectacle de poèste et chansons avec trois poètes d'au-jourd'hui. Juliette Darie. Denise

Jallais, Pierre Seghers).

récital de « RARLY MUSIC CONSORT OF LONDON v. Direct. DAVID MUNROW, avec JAMES BOWMAN, CHRISTOPHER HOG-WOOD, JAMES TYLER. AR Drogramme : Musiques Royales du Moyen Age et de la Renaissance. THEATRE d. CHAMPS-ELYSRES.

Location : Theatre, Agences,

Théâtre

Une satire Moscou

(Suite de la première page.) La commission est formée de

trois membres; son président. Cherbatov, responsable du minis-tère, général pendant la guerre et qui a bien connu alors Prichemikhine, le responsable du chantier qui était alors dans son unité. Cherbatov vient enquêter car le plan n'a été rempli qu'à 86 %. Prichemikhine lui expose ses

raisons : il explique que la mé-thode recommandée était trop conteuse, trop compliquée, et qu'avec son ingénieur, ils ont décidé d'utiliser un procédé plus moderne et plus rentable, dont la mise au point leur a fait perdre du temps au départ. Cherbatov, pour qui la carrière est primordiale, ne comprend pas qu'en puisse mettre en les ses titres l' puisse mettre en jeu ses titres. transgresser des ordres, prendre quelque risque que ce soit, même dans l'intérêt de l'affaire. Le res-ponsable, lui, flis de professeur, se veut proche des ouvriers dont il recherche le bien-être; estimant que certaines modalités du plan sont inutiles, il refuse de détruire un village pour ne pas en chasser les paysans, il refuse aussi d'abattre des bouleaux alors que c'est prévu par le plan e Pourquoi tuer ce aut est pipant

Homme véritable intellectuel conséquent, il vent rester fidèle au noble idéal du combattant el symboliquement conserve d'ailleurs son uniforme dans la pièce, comme pour montrer qu'il ne craint pas plus la disgrâce aujourd'hui qu'il ne craignait la mort il y a trente ans. A ses côtés, prets à le soutenir — et également habillés en militaires, ses deux amis, le metteur scène et l'écrivain, venus pour préparer une pièce sur la vie des ouvriers. A un moment donné. l'écrivain dira : « La pire censure ce n'est pas la censure officielle. mais l'autocensure. »

si ce n'est pas génant?

On peut penser que les auteurs de la pièce. Iouri Lioubimov et Gueorgui Baklanov. s'étalent eux-mêmes rendus l'été dernier sur les chantiers l'usine automobile de la Kamaz pour préparer ce spectacle. rangent aux côtés de Prichemikhine. Le responsable, en tout cas, est bien décidé à se battre et il accompagne la commission d'enquête à Moscou pour se défendre. Vaincra-t-il la bureaucratie? Sera-t-il limogé? Nous ne le saurons pas, car la pièce s'arrête dans une ville de province où l'avion est obligé d'effectuer une escale imprévue. Et l'appareil se vide tandis qu'apparaît sur le théatre une photo des soldats de l'armée rouge criant leur joie de la victoire, il y a trente ans. Et Prichemikhine conclut d'une courte phrase : « Vingt millions de Soviétiques sont morts pour que nous vivions dionement. Le spectacle, on le voit, par son caractère polémique, par sa manière de traiter des antagonismes. de type tout à fait soviétique,

quoique assez inhabitue] Moscou, en dit vraiment plus cependant que la Pravda, Troud ou le Quotidien des Komsomols, qui déplorent le manque de goût au travail et la faible productivité quand ils mettent en garde contre le carriérisme et le formatisme ou quand ils vantent l'esprit des « novateurs » qui, par leur imagination, ont permis d'améliorer le rendement de la production.

Mais ce qu'on lit dans un jour-nal prend évidemment une toute autre force à la scène Et les spectateurs ne s'y trompent pas, d'autant plus que cette allégorie sur l'héroisme se veut une démystification de l'héroïsme militaire. et cela constitue ici presque un

donné un personnage Mals com-ment vivre en héros en temps de paix? Attention, « Attachez vos

ceintures o, c'est plus prudent. NICOLE ZAND.

« Enluminures autour des minutes du procès de Gilles de Rais»

Gilles de Laval, baron de Rais, de Bretagne, le fait arrêter en cuatre ans le jour du sacre de Charles VII à Reims, est l'une des fleures « tracassantes » du passé. Propriétaire d'une part notable du territoire. Il parvint à se ruiner en produisant des spectacles gigantesques qui duraient plusieurs jours (par exemple, il fit reconstituer en 1438, avec des milliers de figurants et d'acteurs, la délivrance d'Orléans, sur les lieux mêmes de l'action. — Il est à peu près sûr qu'il y interpréta son propre rôle, car il avait été l'un des chefs militaires de cette bataille).

A trente-cinq ans, Gilles de Rais, quitte la vie publique, dont il est l'un des protagonistes et se retire dans l'un de ses châteaux près de Nantes. En 1439, soit huit ans après le bûcher de Rouen, le maréchal « prête » son meilleur lieutenant, Jean de Siquenville, et des hommes d'armes, à la jeune femme qui, arrivant près de Metz en disant qu'elle est Jeanne d'Arc s'est fait reconnaître par ses frères. Gilles de Rais soutient directement l'action de cette Jeanne qui combat dans le Poitou. Or il avait été, en 1429, de Chinon jusqu'à l'attaque manquée de la porte Saint-Honoré à Paris, l'un des compagnons les plus proches de Jeanne d'Arc. Ce concours de Gilles de Rais aux expéditions de la «Jeanne d'Arc» de 1439 est l'un des faits qui ont conduit des chercheurs à penser que cette « fausse » Jeanne était la vraie. Concurremment, Gilles de Rais. ruiné par ses super-productions. d'une part, vend des terres au duc de Bretagne, son souverain direct, et à l'un des fidèles soutiens du duc. l'évêque de Nantes Jean de

Malestroit: d'autre part, il fait appel à un alchimiste italien François Prelati Jean de Malestroit, qui doit de l'argent à Gilles de Rals, et qui de plus, volt en lui un baron insurgé contre l'autorité du duc

ELYSEES-LINCOLN 359.36.14 LE DRAGON 548.54.74

L'INTOLÉRABLE VÉRITÉ

UGC MARBEUF . CLICKY PATHE . CINEMONDE OPERA . MEDICIS

BIENVENUE MONTPARNASSE . MURAT . LES "NATION" . UGC OBEON

ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DE LA PÉRIPHÈRIE.

ANICEE ALVINA

et SYLVIA KRISTEL dass

Un film écrit et réalisé par

Michel Grisolia (NOUVEL OBSERVATEUR)

DREYEUS

"A marquer d'une grosse pierre blanche".

blaspheme Blaspheme par les chants qui ponctuent la représentation sur des paroles de Tvardovski, de Voussotski et d'Issakouvski, poéte officiel, d'Okoudjava, qu'on n'entend mais ici et qui dans sa « chanson de la piétaille > se dresse contre l'image traditionnelle du soldat a Ne croyez pas aux jantassins qui chantent des chants joyeux N'y croyez pas! N'y croyez pas! e Le soldat à la guerre c'est toujours un héros, même s'il ne *ait rien »*, dit à un moment

qui fut fait marèchal à vingt- 1440. Malestroit préside le tribunal d'inquisition qui va juger Gilles et, a partir de la les historiens ne disposent plus que de ce document un!latéral compte rendu du procès rédigé sous l'égide de Jean de Malestroit - pour raconter les faits et gestes du maréchal. Quelques témoins auraient déclaré que leurs enfants ont disparu après avoir été engagés comme domestiques au château de Gilles. Deux serviteurs auraient déclaré avoir participé avec le maréchal à des orgies pendant lesquelles il violait de jeunes garçons, puis les éventrais et les brûlait dans la cheminée A la suite de quoi. Gilles de Rais menacé de la torture, aurait fait

> son autocritique complète. La marche de la procédure, le ton du compte rendu, le caractère des témoignages, la conduite de l'accusé, en qui on ne reconnait aucunement l'homme talent et de caractère qui signalait depuis vingt ans, rapprochent ce procès de Gilles de Rais, comme bien des proces d'Inquisition, de ce qui s'est passé à Moscou à partir de 1937. Gilles de Rais est condamné être pendu et brûlé en même temps. Avant que son corps ne soit consumé, des femmes décrochent. Le lendemain une foule immense et en larmes suivra ses obsècues à Nantes. La culpabilité de Gilles de Rais s été mise en doute par plusieurs cinemo a été mise en doute par plusieurs

chercheurs notamment par Salomon Reinach, auquel les historiens officiels reprochent d'avoir ses sentiments dreyfusards, qui étalent justes en ce oui concerne Dreyfus mais qui n'auraient pas d'assise s'agissant de Raia Aujourd'hui, un Gilles Deleuze, qui ne pratique pas la confrérie des prénoms, estime que la culoabilité de Rais n'est pas prouvée. Le maréchal de Rais n'a pas encore été le prétexte d'une œuvre historique ou dramatique

d'envergure. Georges Bataille s'est contenté de publier, après d'autres, une traduction du procèsverbal du procès, mais ces histoires d'enfants violés et torturés exercaient sur Bataille une fascination telle qu'il n'a pas voulu examiner les choses froidement. cis Sourbié au théatre Essalon est de peu de poids. Un texte sans valeur reprend quelques don-

nées des manuels classiques. Ce texte est crié par des comédiens élégamment vêtus de blanc. Un compte rendu de ce spectacle mineur ne s'impose pes, si ce n'était là, si arbitraire soit-elle. l'occasion de saluer au passage un homme de légende, aussi énigmatique qu'attachant. MICHEL COURNOT.

* Théatre Essalon, 20 h. 30.

Murique

A L'OPÉRA

«Don Giovanni» dirigé par Georg Solti

Dans le Don Giovanni assez notr que nous propose l'Opéra, il est une lumière inépuisable celle de la musique de Mozart. Avant même que se déplace l'extraordinaire concert des voix, l'ouverture a donné la mesure de crtte soirée : un orchestre de velours, de graves accents myste-rieux, sans hâte, l'entrée progressive d'un drame non encore révélé et un allegro d'une vigueur ponderee qui ne tire jamais sur l'étoffe musicale, laissant le dra-matisme s'élever de la beauté de l'expression meme.

Georg Solti a atteint Péquslibre de la perjection, abandonnant tonte rudesse et prusquerie, obéissant sans nulle recherche d'origenalité forcée au seul langage de Mozart porté à sa dimension suprême apprenant au merveilleux orchestre de l'Opéra, où brillent les alliances de timbres les plus tines, cette même docilité qui réalise le miracle d'une perfection entièrement translucide, où chaque son, chaque phrase, jamais figée, semblent reposer dans l'éternité sans pour autant perdre une parcelle de vie.

Cette harmonie de l'exactitude s'étendait, rendredi soir, à une distribution telle qu'on n'en rencontre peu, suriout pour les terribles roles féminins. La voix bleu nuit de Margaret Price (Dona Anna), si ronde, et généreuse, d'une opulence sans lourdeur, efface les aspérités techniques (mises à part de légères ditticultés dans les dernières pocalises) arec des aigus enveloppés de neige. La cantatrice néo-zélandaise Kiri Te Kanawa est une Elvire plus déchirée. amoureuse atteignant à une jureur passionnée avec un éclat impérial à la Janowitz et une vibration dans le timbre oui reioint le phrase expressif d'une Elizabeth Harwood. Aupres d'elle. Jane Berbié pâlit un peu ; son timbre n'a plus tout à fait la traicheur de Zerline, mais aarde néanmoins un charme enjoleut.

Don Giovanni, c'est Sover, a la voix de miel et d'orage qui connaît et joue partaitement le rôle du séducteur avec moins d'éclat peut-être que scene un peu compassée et en face de ce Leporeilo voloniarrement trop sirieux, devenu une sorte de commis-voyageur presque respectable auquel José Van Dam prete sa voix superbe.

On regrette, pour Kurt Mo!! commandeur admirable, que sa voix au metal si pur et vibrant soit déformée et amincie comme une feuille d'aluminium au der-nier tableau par le haut-parleur destiné à lui donner une couleur d'outre-tombe, artifice qui va à l'encontre de son but, et l'on s'étonne que Richard Van Allan, Mazetto de grande stature, à la voix ferme et subtile et au jeu abrupt, accepte encore d'étre berné par un noble sur le déclir. Stuart Burrous confère une réelle dignité au pale Ottavio avec ce beau timbre de tenor viril au style irreprochable.

La mise en soine d'Everding Illustre lourdement l'action : faisant peu de part au comique dramatique avec quelque grandiloquence, elle cherche surtout à expliquer ce qui se passe sans que rien nous échappe: Dona Anna roule des yeux bien longtemps pour identifier la voix de Don Giovanni : Leporello multiplie les astuces pour empêcher Masetto de rejoindre Zerline, et juit de nombreuses tentațives pour gouler cu testin de son maître, etc. Mais i s'agit surtout de remplir honnétement le temps musical tet l'immense plateaul par des inventions plus ou moins opportunes, a l'inverse de la mise en scène de Lavelli pour Idoménée, qui est partie intégrante de l'œuvre, ct où chaque geste, chaque expression semble découler naturellement de

Cest pourquoi ce Don Glovanni. admirable comme interpretation musicale, n'ajoute pas grandchose à notre connaissance du

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 10, 12 et 15 mars (avec Georg Solli); 19, 21, 23 et 29 mars (avec Charles

transféré sur Gilles de Rais «La Tour infernale», de John Guillermin

Après l'air (Airport, 747 en péril). la terre (Tremblement de...). l'eau (l'Aventure du Poséidon, Terreur sur le Britannic), voici le quatrième élément, le feu, mis à contribution par les promoteurs hollywoodlens de catacivames cinématographiques.

Cette fols, le malheur n'est pas dû à un coup du sort ou à un caprice de la nature. C'est l'homme. avec son orqueil démentiel, sa vénalité et se cupidité, qui porte seul le polds des responsabilités. A San-Francisco, un homme

d'affaires (William Holden) a financé le construction du plus haut gratteciel du monde. Il a laissé son gendre tripoter dans le budget. Des malversations ont été commises. L'erchitecte. sympathique (c'est Paul Newman), mais un peu tourneboulé par ses amours et par ses rêves, s'est montré négligent. Résultet : le soir de l'inauguration du building, un court-circuit se produit dans l'installation électrique, et ce qui n'aurait dû être qu'un banal accident se transforme en une terriflante catastrophe.

L'incendie a éclaté au quatre-

vingt-unième étage. Or c'est au sommet de l'immeuble (cent trente-huit étages) que le Tout-San-Francisco festole. Maigré le courage de ses hommes et sa compétence personnelle, le colonei des pompiers. Steve Mac Queen, est impulssant à circonscrire le feu. Blentôt les ascenceurs se bloquent ou s'effondrent. Vollà les invités assiégés par les

· A partir de ce drame collectif. le réalisateur. John Guillermin, s'intéresse plus particulièrement à certains destins individuels. Paul Newman sauve, dans des conditions acrobatiques, une femme et deux enfants. Fred Astaire avoue qu'il est un escroc. Faye Dunaway (sublimement nue sous sa robe) découvre la pulssance de son amour pour Newman. Jennifer Jones traverse une baie vitrée et s'écrase sur le soi Un petit chat échappe à la mort. Un barman ne pense qu'à préserver una caisse de romanée 1929. William Holden regrette d'avoir été malhonnête. Son gendra s'enferre dans son ignominie (il sera puni) Steve Mac Queen, enfin, délaisse le feu pour aller accrocher à un hélicoptère une cabine d'ascenseur suspendue dans le vide.

Une fois encore, on est ébertué par les moyens mis en œuvre et la cerfection des trucages (ce building qui crépite et éclate comme une grenade, cette trombe d'eau qui, lors du final. éteint le feu au risque de noyer les survivants). Dans la hiérarchie des films-catastrophes, celui de Gulliermin mérite la olace d'honneur pour l'originalité (relative) du scénario et la puissance de la mise en scène. Décasse-t-II en pur suspense le Tremblement de terre, de Mark Robson ? Je n'en suls pas certain. En fait devant ce genra de spectacle, chacun réagit seion ses nerfs et peut-être aussi selon ses terreurs inconscientes.

A propos de Tremblement de terre. un lecteur m'a écrit : - Je serais curioux de connaître le succès de ce film au Pakistan ou au Pérou. » Il est permis, en effet, de trouver Indécente (ou, du moins, moralement genante) l'exploitation mercantile qui est faite de ces drames épouvantables que sont un sélsme, un neufrage, un incendle. Sous couvert d'aventures, et malgré la distance qu'étabili la fiction entre la réalité et la représentation de la réalité. ces superproductions nous transformont en voyeurs privilégiés. Est-ce à dire qu'une part de curlosité malsaine entre dans la fascination qu'elles exercent ? Aux Nérons suspectés de répondre.

JEAN DE BARONCELLI.



Séance supplémentaire à minuit le premier film français de

dimitri kollatos j'appelle homme vicieux cet amant populaire qui aime le corps plutôt que l'âme PLATON interdit aux moins de 18 ans pour scenes de sexualité et d'homosexualité dimitri kollatos

Une leçon de choses à Sarcelles

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, veut que les fonctionne un conseil des rési-

Au cours de cette soirée du mardi 4 mars, se réunit à Sarcelles, dans le Vai-d'Oise, le conseil des résidents : vingt et un membras álus pour trois ans. dont huit représentants de la Confédération nationale des locataires (C.N.L.), sept de l'Union nationale des associations familiales (UNAF) et six des copropriétaires. Venu sans prèvenir (saut le président), M. Barrot s'assied à l'écart de la table des délibérations. Il écoute sans dire mot pendant deux heures

Premier sulet à l'ordre du lour : une aire de stationnement pour les nomades. Des membres du conseil se plaignent de ce que ceux-ci s'installent trop près des groupes scolaires. - Les enfants des bohémiens ont des parasites. Les lleux risquent de devenir très sales. Pourquoi ne pac les mettre ailleurs ? Faire des aires plus petites et plus dispersées ? » M. William Amsaltem, président du conseil des résidents, tera une démarche en ce sens.

Un bai a été prévu Sous un chapiteau provisoire. La musique

que tard dans la nuit. On appeil la police. Le son balsse, mei Il v aura des incidents sérieux. Le maire et le sous-préfet seront

Cinquante habitents ont adressé une lettre pour protester contre les nombreuses pannes des ascenseurs dans des immeubles de quatorze étages. Des luites d'eau sont è nouveau signalées dans les sous-sols du bâtiment 2. La Coopérative de gestion immobilière, mandataire de la Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts (S.C.I.C.) constructeur du grand ensemble, sera salsie.

Autre sujet à l'ordre du jour le compte rendu de l'entretien entre une délégation du conseil des résidents et un représentent de le S.C.I.C. Les habitants demandent que l'on freine la hausse des loyers H.L.M. (+ 17.48% entre le 15 juillet 1974 et le 15 lévrier 1975), et souhaitent que pour les indexer on adopte un autre critère que les coûts de la construction. a qui grimpent plus vite que l'inflation ». On a parlé aussi du contrat passé avec la société de chauffage. Il est prévu pour trente ans. « C'est brop. 1) faut pouvoir le dénoncer si les prestations offertes ne sont pas satisfalsantes : ou le modifier si les charges sont trop élevées ».

lixées les dates des procheines celle de la commission charges. Un calendrier serré.

Il est 23 h. 30. M. Barrot est

prendre la parole. D'abord des réponses. - Les sociétés H.L.M. doivent bien gérer leur parc immobilier et assurer une péréquation entre logements anciens et logements neufs, entre locataires riches et locataires pauvres. La solution n'est pas dans une absence de hausse des loyers, mals dans une meilleure répartition entre c qui peuvent payer et ceux qui ne le peuvent pas. Il y a encore trop d'exemples où l'on n'applique pas le surloyer alors qu. les revenus des locataires : le justifieraient - Le secrétaire d'Etat Indique aussi qu'un dècret va bientôt permettre de dénoncer les contrats de chautle trentenaires et supprimer toutes les clauses qui incitem à des dépenses exagérées. A propos des ascenseurs, espacea verts. chauffage, il effirme : « Tout cela doit être clarifié et moralisé dans certains cas. Il faut éviter les situations de monopole. -

Ensuite, M. Barrot passe aux questions. « Avez-yous votre mot à dire dans les contrats signés entre la S.C.I.C., et les sociétés d'entretien? Y a-t-il des représentants d'flots? Qui vous informe? Les habitants s'inté-

ressent-ils aux activités du consell? Souhaltez-vous davantage de pouvoirs ? » A entendre les réponses des

consultés sur presque tous les projets de travaux. Les interiocuteurs de la S.C.I.C. jouent le Jeu. Nous avons fait changer selze clauses sur dix-sept du contrat pour l'entretien des chauffe-eau. Nous avons réussi à faire diminuer les charges de chauffage de 6 % en nous référant aux températures réelles constatées au cours de l'année. » Une gestion directe par les représentants des habitants? Pourquoi pas ? « Souvent on ne comprend pas les raisons qui poussent la S.C.I.C. à prendre telle ou telle décision. Nous controlons les registres de dépenses mais sans savoir pourquoi elles sont faltes. Mais. ajoute un autre membre du consell de résidents, trouverat-on suffisamment de bénévoles. assez de gens compétents ? »

Vers 1 heure du matin, dans l'étroite saile un peu terne de Sarcelles, la réunion s'achève comme elle avait commencé. studieuse et sans protocole. A l'adresse de ses hôtes, le secrétaire d'Etat conclut : - || y a un droit à l'habitat à créer comme il y a un droit du travail. Vous contribuez à la naissance de ce droit grâce à votre action concrète pour améliorer la vie quotidienne. La démocratie, on la construit comme cela.

ÉTIENNE MALLET.

LA VIE ÉCONOMIQUE

FOIRES ET SALONS

INAUGURATION DE L'EXPOSITION FRANÇAISE DE MATÉRIEL D'ÉQUIPEMENT

Singapour peut constituer une base de départ pour les industriels hésitants

De notre envoyé spécial

Singapour. — Après Kuala-Lumpur en 1973, Pékin en 1974, avant Diakarta en 1976, la France expose actuellement son matériel d'équipement à Singapour. Sous les gradins du stade national, deux cents entreprises présentent leurs réalisations, de la machine à mouler les semelles en matière plastique sur des chaussures de tennis jusqu'au matériel médico-chirurgical très sophistiqué, en passant par la chimie, l'aéronautique, l'électricité. Le Commissariat à l'énergie atomique est Drésent.

commerce exterieur, a préside le 7 mars, l'inauguration de la Foire. reprenant à nouveau le thème qu'il développe dans toutes les capitales visitées : exporter davantage, investir, s'installer hors des frontières. Toutefois, l'ambiguité des intentions françaises et de l'attente étrangère persiste : les industriels méfiants, des qu'il s'agit de dépasser l'Italie ou l'Allemagne, cherchent surtout à vendre des produits fabriqués en France, alors que les pays souhaitent une implantation des usines. Le malentendu était évident à Kualalumpur, il n'a pas disparu à

Dans cette ville-Etat de 2,5 miliions d'habitants, on paraît dis-posé à bien accueillir les entreprises françaises. Ce n'est pas que le matériel français ait une renommée telle qu'elle éclipse Hitachi Sumitomo Texas Instruments ou Philips... La France est même peu connue, malgré la présence de quelques banquiers dynamiques : trois entreprises industrielles seulement ont investi à Singapour, dont une, la société Air Liquide, des avant la seconde guerre mondiale. C'est dire le peu d'enthousiasme des entrepreneurs français pour cette région qui, pourtant, n'est pas si loin de l'ancienne Indochine.

Il s'agit pour Singapour d'une raison tactique. Les trois quarts du capital industriel sont aux mains de l'étranger; des Américains surtout, mais aussi des Hollandais, des Angiais, des Japonais; les responsables trouvent que le pouvoir économique est un peu trop concentré entre quelques mains, d'où les invites faites à la France pour qu'elle entre dans le

Les industriels français suivront-ils? Les quelques projets

M. Norbert Ségard, ministre du actuellement bloqués en raison de la crise, qui est ressentie ici comme partout. Singapour est toujours un vaste chantier où l'on construit des tours et des immeubles d'affaires de plus en plus hauts. Le port est toujours rempli de ces barques brunes et vertes qui font la navette entre les cargos et les quais, tandis que les chantiers navals connaissent un regain d'activité.

> Toutefois, des secteurs entiers sont touches notamment le textile, l'électronique, l'industrie du bois. On tarle de vingt mille licenclements. ce qui serait peu pour une population active de huit cent mille personnes; mais les chiffres réels sont certainement supérieurs. Les sociétés internationales, dont dépend presque toute l'activité de l'Etat-cité. ne voient pas encore le bout du tunnel. Les hommes d'affaires et les banquiers sont inquiets de la politique économique menée par les Etats-Unis.

> Les Français vont attendre. Quelques marchés seront quand même remportés. Il est notamment question de l'équipement médico-chirurgical de l'immense hôpital qui doit être construit: mais l'affaire sera difficile, la concurrence s'annoncant sévère. Des contacts sont pris, ce qui est important. Singapour est le centre d'une region qui, de la Malaisie à l'Indonésie, renferme d'énormes richesses pétrolifères et minières. Arrivant de Diakarta, M. Ségard a annoncé que d'importants contrats — d'un montant de près de 1 milliard de francs (dont 600 millions pour Alsthom et 200 millions pour CTT-Alcatel) - allaient être conclus avec l'Indonésie. C'est probablement de Singapour que les industriels français pourront le mieux provoquer les bonnes occasions.

ALAIN VERNHOLES.

TRANSPORTS

Désarmements en chaîne dans la flotte pétrolière

Des commandes importantes pourraient être annulées dans les chantiers français

Aristote Onassis cherche acinellement à annuler ou à transformer la commande de deux pétroliers géants 420 000 tonnes chacun, qu'il avait passée aux Chantiers navals de l'Atlantique à Saint-Mazaire. D'autre part, deux sociétés panaméennes seraient décidées à agir de même pour deux bateaux à l'égard du chantier de La Ciotat. . Si à cause de la crise pétrolière la construction navale française commence à éprouver des difficultes, en revanche, les armateurs pétroliers nationaux n'ont, à ce jour, annule aucune commande », a indique M. Tristan Vieljeux, qui vient d'être réélu président du Comité central des armaieurs de France (C.C.A.F.).

Le marasme sur le marché du transport maritime des hydrocarbures est tel que certains tankers affrétés au voyage entre le golfe Persique et l'Europe couvrent à peine leurs dépenses de carburant. Les taux de fret ont chuté en un an dans un rapport de 10 à I. Les navires en attente d'une cargaison au Golfe se comptent par dizzines. Toutes les cuves de stockage étant pleines en Europe. les grandes compagnies comme Exxon. Shell Texaco ou B.P. ont donné l'ordre à leurs commandants de naviguer à une vitesse réduite.

Ceux qui souffrent le plus de cet effondrement du marché sont ceux qui... en profitent le plus lorsque les frets remontent, c'est à-dire les armateurs e indépendants » de Grèce, de Norvège et du Libéria ou les hommes d'aide Hong-Kong, comme MM Wong Pao et Tung. L'un des plus grands transporteurs de Norvege, M. Hilmar Reksten, a desarmé toute sa flotte de tankers. a Un empire à la chaine s, note le Journal de la marine marchande. Les prix des bateaux s'effondrent : un pétrolier de 100 000 tonnes construit en 1968 qui valait 30 millions de dollars à la fin de 1973 ne valait plus que 10 millions de dollars en fé-

priétaires de leur flotte ne sont pas à l'abri de cette dépression. Le navire français « Opale » (280 000 tonnes), du groupe Total, a été désarmé quelques jours après son lancement. Actuellement remisé dans la rade de Brest, ce tanker qui a été payé 220 millions de francs par son armateur lui coûte (assurances, amortissement, frais financiers. salaires de l'équipage de garde) plus de 3 millions de francs par

Les armateurs sont tous à la recherche de 's places » pour « garer » leurs batiments. M. Onassis a demandé à ses courtiers de recenser tous les fjords disponibles en Norvège. situation préoccupante

Le groupe de l'armateur risque de se prolonger longtemps ristote Onassis cherche ac- et, selon M. Philippe Poirier d'Orsay, délégué du C.C.A.F., « les désarmements vont s'accélérer, les annulations de commandes se marché sera lent et douloureux ». La flotte pétrolière actuelle representait, au début de l'année. 265 000 000 de tonnes, mais celle qui, au même moment, était en construction ou en commande tteignait le chiffre énorme de 186 000 000 de tonnes, soit 744 tankers de 250 000 tonnes! L'excédent de l'offre par rapport à la demande risque donc d'atteindre au milieu de 1976 le niveau « inimaginable » de 80 000 000 de ionnes (le tonnage désarmé atatteint aujourd'hui 15 000 000 de ionnes), mettant en péril plusieurs armements et créant pour les banques qui ont préfinancé les bateaux des difficultés de trésorerie considérables La situation préoccupante du

marché pétrolier n'épargne pas

non plus le transport du gaz naturel liquéfié, qu'on croyait il y a cinq ans promis à un avenir brillant. Or, actuellement, les chaînes de liquéfaction dans les pays producteurs tardent à se mettre en place, et tous les prix des contrats de livraison conclus jusqu'à maintenant ont été réexamines en 1974. Actuellement. vingt méthaniers ne sont pas couverts par une charte d'affrètement, et l'équilibre entre l'offre et la demande ne devrait pas se rétablir avant 1981. Or les chantiers navals français sont, on le sait, en tête dans le monde pour construction de ces navires très chers : au 31 décembre dernier ils avaient en carnet vingt et un bateaux de ce modèle. On se demande d'ailleurs si toutes les commandes seront confirmées notamment celle toute récente de la Malaisie (cinq navires pour plus de 2,5 milliards de francs), pulsque le producteur de gaz -Shell - n'a pas encore ratifié

Encombrement dans le tiers-monde

l'accord de livraison.

Cette plethore sur le marché des transports d'hydrocarbures contraste singulièrement avec la boulimie qui caractérise Les compagnies pétrolières pro- importations et exportations marchandises des pays en voie de développement. Ce qui explique que les échanges avec ces pays. par des navires de lignes régu-lières, aient été assez soutenus millier de bovins et cinq cents en 1974. Mais en quelques mois, les ports du Moyen-Orient ou d'Afrique ont connu un engorgement qui ne fait qu'empirer. A l'entraînement et les exercices de Lagos (Nigeria). Bassora (Irak). tir de ses commandos, s'était Lobito (Angola), Beyrouth, les armateurs doivent attendre deux, transhumance et l'accès aux trois, quatre semaines avant de refuges. Mais les éleveurs ont décharger leurs cargaisons. Des argué de droits datant de l'Ansurcharges de 50 à 100 % sont | cien Régime et confirmés lors de appliquées sur les marchandises la Révolution. (ce qui alourdit le coût des Le tribunal a jugé que l'affecexportations), mais ces taxes ne tation militaire des terrains permettent pas toujours d'épon- contestés n'apparaît pas compager le cout d'immobilisation d'un tible avec leur usage normal par

En dépit des incertitudes de l'avenir, les armateurs français affichent toutefois en ce début d'année une certaine satisfaction. M Marcel Cavaillé, secrétaire donné l'assurance que le « plan de croissance » de la marine marchande (1978-1981) était sur les rails, ce qui se traduira par des investissements de 23 milliards de francs, cent soixante navires neufs, des primes d'équipement de 1 milliard et une enveloppe de bonification de taux d'intérêt de 2,6 milliards : un plan qui constitue, pour le C.C.A.F., une sorte de « quasi-contrat et d'obligation de moyens ».

> Cet effort est notable, et i vient à propos si la France, au dixième rang mondial, veut véritablement devenir un grand pays maritime. Car, comme le souligent dans leur rapport annuel les courtiers français Barry Rogliano-Salles, e la flotte nationale ne represente que 3,2 % de la Notte mondiale en service, cependant que le tonnage en commande ne représente plus que 3.4 % de la flotte mondiale en commande contre 4.5 % en 1971 et 5,09 en 1972 s.

> On peut penser que l'armement français trouvera les capacités pour prendre ce nouvel essor. En effet, si en 1974, à cause notamment de l'arrêt du paquebot France, le chiffre d'affaires de l'armement est resté proche de celui de 1973 (6 milliards de francs), les bénéfices des compagnies, eux, se sont considérablement améliores

FRANÇOIS GROSRICHARD.

ENVIRONNEMENT PAS DE TERRAIN MILITAIRE EN FORET DE BARRÈS

(De notre correspondant.)

Montpellier. — Le tribunal administratif de Montpellier a annulé un arrêté du ministre de la défense affectant à l'entrainement des commandos de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales) une partie des pâturages de la forêt de Barrès, située à quelques kilometres de là.

Quatorze communes de Cerdagne avaient engage une action contre cet arrêté pour préserver des alpages où paissent chaque chevaux L'armée, qui depuis longtemps utilise 600 hecteres de la forêt domaniale de Barrès pour pourtant engagée à respecter la

navire : 30 000 à 100 000 F par les habitants des communes de Cerdagne. — R. B.

LES CONSEILLERS **BLOQUENT** LE PROJET MAEGHT

DANS LE MARAIS

Paris

Le Conseil de Paris a. le vendradi 7 mars, décidé de remetire en cause le projet de la fondale Marais et de rénover pour cela un ensemble d'immenbles historiques. Les nouvelles propositions du Conseil présentées par MM. Bertrand de Maigret. groupe Paris - Avenir, votées majorité) contre 30 (groupes de gauche), visent en fait à enlever à la fondation la maîtrise de l'operation.

Le projet présente aux élus par le préfet était le suivant : un ensemble d'hôtels et d'immenbles vétustes, compris entre les rues François-Miron, de Jouy et du Prévost, étalent mis à la disposition de la Fondation Maeght, par un bail emphyéotique, avec un loyer modeste au départ mais qui augmenterait progressivement En échange, la Fondation procédait à l'aménagement de l'ilot

Vendredi solr, le Conseil a invité le préfet à préparer un nouveau projet comportant la création d'un « organisme contrôlé par la Ville et responsable du relogement des habitants actuels de l'Ilot. Ensuite la Ville louerait à la Fondation Maeght ou «à tout autre» les surfaces qui lui seraient nécessaires pour ses activités.

Les socialistes, les communistes et les radicaux de gauche qui pré sentaient des textes séparés, réclamaient l'abandon du projet et la prise en main par la collectivité publique de l'îlot avec la construction d'immeubles sociaux.

La question est désormats de

savoir si M. Maeght acceptera de nerocier sur les bases nouvelles. Cette affaire, qui a déjà souleve de nombreuses polémiques, a son origine dans une maladresse de l'administration. Celle-ci proposé le projet Maeght (dont on peut d'autre part discuter le bien-fondé) en décembre dernier, tout à fait en fin de session, sans que les conseillers aient eu vraiment le temps de l'étudier et que sur place, les intéressés en alent de l'énergie des pays membres été suffisamment informés. Attitude d'autant plus regrettable que la population du Marais est immobilière et les expulsions.

La géance de vendredi qui fait exceptionnel - s'est déroulée devant une assistance très nombreuse a d'autre part été marquée par une péripétie politique révélatrice. Réagissant immédiatement à la déclaration du prefet, un républicain indépendant, M. Lucien Finel a souligné le caractère « très commercial » de l'opération Maeght. Il manifestait ainsi, dès le départ, l'intention d'une partie de la majorité de se démarquer par rapport aux projets de l'administration. Son intervention, sur laquelle les conseillers U.D.R. se rallièrent, coupait l'herbe sous les pieds de la gauche. -- J.-F. P.

ÉNERGIE

Mithouard au nom de l'inter- L'Agence internationale accepte par 57 voix (groupes de la le principe de la réunion du 7 avril

qui ressort des déclarations qu'a faites M. Etienne Davignon à l'issue de la réunion du comité directeur de l'Agence qui s'est tenue au château de la Muette, à Paris, jeudi et vendredi.

Au cours d'une conférence de presse, M. Davignon, qui préside ce comité directeur, a, en effet déclaré : « La forme de la réunion, telle qu'elle est proposée par la France, est appropriée ; le avril est une bonne date il est tout à fait convenable que la France assure la présidence technique de cette réunion et que l'Agence participe à celle-ci à titre d'observateur. a L'OPEP (Organisation des

pays exportateurs de pétrole) a été invitée au même titre a a précisé M. Davignon. La réunion du château de Muette a permis de définire le concept de base » autour duque s'articulent les objectifs de 'Agence. Ce concept est le suivant : « Afin de contribuer à la sécurité de leurs approvisionnements énergétiques, les pous membres de l'Agence mettront au point des mesures de coopération de façon à encourager le développement des énergies de substitution. » (Sous-entendu au pétrole.)

Quant sux « objectifs ». Ils sont au nombre de quatre « 1) Accroitre les investissements en énergie et la production

L'Agence internationale de de l'Agence et à l'extérieur de l'energie accepte le principe de ces pays (on remarquera, à ce la réunion du 7 avril. C'est ce propos, que l'Agence ne veut pas apparaître comme un cartei de producteurs d'énergie); > 2) Améliorer la sécurité d'approvisionnement des pays membres de l'Agence;

» 3) Contribuer à la stabilité du marché mondial de l'énergie; > 4) Encourager la conservation de l'énergie. » a Pour atteindre ces objectifs, a ajouté M. Davignon, des mesures seront à prendre par les gouvernements, en coopérant

entre eux. Quelles seraient ces mesures? M. Davignon n'a pas voulu les décrire, arguant que l'Agence voulait en réserver la primeur aux gouvernements des pays membres. L'Agence doit, en effet, soumettre ces gouvernements le projet de décision du comité directeur. lequel doit se réunir à nouveau le 20 mars prochain, pour statuer Quant au projet éventuel de tarif extérieur commun du

définitivement. marché énergétique des pays membres de l'Agence (le Monde du 8 mars), « il a été rejeté dès le mois de décembre », a affirmé M. Davignon.

• LES BENEFICES DES SO-CIETES PETROLIERES AMERICAINES ont été de 12.6 miliards de dollars en 1974, contre 8,7 milliards en 1973. Mais, estime l'Institut américain du pétrole, l'accroissement de dépenses de recherche de pétrole et d'énergies nouvelles a été encore plus fort. — (U.P.I.)

particulièrement traumatisée per LE G.D.P.F. ELIT SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

A l'issue de sa dernière Assemblée Générale qui s'est tenue dans les locaux de l'Ecole Supérieure de Publicité, le Conseil d'administration du Groupement des Directeurs Publicitaires de France (syndicat national Nº 4621) se trouve ainsi constitué :

national Nº 4621) se trouve ainsi constitué:

Président : Claude CHAUVET (groupe Gainard); Vicaprésident délégué : Jean Harnois; Vica-Présidents : Xavier Tollou (Ehône Progil) ; Georges Ladevie (Bijoux Murat) ; Maurice Lescure (Sopalin) ; Secrétaire Général : Gérard Blanchett (Kodak Pathé) ; Trésorier : Jean VERTENELLE (Serete Aménagement).

Administrateurs : Mime BISESTI (Laboratoires Sandos) ; Mime Dubois-Meyer (La Printemps) ; Bernard Galley (Saint-Gohain Industrie) ; Jean-Claude Gaudichard (William Saurin) ; Georges Hallo (BSN-Gervais-Danone) ; Jacques Meyniel (Michelin) ; Georges froy de Navacelle (Cie Fre des Pétroles) ; Jacques de Plunkett (Cinosell France) ; Jacques Remy (Cida-Geigy) ; Jean-Marie Roucher (Solvay) ; René Bouquette (Jeumont-Schneider) : Guy Térvenin (Gaz de France) : Marcel Thomas (Saint-Raphaël)

Le G.D.P.F. compte actuellement 920 membres le bureau est assisté de 14 délégués régionaux.

Nous rappelons par ailleurs que le G.D.P.F. est affillé à is

Nous rappelons par ailleurs que le G.D.P.F. est affillé à ix Fédération Internationale des Publicitaires Aunonceurs (FIAPA).

: 漢語

the same that

DE MATER

A Constitute and base in A les industriels hésitals

MIP THE MANAGEMENT & TO S. O.

tronian . Total White | 100 LA Print termination **李俊 集: 中** A 400 May 25 11

Party Property Lond Printer stop aware service

Appende internationale ac Au « PARISIEN LIBÉRÉ » de la reunion du?

FOIRES ET SALONS

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Au MANS: la grève «coulée» des ouvriers de Renault

Le Mans. - L'équipe de 13 h. 40 a repris le travail depuls deux heures... théoriquement. Car depuis vingt jours, les Renault » - trainent des pieds ». Et maintenant « lis treinent des quatre lers, parce qu'en réduisant encore les horaires, la direction fait de la

provocation -, dit Maurice. La quarantaine lourde, des prunelles bleu lavande qui éclairent un visage déjà fané, et dix-huit ans de maison. Il a quitté le département # 85 » où il monte des moyeux pour venir prendre des nouvelles au local syndical. En dehors de l'enceinte de l'usine. vont et viennent comme jul: . A l'intérieur, ça bricole ; les co-

Plusieurs de ses camarades pains tont des instruments de raille. Mais ils n'ont pas repris la cadence. Et ce soir, ils resteront lusqu'au bout sans tenir compte de la réduction d'ho-

Pourquoi cette grève « coulée » ? « Parce qu'on n'y arrive plus. > Voltà la feuille de pale. Le montant brut du salaire ne dépasse pas 2100 francs. Pourtant la direction assure que la plupart des salariés touchent au moins 2 400 francs par mois en faisant le décompte des diverses primes qui sont attribuées en cours d'année. - Je viens d'envoyer au percapteur ma déclaration de revenus : 23 640 iranes en 1974... Ce qui ne tait pas. 1970 trancs par mots, non? -

note Maurice. Est-ce qu'on arrive à vivre avec ce salaire ? Maurice est marié depuis vingt ans, sa femme ne travallle pas : ils ont eu quatre enfants, dont l'ainé est en fin d'apprentissage. Il y a bientôt quatre ans. Ils ont acheté une petite malson dans un lotissement : « 8 millions et demi... d'anciens francs. » Pour rembourser. Maurice paie chaque mois l'équivalent du loyer d'un appartement H.L.M. - de même

La direction du « Parisien libéré »

a annoncé vendredi 7 qu'elle est

primer un tract destiné à ses lecteurs

et donnant sa version du conflit qui

l'oppose actuellement à la Fédération

française des travailleurs du livre

(C.G.T.). Rile proteste contre cette

atteinte à la liberté d'expression et

fait état de la distribution à plu-

plaires d'un tract où la C.G.T. donne

aux Parisiens et aux bantieusards

U.D.R. de Seine-et-Marne, évoque,

dans une déclaration remise à la

presse le 6 mars « la paralysie du

Parisien libéré ». Après avoir rap-

pelé que toutes les organisations représentatives du *Parisien libéré*

souhaitent le maintien de tous les

emplois et la reprise de toutes les

editions régionales. M. Julia

affirme qu'il faut e briser la

e recréer les conditions de la

liberté pour la presse quelle

● Le Syndicat national des

journalistes C.G.T., considérant

es mesures de compressions de

entreprises de presse (au

personnels qui se multiplient dans

Parisien libéré, aux Dépêches de

Dijon, à France - Soir. etc.)

a assure de son entière solida-

rité tous les journalistes, les tra-

vailleurs du livre, les employés,

engagés dans l'action pour la

détense de leur emploi. Il dénonce ceux qui, comme au Parisien

libéré, n'hésitent pas à se faire les

complices d'un patron réaction-

naire et raciste. Il appelle l'en-

semble de la profession à orga-

niser l'action dans l'unité, pour

la garantie de l'emploi. L'amelio-

ration de leurs salaires et de

leurs conditions de travail. la

satisfaction rapide de leurs reven-

dications, rappelées dans une récente plate-forme de l'Union

nationale des syndicals de jour-

Le Télégramme de Brest

et de l'Ouest n'a pas paru, sa-

medi 8 mars, e en raison d'une

grève des ouvriers des services

de la composition », annonce

dans un communique la direction

du quotidien breton. De leur côte

les sections syndicales du journal

C.G.T. et C.F.D.T. et employes

C.G.T. — précisent dans un com-

muniqué que « ce mouvement de

grève a été provoqué par la pu-

blication d'une note patronale

attaquant l'organisation syndicale

(F.F.T.L.), journalistes

grelle soit.

nalistes ».

. *tutelle* > du Syndicat du Livre et

M. Didier Julia, député

ses propres explications.

dans l'impossibilité matérielle d'im-

PRESSE

De notre envoyé spécial

standing -. Aujourd'hui, il n'oserait pas tenter à nouveau l'opération : la même maison vaut deux fois plus cher. C'est pareil pour le vieux réfrigérateur, le téléviseur et la voiture. « On est constamment sur la corde raide. »

lci on fait carrière

Plus grave : l'aîné des fils trouvera-t-il de l'embauche à la rentrée prochaîne avant de partir pour le service national ? Rien de moins sûr. Il y a plus de sept mille chômeurs dans la trieis sont en train de réduire

- Alors, al la direction nous donne 2 400 F par mois, réellement, le reprends de suite le travail normalement : le laisse tomber les 250 F supplémentaires pour tout le monde, » Mais les autres revendications ? La révision de la grille des salaires notamment ? - Ah I ca. je ne

laisserai pas tomber. -Maurice a commence chez Renault en 1957, comme manœuvre. Au bas de l'échelle Indiciaire. Il a pris du galon au Ill des années : Indice 130, 160... Puls II a été blessé aux reins. Il ne lui a plus été possible de travailler sur certaines machines. Il a été mis en dehors des chaînes. Déclassé, il est de nouveau au bas de l'échelle des salaires. - Comme à vingt-trois ans, alors qu'aujourd'hui, de mes mains, je

cron près. -- C'est contre ça que nous nous battons. Les gens du Mans ne rentrent pas chez Renault pour six mois : ce ne sont pas des immigrés, il y en a moins de 7 % dans tout le personnel : les gens de la Sarthe font carrière ici. Alors, ils ne veulent plus être exploités jus-

A Dijon

LE PLAN DE RESTRUCTURATION

DES « DÉPÉCHES »

PRÉVOIT DES « ÉCONOMIES

DRACONIENNES »

(De notre correspondant.)

Dilon. — M. Didry, directeur

général du journal l'Est républi-

cain à Nancy, a présenté ven-

dredi à Dijon une esquisse de

g plan de restructuration des

Dépêches ». Ce plan confirme les

licenciements annoncés. ajou-

tant qu'e ils doivent être suivis

d'un certain nombre de départs

en retraite ». Il indique que a des

économies draconiennes seront

recherchées dans tous les sec-

teurs, et notamment dans celui

de l'informatique dont la charge

sera, des le mois prochain, consi-

L'Est républicain, se déclare

a disposé à confier aux Presses

nouvelles de l'Est, qui éditent à

Dijon les Dépêches, la jrabrica-

tion de plusieurs de ses éditions

de Franche-Comté selon un ca-

lendrier défà établi : dans le

courant du mois de mai l'édition

de Besançon et, à la rentrée,

L'ensemble de ces éditions, qui

seraient donc tirées sur la rota-

tive des Dépêches à Dijon, re-

exemplaires.

présentent environ soixante mille

M. Didry a indiqué que l'Est

républicain recherchait toujours

un accord avec le Bien public.

l'autre quotidien de Dijon. De son côté, le comité d'entre-

prise de l'Est républicain à Nancy

sonligne, dans une résolution

votée à l'unanimité, que les

licenciements de Dijon procèdent

d'une décision a en totale contra-

diction avec les promesses for-

melles faites par M. Charles

Boileau, P.-D.G. de l'Est répu-

blicain, à deux reprises, à

● LA C.F.D.T. a annoncé. le

8 mars, au terme de la réunion

de son bureau national, qu'elle

invitait l'ensemble de ses orga-

nisations à « coordonner les

pour sa part, cherchera à leur

donner a une perspective plus

D'autre part, le bureau

national a confirmé que la l

sur l'amélioration des condi-

faire l'objet d'une ultime réu-

importante ».

10 mars.

luties ». La Confédération,

l'édition de la Haute-Saône ».

dérablement réduite ».

peux usiner des plèces au mi-

au'à l'extrême usure physique. puls mis au rebut », répète Mau-

siasme est dure. Les O.S. du Mans n'alment pas que leur sort soit réglé à Paris : ils travalilent normalement uniquement pendant les heures « Interdites » par la direction. La direction de la Régie ne semble pas prête à enterner le dialogue sur des « revendications démentielles - : elle répond à l'action des salariés en mettant des gardiens devant ses bureaux, les

bătiments « II ».

Les syndicats ont des troupes plus nombreuses et plus disciplinées que dans les autres usines : ils sont déterminés. Pourtant, la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont pas parties du même pas. La C.F.D.T. ne souhalte pas que les salariés du Mans allient seuls à la bataille sur des problèmes intéressant tous les travailleurs du groupe. Les usines de la Sarthe ont deià connu trois conflits très durs depuis 1968. Un quatrième risquerait d'en remettre en cause le fonctionnement. Certes, on n'en est pas encore là, mais les syndicats constatent que le nombre d'emplois est tombé, en trois ans, de

onze mille à neuf mille cina

La suite des événements? - On continue - dit Jules. Ancien charcutier, la trentaine, sans assurance. Il travaille au moniage des tracteurs depuis deux ans environ. . A l'époque, c'était plus intéressant que le laboretoire de charcuterie, rapport à la pale. Mais maintenant, c'est pas mieux. Alors on sere là lundi malin, à 5 heures, et on travaillera jusqu'à 9 heures pendant les qualre heures qu'= ils » veulent nous . faire sauter .. Après on recommencera le - coulage ». Et on tiendre. Car on vient de toucher la pale de février... sans réduction. »

ALAIN GIRAUDO.

AUTOMOBILE

En Allemagne fédérale

OPEL AUGMENTE SA PRODUCTION

Le deuxième constructeur automobile opest-allemand, Opel (filiale de General Motors), a annoncé le 7 mars qu'il s'apprétait à augmenter sa production de façou notable. Cette décision s'explique par le

retournement du marché ouest-allemand depuis deux mois. En février, Onel avait annoncé que ses com mandes étalent supérieures de 20 % à celles de l'an passé, tandis que Ford-Alkmagne faisalt état d'une augmentation de 92 % sur février 1974. Le directeur général d'Opel, M. John McCormack, a précisé que les deux usines de Bochum et de Ruesselhein travailleraieut deux iours supplémentaires en mars et quatre jours supplémentaires en

Opel, a-t-il ajouté, devra en outre réembancher quelques centaines d'onvriers pour assurer cette augmentation de la production.

IMMIGRATION

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Au Havre

CONFLIT DANS UN FOYER DE TRAVAILLEURS SÉNÉGALAIS

(De notre correspondant.) Le Havre. — Un conflit oppose à Rouelles, petite localité de la banlieue du Havre, les deux cents travailleurs sénégalais et mauritaniens d'un foyer et l'association chargée de sa gérance. Les pensionnaires, qui se plaignent de voir leur foyer laissé à l'abandon des portes pendent, des installations électriques sont hors d'usage, le badigeon des murs craque sous l'action de l'humidité, - ont refusé d'accepter l'augmentation de leur loyer, qui était jusqu'alors fixé à 125 P par mois et qui devait nasser à 150 F.

Les gérants de l'Abri des travailleurs sénégalais et mauritaniens, association rouennaise présidée par M. Landemaine, consui honoraire du Sénégal et de la Mauritanie à Rouen, a répliqué en adressant des lettres à l'E.D.F. et à la société de chauffage de Sotteville pour rompre les contrats qui le lient avec ces établissements à compter du 28 février. Et. effectivement, le chauffage a été coupé pendant plusieurs jours. La municipalité du Havre, à direction communiste, et l'union locale C.G.T. sont intervenus auprès du sous-préfet pour au'une solution soit trouvée au conflit.

Pour le moment, le gérant et trois personnes affectées au service ayant été licenciés, les pensionnaires assurent eux-mêmes le nettoyage des lieux.

agricoles de l'Isère.

des poules.

Les trente-six éleveurs étaient

adhérents lusqu'en 1970 de la Coopé-

rative Chantegrain, regroupant une

centaine d'exploitants de la Loire.

de la Drôme, de l'Isère et de la

Savoje spécialisés dans l'élevage

La coopérative était mise en liqui-

dation judiciaire an 1970, vaincue

par la concurrence effrénée que se

sont faite les producteurs. Le Crédit

agricole et le fournisseur d'aliments

estimèrent que l'ensemble des adhé-

rents leur devalt un peu plus de

2 millions de francs. Certains exploi-

tants acceptèrent le compromis que

leur proposèrent les organisations

professionnelles. Trente-six d'entre

eux, qui représentent 1 250 000 F du

déficit, refusèrent d'endosser la

responsabilité financière de l'échec

Nous n'avons pas à faire les

trais d'une politique gouvernementale

anarchique et encore moins à payer

les incohérences d'un système éco-

nomique où seul compte le profit de

quelques-uns . disent-ils.

CONJONCTURE

M. François Ceyrac : nous risquons de perdre pratiquement l'année 1975

« Le gourernement, a affirmé M. Ceyrac, président du C.N.P.F. le 7 mars, dans une interview à Antenne 2, a les moyens de redresser une situation qui, si elle dure, va installer la France dans un état de choses dont nous sor-tirons avec le plus grand mai. Nous sommes praiment tout à fait au creux actuellement. et si le découragement s'installe, si les che/s d'entreprise ne voient pas clair sur le proche arenir, nous risquons de perdre pratiquement

lannée 1975. p Dans la matinée, M. François Ceyrac, accompagne de M. Jacques Ferry, président de la commission économique du CN.P.P. avait été reçu par M. Jacques Chirac, à qui il avait exposé les préoccupations des chefs d'entre-prise et la nécessité d'une intervention urgente de l'Etat.

Moins de dossiers dans les « infirmeries

départementales » Pourtant les petites et moyennes entreprises dont, il est vrai, les difficultés différent de celles des grands groupes, semblent actueldes mois précédents. (+ 2,4 %).

Le rythme des dépôts de dossiers auprès des comités départementaux d'aide aux petites et movennes entreprises a fortement diminué depuis le début de l'annee. En février 1975, ces comites ont recu 440 dossiers, contre 565 en janvier et 1 000 en décembre. L'amélioration apparente de la situation des firmes de taille moyenne n'indique pas pour

Leurs avocats. Mes Bouchet et

Giraud, plaident l'irrecevabilité de

l'action engagée par le Crédit agri-

Le jugement sera rendu le 7 avril

• LE GROUPE PARLEMEN

TAIRE COMMUNISTE &

déposé sur le bureau de l'As-

positions de lois tendant à

l'extension des nationalisa-

La première concerne les

banques de dépôt et d'affaires

privées, les établissements de

crédit, les sociétés d'assurances.

les principaux holdings finan-

ciers et leurs prolongements

et à la démocratisation du

système bancaire et financier.

gissement du secteur public

dans le secteur pétrolier, la

troisième la nationalisation de

Citroën, et la quatrième la

nationalisation de l'industrie

La seconde réclame un élar-

semblée nationale quatre pro-

AGRICULTURE

Des aviculteurs refusent de supporter

les conséquences financières

de la déconfiture de leur coopérative

De notre correspondant

tements de la région Rhône-Alpes ont manifesté en début de semaine

devant le palais de justice de Grenoble, par solidarité avec trente-six

aviculteurs qui sont l'objet d'une « instance en palement » diligentée

à la sois par le Crédit agricole et l'Union régionale des coopératives

Grenoble. — Trois cents agriculteurs venus de plusieurs dépar-

ment du crédit a soulagé les trèstocks, pour l'instant, alimentent encore une partie importante de

autant un assainissement général

de la conjoncture, dans la mesure

En 1974

LE JAPON A SUBI UNE RÉCESSION DE 1,8 %

Tokyo (A.F.P., U.P.I.). — Pour ia première fois depuis 1945, le Japon a enregistre en 1974 une baisse - en termes réels - de son produit national brut. Le P.N.B. s'est élevé à 89 200 milliards de yens (297 milliards de dollars). contre 90 800 milliards en 1973 (302 milliards de dollars), en diminution de 1,8 %, alors que depuis la fin.de la guerre il avait régulièrement augmenté en moyenne de 10 🧐 par an (10,2 % en 1973). La hausse la plus faible avait été enregistrée en 1954

Cependant, le gouverneur de la Banque du Japon, M. Teichiro Morinaga, a une fois de plus écart. l'éventualité d'une réduction du taux d'escompte pour venir en aide à l'industrie. Selon une enquete entreprise récemment par la Banque centrale auprès des dirigennis de cunq cent huit importantes entreprises japonaises, il ressori que la situation économique ne se détériorers pas, la production et les ventes de marchandises devant reprendre au cours du deuxième semestre après être restées stagnantes durant les six premiers mois.

Par ailleurs, les exportations japonaises ont augmenté - en valeur - de 28,3 % en février par rapport su même mois de 1974. Ce taux de croissance annuel, le plus bas depuis décembre 1973 reflète, selon l'administration, la récession économique américaine. Les contrats passés avec les Etats-Unis, premier client du Japon. n'ont enregistre qu'un accroissement annuel de 12 %. En revanche, ceux qui ont été conclus en Europe occidentale et dans le monde communiste ont progressé respectivement de 56 % et 98 % en un an.

EN ITALIE la production industrielle a baissé de 14 % en janvier par rapport au même mois de 1974. Tous les secteurs ont été touchés, surtout le textile, le bois, les dérivés du pétrole et les moyens de transport. La production avait diminué de 8,5 % en décembre et de 12 % en novembre. En janvier 1974 elle avait augmenté de 22 % par rapport à janvier 1973.

AUX ETATS-UNIS, le chômage

est resté officiellement en février à son niveau de janvier, soit 8,2 % de la population sonnes). En fait, 540 000 Américains de plus ont perdu leur emploi, mais 580 000 autres, déjà recencés comme chômeurs. ont renoncé à chercher du travail et ne figurent plus sur les statistiques officielles. Selon les experts, le chômage continuerait d'augmenter au cours des prochains mois pour atteindre 9 % — et même 9,5 % de la population active, ce qui représenterait plus de huit millions de personnes sans emploi.

REPUBLIQUE DU SENEGAL

de l'entraprise.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'URBANISME ET DES TRANSPORTS

(Publicité)

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres est lancé pour l'aménagement et le bitumage de la route Louga-N'Gnith (84,689 km)

Le projet est financé par la Banque Africaine de Développement (Fonda Africain de Développement) avec participation sénégalaise. Peuvent participer à cet appel d'offres les personnes physiques ou morales ressortissantes d'un Etat membre de la Banque Africaine de Développement on des pays suivants : Belgique, Brésil, Canada, Dansmark, Finlande. Allemagne, Japon, Pays-Bas, Norvège, Suède, Suisse, Grande-Bretagne. Expagne, Yougoslavia.

Les entrepreneurs intéressés pourront retirer le dossier d'appel d'offres an Laboratoire du Bâtiment et des Travaux Publics, B.P. 189, DAKAR, CFD.T. ne signerait pas le SENEGAL, contre remise d'un chèque bancaire de 100.000 F CFA (cent texte proposé par le C.N.P.F. | mille france CFA) à l'ordre de ce Laboratoire.

tions de travail, texte qui doit | Les offres devront parvenir à la Direction des Travaux Publics, B.P. 240, DAKAR-SENEGAL au plus tard le 2 mai 1975 avant 8 houres locales.

SANDVIK CONSTRUIT UNE USINE

DE FABRICATION DE CARBURE EN U.R.S.S. Conformement à l'accord qui vient d'être signé avec le Département du Commerce extérieur soviétique V/O STANKOIMPORT, le Groupe

SANDVIK participera à la construction d'une usine de carbure fritté Cet ensemble sera construit dans la Région de MOSCOU. La construc-

UNE PRESTATION DE 150 MILLIONS DE FRANCS

La participation de SANDVIK comprend la fourniture de machines,
d'équipement et de pièces détachées, la définition du planning de fabrication, la supérvision de l'implantation des ateliers, du recrutement et de
la formation du Personnel. Ces produits et services réprésentent une somme totale de 150 millions de francs.

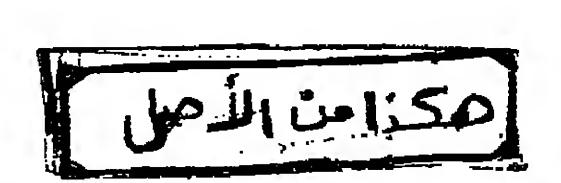
UNE LONGUE TRADITION DE COOPERATION Depuis plusieurs années, SANDVIK s'est attaché à entretenir des relations étroites avec l'industrie soviétique et a favorisé sur une large échelle des échanges où l'expérience et une haute technicité sont

Les produits de pointe SANDVIK sont fortement demandés en U.R.S.S.
L'Industrie automobile soviétique, qui est actuellement en pieine expansion, est une forte acheteuse de segments pour piston. L'Industrie horiogère est un Client régulier pour « l'acier de décolletage » et, en 1974, un sutre important marché s'est ouvert lorsque SANDVIK s'est assuré de commandes importantes pour des turbines et des tubes échangeurs de chaleur pour centrales nucléaires. LA PARTICIPATION SANDVIK AU COMPLEXE DE KAMAZ

A l'heure actuelle, les spécialistes SANDVIK, en collaboration avec les techniciens soviétiques, ont la charge de l'encadrement de la grande usine de fabrication de camions de KAMAZ située à quelque mille kilométres à l'Est de MOSCOU. La participation SANDVIK dans le projet KAMAZ, et autres projets similaires, s'est avérée possible grâce aux relations étrolles dont bénéficie cette Société avec les constructeurs de Machines-Outils dans différents

Pour la FRANCE, nous citerons à titre d'exemple : AMTEC FRANCE - CIT ALCATEL - CNMP BERTHIEZ - CRIDAN GSP – II. ERNAULT-SOMUA – RATTER FOREST – R.N.U.R. (R.M.Ö. et Société mécanique de Castres). Cette collaboration a été nolamment illustrée lors de l'Exposition française de la Machine-Outil à MOSCOU (20-28 novembre 1974).

Une fols terminee, cette usine fabriquera environ 150 000 camions et 100 000 moteurs Diesel (pour le Marché de la Rechange), SANDVIK a la charge de fabriquer l'outillage le plus opérationnel, de déterminer les conditions de coupe et de fournir service et assistance technique dans le domaine de la coupe des méinux.



.26,02 .25,68

70,05

25,68

DEMANDES D'EMPLO? OFFRES D'EMPLOI

30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15.00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

Important groupe industriel du Nord

recherche

CHEF

de SERVICE INFORMATIQUE

Pour système 370-145 - Bases de données

Qualités recherchées : maturité, volonté de réali-

sation, aptitude au commandement, connaissances

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions

Clivique, 70 ilts. Dpt

DIRECTION

ECT. clinique Dr LANGRAND, 46, rue des Ursulines, 59200 TOURCOING.

URGENT - Engage personnel

qualifié librairle.

Env. C.V. man., photo, CELSA

Le Cercle, 9, r. des Clos-de-la-Familie, 78-CHAMBOURCY.

occasions

Salle à manger Louis XVI, acalou massif. Bahut 3 portes, angles arrondis, fable ronde av. railonge, 4 chalses médaill. Rens. 531-44-87.

PRESSOIR deux vis entraxe 180

complet, pièce rare. Faire offre no 96.708, REGIE-PRESSE,

85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

bateaux

16 nœuds. Carré de pont plus trois cabines doubles, 2 cabi-

au nº 8.119, « le Monde » Publicité,

5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-.

Nous cherchons un

CADRE SUPERIEUR

DIRECTION

d'une de nos succursales éta-blies dans les principales villes de France, mais sans possibilité

de choix.

Notre groupe a un caractère

technico-commerc, notre clien-tèle est celle de la construction

mmobilière, notre image de

marque nous classe en fête d'une spécialisation d'un très

grand avenir et nous sommes

nés « vendeurs ».

Le candidat choisi sera de préférence universitaire, à l'âge où l'on se crée une situation

Il aura l'optimisme du conduc-

feur d'hommes, les connaissan-

ces du bon gestionnaire de

société, la probité nous permet-

tant de lui donner, avec notre

conflance, de larges respon-sabilités. Sa femme saura qu'il

se fera chez nous une situation

brillante si elle accepte pour lui une vie très active, faite de fréquents déplacements.

6,89 35,02 minimum 15 lignes de hauteur 36.00

La figue La figue T.C. **IMMOBILIER** 24,00 22,00 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 CAPITAUX 22,00 OCCASIONS

offres d'emploi

emplois régionaux

Département agencement de magasins

COORDINATEUR DE GESTION MARKETING **PRODUCTION**

pour l'Europe

Wiltshiers, groupe de premier plan basé en Angle-terre, et opérant dans le domaine de l'Industrie de construction, recherche un cadre de haut rang pour son département agencement de magasins, qui s'est étendu à l'Europe ces dernières années. Cette expansion maintenant atteint le point où il est nécessaire de nommer un gestionnaire expérimenté capable de coordonner nos activités de marketing et de production pour permettre au département d'atteindre ses objectifs de croissance prévus pour les 5 prochaines années en Europe de

De préférence âgé de 35 ans minimum, le candidat aura une bonne connaissance des industries de la construction comme de l'agencement des magasins, sera capable de communiquer efficacement en français, hollandais, anglais et si possible allemand, et résidera actuellement en France ou en Hollande. Le salaire est fonction du rang et de l'importance

de ce poste et s'accompagne de substantiels béné-Des interviews seront organisés à Londres. Paris et Amsterdam. Prière de se mettre auparavent en contact par écrit en anglals avec :

Roger McKellar, Group Personnel Services Manager,

WILTSHIERS, Group Head Office, Parham House, Sturry Road, Canterbury, Kent. Tél. Canterbury

MECANICIEN OU AIDE MECANICIEN avec permis PL pour dépôt Zone industrielle Wissous 3' par bus Chilly-Mazarin

et Wissous. Se présenter : RONDEAU TRANSPORT

bis, rue Friant - 75014 PARS

(0227) 55422.

demandes d'emploi

représent. offre

APPAREIL PT LABORATOIRES

Firme spisse cherche pour

la vente de ses produits

UN REPRESENTANT qualifié

à la commission.

Eventuellement vente exclusive

Sérieuses perspectives d'avent

pour un homme ayant de l'initiative et du sens

technique.

Envoyer candidature sous no 44.127 190 PUBLICITAS B.P. CH. 8021 Zurich (Suisse)

locations

non meublées

ent, c., bs, wc, ch. c. imm., tél. Loy. 1.700 CC, sauf chauff. Visite mardi 11 mars, 13 h. 30 à 19 h., 67, r. Madame, Paris-6*,

4º étage droite ss asc. Tél. 548-62-45, après 20 heures.

ocation direct. Pplaire à locat.

vide ou maublée, 5, rue du Heider, Mo Opéra - 770-95-34.

propriétés

ILE D'OLERON

Moulin à vent restauré, SITE

CLASSE, 30 ares clos, grands bâtiments et dépendances amé-nagées - 527-76-30.

BELLES PROPRIETES S/MER à La Baule, Bénodet, Fouesnant,

Brest, Moriaix, Trégastel,
Perros-G., Paimpol.

LANNION: sup. PRESQU'ILE,
7 ha. - OUEST. plus. chât.,
manoirs et propriétés.

HOUDIARD, B.P. 83-LAVAL.
Tél.: 53-25-21.

AGENCE SAN PEYRE

84 - MENERBES (90) 72-22-61. Prop. agrément : tr. b. ferme

dans 55 ha. Prix : 350,000 F.

Région ROYAN (Charente-Mar.) Belle demeure - Petit château

avec communs - Excellent état.
Vaste parc boisé (2 hectares).
Mª WILLIOT, notaire, 17120
COZES - Téléphone 10.

villas

COTE BLEVE

SCEAUX

pavillons

95-ANDILLY. Pavillon plain-pied, 4 P., cuia., bs. sous-sol, ch. centr., 258 ms, 200.008 F. PERARD - 989-49-42.

terrains

GARCHES Près stade LEO-LAGRANGE. Terr. 1.300 m2. Ecr. Publi G.R. se 295, 27, r. Fo-Montmartre, Paris-P.

A VENDRE

BEAU TERRAIN

avec grange, 1500 mètres carrés.

— 3 km de Formerie (Oise) —
Arbres fruitiers, 65 km Tréport,
Bien situé. Très calme. 1 200 m.
Dare (IIg. Paris-Beauv.-Aumaie.)
Ecr nº 6.651 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

exclusivités

Elle sera prête à le suivre 1969, parfait état, 13 m. 50 X si une promotion l'envoie à la 1969, parfait état, 13 m. 50 X 3 m. 70, 2 dieseis DAF à direction d'une autre société turbo 195 CV, 600 heures,

L'immobilier

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront durant quarante-huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

appartements vente

Paris Daumesall. Part. vd direct. stdg 4-5 P., terras, 40m², vue impren. Soleil Except. Tel. 344-69-97. 17º TERMES APPART.

MAGNIF. 250 m2. Récept. 80 m2
3 chbres, 3 bains, cuis., office.
2 chambres service attenantes.
5AMEDI, 14 h à 17 h:
2, place de la Porte-des-Terres,
PARIS - PROMO - 325-22-77. Marals Parc Royal ODE. 95-10 170m2, 2 niv., 5 pces. Hts plaf. P. Terrasse Sur jardius Luxueuse récovation 17 siècle. C.-Lermoine - Parithéon - Solei A aménaser Grenier 70 m2 - ODE, 95-10. Se R. THOUIN - Excell. placement, 2 plèces, cuis, dche, tél. + grenier indépend, aména-

geable en studio. - \$67-26-76. Région parisienne

MELUN, pr. gare. Ds résidence nouve, part. vd 3 P., très calme, cuisine équip., prenier, parking. Tel. 437-98-09. BOURG-LA-REINE Contre, près ruc. 3 p. 88 m= + baicon, soleil. | transp. ou ccial. Cred. 5am.d. | H Tel. 660-04-87. | kdi : 130, av. Gl-de-Gaulle, 11-19 h

VILLE-D'AVRAY - Part, vd studio de parc, stand. 926-25-09. Villers-sur-Orge - Ds magnifiq. Parc boisé Particul. vend F 4. 135.000 F poss. C.F. 50 %. 904-39-61.

propriétés VESIMET RESIDENTIE PROPRIETE pierre de taille, tuiles plates Rez-de-ch. + 1 étase = 210 m2 Confort - Dépendances Jardin boisé 1,700 m2 i/place samedi 8 et dimanche

bis. bd Carnot - Le Vésinet ou renseignements : 976-65-70. Particulier vend :

— Villa neuve 110 m2

— Terrain 1.000 m2 viabilise Vue sur mer et montagne Ecr. HAVAS BOURGES, nº 9.919

villas MAISONS-LAFFITTE. Prop. vd

MAISONS-LAFFITTE. Prop. vd

MI villa rec. 200n: 55-sol et gren.

HOTEL 18°. OUEST : plusieurs

manoirs, propriétés.

HOUDIARD, B.P. 83, LAVAL.

Idî: 130, av. Gi-de-Gautie, 11-19 h

MAYENNE : CHATEAU
part, vd. villa 2 plans, 4 ch.,

pa

appartem.

Imm. nauf, od standing, piscine SEJOUR + 2 CH., entrée, cuis., s. de bs., 4° ét., baic., box, tél. 27, rue St-Amand (angle place d'Alleray. Sam.-D.-Ldi, 15-18 h.

vente

Mº BOUCICAUT Maison ravalée

PETIT PAVILLON particulier

3 PIECES, entrée, sde cuisine,

4 2 pièces en sous-sol surélevé

4 Grand sous-sol + cour privée

104, rue de Lourmel. Prix intér.

Samedi-dimanche-lundi, 15-18 h. M° CARDINAL-LEMOINE

Bon imm. ravolé. 2º 6t., calme PETIT STUDIO, entrée, culs., 69, rue du Cardinal-Lemoine SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H.

Région parisienne 7' gare Colombes. Stud. It cft. culs., bs. Bel imm. 781-40-63.

appartem. ∶achat Dispose paiem. cpt ch. notaire, ach. 1 à 3 p., préf. 5, 6, 7, 14, 15, 16, 12. Ec. Lasache, 16, av. Dame-Blanche, Fontenay-s-Bois.

châteaux

CHATEAUX MAINE et ANIOU LE LUDE : 18°, luxueux, 30 ha. BAUGE : 15º et 18°, parc 100 ha.

annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

233.44.21

Une amonte communiquée avant 15 houres pout paraître des le lendemain.

SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Redressement

marchés des changes où les cours du DOLLAR ont fortement varié d'un jour à l'autre pour s'inscrire finalement en hausse sensible sur toutes les places. De nouveau en baisse lundi, le

DOLLAR qui s'était redressé mardi dans l'après-midi après le discours, jugé conciliant, prononcé par M. Boumediène lors de l'ouverture du « sommet » de l'OPEP, rechutait mercredi sur l'annonce de l'abaissement de 8 1/4 à 7 3/4 % du taux préférentiel (prime rate) de la Morgan Guaranty Trust, cinquiême banque américaine. Ce recul devait toutefois être de courte durée. La Bundesbank, bientôt imitée par la Banque centrale des Pays-Bas ayant décidé d'abaisser son taux de l'escompte, une reprise de la devise américaine s'annonçait des jeudi après-midi. Elle s'accentuait vigoureusement à la velle du week-end, lorsque furent connus

le ralentissement de la hausse des prix de gros aux Etats-Unis. et la diminution de l'excédent commercial allemand en janvier. Le bilan de cette semaine est 1inalement très favorable au DOL-LAR qui a monté de plus de 1 % à Paris, de plus de 2 % à Francfort et de plus de 3 % à Zurich. entrainant dans son sillage, mais à quelque distance cependant, la LIRE et la LIVRE.

considérablement la lutte contre Vont-ils être amenés à revoir l'inflation. C'est probablement la leur position? Rien n'est moins raison pour laquelle les déclara- sûr si l'on en croit M. Jack Bentions officielles se sont multi- nett, secrétaire adjoint au Trésor pliées ces derniers jours, Ainsi, M. Charle A. Coombs, responsable des opérations de change de la Federal Reserve Bank de New-York, qui va abandonenr son poste, n'a-t-il pas craint d'affirmer : « La sous-évaluation du

dollar a pris des proportions ridicules. » Par la même occasion. M. Coombs a condamné le sys-

Est-ce l'amorce d'un redressement plus durable de la devise américaine? Certains spécialistes le pensent. Les conditions d'une reprise technique sont réunies. font-ils remarquer : les taux d'intérêt baissent en Europe et les cours du dollar sont tombés si bas que les opérateurs répugnent désormais à se porter vendeurs. Hésitant encore à acheter, ils ont le sentiment, toutefois, que la monnaie américaine a atteint un palier de résistance qui pourrait servir de point de départ à un renversement de tendance. Notons, en tout cas, que certains dirigeants américains commencent à s'inquiéter d'une baisse dont les « effets pervers » génent

des Etats-Unis, qui participat un colloque organisé à Paris par Economie et Progrès. Insistant sur « l'inanité » des inquiétudes européennes et arabes devant les fluctuations du dollar. M. Bennett a souligné que la dépréciation moyenne de la monnaie américaine par rapport à celle de l'O.C.D.E. était revenue de 20.8 %

Cours moyens de döture comparés d'une semaine à l'autre the tione interieure donne ceux de la semaine précédente

PLACE	Figres	Lire	tiart	Libra	\$-8.5.	Franc trançais	Franc States
Londres	5,7573 5, 69 73	1,5292 1,5244	5,6245 5,5298		2,4159 2,4275	10,1792 10,1105	5,9719 5,8260
Mew-York	41,9463 42,6975	0,1579 0,1592	42,9368 43,8981	2,4150 2,4275		23,7247 24,8996	40,4448 41,6666
Parts	176,80 177,46	6,6361 6,6321	180,97 182,83	19,1792 10,1185	4,2150 4,1650		179,47 173,54
Zurich	193,7122 192,2582	3,9044 3,8216	186,1614 105,3555	5,9710 5,8260	2,4725 2,4808	58,6613 54,6956	
Stanciert	97,5929 97,0600	3,6778) 3,6273		5,6245 5,5298	2,3290 2,2780	55,2577 54,6956	94,1961

teme des changes flottants, oui a eu surtout pour effet d' « ezagérer les tendances du marché ». En dix-huit mois, a-t-il révélé, les interventions des banques centrales pour contrôler les fluctuations de cours se sont élevées à 58 milliards de dollars! Si l'on compare l'ampleur des sommes engagées aux résultats obtenus, on ne peut qu'approuver la condamnation_.

En verve de confidence M. Coombs a, par ailleurs, indiquê que la part des Etats-Unis n'avait été que de 1.8 milliard de dollers. chiffre qui mieux que tout commentaire traduit bien la « vigueur » avec laquelle les Etats-Unis ont défendu leur monnaie.

en fuillet 1973 à 18.6 % en mai 1974 et n'avait guère changé de-

Pour la première fois depuis 1945, la drachme grecque va se détacher du dollar et devenir flottante, sa parité étant définie en toute indépendance par rapport à un « panier » de monnaies européennes_ Les opérateurs semblent, pour

l'instant, se désintéresser de l'or dont le cours est revenu à Londres de 181,75 dollars l'once à 178 dollars. Le métal n'avait pas monté lorsque le dollar baissait, et a tendance à baisser lorsqu'i remonte.

PHILIPPE LABARDE.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

à petits pas baisse.

baisse du loyer de l'argent repris sur le marché monétaire de Paris, une fois passée l'échéance de fin de mois. Mais cette baisse s'effectue à tous petits pas : de 9 7/8 % le vendredi 28 février, l'or est bien revenu à 9 5/8 % dès ce lundi suivant, et même à 9 1/2 % mardi et mercredi, mais le taux remontait derechef à 9 5/8 % jeudi et vendredi. Sans l'intervention de la Banque de France, qui a largement alimenté le marché en rétablissant ses pensions à vue au rythme de 3 à 4 milliards de francs les premiers jours, et 5 à 10 milliards de francs les suivants, la tension aurait été plus forte. La raison? Les banques constituant leurs réserves obligatoires sans attendre les derniers jours précédant la fin de période, au 21 de chaque mois. Ne voulant pas se faire « piéger » comme elles l'ont été les derniers mois, elles ne veulent plus attendre le dernier moment — et une baisse éventuelle des taux — pour emprunter les liquidités nécessaires. L'Institut d'émission ne peut que regarder avec faveur un

l'échéance du 21 en réduisant par avance les besoins à satisfaire. Cela lui permettra - t - ii de détendre à nouveau les taux Théoriquement, il ne serait amené à le faire qu'après cette échéance; tout au plus a-t-il abaissé de 9 5/8 % à 9 1/2 % son taux d'adjudication pour le 10 mars, et, compte tenu des remboursements, fourni 5 milliards supplémentaires. Mais les autorités monétaires ne seront-elles pas conduites à precipiter un peu le mouvement, compte tenu du contexte genéral? Aux Etats-Unis, le taux de base des banques a été réduit derechef de 81/4 % à 73/4 %, au plus bas depuis juillet 1973, et les taux d'escompte allemand, anglais, hollandais et américain (61/4 % contre 63/4 %) viennent d'être à nouveau abaissés avec un parfait synchronisme: l'environnement est tel que la France

A quel rythme? Tout dépendra des intentions du gouvernement à l'égard des banques. Si les eutorités monétaires maîtresses du marché, abaissent notablement le loyer de l'argent à court terme. c'est qu'elles désirent voir se poursuivre la réduction du cofit

du crédit, quitte à l'imposer malgré la résistance des établisse-

En Allemagne fédérale, M. Klasen, président de la Benque centrale, leur a adressé un avertissement très net, attendant maintenant qu'ils répercutent intégralement au niveau de leur clientêle la baisse du taux d'escompte officiel, et les mettant en garde contre le mécontentement croissant des entreprises et des autorités monétaires. En France, on n'en est pas encore là, mais cela pourrait venir. Signalons, enfin, une timide

amorce de détente du taux d'intérêt à long terme, les obligations industrielles décollant de leur taux d'émission record de 12 % pour afficher 11.80 % et un peu moins encore les prochaines semaines. Mais cette détente ne saurait encore aller très loin. Au préalable il convient, d'abord, d'élargir à 4 ou 5 points l'écart normal entre court terme et long terme de façon à lui permettre de retrouver, toutes choses égales d'ailleurs, son importance d'autrefois. Dans la pyramide des taux, chaque chose a sa place...

- FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Cuivre en repli - Tassement du cação

semaine, les cours du cuivre fléchissent légèrement. L'annonce d'une réduction moins importante que prévu des stocks du Metal Exchange (350 tonnes contre 6 000 tonnes) et des informations concernant une augmentation de 50 000 tonnes des stocke U.S. de métal rajfiné en janvier, ont jortement pesé sur le marché.

comportement, qui lui facilitera

les choses à l'approche de

DENREES - D'une semaine l'autre, les cours du cação ont accentué leur mouvement de baisse. Selon le bureau statistique de l'accord international du cacso, la production servit plus importante que prévu (1,448 million de tonnes terrasse, bord de mor, terrain 3.500 == Ecr. SIAM, 41, boul. Vincent - Delpuelch, Marseille, 13006. contre 1,432 million de tonnes), alors que la consommation ne porterait que sur 1,407 million de tonnes contre 1,423 millions de tonnes annoncées en octobre. D'autre part, Spiendide villa 9 Pces. Garage. Sur 800 m2. - AIPR - 655-88-77. le ministère U.S. de l'agriculture

MARCHÉ DE L'OR

COURS 28 2 Gr fin (kilo en quire)...

— (kilo en linget)
Pièce trançaise (20 fr.)...
Pièce française (10 fr.)...
Pièce suisse (20 fr.)...
Unies tatiné (20 fr.)...

• Pièce translemee (20 fr.) 24680 . 24680 . 266 30 185 50 255 . 230 10 245 68 252 229 88 243 249 210 50 o Serverain Elizabeth II 1108 . 568 418 928 . 381 ... 223 152 48 Pièce de 20 dellars. 1125 28 562 60 431 5 deitars. 490 10 228 70 157 flories...

nant la production africaine doipent être révisées à la baisse, la récolte brésilienne sera supérieure aux chiffres précédemment annoncés. Le regain d'intérêt acheteur observé sur le sucre au cours de ces dernières séances n'a pas été suffisant pour effacer les pertes enregistrées en début de semaine. Aux Etats-Unis, les raffineurs Amster et Sucrest viennent de décider une

estime que si les prévisions concernouvelle baisse du prix de gros de leur sucre. CAOUTCHOUC. — Le marché est demeuré hésitant et les cours ont fluctué dans d'étroites limites. Les producteurs du Sud-Est asiatique ont décidé de créer un stock réqulateur. De plus, ils appliqueront un plan de rationalisation de la production, et les prix plancher et plajond seront établis pour les qua-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 7 mars 1975 (Les cours entre parenthèses sont

ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par tonnel : cuivre (Wirebars)

comptant 546,50 (556); à trois mois 563 (572,50); étain comptant 3 078 (3 001); à trois mois 3 090 (3 043); plomb 225,75 (225,75); zinc 332 (335). - New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme 57,40 (58,40); siuminium (lingots) inch.

(39); ferraille, cours' moyen (en dollars par tonne) 83 - 84 (73); mercure (par bouteille de 78 lbs) 205-215 (225-230). TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton mai 41.58 (40.15): isine suint mars 107 (108); mai inch. (116).

- Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignés à sec) mars (inch.) (116); jute (en sterling par tonno) Pakistan, White grade C Inch. (244). Roubaix (en francs par kilo) :

laine mars 16.80 (16,60).

- Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute inch. (440). CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 28,75-28,85 (28,75). - Singapour (en nouveaux cents

des Détroits par kilo): 126-127

(130-131).Détroits par kilo) : 126-127 (130-131). DENREES. - New-York (en cents par lb) : cacao mars 70,75 (70,60); mai inch. (63.95): guere disp. 27,50 (31); mai 28 (28,55). - Londres (en livres par tonne): sucre mai 268 (283); acut 256 (271): café mars 427,50 (445): mei 436.50 (440) : cacso mers 730 (740); mai 641,50 (859). - Paris (en francs par quintal): cacao mara 695 (734); mai 647 (716); café mars 456-468 (463) mai 459 (461); sucre (en francs par tonne) mei 3 650 (incoté): octobre 2900 (incoté). CEREALES. -- Chiongo (on cents par boisseau) : bie mars 355 (348):

mei 356 (350); mais mars 278

(258); mai 278 1/2 (264).

MISES FIRM CERES

1. 2.2 % 6 200

. .

• ...,

SUR LES MARCHES DES CHANGES

LA REVUE DES VALEURS

doll

essement du i desti di proprietta della di proprietta di la constanti di l while the view short principle of the backet. It had THE PROPERTY AND ASSESSED FRANCE PROPERTY AND ADDRESS. THE WAR BUTTON THE THE * * ** Application and the second All the said to be L. Minister The spine of the same Air infrarit, applications A im Abricanis The state of the s **克布 海河 衛門** A SHAPE AND PARK THE The Part Base

A PROPERTY AND ACCOUNTS SEE THE PROPERTY. 河 下 京 并 最前的数 to see a second second

The state of the s All the same against the same AND THE PARTY OF T straine sense of the THE SHOP PRINTED IN Miles in the Control of the Control 2000年,1900年, STANDARD COMPANY OF THE STANDARD CO. 5 44 Fea. 12. The second secon THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN A.A. pale 1987年1955 中国工作中国 A CONTRACT - MARKET straig a proper to the page of B. Ballet and Bertagion to the second of the second

LE MARCHE MONETAIRE

DOISE, O PETIS POS, du Marché commun allait, le 18 mars prochain, proposer aux

THE RESIDENCE OF

ANTENNA L. C. C. VER.

Transport to the first the second

I am the one grain grown and a

- The base product at

宇宙マペ まましたし しょう programme to the second of the A WANT . The second of the last Francisco Company apples Minut in a THE PART OF THE PA A spice Santa S AND MAIN BUTTON AS A SECOND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

AND PARENTS OF THE BOOK OF THE PARENTS OF THE PAREN

医克耳氏病 "多种的体生力"

The state of the state of

-

A SHOP PROPERTY

र्केट **अ**स्त्रत 🕍 🙃

檀香黄杏 网络山西 美工工 **機能・本で流動を持ちょう**しょう Section 1882 Line 1982 Coffederate Age BETTER BETTER

电容许 15 安徽中 春 安徽縣中方 一下下。

a destribute the majores on a ---

Maring Congress of the Congres

Special Services

Maringle - die mit en eine eine eine

क्षा के पूर्व के प्रकार के किया के किया के किया है कि का किया है कि का किया है कि का किया है कि का किया है कि

The second of th

the state of the same

ई- के प्रे. **क्टब्स्क्लिश** , **हे**. _

THE PARTY OF THE P

Transfer But I

LES MATIERES PREMIERES Culve en modi Tessement du coole

LA CHÈVRE ET LE CHOU

L'une après l'autre, les grandes sociétés aunoncent une augmentation de lour dividende et y ajoutent même la part de la distribution de 1973 qui excédait 5 % d'augmentation et dont le versement avait été disfére sur la recommandation des pouvoirs publics.

En fin de semaine, cela a été le cas de Rhône-Poulenc et de la Française des Pétroles : bientot, sans doute, PUK of Saint-Gobain-Pont-a-Mousson en feront autant. Les cours ent monté brutalement, les rendements globaux dépassant 11 %, alors que les taux d'intérêt ont fortement baissé pour le court terme et commencent à décroftre lentement pour le long terme (obligations à 11,19 % et

Les actionnaires, pénalisés l'an dernier alors que l'inflation galopait, s'en réjouiront. Mais, pour les dirigeants de ces groupes, il va être difficile d'expliquer aux salariés, frappés par le chômage partiel, qu'il faut tout de même ne pas trop spolier les porteurs, et se ménager leurs bonnes grâces, même si la conjoneture est difficile. La chèvre et la chou.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

L'Emprunt 4 1/2 % 1973 a dù supporter quelques courants de réalisations qui n'ont, d'ailleurs, jamais atteint une bien grande ampleur. L'attention des boursiers s'est, en revanche, portée sur l'Emprunt 7 % 1973, à la suite de la publication d'une information selon laquelle la commission

	· mara	DUL.
4 1/2 % 1973	544,50	- 4.5
7 % 1973	118.60	+ 1.1
4 1/4 % 1963	102,20	+ 1.5
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	85,38	+ 0,1
5 1/2 % 1965	99,80	+ 1.5
6 % 1966	96	- 9.5
6 % 1967	93.79	+ 0.3
C.N.E. 3 %		+ 0,3 + 5
P.T.T. 19,70 % 1974	163	+ 3,5
B.D.F. 11,30 % 11-74	103.10	+ 1,3
		1 290

ministres des finances des Neuf la création d'une nouvelle unité de compte européenne. Une telle décision pourrait, en effet, faire jouer les clauses d'indexation de

cet emprunt. La Caisse centrale de crédit hôtelier commercial et industriel va procéder, à partir de lundi

prochain, à l'émission d'un emprunt de 900 millions de francs, au taux nominal de 10.80 % (taux de rendement actuariel = 10.80 % également).

Banques, assurances,

sociétés d'investissement

Les comptes de l'Union Française de Banque, arrêtés à la date du 31 décembre 1974, se sont soldes par un bénéfice de 6,44 millions de francs (c/ 8,83). Cette baisse est en grande partie imputable à l'augmentation des frais financiers qui s'est révélée supérieure à l'accroissement du montant des agios encaissés. Le coupon sera maintenu à son niveau de l'an passé, soit 8 F par titre. Cetelem et sa filiale Cofica ont vu, en 1974, leur activité sérieuse-

•	7 mars	Ditt.
Ball Equipement	154,50	+ 5,1 - 6 + 12,1
B.C.T.	165	— ·
Compagn. bancaire	452,80	+ 12,3
C.C.F.	130,50	4
Crédit foncier	324	+ 5
Financ. de Paris .	158,50	+ 2,4
Générale Occident.	194	+ 11
Locafrance	185	+ 7
Cetelem	175	+ 1
U.F.B.	229	. — 1
Cr. fonc. et immob.	229 150	+ - + + + +
La Hénka	351	1.3
S.N.L	257	+ 19
Compage du Nord	26,60	- 25
Pricel	151	+ 11
Paternelle S.A	139	+ 19 - 2,5 + 11 - 1
Schneider	165,16	+ 2.5
Suez	235	+ 2.7 + 7,

ment freinée en raison de l'évolution de la conjoncture. Le bénéfice de Cotica s'est élevé à 1.9 million de francs, et celui de Cetelem a représenté, pour sa part, 8,6 millions de francs c/ 10,6. Le dividende de cette dernière société sera maintenu à 8 F. L'incertitude qui règne actuel-

lement dans le secteur immobilier a incité la Cie du Nord à constituer d'importantes « provisions pour risques », ce qui a ramené, en définitive, le bénéfice net réalisé par cette holding de 27,3 à 2,5 millions de francs. Le montant du prochain coupon a été fixé à 1,20 F (c/ 2,20 F).

Au 31 décembre, l'actif net de la S.N.J. s'élevait à 351,09 F par titre. Cette société mettra en paiement un dividende en hausse de 10 %, soft 18,35 F c/ 16,71 F.

Alimentation

Au cours du mois de janvier. le chiffre global des ventes effectuées par Jacques Borel a progressé de près de 31 %, pour atteindre 71.6 millions de francs. contre 54.7.

Le conseil d'administration du Club Méditerranée a arrêté les comptes de l'exercice 1973-1974, qui s'est soldé par un bénéfice de 28 millions de francs, en hausse de 21 % par rapport au

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La hausse reprend

. - Wall Street a repris cette semaine progression, interrompue la samaina précédente. L'indica Dow Jones des valeurs industrielles a gagné 31 points à 770,10 contre 739.05 le 28 février.

La semaine a débuté en beauté L'avance se poursuivait mardi, freinée par des ventes bénéficiaires. avec un très important volume de transactions (35 millions de titres échangés) qui s'inscrivait au second rang dans l'histoire de Wall Street. Mercredi et jeudi, le marché hésitait, flottait an gré des nouvelles, pour s'orienter franchement à la hausse en fin de semaine.

Une série de facteurs positifs ont contribué, une fois de nius, à contrebalancer l'effet négatif des nouvelles en provenance de l'économie. A la baisse des taux d'intérêt, qui se poursuit sans désemparer, le taux de base des banques revenant de 8 1/4 % à 7 3/4 %, soit le niveau de juillet 1973, sont vanus s'ajouter les propos conciliants de M. Boumediène à la conférence de l'OPEP à Alger, l'espoir, peut-être aventuré, d'une baisse des prix du brut, et surtout la troisième diminution consécutive de l'indice des prix de gros. On ne dira jamais assez avec quelle satisfaction les milieux financiers américains accueillant tout signe d'un relachement de la pression inflationniste aux Etate-Unia Ajoutons l'amorce d'un compromis entre le président Ford et le Congrès.

sur les problèmes économiques. Fermeté des compagnies aériennes, des produits chimiques, des automo-

biles et de la sidérurgie, mais repli des pétrolières. Indice Dow Jones : transports, 168,46 (contre 163,80); services publics. 80.39 (contre 79.34).

DUDITIES, SOCIAL CO.	OTTOLO 10-01	•
	Cours 28 févr.	Cours 7 mars
	<u> </u>	
41000	34 3/4	38 1/4
Alcoa A.T.T.		50 7/8
Boeing		20 1/2
Chase Man. Bank		33 7/8
Du Pont de Nem	99	184 3/4
Bastman Kodak		92 7/8
EXXON		76 1/4
		36
Ford General Slectric		46 3/8
General Foods		ZA 7/1
General Motors		41 1/4
		16 1/2
Goodyear		217
LBM.		19 1/2
		35 5/8
Kennecott		40 1/4
Mobil Of		36
Prizer		97 7/8
Schlumberger		25 7/8
Texaco		
U.A.L. Inc.		22 1/2
Union Carbide		54 1/8
U.S. Steel		53
Westinghouse		13 1/2

LONDRES Nouvelle avance

Anrès le « boom » de la semaine précédente (+ 16 %), le marché de Londres a connu una nouvelle semaine d'allégresse. Cette fois-ci ce sont les fonds d'Etat qui ont décollé » sur la baisse générale des taux d'intérêt enregistrée sur sur une hausse de 14 points, sur la toutes les places financières et la

> Les valeurs industrielles, mai disposées en début de samaine, se sont vivement redressées, à la favour de la détente des taux et des résultais d'Uniterer, meilleurs que prévus Initialement déprimés, les pétroles se sont raffermis par solidarité avec Wall Street. Baisse des mines d'or en lisison avec celles du métal. et reprise des diamantifères. Indice du Financial Times industrielles, 313,3 contre 301.8

fonds d'Etat, 61,68 contre 58,30 mines d'or, 384,8 contre 398,5. 28 févi. 7 mars Brit Petrolegm . 430 Charter Courtaulds De Beers 262 Free State Geduld 27 1/2 27 1/4

G! Uply Stores . 192 imp Chemical 222 Shell 253 Vickers 134 War Loap 25

ALLEMAGNE Irrégalier Après une vague de prises de bénéfice sur les gains importants de la samaine précédente, la baisse du

taux d'escompte officiel a stimulé le marché Indice de la Commerzbank 677.5 contre 620. 28 févr. 7 mars A.E.G. 88,86 148 B.A.S.F. 149,89 Bayer 130 Commerzbank 193 129 200 Boechst 140,70 139.40

Stemens 259,50 Volkswagen 102,30 TORYO

Mannesman 234

Ferme En baisse initiale après la vive avance de la semaine précédente, le marché s'est redressé ultérieurement on Haison avec Wall Street. Indica du 7 mars : D. J. 4 281 (+ 6).

Cours Cours 28 févr. 7 mars Fuji Bank 405 Honda Motors ... 616 Matsushita Elect. .. 440 Mitsubishi Heavy .. 147

Bourse de Paris

SEMAINE DU 3 AU 7 MARS

hausse reprend

PRES quatre semaines d'hésitation, la Bourse de Paris a repris sa marche en avant, avec une vigueur que certains jugent surprenante. Ayant apparemment - digéré » ses gains antérieurs, elle a retrouvé et parfois dépassé ses meilleurs niveaux depuis le début de l'année.

La semaine avait pourtant commencé sur une note maussade, mais c'est devenu une habitude. Mardi, en cours de seance, une amelioration se dessinait, qui se poursuivait mercredi et, après une pause jeudi, s'amplifiait notablement à la veille du week-end. la seance de vendredi se montrant une des plus brillantes depuis plusieurs semaines. Du coup, la progression des indices généraux a dépasse 3 % pour la période

A l'origine de cette accelération de dernière heure, l'on trouve à la fois la réapparition en force des acheteurs étrangres, essentiellement allemands et anglais, et les majorations de dividendes annoncées par Rhône-Poulenc et la Compagnie française des pétroles. Ajontons la cartitude d'une stabilisation durable, voire d'une baisse des prix du pétrole, la détente continue des taux d'intérêt, une lente régression de l'inflation, et l'on aura reuni tous les ingrédients nécessaires à la hausse qui est enregistrée sur tous les marchés mondiaux.

Et pourtant, jamais les nouvelles en provenance de l'économie n'ont été si mauvaises! En France, le patronat tire la sonnette d'alarme et s'inquiète « de la plus forte récession depuis la guerre ». Les Étais-Unis s'enfoncent dans la récession. l'Allemagne a bien du mal à en sortir, mais à New-York. comme à Franciori et à Londres, les cours montent sans désemparer. Comme disent les vieux boursiers, rien ne seri d'agir contre le vent. Or le vent désespérément orienté à la baisse à l'automne dernier. l'est tout autant à la hausse en cette fin d'hiver, prenant à contre-pied les opérateurs qui ne croyaient pas à l'Inversion des courants.

Lanticipation est une belle chose, mais il ne faut tout de même pas en abuser, et tôt on tard une sévère réaction des cours viendra sanctionner une avance sur l'événement prise un peu trop rapidement, en Europe comme à New-York. Mais l'espoir de la reprise économique sera peut-être plus fort que tout...

 La relative euphorie des Bourses contraste avec la désaffection qui frappe actuellement l'or, dont les cours continuent à se replier : 24.680 F et 24.610 F contre 24.990 F et 24.800 F pour le lingot et le klio en barre, tandis que le napoléon fléchit de 269.30 F à 266.30 F.

Aux valeurs étrangères, enfin, fermeté des américaines, amplifiée par le redressement du dollar, stabilité des allemandes et bonne tenue des hollandaises. - F. R.

précédent. Le montant du prochain coupon a été fixé à 270 F par action de 25 F nominal (contre 9,52 F par action de 100 F nominal). Ce dividende s'applique à un capital augmenté Beghin-Say 132,50

B.S.N.-Gerv.-Dan. . 500 Carrefour 2 880

 Casino
 1 226

 C.D.C.
 228

 Moët-Hennessy
 511

 pertes et profits sera supérieur à 19.5 millions de francs. 28.58 Mumm 432 Olida et Caby 166,10 Pernod 468 Radar 314 mécaniques Saint-Louis 175 Ricard 508 S.LA.S. 318 Veuve Clicquot . 553
Viniprix 698
Club Méditerranée. 238

Jacques Borel ... 690 P.L.M. 91,48 Jacques Borel Nestlė 4 950 de 30 %, à la suite d'une attribution gratuite d'actions. La SOGARA, filiale à 50/50 de Carrefour et de Gregenne et Gascoane, a réalisé un chiffre d'affaires de 1160 millions de francs, et distribuera à ses deux

importants actionnaires un dividende de 80 F par titre, soit 3 144 960 F. Bâtiment et travaux publics Vive hausse d'Auxiliaire d'Entreprises et de Bouvaues. Le chiffre d'affaires de Voyer

S.A. s'est éleve à 335 millions de

Perrier 121

Auxiliaire d'entrep. 238 Bouygues Chimiq. et routière 106 Ciments français .. 86,20 Entrepr. J. Lefebvre 168 Génér. d'entrepr. . 103,10 Gds Travx de Mars. 150,50 Lafarge 169 Maisons Phenix ... 911 Poliet et Chausson 123,20 francs (+ 20 %). Aux pertes exceptionnelles de 15.4 millions de

francs annoncées pour le premier semestre s'ajoutent 11 millions de francs de provisions exceptionnelles.

Matériel électrique, services

publics

219,50

Mis à part les secteurs du gros matériel électrone et l'électronique professionnelle, qui conservent des perspectives favorables à court et à moyen terme, l'industrie électrique et électro-

7 mars Diff.

Alsthom	- 3 + 6 + 1,7(+ 28,8)
	+ 6 + 1,7(+ 26,8
C.G.E. 306 Klectro-Mécania 104.96	+ 6 + 1,7(+ 26,5)
Kiectro-Mécania 104.96	+ 1,7(+ 26,81
	+ 26,8
Engins Matra 225	
Legrand 1664	+112
Machines Bull 37,99	+ 0,70 + 19,81 + 29 + 21
Moulinex 264,30	+ 19,80
Radiotechnique 460	+ 29
T.R.T. 293	+ 21
Třiemecaniano 910	- 57
Thomson-Brandt . 190,80	+ 15
Sony 49,28	+ 15 + 4,75
Générale des caux 539	+ 35
Lyonnaise des eaux 440	+5,56
Ufiner-S.M.D 9,26	+ 0,80

nique est atteinte à son tour par les mesures de refroidissement économique. Les effectifs ont diminué de 1% au cours des deux derniers mois de 1974. Mal-

représentants de la profession réclament des mesures de relance. en particulier dans le domaine

des investissements productifs. Les prévisions des résultats d'Ufiner-S.M.D. pour 1974 font ressortir une hausse de 13 % sur

le bénéfice d'exploitation, de 25.7 % sur l'activité financière et de 12 % sur les dividendes encaissés. Le solde du compte de

Métallurgie, constructions

La cotation de Marine-Firminy a été suspendue de nouveau, la Commission européenne ayant autorisé la prise de contrôle de la société

par la Cie Lorraine, et la reprise de l'OPE lancée en décembre par Denain-Usinor, eni devrait prochainement être a réactivée ». En tout état de cause, Empain-Schneider no pourra détenir plus de 10 % de la société Marine - Firminy nouvelle (aprés doublement du capital par apport de la Cie Lorraine).

La production française d'acter brut a fléchi de 16.8 % en fevrier Ratier - Forest, qui a pris en

juin dernier une participation de 7 mars Diff. Chatillon 63,60 — 1,70

+ 1
+ 1
+ 3,9
'—
— 1
— Ō,78
— 3.8
+ 1.4
+ 1.5
- 6.8
+102.5
+ 11
- 6,8 +102,5 + 11 + 27 + 22 + 2
∔ 22
+ 2
+ 6.7
+ 6.7 - 5.2
+ 30.6 + 24
24
+ 1

61 % dans les Ateliers G.S.P.. envisage d'absorber cette société. Le bénéfice net de Ferodo a été de 27.14 millions contre 40.04 millions. Le dividende global sera de 24 F contre 23,25 F. Le titre est en hausse de 13 %. La Suédoise S.K.F. proposera

un dividende de Kr. 5.60, s'appliquant aux actions gratuites (une pour trois) distribuées l'an dernier. Les actions de 100 couronnes ont été divisées en actions de 50 couronnes en octobre 1974 La compagnie répartira une action gratuite pour quatre, tonissance 1° janvier 1975, et émettra à partir du 2 mai au prix de 60 couronnes, une action gratuite pour quatre.

Pétroles

Le bénéfice net non consolidé de la Française des Pétroles s'élève à 580 millions de francs contre 550 millions de francs en 1973, après constitution de 398 millions de francs de provision pour depreciation du portefeuille (contre 114 millions) et perte de change de 185 millions de francs. Le résultat exceptionnel sur revalorisation des stocks atteint 245 millions de francs. Les résultats consolidés du groupe de-

1973. Le dividende global est aurait, par solde, vendu 25 tonnes porté de 12,60 F à 14.10 F, auquel à l'Europe. La demande d'or pour s'ajoutera une somme de 1,50 F utilisation industrielle, notamment comme dividende complémen-

7 mais Esso Franç. des pétroles Petroles B.P. Primagaz Raffinace ----******** ----------Norsk Hydro 401 Royal Dutch 152,90 + 9,90 taire au titre de l'exercice 1973

pour lequel l'augmentation de la

distribution avait été limitée à

5 %, et le solde reporté à nouveau

Le dividende global d'Amrep est

Produits chimiques

pour versement uitérieur.

porté de 11.015 à 13.505.

Le dividende global de Rhône-Poulenc pour l'exercice 1974 est porte à 15.75 F contre 13,35 F Î'année précédente. Il s'y ajoutera, au titre de l'exercice 1973, un dividende complémentaire de 0,90 F. dont la distribution avait été différée sur la recommandation des

7 mars Diff. C.M. Industries ... - 3.20 Cotelle et Foucher. Institut Mérieux ... Laboratoire Bellon. 269 Nobel-Bozel 99.50 P.U.K. 139,29 Pierrelitte-Auby 71,50 - 0,50 Rhône-Poulenc ... Roussel-Uclaf

pouvoirs publics, limitant à 5 % l'augmentation des coupons. Roussel-Uclaf et la société centrale Roussel-Nobel, ou toute autre société française du groupe allemand Hoechst, ont acquis la totalité du capital des Parjums Ro-chas. Nobel-Bozel, appartenant au même groupe, devient le numéro un de la peinture française par la prise d'une participation majo-ritaire dans la Compagnie des Vernis Valentine (390 millions de francs), dont les activités s'ajoutent à celle de ses filiales Dulo (190 millions de francs) et Euro-

color (45 millions de francs). Filatures, textiles, magasins

La conjoncture continue à se degrader dans l'industrie lainière. La production a fléchi de 8 % en décembre 1974, et les commandes des trois derniers mois sont en baisse de 23 à 38 % selon les branches. Sur l'ensemble de l'année, la production marque un recul de 7%.

Cette évolution a été ressentie par la Lainière de Roubaix. Grace à un premier semestre

	7 mars	Diff.
Dollfus-Mieg	65,19	+ 0,20
Sommer-Allibert	461	+ 42
Godde-Bedin	80	+ 1.48
Lainière Roubaix .	50	_ 5
Saint-Frères	21	- 1,50
Vitos	53,80	- 1,80 - 1,20
Bail Investissement	163	+ 10
C.F.A.O	272	+ 9,50
B.H.V.	198,90	+ 9,50 + 1,40
Galeries Lafayette .	92	— 1.50
Nonvelles Galeries.	119,20	+ 2,90
La Redouta	440	+ 19.50
Optorg	141	+ 5

satisfaisant, le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice a pu progresser à 1467 millions de francs. contre 1386: en revanche, le cash-flow sera en sensible diminution. Bien que les prévisions soient difficiles à formuler, il est permis d'espérer une reprise progressive dans le courant de 1975 Le bénéfice net de Linvosques pour l'exercice clos le 31 août dernier, s'élève à 439058 F: le dividende a été fixé à 5.50 P net.

Vive hausse de Sommer-Les magasins sont bien orientés.

Mines d'or, diamants

Le bénéfice net consolidé du groupe Anglo-American est passé de 58,24 millions de rands en 1973 à 75.74 millions de rands en 1974 Dans sa revue annuelle sur le marché des métaux précieux. la banque d'affaires anglaise Samuel Montaigu évalue à 995 tonnes la production d'or du monde Occidental en diminution de 9 %. L'an dernier, le Moyen-Orient

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

More . de cap. (F) 4 1/2 % 1973 70 700 39 270 430 Carrefour 12 328 24 297 940 Sociétés financières

Schlumberger ... 43 906 18 583 869 Societés de la 2008 franc 127,1 B.S.N.-G.D. 26 829 14 979 773 expl. principal. 4 Pétr. ... 60,8

	7 mars	Dur.
Imgold	242,50	+ 4,50
inglo-American	24,90	— 1,35
Buffelsfontein	117,50	2
Free State	163	+ 1,20
Foldfields	25,25	- 0,50
larmony	47,50	- 2.20
resident Brand	143.50	— 6
aint-Uelena	187,90	— 1.10
inion Corporation	28	
l'est Driefontein .	267,50	+ 0.65 - 5.50
Western Deep	117.60	- 4,40
Western Holdings .	211.60	+ 6,50
De Beers	15.15	— 0,50

pour la jouillerle, a diminué de 40 % l'an dernier, et les ventes de métal russes sont estimées à 230 tonnes contre 280 tonnes. De Beers va ouvrir une nouvelle mine de diamants au Leso-

Mines. caoutchouc. outre-

mer

La Charter confirme l'information (le Monde du 28 février) selon laquelle les participations étrangères dans la Somima seront

ransierees a une	societe	a Etat,	
	7 mars	Diff.	
métalegaroya	87 59,10	+ 0.78 - 0.95 - 7,90	
sturienne harter	266 15,65	- 0.46	
ntern Nickel (1) . LT.Z.	102 3 6,6 0	÷ 2.50	
anganyika	13,65 178	- 0.95 - 2.90	
LC.L Intehinson-Mapa	3,75 221,10	- 0.15 + 6	
liéber	62 845	+ 6 + 4 + 66	
		_	

(1) Compte tenu d'un coupon de Société nationale industrielle et minière (S.N.I.M.).

aleurs diverses

Le Club Mediterranec, pour l'exercice clos le 31 octobre, a obtenu un bénéfice net de 27,99 millions contre 22,55 millions. Le dividende global sera

	A mura	DIII.
Air liquide	325	÷ 9
Ble	545 238	+ 53 + 15
Europe nº 1	310	+ 10,50
Arjomari	179,10 134,1 6	+ 9,10
Presses de la Cité . Jacques Borel	74,8 9 600	+ 1,98 + 41
L'Oréal	800	+ 52 + 12,20
St-GobPà-ML	134,20	+ 12,20
de 4,05 F par ac	tion div	risée de

25 F. en augmentation de 36 % du fait de l'attribution gratuite (une pour cing, effectuée l'an dernier). Suivant une lettre d'information, les résultats d'Arjomari-

Prioux pour 1974 seront en augmentation.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

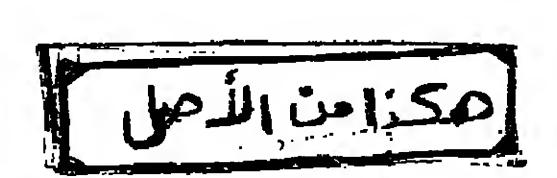
LASTITUT MATTONAL DE LA STATISTEQUE ET DES ETUDES ECORONIQUES Base 100 | 28 décembre 1972

	28 fév.	7 ma
tudice générai	84,1	84
Assurances	117,6	115
Bauq. et sociétés financ	70,4	70
Sociétés foncières	84,9	84
Sociétés tuvestiss, portel,	87	87
Agriculture	83,8	85
Aliment, trasseries, distill.	90.7	83
Autom. cycles et l. équip.	59,2	64.
Bătim., water. constr., î.P.	77,3	7B
Cassichose (led. et corest.)	89.7	72
Carrières sadines, charbos	88,5	89
Constr. mécan. et mivales	85,9	87
Hôtels, casinos, thermal	98,8	101
Imprimeries, pap., cartous	80,1	80.
Magas, coupt d'exportat	86,1	66.
Matériel électrique	78,6	80
Métafi., com. des pr. métal	100,4	102
Mines métalitques	109,5	110,
Pétroles et carburants	76,5	80
Prod. chimiq. et él-mét.	106,5	108
Services publics of transp.	89,4	90
Certiles	70,2	70
Civers	89,6	92
Valeurs étrangères	90	92,
Valents & rev. fixe on Ind.	106,9	-
Rentes perpétuelles	72,7	-
Rentes amort, tonds gar.	138,7	-
Sect. Indust. publ. \$ r. fixe	92,3	>
Sect and, publ. & rev. and.	141,6	-
Section (ibra	94,3	-

INDICES CEMERAUX DE RASE 100 ER 1949 Val. franç. 9 rav. variable 582 Valents étracgères 551 COMPAGNIE CES AGENTS DE CRANGE 8aca 100 : 28 décembre 1981

Indica générat Construction Blens d'équipement 63,3 Blens de consom. durables 62,5 Blans de cons. non darabl. 83,3 Bless de consom allment. 86,6

	3 mars	4 mars	5 mars	6 mars	7 mars
Terme	62 723 884	70 535 794	103 372 190	87 220 473	123 458 57
R et obl	75 362 465	66 939 529	60 678 323	70 343 534	71 074 90
Actions	33 122 191	32 474 336	34 514 524	33 986 413	42 986 08
Total	171 208 540	169 949 659	198 565 037	191 550 420	237 519 5
INDICES	QUOTIDI	ens (in.s.)	E.E. base 10	0. 31 dècen	ibro 1974)
Valenze:					
Franc.	116,6	117,6	118,8	119,2	121,7
Etrang.	124.5	125,6	124,7	124	125,7
			GENTS DE		
Indian aka	RR D	585	604	598	. 705



UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES - « L'Argeptine veuve de
- Peron » (IV), par J.-P. Clerc. 2-3. PROCHE-ORIENT L'accord irano-irakien pourrait intensifier la rivalité en-
- tre Téhéras et Ryad. 3. EUROPE
- LE PROBLEME DE CHYPRE le Cozseil de sécurité s'apprête à demander la reprise des conversations intercommunoutaires.
- 4. ASE - CAMBODGE : le dernier appel du président Ford est accueilli de manière négativ au Congrès et par l'opinion.
- 4-5 DIPLOMATIE
- 6. POLITIQUE - Les personnels non titulaires de l'Etat : des sous-fonctionnaires bien utiles.
- 7. RELIGION - La fin de la 32º Congrégation générale des jésuites.
- 8. JUSTIGE - Le syndicat de la magistrature pour une pratique cohé
- La chambre de contrôle de Cour de sûreté de l'Etat anpule les poursuites engagées contre douze Guyanais.

rente de la détention provi-

8. SPORTS - EQUITATION : le Grand Prix de Paris, un aimable divertissement.

TE MONDE ACCOCADARI PAGES 9 A 16

- Croquis : Histoire d'a...rbres. — Langage : Le « parler femme ». - Chômage : Quand les cadres pointent.
- Au fil de la semaine : les Prançais et la police, par Pierra Vianason-Ponté. - Lettre des Mascaraignes, par Nicole Bernheim.
- Philosophie : L'amitié antique per Jean Lacroix. - La vie du langage, par Jacues Cellard
- Livres sur le troisième âre. par Jean Benoit. - RADIO - TELEVISION : Les écrans de l'étranger. L'affaire Lorenz vue de Berlin, par Claude Sarraute.
- 17. ECHECS — Avant le championnat du
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES
- CINEMA : lo Tour infernale, de John Guillermin. - MUSIQUE : Don Giovanni à
- 20. EQUIPEMENTS ET RÉGIONS - URBANISME : leçon de choses à Sarcelles.
- 20-21. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - ENERGIE : l'Agence interna
 - tionale accepte le principe de la réunion du 7 avril. - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : an Mans, la grève coulée » des ouvriers de

LIRE EGALEMENT RADIO - TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (22); Aujourd'hui (17); Carnet (17); Journal officiel» (17); Météorologie (17); Mots croisés (17); Finances (22-23).

Dale Carnegie:



Sachezparler en public. dans 4 mois

L reste quelques places dispo-nibles dans les cours Carnegie commençant le mercredi 12 mars, 9. rue Du-Guesclin,
Paris-15°, metro Motte-Picquet
ou Dupleix, et le mardi 18 mars
à l'Hôtel Sheraton, 19, rue du
Cdt-Mouchotte, Paris-14°, metro
Montparnasse, Renseignements;
G. Weyne, Tel.: 954-61-06 et 954-

LA PRÉCAMPAGNE ÉLECTORALE AU PORTUGAL

Violents incidents à Setubal entre la police et des manifestants d'extrême gauche

De très violents incidents ont éclaté dans la nuit du vendredi u samedi 8 mars à Setubal, au sud de Lisbonne, à la suite de l'attaque par une joule de manifestants d'extrême gauche d'un le Parti populaire démocratique (P.P.D.) membre de la coalition gouvernementale. La police a dû faire usage de ses armes. On déplare au moins dix-sept blessés, dont deux grièvement, par balles. L'armée et des unités du COPCON, force de sécurité militaire du continent, ont été appelées en renjort. Samedi, dans la matinée, Setubal, faubourg ouvrier au sud du Tage, ressemblait à une ville en état de siège. Des militaires patrouillent dans les rues vides.

Un demi-millier de manifestants s'étaient réunis vendredi Setubal où le P.P.D. devait tenir son meeting. Ayant rompu les parrages de police, ils investirent le bâtiment puis furent refoulés. C'est au moment où les militants du P.P.D. sortaient à leur tour de la salle que la fusillade a éclate. Des témoins ont affirmé avoir vu des tireurs d'élite de la police ouvrir le feu à la mitrail-

lette sur les manifestants. C'est la caserne de la police qui fut ensuite assaillie par les manifestants contraignant les forces armées à intervenir directement. Un responsable du P.P.D. a déclaré que cette « nouvelle escalade de la violence » est organisée par des éléments « qui veulent remettre en cause les élections du 12 avril ». M. Magalhaes Mota ministre d'Etat et dirigeant du P.P.D., devait prendre la parole au meeting de Setubal mais il est rentré à Lisbonne en raison de l'ampleur des incidents que l'on compare, à Lisbonne, à ceux qui s'étaient

produits 2 Porto lorsque gauchistes avaient empêché réunion du congrès du C.D.S. Centre démocratique et social.

Un autre meeting du P.P.D.

a eu lieu, cette fois sans incidents. Lisbonne, jeudi soir. Les orateurs avaient vivement critiqué toutes les autres formations politiques portugaises, dénonçant la « duplicité » du parti communiste et reprochant au parti socialiste de jouer un double jeu, « socialdémocrate à l'étranger et marxiste au Portugal». De leur côté, les dirigeants communistes ont accuse le parti populaire démocratique d'avoir des leaders qui s'étaient compromis « avec le fascisme ». Le parti communiste a également affirmé que des militants du P.P.D. ravaient menacé de tuer des communistes ». Formation de centre gauche sur l'échiquier politique portugais, le P.P.D. s'est heurté à une vive opposition chaque fois qu'il a essayé de pénétrer dans des bastions ouvriers, comme Setubal, par exemple. — (AFP., Reuter, AP.)

Dom Helder Camara, docteur < honoris causa >

Dans les salons dorés de la Sorbonne...

Quelques rangées de professeurs en toges rouges, ainsi que des invités de marque comme Mgr Pettiti, représentant le nonce apostolique, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, ou Mgr Paul Poupard, recteur de l'Institut catholique, entouraient le vendredi 7 mars M. François Luchaire, président de l'université de Paris-I. M. Jacques Dehaussy. recteur - chancelier, pour accueillir dans le grand amphi-théatre de la Sorbonne les six récipiendaires des insignes et diplômes de docteurs honoris causa de l'Université de

Malgré quelques manifes-tations estudiantines discrètes (des piquets aux portes qui tentaient d'empêcher les invi-tés d'entrer ou la banderole déroulée en fin de cérémonie, qui déclarait : « Assez de promesses! Soisson doit négocier » pour protester contre la réforme du troisième cycle) et malgré le discours du professeur Luchaire sur les luttes menées par l'université de Paris au XIII siècle contre le roi, le chancelier et le pape (où, bien entendu, toute ressemblance avec les problèmes actuels serait parfaitement fortuite), une douce somnolence gagnait lentement la

« Bienheureux

ceux qui rêvent... » Même la présence inattendue, parmi les doctes laureats universitaires — les professeurs Ernst Bloch, de l'uni-versité de Tübingen ; Robert Braidwood, de l'Institut oriental de l'université de Chicago; Adam Schaff, de l'Académie polonaise des sciences Robert Solow, du Massachu-setts Institute of technology (Leonid Kantorovich, de l'université de Moscou, était absent, grippé), — de l'∝archevêque des favellas ». Dom

Helder Camara, d'Olinda et Recife (Brésil), n'a guere réussi à réveiller l'auditoire. On avait l'impression que, dans une indifférence générale, chaque orateur poursul-vait ses propres idées — que-relles intestines universitaires, éloges des docteurs, problèmes du tiers-monde. — sans se

soucier des autres. Placé entre le marxiste polonais Adam Schaff et le technicien américain du MIT Robert Solow. l'« archevêque rouge», qui a fait le discours de remerclements au nom des docteurs honoris causa, n'a ménagé ni les Etats-Unis ni l'Union soviétique, qui, a-t-il déclaré, ont, depuis novembre dernier. décuplé leur puissance nucléaire pour se détruire mu-

Fustigeant « la folie de la jabrication, puis la course aux armements » et les agissements criminels des sociétés multinationales a qui existent aussi en Russie», responsables de l'injustice qui maintient deux tiers de l'humanité sous la domination de quelques riches, ce petit homme en soutane noire, qui martèle ses phrases et parle avec ses bras, a fait un plaidoyer passionné pour que les universités de-viennent des « écoles supérieures de la paix ».

Il faut se méfler, cependant, des experts, a falt remarquer Dom Helder, dui se servent des ordinateurs pour étayer leurs thèses. Le cri d'alarme poussé par le club de Rome est celui des riches qui voient se tarir la source des matières premières qu'ils gas-pillent : les mêmes données sont percues tout autrement par le club de Dakar, composé de pauvres...

Si, devant les menaces de l'arsenal capitaliste et communiste, la situation mondiale semble désespérée, a conciu ce laureat du prix Nobel de la paix « sauvage », il revient la jeunesse de se révolter et de lutter pour la justice. « Bienheureux ceux qui rê-vent i, s'est écrié Dom Heider, ils nourrisont un grand nombre d'esprits et courront le risque de vois leurs rêves réa-

Interrogé sur ses réactions à ce discours, le professeur américain Robert Solow nous a déclaré « Moi. ie comprends mal le français et Mgr Camara le parle mal. Mais je suis sur que ce qu'il a dit était très bien » Cela pourrait résumer l'accueil poli fait à cette voix venue d'un autre monde dans les salons dorés de la Sorbonne.

ALAIN WOODROW.

La commission de la C.E.E. propose la création d'une nouvelle unité de compte

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). - La Commission de Bruxelles vient de soumettre aux Etats membres une proposition concernant la définition d'une unité de compte européenne qui serait utilisée progressivement dans les opérations monétaires de la C.E.E. Cette unité de compte serait calculée à partir d'un « panier » des différentes monnaies de la Communanté.

La part relative de chacune des monnales de la C.E.E. dans ce panier serait établie en l'onction du produit national brut des pays membres et de leur part dans le commerce européen. La pondèration proposée par la commission est la suivante : DM, 27,3 % : franc francels 19,5 % : ligre stetfranc français, 19,5 %; livre sterling, 17,5 %; lire italienne, 14 %; florin, 9 %; franc belge, 7,9 %;

couronne danoise, 3 %; livre irlan-daise, 1,5 %; franc inxembourgeois. 0,2 %.

Cette unité de compte serait utilisée dans un premier temps pour comptabiliser les opérations effectuées au titre du Fonds euro-péen de développement et de la Banque européenne d'investisse-

A Marseille

CINO AVORTEMENTS ONT ÉTÉ OFFICIELLEMENT **PRATIQUÉS**

EN MILIEU HOSPITALIER

(De notre correspondant.) res interruptions de « officielles » faites en milieu hospitalier, suivant l'application des termes de la loi ont eu lieu à Marsellle, vendredi 7 mars. Des locaux distincts ont été aménages à cet effet dans le cadre du service du professeur Henri Ruf, à la maternité de la Belle-de-Mai. Il semble que l'accord et les instructions de M. Defferre, à la fois maire et président du conseil d'administration de l'assistance publique de Marseille, aient faci-

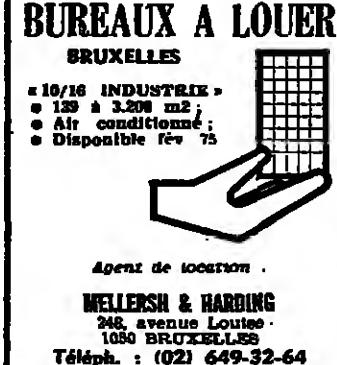
lité le déroulement de ces actes Une équipe de quatre médecins vacataires, attachés de consultation dans ce service, assistés d'un anesthésiste. d'un alde-anesthésiste, d'une sage-femme et d'une aide-soignante — tous voiontaires et pour l'instant non rémunérés a effectué ces interventions selon la méthode Karman, dite e par aspiration », sur des femmes enceintes de sept, huit ou dix semaines. Chacune des patientes a di

payer (faute d'une tarification officielle) 440 F (non remboursés par la Sécurité sociale) dont 360 F représentent le prix d'une journée d'hospitalisation, le solde représentant l'acte médical Pour deux des patientes l'inter vention d'un anesthésiste ayant été nécessaire, le coût de l'opération s'est élevé alors à 500 l Toutes les femmes ont quitté

la maternité le soir même, après quelques heures d'observation, Dans l'esprit des médecins volontaires, c'est un premier pas qui doit ouvrir une voie, mais si des moyens plus importants ne sont pas mis en place, et surtout si d'autres services ne sont pas bientôt ouverts dans la ville. ne pourra bientôt plus faire face aux quatre-vingts demandes par semaine qui sont formulées Marseille. Pour le moment les médecins volontaires ne possèdent aucun statut.

JEAN CONTRUCCI.

 Deux avortements par jour pourront être désormais pratiques dans les locaux de l'hôpital Cochin. — Après les « avortements 7 mars su matin à l'hôpital Cochin (le Monde du 8 mars), directeur, M. Billion, a reçu des membres du bureau national du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contracep-tion (M.L.A.C.). Il a déclaré qu'il entendait élever une « protestation péhémente » contre l'occupation de locaux de l'établissement, empechant les consultations de se dérouler normalement. Il a annoncé que dorénavant deux interruptions de grossesse pourraient avoir lieu chaque jour dans le service du professeur Varengot. à la maternité Port-Royal.



RÉUNIS EN ASSISES A PARIS

Les « démocrates sociaux » proposent aux réformistes de l'opposition de «faire escale» chez eux

ouvertes samedi matin 8 mars. à l'hôtel Hilton-Suffren. à Paris. La première séance a été consacrée anx interventions des personnalités politiques qui animent le Mouvement depuis sa création, le 21 janvier : notamment MM. Michel Durafour, ministre du travail : Jean-Marie Caro. député du Bas-Rhin, vice-président du Centre démocrate (parti de M. Lecanuet): et Bernard Stasi, ancien ministre, vice-président du Centre Démocratie et Progrès (parti de M. Duhamel):

Ces assises seront essentiellement marquées par le débat sur le processus en cours d'unification des partis centristes. Le M.G.R., qui, dans l'esprit de ses promoteurs, avait vocation à être l'instrument de ce rassemblement a été mis devant une situation nouvelle par la création, jeudi mars, de la Fédération des réformateurs. Situation complexe. puisque, d'une part, les responsables du M.G.R. sont partie prenante dans cette fédération (dont ie lancement a été approuvé par les représentants de tous les partis centristes, sans exception) et, d'autre part, compte tenu que l'initiative de cette création revient dans une large mesure à ceux que les démocrates-sociaux souhaifaient mettre en marge de leur action : MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Jean Leca-

Dans & Favant-propos politique » remis aux participants au début des assises, on lit notamment : « Des hommes de droite s'étaient [par hostilité au général de Ganlle notamment] agglomérés au centre. A proprement parler, il s'agissait de réactionnaires. Il est temps que les hommes de progrès se retrouvent et s'organisent. It est temps que ceux qui n'ont pas leur place dans la gauche de la majorité se reclassent alleurs. (_) Il est temps d'organiser la gauche du centre. la gauche réformatrice. »

Telle est l'ambition et l'objet de On relève encore : « On troupe aussi des réformistes dans l'opposition. Des réformistes malheureux des lors qu'ils ne se reconcommun de la gauche. A ceux-là nous disons simplement : faire escale chez nous n'implique nul-lement d'arborer d'emblée le pavillon de la majorité. Nous comprenons vos réserves et nous les respectons. Nous vous attendons parce que nous sommes surs que vous pouvez apporter beaucoup à la réforme. (...) Dans le discours qu'il a pro-

noncé samedi, matin, M. Michel Durafour a notamment déclaré : e La Gauche réformatrice est née. Les démocrates sociaux existent. (...) Déjà un succès s'inscrit à notre actif : jeudi les députés et sénateurs centristes ont décide de proposer la créa-tion d'une fédération des réjormateurs. Ainsi un premier pas a été franchi vers l'unité. Grace nous d'ailleurs, chacun s'accorde à le reconnaître. Mais il ne s'agit que d'un premier pas un premier pas hésitant timide. D'aucuns disent déjà : jaux pas. Le plus important reste à faire. Nous sommes là préci-sément pour accélérer la struc-turation de l'aile gauche de la majorite. » D'aucuns se sont demandé

si le Mouvement de la gauche réformatrice ne serait pas un

Le numéro du « Monde daté 8 mars 1975 a été tiré é 562 610 exemplaires.

Les premières assises des démo- état-major de plus dans ce qu'on crates-sociaux (Mouvement de la appelle communément le centre. nouveau parti historique. Quant aux formations traditionnelles leur existence n'est pas en cause même si certains, comme moimême, estiment qu'elles servient bien inspirées d'avoir leur nuit du 4 coût, afin de se rédistribuer dans un phis grand ensemble. Samedi après-midi, les délégnés ont travaillé en commission. Les assises devalent se terminer dimanche 9 mars en fin de matinée.

« L'INTÉRÉT DE LA FRANCE EST DE SE DÉGAGER DU PACTE ATLANTIQUE » écrit « l'Humanité »

M. René Andrieu commente ce samedi 8 mars, en première page de l'Humanité, un passage du bulletin les Nouvelles atlantiques « paraissant à Bruxelles et proche des milieux de l'OTAN » qui écrivait dans son numéro du 28 février : « Les milieux compétents américains considèrent désormais que toute discussion sur un éventuel retour de la France dans l'alliance atlantique est inutile et dépassée, parce que la coopération de la France avec l'OTAN est tellement satisfaisante qu'il n'y a plus aucun intérêt d'insister sur une integration formelle. »

Pour le rédacteur en chef de l'Humanité, ce jugament « confirme l'abandon de la politique d'indépendance nationale par le gouvernement de M. Giscard d'Estaina », lequel, « même s'il affiche qu'il ne réintégrera pas l'organisation militaire de l'OTAN, est déjà rentré dans son giron 2. M. Andrieu conclut : « Il est à peine besoin de dire qu'une telle politique n'est pas conforme à l'intérêt de la France. (...) L'intérêt de la France, c'est de se déquaet du dispositif militaire américatn et du pacte atlantique, de favoriser les progrès de la détente. d'arrêter la fabrication de la force de frappe et de substituer à la la sécurité collective. C'est de pratiquer en toutes circonstances une politique indépendante. n Mais c'est dans une voie opposée que s'est engagé M. Giscard

III est vial que la coopération de la France avec l'OTAN est jugée satisfaisante dans les milieux américains; ca phénomère n'est pourtant pas nouveau et ne signifie pas que la Prance est rentrée e dans le giron a de l'organisation militaire. Aussi blen, M. Andrien anrait po citer la suite du même commentaire des « Nouvelles atlantiques » (bulletin en effet proche de l'OTAN mais qui n'a aucun caractère officiel) après avoir noté, à propos da rapprochement de la France et l'OTAN, qu'a en réalité les choses n'ont pas sensiblement changé au cours de ces dernières années », ce texte constatait e une certaine rigidité de la politique étrangère (de M. Giscard d'Estaing vis-à-vis de l'OTAN), ce qui finalement fait jeu des gaullistes orthodoxes d'une part et des communistes d'autre

des alliances a conclues par

d'Estaina. »

Notons enfin que, pour M. Andrieu

l'intérêt de la France est de se dégager non seulement du dispositi militaire américain, mais aussi de pacte atlantique. Cette demande ce figure pas dans le programme commun de la gauche, qui prévoit as contraire expressément e le respect

Paris Tours en moins de 2 heures avec l'autoroute "Aquitaine"

Sécurité. Rapidité. Fatigue moindre.

- Deux accès à partir de Paris: - l'autoroute du soleil par la porte d'Italie - F 18 par le pont de Sèvres
- Abonnement voitures de tourisme et poids lourds: COFIROUTE

Direction de l'exploitation : diffuseur d'Orléans-Nord Saran: (45400) Fleury-les-Aubrais-Tél. (38) 91.26.00.

L'AQUITAINE (Paris-Tours) et l'OCEANE (Paris-Chartres) sont des réalisations COFIROUTE



50.000